AU PORTUGAL

Après l'avoir refusé M. Soares accepte d'expédier les affaires courantes

LIRE PAGE 5.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F Algárie, 1,30 BA; Marce, 1,80 dir.; Tentrie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Astricha, 12 sch.; Belgique 13 fr.; Canada, 5 0,75; Descenari, 3,75 fr.; Espágne, 40 pets, Francis-Bredgue, 25 p.; Brider, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italia, 400 L; Linan, 200 p.;

22 dr.; (186, 50 (16.; 15311), 160 h.; Liman, 200 p.; Lazembourg, 13 fr.; Norvège, 3 dr.; Pays-Res, 1,25 fl.; Portugal, 24 est.; Socoe, 2,80 dr.; Svisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongoslavia, 13 din. Tarif des abonnements page 5

S, EUE DES ITALIENS 75422 PARIS -- CEDEX, 99 C.C.P. 6207-23 Paris Telex Paris n. 650572 TH.: 246-72-23

sur le canal

Rhin-Rhône

de précautions

écologiques

Cent quorante - cinq maires

du Jura, du Doubs, du Terri-

toire de Belfort et du Huut-

Rhin viennent de recevoir nne

notice de l'administration énu-

mérant les dispositions prévues pour que le eunul à grand gabarit Rhin-Rhône, qui doit

troverser (dans dix, dans

outage ans?) leur commune.

ne nuise pas trop à l'environ-

L'analyse de ce document

pour les populations concer-

nées est de nature à relancer

la polémique sur ee grand dos-

sier d'uménagement du terri-

toire, dont la rentabilité éco-

nomique est incertaine, mais qui o été décluré d'utilité

publique par un décret paru le

Ce document, élaboré par le ministère de l'environnement, est une annexe du décret (paru

an Journal officiel le 30 juin 1978)
déclarant l'ouvrage d'utilité publique. Il s'agit d'une sorte de
cahier des charges « environnement », qui devra être respecté

par le futur maître d'ouvrage. Il est également destiné aux élus.

aux responsables agricoles et aux fonctionnaires des départements

La nouvelle voic d'ean Rhin-

Ethône, capable de recevoir des convois de 4 400 tonnes et ulté-rieurement de 6 000 tonnes, se

partie dans le cours du Doubs

aménagé, partie dans un canal dont les berges seront bétonnées.

Sa largeur minimum sera de

43 mètres et sa profondeur de 5,70 m. Vingt-quatre échises et

quinze barrages la jalonneront.

du canal à grand gabarit ayant été engagées avant le 1° janvier 1978, il n'est pas soumis à l'ubli-gation de l'étude d'impact préa-lable sur l'environnement. Ce-

lable sur l'environnement. Ce-pendant, le ministère de l'équipe-ment avait pris la précaution de faire réaliser une série d'études « écologiques » dont la synthèse fut présentée lors de l'enquête publique en novembre 1976. Les scientifiques et certains fonction-naires contestèrent vigoureuse-ment le facen dont le ministère

ment la façon dont le ministère de l'équipement avait « inter-prété » leurs observations et pro-

ositions (le Monde du 11 juin

Les procédures de construction

30 fuin dernier.

Les résultats du baccalaurén Mivellement du taux de réussite dans toutes les séries

• Progression du nombre des candidals

POR A 198 SO

-

Certe super Carone and the control of the control o

The state of the s

c : 3 admit 5:

admie a

September 1

The state of the

11年11年11度

Une ligne brisée

Les rédacteurs de motions finales et de communiques de synthèse penvent tenter, par de sacro-saintes formules œeumé-niques, de camoufler les failles : à Belgrade, ils ne seront pas parvenus à souder les morecaux epars du monde des pays non elignes. La ligne est brisée que définirent autrefois les pères fondateurs du mouvement, Nehru,

A vrai dire, la notion de nonalignement a tonjours été floue. Non certes que des thèmes tels que l'indépendance politique, le combat anti-impérialiste, le refus d'adhérer à des blocs alent été vides de substance. Mais les conditions n'ont été que rarement réunies pour qu'une voie originale soit tracée et que soient définies les modalités d'un développement économique propre et, de surcroit, respectueux de la democratie politique et des droits de l'homme. Sans doute les non-alignés du tiers-monde auralentils mleax affirmé leur personnalite si, dans le monde industrialisé, la volonté de résister à l'hégémonie des blocs avait existé et si au colonialismo avait suecédé, au lieu de rapports de type néo-colonial, l'ere de la solidarité.

Les non-alignes n'ont jamais, ce qui était normal, constitué un groupe sans fissure. Du moins parvenaient-ils jusqu'à present à préserver un minimum de cohésion apparente. Aojourd'hui, les conflits sont étales an grand jour. Pour les uns, la doctrine est intangible. Pour d'antres, le non-alienement n'a de sens que s'il débooche sur une-alliance active avec les « pays socialistes » (en falt, l'Union soviétique). Pour d'antres encore, il convient de militer contre l'e hégémonisme » de Moscou. Et de nombreux pays représentés à Belgrade sont totalement alignés sur l'Occident. .

Les conflits récents on en cours ont été les révélateurs d'une crise multiforme : du Sahara occidental an Zaïre, de la corne de l'Afrique à la péninsule Arablque et au Proche-Orient, de l'Afghanistan à l'ancienne Indochine, des forces Incales et étrangères s'ontre-déchirent. Les aueiennos amities volent en éclais : on volt le Vietnam « non alignė » — et membre dn Comecon - dénoncer les relations sino-ehiljennes, mais non les liens entre Moscou et Buenos-Aires ni la vision cubaine du problème éthiopien. Le Cambodge demande do son côté que Hanoi soit exclu du mouvement. Et, si l'apartheid est dononcé par tous, la montée des périls dans l'ensemble de l'Afrique australe sera l'occasion de nouvelles luttes d'influences auprès des Noirs entre l'Occident. Pekin et Moscou.

Sans doute souffre-t-on beaucoup dans les milieux dirigeants yougeslaves de la mise en lambeaux d'un vocabulaire consac et du décapage d'une réalité faite uniquement de rapports de forces. Dans son discours d'enverture de la conférence, le président Tite n'evait pas caché son inquiétude, tout en exhortant à l'union son auditoire de ministres des affaires etrangères. L'an prochain, à Cuba, si le sommet des chefs d'Etat a lieu (et en présence de qui ?), le langage du pays hôte sera bien différent.

Different, mais probablement pas porteur d'espoir. Car la doctrine du non-alignement, telle qu'olle a été inventée dans les années 60 et qui est asée jusqu'à la corde, ne saurait être revivifiée à La Havane par le développement do thèses pro-soviétiques. Le sort des quelque deux milliards d'étres humains représentés à Belgrade continuera de dépendre largement des intérêts - divergents — et des idéologies — aniagonistes — des grandes capitales occidentales et communistes.

LES COSMONAUTES DE SALIOUT-6 SONT SORTIS PENDANT DEUX HEURES DANS L'ESPACE

(Live nos informations page 20.)

L'évolution du rôle de Cuba en Afrique

va peser sur l'avenir du mouvement

La conférence ministérielle du mouvement des non-alignés devait ce terminer à Belgrade ce camedi 29 juillet en principe, mais une prolongation des travaux n'était pas exclue. La décision prise antérieurement de tenir le prochain sommet du mouvement de La Havane l'an prochain continus de susciter les réserves de plusieurs pays (après l'Egypte, la Somalie, le Zaire et le Muroc ont demande que estie conférence soit ajournée un déplacée). D'outres gouverne-ments feront dépendre leur décision du rôle que Cuba jouera dans les mois qui viennent en Afrique. Ce problème peseru en tout cas de manière sensible sur l'upenir du mouvement (lire page 3).

Le conflit khméro-vietnamien o continué d'être largement évoque ou cours de la conférence, un délégué de Phnom-Penh allant jusqu'à demander l'exclusion du Vietnam du groupe des non-alignés. Au cours d'un entretien accordé à nos envoyés spéciaux, M. leng Sury, vice-premier ministre combodgien, o expliqué sur ce point la position de son gouvernement, o joutant que le conflit khméro-vietnamies nourait pas de solution rapide.

Nous ne comptons pas sur une solution rapide de notre conflit avec le Vietnam.

nous déclare le vice-premier ministre cambodgien

De nos envoyes spéciaux

e A l'heure présente, il ne devrait pas y avoir de problèmes pour la normalisation des rela-tions diplomatiques, à condition que la France respecte nofre indépendance et intégrité teri-torisle. Le contenu de la pote du

gouvernement français envoyée en avril 1975 su gouvernement

royal cambodgien est maintenant dépassé. Nous apprécions haute-ment la décision du ministre des affaires étrangères français d'an-

nuer sa visite à Hanoi lorsqu'a éclaté le conflit entre le Kam-puchés et le Vietnam (I):

Propos recuellis par

En marge de la conférence tion plus compliquée encore. En les ministres des pays non-plus de eela, le gouvernement lignés réunie à Belgrade, français a laissé les réfugiés. M. leng Sary, vice-premier khmen en França avoir des actimistre cambodgien charge themes en Français à l'encontre du les affoires étrangères, a Kampuchéa visant à renverser accordé une intervieu aux con gouvernement. des ministres des pays non-alignes réunie à Belgrade, M. leng Sary, vice-premier ministre cambodgien charge

ministre cambodgien charge des affoires étrongères, a accordé une intervieu aux représentants du Monde. S'exprimant en khmer, bien qu'il connaisse parfuitement le français et oit fait ses études en France, il o accepté de parler de l'ouverture du Combodge vers le monde extérieur et d'un éventuel rétablissement des relations diplomatiques avec Paris. matiques anec Paris.

« Le gouvernement français a l'air de s'accrocher au passé. J'ai rencontré. fin 1975 en France, M. Missoffe, Je lui ait dit que la situation était tres complexe dans notre pays et qu'il fallait faire attention des deux côtés. Il avait demandé à visiter le Kampuchèa (le Cambodge). Personnellement, ie ne m'opposais pas à ce qu'il vienne, mais après des discussions à Phnom-Penh, nous avons jugé que la situation ne le permettait pas

e Malheureusement, le gouver-nement français à pris la décl-sion de fermer notre ambassade à Paris, ce qui a rendu la situa-

AU JOUR LE JOUR

PAUL YANKOVITCH (1) M. de Guiringaud devrait se rendre en visite officielle à Hanoï à la fin du mois d'août ou en sep-tembre. — (N.D.L.R.) et GERARD VIRATELLE.

(Lire la suite page 3.)

Alignement et auadrillage

Pour autant que je me souvienne des lecons de la caserne, il n'y u pas d'aligne-Le non-alignement consists done à refuser tout homme de base. Dès lors, il est normal que les non-alignés ne puissent s'aligner sur une lione de non-allonement, et il n'y a pas lieu de s'en inouieter.

Les difficultés actuelles que rencontrent les poys non alignes à s'entendre viennent non de ce qu'ils n'ont pas d'hommes de base, mais de ce qu'ils en ont trop. Or, trop d'alignement, cela donne un quadrillage ovec des cases noires ou blanches. Le danger, alors, est que les intéressés n'arrir i pas è d'autres nonalignements que ceux des pions sur l'échiquier.

ROBERT ESCARPIT.

DEMAIN 30 JUILLET pour un dimesche de

COURSES MAISONS-LAFFITTI

Importante réunion avec

LE PRIX ROBERT PAPEN (Omnium de deux ans)

1.100 mètres sur la forneuse ligne droite - Première grande épreuve pour les jeunes chevous 200.000 F AU GAGNANT

La crise du groupe des non-alignés Regain de fièvre monétaire La polémique

THE LIBRERY

La faiblesse du dollar entraîne une brutale flambée des cours de l'or

La fia de la semaine n'étà morquée por un brutal regain de la spéculation sur les morches finenciers internationeux. A Londres, le L'administration envoie cours de l'once d'or, progressent de plus de 7 dollars en une seule siacce, n pour la première fois franchi le seuil « psychologique » de à 145 maires une liste 200 dellers, vendredi 28 juillet. Ce même jour, le deller u brutulement fléchi sur les marchés des chaoges dons l'oprès-midi, la devise oméricaine tombant à san plus bas niveau historique par rapport ou franc suisse

Ce mouvement du bascule, qui survient moins de quinze jours oprès la sommet de Bonn, traduit une fois de plus la méfionce des milieux financiers vis-à-vis du dollar, méfiance encore uccrue par la reprise de l'inflation constatée nux Etats-Vois.

Le cours de l'or sur les marchés libres mondiaux a très fortement monté vendredi 28 juillet, atteignant et dépassant pour la première fois le « seuille des 200 dollars l'ouce. Sur la place de Londres, il a gagné plus de ? dollars l'ouce. Sur la place de Londres, il a gagné plus de ? dollars d'un jour à l'autre passant de 194 dollars à 201,30 dollars, et hattant ainsi le précédent record établi le 30 décembre. 1974 avec 197,50 dollars, à la veille de l'ouverture de marchés libres aux Etats-Unis. Ce mouvement de hausse s'est, semble-t-il, amorcé à Hong-Kong, où les opérateurs ont vendu des dollars à découvert pour acheter de l'or. Il s'est, ensuite, étendu aux marchés de New-York et de Chicago, désormais beaucoup plus actifs que tes hostiles à l'encontre du ampuchéa visant à renverser p gouvernement.

e A l'heure présente, il ne strait pas y avoir de problèmes du la normalisation des relams diplomatiques, à condition e la France respecte notre lépendance et intégrité terifiale. Le contenu de la note du nuvernement françals envoyée avril 1975 su gouvernement qui cambodgien est maintenant pal cambodgien est maintenant par sa visite à Hanoi lorsqu'a sité le conflits entre le Kampinéa et le Vietnam (1):

Et le rélablissement des relations avec les Etats-Unis?

In y a pas de problème.

— Il n'y a pas de problème. S'ils veulent avoir des relations avec nous, nous en aurons avec eux. Mais quant à ouvrir une Aux Etats-Unis l'indice des prix à la consommation a en effet augmenté de 0.9 % en juin pour ambessade américaine à Phnom-Penh, je pense que les conditions le troisième mois consécutif, en raison principalement de la hausse des prix de l'alimentation matérielles ne sont pas remplies pour les diplomates américains. hausse des prix de l'alimentation qui ont progressé de 1,3 % (5,6 pour la viande, dont le coût a bondi de 30,7 depuis octobre 1977). Un porte-parole de la Maison Bianche a qualifié cette évolution de « décevante » tout en expri-

Atlantique.

mant la conviction que ce rythme allait se, ralentir. En attendant, le mai est fait. La spéculation à la haisse du dollar se trouve ainsi relancée et a sans doute été accélérée par les propos de M. Lavirellas. M. Leutwiller, président de la Banque nationale suisse, qui a jugé « inévitable e une nouvelle hausse du franc suisse par hausse du franc suisse par rapport au dollar.

Une hausse frès nominale

Bien que le cours de l'once ait battu tous ses records, il faut bien constater qu'il n'a fait que retrouver son niveau d'il y a un retrouver son nivean d'il y a un pen moins de quatre ans, exprimé en doilars. Pour les Suisses, par exemple, le cours converti en francs suisses fait apparaître une perte de 30 % en raison de la baisse de la devise américaine, et pour les Aliemands de 20 %. Même en France le cours du lingot de 1 kilo, passé de 27 460 F à 28 000 F en huit jours, établit très exactement à son niuveau du 30 décembre 1974, sans tenir compte de quarante mois de hausse des prix et bien en dessous du record de 29 895 F établi à Paris le 9 mars 1978, trois jours avant le premier tour des élections, législatique. Les porteurs des moir dout pas de quoi parvoiser.

fait d'avoir dépassé le seuil de 200 dollars constitue un événenent psychologiquement signifi-catif, et interprété comme tel par les spécialistes internationaux. Certains de ces derniers pronos-tiquent déjà un cours de 230 dol-lars avant la fin de l'année et entrevoient 300 dollars comme prochain objectif pour l'once de métal jaune.

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la sutte page 18.).

LA NAISSANCE DE LOUISE BROWN

Une nouvelle frontière

de poser les problèmes éthiques...

rapidement un langage, une théma

tique des idées nouvelles qui per-

mettent è des hommes différents par

Cette enlant o'est pas le fruit d'une

manipulation diabolique, elle existe bel et bien par la volonté, le recher-

che et, en ce qui concerne ses parents, par l'amour des hommes.

Elle- possède son unité murpholo-

gique et physiologique comme cha-

cua d'entre nous. Il dépendra de

notre société que sa reletion à autrul,

qui est le complément nécessaire de

leurs epécialités, leurs resconsohi-

sible le vie.

Alnai, cette réuselte anglaise cet

M. Lucien Neuwirth, député R.P.R. de la Loire. expose ci-dessous les rétlexione que lui ont inspirées la naissance du premier enfant conçu en

M. Lucian Neuwirth, rappeions-le, avait été à

Moins spectaculaire que l'arrivée de l'homme eur le Lune mais res-LUCIEN NEUWIRTH (*) sentie blen plus profondément par l'opinion publique, la naissence de voirs. Il existe un certain nombre de ce premier fruit de la biologie hufaits, révélés par l'interrogation selentifique, qui conduisent imman-quablement à changer le manière

maine fera date. Certes, on savait, dans les milleux initiés, que ce jour arriverait, mais est-on préparé à en tirer les consé-

En seplembre 1978, la Fondation

internationale Humanum et le proupe Prospective (1) avaient prie l'initiative de réunir à Bruges un colloque International groupant une ciriquantaine de participants : religieux, fités, leurs options d'entreprendre-hommes politiques, biologistes et ensemble une réflexion eur l'essen-moralistes. Gabriel Fragnière, direc-tiel, c'est-à-dire l'effort humain pour teur de ce colloque, evait aiors par- protéger et promouvoir le plue posfeitement dessiné les contours de l'Interrogation posés aux hommes de notre temps dans les termes sulvants : « Devant lee apports récents savoir et de l'ection; et plus particultérement devent les possibilités de manipulation de la vie humaine que les connaissances les plus récentes antraînent, de nouvelles qu tions se posent à ceux dont la tâche principale est d'éciairer et de conduire les décisions autonomes et collectives : responsables d'Eglise, iegislateurs, moralistes, responsables de l'information, de l'éducation et

la personne, soit sauvegardée à tous les niveaux de l'organisation sociale Il était fatal qu'un jour où l'autre nous faudrali mettre nos peodules è l'heure, autrement dit repenser nos définitions de la nature humeine is vie ne se contentant, pas de re-Fece aux découvertes de la biologie, pousser les frontières du savoir vers. entre eutres, celles remarquablement de nouveaux horizons, elles devienannoncées dans le livre du profes nent elles-mêmes source de nouseur Jean Bernerd, l'Homme change par l'homme. Nous devons être prêts velles possibilités d'éction et font des lors neftre de nouveaux pouà le faire en toute honnéteté, je dirais en toute humilité. L'important (1) « Prospective », rue E.-Cattoir, 16, 1050 Bruxelles.

(*) Député de la Loire.

l'origine, an 1967, de le fol qui porte son nom e qui rendaît licite, en France, l'usage des procédés contraceptifs. Il a, depuis cette date, prie une part active à l'action d'information relative à la matemité et à la sexualité menée par le minietère de la santé et de la famille.

> que nous acceptions l'inexploré pour ce qu'il est présentement. Utre la suite page 13.)

Le projet lui-même a sonlevé l'inquiétude des agriculteurs et des élus locaux et l'opposition résolue des associations écologisresoine des associations ecologis-tes tant en Alsace qu'en Franche-Comté. Aussi le document reçu par les maires va-t-il être exa-miné avec attention. est que nous ne tentions pas d'extra poler et de fixer une ligne rigide entro l'humain et le non-humain et

MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la sutte page 17.)

LE JAZZ A L'ESCALE DE MONTREUX

En route pour São-Paulo

unnées dix, d'uffrir une existence à Ambert et à Issoire. A ce projet de désengourdir une villa rescapée d'une « fin de siècle », à cetto Idée de stimuler l'ancienne « station de eure et de roisin », Clauda Nobs sut donner corps. Avant Nobs, Montreux ne sortait de sa torpeur que deux fois l'an : pour la fête des Narcisses, devant ie morché couvert construit par le philonthrope Nestlé ofin que les paysans soient ubrités, et pour la fête des Vignerons, où l'on s'épou-monait à chanter le « Ranz des vaches ». Ces circonstances na rassemblaient que les gens du coin, ou les nostalgiques, et n'avaient, hormis ceux-lò, que peu de curieux attitrés. Montreux demeurait, en dépit de ces soubresouts, une belle assouple.

il était plus aventureux, à la

Le festival de jazz, longtemps fin des années soixante, d'essayer controverse sur place et même de roviver Montreux que, dans les menace, n'est plus rageusement critiqué. Certes, les umoteurs, les musiciens qu'il draine n'accroissent pas la fartune du commerce local. mais ils font ussez parler de lo ville, dans le monde entier, pour que la puissante Union de Banques se soit ciliée en 1978 à l'XII° manifestation jozzique et l'uit dotée d'un grand prix. Tout o été prévu pour que les visiteurs les plus jounes et les plus dépourvus soient accuellis à Planchamp et bénéficient de services de bus gra-tuits à la fin des concerts, initiative que salua, en première page, le titre ironique de notre confrère « l'Est vaudois » : « Les festivallers ant leur comping, ils ne choqueront plus les broves gens sur les

LUCIEN MALSON. (Lire la suite page 14.)



...Dominique Bidou

place é deux points de vue sur la démographie française (dans son numéro du 26 juillet). L'un se montre fort critique envers un « on « qui elermeralt l'opinion francaise é propos de son evenir démographique et prétend redresser les erreurs répandues par ce « 00 «. Auteur du repport adopté par le Conseil économique et social le 26 juin sur la situebon démographique de la France et ses implications économiques et sociales (1). rapport auquel la presse e fall un large écho ces demlères semeines, l'ai tout lleu de penser que je suis ce « on « mie en cause. Et aussi de m'étonner des cribques formulées par l'auteur de l'article, Dominique Bidou, qui, é l'évidence, n'a pas lu mon repport.

Dominique Bidou qui es dit « expert démographe », écrit : « Cette alarme est bien exagérée. Que la population augmente ou diminue, la proportion d'actits reste à peu près la même. » (Je pense que D. Bidou, s'il est vralment démographe, a voulu écrire : - Qua le técondité augmente ou diminue -, et non le population, car une immigration massive d'edultes changerail bel et bien le proportion de popula-tion ective D. D. Bidou n'eureit pas evalt lu mon rapport qui dit (p. 155) : « On pense généralemant que, al le nombre des naissances diminue, le proportion des personnes d'âge ectif d'minuera. Or il n'en est rien. Cette proportion n'est guère affectée par la stagnation non pius que par la baisse du nombre des naissances. J'explique même que la population des vingt-solxante-cing ans va passer en proportion dans le popuietion par un maximum, el qu'il feut ee préparer é evoir é créer des amplois, et encore des emplois,

Daminique Biddu poursulvait : (encore inactils) et les yleux (re-

traités), « Tout le problème est lustement dans ce « balancement ». Nous comptons dane le population française 32 % de moins de vingt ans et 13 % de plus de soixante-

Avec la fécondité actuelle (1,8 enfant en moyenne par femme) si elle ee poursuit on aura à terme 22 % de moins de vingt ans et 20 % de plus de soixante-cinq ans, le « balancement » de M. Bidou e'accentuant encore evec les années du côté des plue de soixante-cinq ans, et encora bien davantage et plus vile el le fécondité tomball encore plus bas. C'est pourquol nous demandions qu'en tout état de cause on se préoccupe de l'effort grandissant qu'il va falloir fournir pour la santé el les loisire des personnse ágées, et des difficultés graves que vont rencontrer les régimes de retraite dès 1985.

Pour conclure sas critiques, D. Bidou repoussait tout effort nataliste et pronaît le « régime de sta-«. Je n'al pas écril eutre chose dans mon rapport, toul en rappelant que pour parvenir eu régime de stabilité il faut commencer par faire repertir légèrement le fécondité. Notre rapport dit, et je m'étonne qu'eucun journal n'elt cité ces lignes (p. 229) : « L'étude que voici, qui s'est nourrie de beeucoup d'autres, conduit raisonnablement è fixer pour le France deux blectits principaux et eolidaires : 1) le técondité des Français devreit permettre eu moins le randuvellement des générations. (...) 2) II faut tenter, dane toute la mesure du possible, d'éviter les fluctuations trop brutales du nombre des naiseances annuelles dans le sene de le balsse comme dane le sens de le heusse. (...) On devrait recher-cher les évolutions douces et progressives, du, si un taux de reproduction satisfaisant est atteint, le

Jean Riondet...

Dens le second article, un eutre la démographie française. Son auexpert démographe • glose sur teur, Jean Riondet, devrait eu moins le nombre de rapports que « les gouvernements ont produits » our

FEUILLETON 18

avoir appris, durant le court séjour

phiques (INED), que c'est la loi qui fait obligation à l'INED de présenter chaque ennée au gouvernement un rapport sur la population

Quant eu rapport du Conseil économique et sociei, qui envi-eage les implications économiques et socieles de le structure par âge de la population des années à venir les mesures à prévoir et les politiques à envieager. It est le tout premier du genre. De plus, il n'e pas été demandé par le gouvernement. Le Conseil s'est saiel lui-même de ce aujet, et m'n élue rapporteur.

N'ayant pas la prétention d'être expert démographe », j'al longue-ment consulté, étudié et cité les spécialistes les plus éminents, tous démographes expérimentés de l'INED el de l'INSEE. De leurs

reprises, et de leur prudence scientifique, Jean Riondel se gausse. Il ironise jourdement eur les « myslérieux - cycles qui voient monter et descendre le fécondilé, car, pour lui, point de mysière, point de vérification nécessaire d'hypothèses variées, il salt, lui, Il possède LA réponse : c'est la consommetion qui explique toute seule la beisse de fécondité. Comment, evec cette seule clé, peut-il expliquer que les Françaises nées vers 1870 elent eu en moyenne, 2,9 enlents chacune celles nées vers 1900 seulement 2 chacune; celles nées vers 1925, à nouveau 29 : et celles pées vers 1950 en auront à nouveau beaucour moins ? Peu lui cheut II est plus simple, n'est-ce pas? d'effirmer que mon rapport est « un produit idéologique « (de quelle idéologie î Cels le gêne que je sols socia-liste ?) et tout bonnement « une

constats, de leurs analyses que l'ei

...Pierre Viansson-Ponté

A l'opposé de ces simplifications Infantiles et de cette suffisanca, Pierre Viansson-Ponté, plein de nuances et de précautions, évoque (dans le Monde daté 23-24 fullist) le complexe crise par où passe ectuellement le désir d'enfants.

Quel dommege qu'il me cite pour dire seulemani que j'apporteraie « un puissant rentort eu camp nataliste dont Michel Debré reste l'inspirateur principal » I Si l'interprète bien les écrits de M. Michel Debré et des tenants du camp netaliste, nombre est pour eux une préoccupation première pour le pulasance de le France, ile soni partisana d'une nette croissance de population française, el le plupart du temps opposés eux dispositions permettant le liberté de le conception et le recours à l'Interruption volontaire de grossesse. Le rapport que l'el rédigé se gerde bien d'évoquer de tels firèmes et effirme nettement la liberté des Français à l'égard de le conception (ce qui m'a valu eu Conseil éco-nomique et social trols v d i e e qu'il e fait comme vecataire à « contre » et quelques abstentions).

une connaissance lucide des diffi-cultés qui neitront inéluctablement d'un régime prolongé de fécondilé basse, é souhalter une stabilité de le population qui permettrait de meintenir dans des limites supportables l'inévitable vieillissement et à préconiser une politique lamillale qui rédulrait les choquantes inéga-Iltés dont sont victimes les familles de trois enfants et plus. Sans doute ces sujels onl-ile jusqu'icl été ebordés de maniére el passionnelle que quiconque en traite, même evec le maximum d'objectivité et de sure, est d'emblée rangé dens le camp des malthusiens ou dans celul des populetiannisles. Je suis sûre que Pierre Viansson-Ponté déplare avec mol ce manichéisme et souhaite que ce débet, entre tous essentiel, pulsse se dérouler dans le sérénlié el permettre à tous une mellieure conneissance de données très complexes. Cele en vaut le peine puisque nous sommes tous concernés, quel que soll noire âge.

Cu rapport sera prochainement édité par la Documentation frao-caise. On pent ausai se le procurer au Journal officiel.

Vers la soupe populaire

JE ne puis que dépiorer l'article de Daminique Bicon (le Monde du 26 juillet) d Un vieillissement inelictable a. Un tel article ne fait houneur ni à l'écologie mi à son auteur. C'est avec une profonde mistesse que le vois fleurir de tels articles dans les journaux de grande eu-dience. Le lecteur, héias! même bien informé, ne peut rectifier certains sophismes.

Il y a, en effet, deux causes très différentes du vieillissement - lesquelles ne sont pas, bien entendu, différenciées par ML Bi-

- L'une (oui n'est pas le plus importante) est, certes, inéluciable, car due à l'allongement de l'espérance de vie.

- L'eutre n'est pas inéinctable et est due à la dénatalité et ce sera la principale cause dn vieillissement à l'avenir.

Il est navran: que, pour M. B!dou, le remplacement des jeunes par des vieux soit presque sans importance pourvi que la pro-portion relative des vingtsoixante-quatre ans varie peu... Le drame se produit larsque les deux causes du vieillissement ajontent leurs effets, Actuellement, l'espérance de vie étantde soixante-douze ans, le simple conservation des générations (860 000 nonveau-nės par an contre 730 000 peu;-être en 1978 |) implique, à terme, vers 2030, une population stable de 62 millions d'habitants, C'est cette France de l'équilibre qu'un véritable écologiste pourrait sounaiter. Or, du fait de la dénatalité, la génération qui naît est inférieure à celle qui procrée et la France, dans un siècle, risque de n'avoir plus que 25 millions d'hatants agés, pour moltié, de plus de cinquante ans (si la baisse de la natalité redémarre, ce qui semble le cas pour juin 1978).

La France que M. Bidou semble accepter, c'est une France sans idéal, sans jeunesse, sans àme. La France de la scièrose et des cercueils. Parmi ces actifs de vingt-soixante-cinq ans, sait-il, monsieur Bidou, que les quarante-cinq - soixante-cinq seralent en majorité écrasante? Sait-il que nds agriculteurs du Languedoc et de Bretagne devront abandonner leur terre,

car fante de consommateurs? Vins et choux-fleurs trouveront de moins en moins de débou-

La France qu'accepte M. Bidou et que celui-ci voudrait faire accepter aux lecteurs dn Monde est un bien triste tableau, où le progrès, fante de jeunes nduites, serait nécessairement absent.

Par exemple, imaginons (c'est dejà le cas des grandes villes d'Allemagne) la famille à l'enfant unique. Huit couples (nés vers 1950) donnent quatre con-ples (nes vers 1977), qui, à leur tour, en donnent deux (nés vers 20041) pour aboulir à un seul couple (ne vers 2030). Agés de quatre-vingts ans (durée de vie moyenne vers 2030), les huit conples d'origine décèdent lorsque nait, en 2030, l'unique couple. Soit huit décès pour une nais-sance (avec 46 % de plus de soixante ans!). Les huit arrièregrand-mères décèdent lorsque nait l'unique arrière-petite-fille I

Il ue faut pas confondre modération demographique et implosion par suicide Imbécile. Confusion qu'on entretient à dessein vis-à-vis des lecteurs. On doit ajonter que le bas nivean de natalité où nous étions depuis deux ans (1.83 enfant/femme) vient brutalement de ceder. L'indicateur de l'INSEE note que juin 1978 a 5 % de naissances en moins que juin 1977. On peut espérer que ces résul-

tats seront communiqués an grand public immédiatement et non avec queiques années de retard_ comme c'est devenu le cas pour la plupart des enquêtes démographiques de ces dernières années, à cause de démographes et de journalistes à l'esprit mal-

Au cours de la guerre 1939-1945 chacun avait sa carte d'alimentation (les paysans aussi, mais ils n'en avaient guere besoin), demain chacun aura sa carte de retraite. Ceux (rares) qui ant élevé trois enfants n'en auront guère besoin. Les autres iront toucher leur maigre pltance... la soupe populeire.

JEAN LEGRAND, Démographe indépendant. Chargé d'études à l'Association pour une renaissance démographique (A.P.B.D.).

30-31 JUILLET 1978

ANIEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

Le sergent de police démissionnaire Ryder, dont la femma a été enlevée en même temps que six autres per-sonnes et des matières fissiles à la centrale uncléaire de San-Buffino poursuit son enquete personnelle poursuit son enquete personnelle avec l'aide de son fils Jaff. Il a la conviction que son ennemi personnel, le chef de ta poil e de Sacramento, Donahure, policier véreux et corrompu, est mêlé à cette affaire. Ce dernier le fait suivre, mais Ryder déjone une nouvelle fots le plège et corrige l'espion flaminoff, qui, terrorisé, avone travailler pour Donahure.

JEFF lança un coup d'œll interro-gateur à son père, mais, lui, ne le regardait pas. Quand la voiture eut stoppé, Ryder pénétra dans la cabine, y demeura trois minutes, pendant lesquelles il ent le temps d'appeler deux personnes différentes, puis rega-gna la Ford, alluma une Gauloise, et

gna la Ford allima inte Gamoise, et ordonna à Jeff :

« Rentre à la maison.

— Nous avons un téléphone. Tu crois qu'il est branché sur une table d'écoute?

d'écoute?

— Penses-tu qu'il y ait quelque chose dont Donahure ue soit pas capable? Deux choses, maintenant. J'ai appelé John Aaron, de l'Examiner: il n'a pas entendu parler de l'enlèvement de San-Euffino. Il me fera savoir dès que quelque chose filtrera de cette affaire. J'ai aussi téléphoné au major Dunne, du F.B.L. et je vais le voir d'ici peu. Quand tu m'auras dénosé devant chez moi, entre prends déposé devant chez moi, entre, prends une arme et quelque chose qui puisse te servir de masque, et va chez Donahure pour t'assurer qu'il est à la maison. Discretement, hien sur. - Est-ce qu'il n'aura pas de visite,

Ce soir?

Out. deux: la tienne et la mienne.

S'il est chez lui, tu n'as qu'à m'appeler à ce numero-ci. »
Ryder alluma la lampe de bord et

scrivit sur un bloc-notes, dont il déchira nn feuillet : « The Redox, Gechira nn 16 Bay Street. »

Tu connais ? demanda-t-fi à son fils.

De réputation, répondit celui-ci sévèrement. Une boite pleine de pédés, de trafiquants de drogue et de camés. Pas tellement ton genre, j'aurais cru.

C'est bien pour cela que j'y vais.

Je dois dire que Dunne, lui non plus, répondit pas trans l'air d'aireas als

n'avait pas trop l'air d'aimer cela

Ryder s'était déguisé : il portait un costume sérieux d'houme d'affeires, fraichement sorti du pressing, dont seuls les membres de 5a famille connaissaient l'existence. Dunne, lui aussi, était déguisé : il portait un béret, des lunettes noires et une mous-tache dessinée an crayon, ancun de ces trois éléments ne lui aliant bien et tous les trois le rendant — il en était désagréablement conscient — légèrement ridicule. Mais ses yeux gris restaient aussi vifs et intelligents que toujours. Il considérait avec répugnance l'étrange attifement de la clientèle, composée escentiellement de jeunes gens ayant mains de vingt ans ou ayant tout juste dépassé cet âge, et reniflait d'un air écœuré l'odeur qui flottait dans l'air.

« Cela pue comme dans un bordel. — Vous fréquentez ce genre d'établissements? désagréablement conscient - légère-

 Seulement en mission profession-nelle, dit Dunne avec un sourire. Bon. bon, comme ca, personne ne viendra nous chercher ici ; en tout cas, moi, cela ne me viendrait pas à l'idée. » Cala ne me viendrait pas à l'idee. »

Il s'interrompit au moment où une créature en pantalon rose déposa deux verres sur leur table. Dès que le serveur se fut éloigné, Ryder en déversa le contenn dans le pot d'une plante qui se trouvait opportunément placée à côté d'eux.

« Cela ne peut pas faire de mai à cette plante, dit-il. Une demi-cuillerée de whishy diluée dans de l'ean! Heureusement, i'al pensé à tout »

Heureusement, j'ai pensé à tout. » Il sortit un flacon de la poche intérieure de son veston et remplit géné-reusement les deux verres. « Du mait pur. Toujours prêt.

A votre santé. - Excellent. Et maintenant?
- Guatre choses. Numéro un, le chef de la police. Juste pour que vous soyez informé: Donahure et moi, nous ne voyons pas les choses de la même manière.

 Vous m'étonnez. - Vous n'êtes probablement pas aussi étouné que Donahure en ce moment. Je lui al causé quantité de tracas. Par ma faute, il a perdu une camionnette, ce soir meme : elle est tombée dans le Pacifique du haut d'une falaise. Je lui ai aussi confisque quelques bricoles personnelles et Jai-interviewe un mouchard qu'il m'avait

collé aux fesses.
— Il est à l'hôpital? - En tout cas, il a besoin de soins. Mais, en ce moment précis, il dolt être en train de faire rapport à Donahure sur l'échec de sa mission.

sur l'échec de sa mission.

— Comment evez-vous su qu'il était envoyé par Donahure?

— Il me l'a dit?

— Evidemment. Eh bien l je ne puis prétendre que tout cela me navre. Mais je vous ai averti : Donahure est dangereux. Ou, plntôt, ce sont ses amis qui le sont. Et vous savez comment se comportent les rats quand on les coince. Est-ce que vous avez pn établir un rapport entre lui et l'affaire de San-Ruffino?

— Les faits semblent l'indiquer. Plus

- Les faits semblent l'indiquer. Plus tard, j'irai jeter un coup d'œil chez lui pour voir ce que j'y trouve.
- Il sera peut-être à la maison.
- Quelle différence ? Après ceia, je

pense que firai discuter un moment avec le juge Le Winter.

— Ah l.oui? Il est d'un antre cali-bre que Donahure. On a parlé de lul pour la présidence de la Cour suprême de l'Etat.

- Ils sont de la même farine. Que savez-vous de lui?

— Nous avons un dossier à son sujct, dit Dunne en guignant dans son - Ce qui veut dire qu'il est dange-

— Ma réponse sera réservée. — Ah bon i Eh bien, voici quelque chose pour votre dossier. Donahure est venn me rendre visite ce soir nvec un mandat de perquisition établi sous un prétexte si manifestement artificiel que seul un jnge véreux pouvait l'avoir signé

- Un concours avec prix pour deviner son nom?

— Non. Numéro deux. Pour ce qui Non. Numero deux. Pour ce qui va venir maintenant et pour les deux questions suivantes, votre aide me serait précieuse.

Ryder sortit d'une grande enveloppe qu'il avait amenée avec lui le dossier de Carlton et les notes qu'il en avait

de Carton et les notes qu'n en evalutirées.

« Il s'agit de l'adjoint du chef du service de sécurité de San-Ruffino. Une des sept personnes kidnappées cet après-midi. Voici son curriculum vitae, appelez ça comme vous voulez. Il a l'air au-dessus de tout soupçon.

— Toutes les fripoulles le sont.
— Out. Il a été dans l'armée, dans les services de renseignement; il a été chargé de la sécurité dans deux entreprises avant celle-ci. Comme il a tou-jours travaillé pour l'armée ou pour

la Commission de l'énergie etomique, son passé doit être un livre ouvert. — Vous evez quelque raison de soup-conner ce Carlton? — Je n'ai aucune raison de ne pas

le soupçonner, ce qui revient eu même pour moi.
— Bon, c'est de la routine. Trolsième point?

Ryder exhiba un autre papler : c'était la transcription faite par Mar-jory des phrases que Susan avait tra-cées en sténo au dos de la photogra-phie ; Il expliqua à Dunne comment il avait découvert ce message. Dunne le lut attentivement plusieurs fois de

euite.
« Vous avez l'air de trouver cela
intéressant ? dit Ryder.
— Blzarre, surtout. C'est cette
phrase au sujet de « ne pas avoir les pieds mduillés ». A peu près une fois par an depuis le début de notre siècle, un certain nombre de Californiens out attendu de pied ferme le nouveau déluge universel. Des cinglés, bien

- Est-ce que les einglés et les cri-minels hautement organisés, comme ce Morro on Dieu sait comment il se nomme, u'ont pas quelque chose de commun?

 Ils ne s'excinent en tout cas pas.
 Est-ce que le F.B.L a leurs noms, à ces dingues-la? — Bien sûr. Mais il y en a des milliers.» Dunne paraissait pensif.

« Vous venez de parler de criminels blen organisés. Nous connaissons des demi-cinglés qui out constitué des groupes auxquels vous pourriez appli-quer cet adjectif, des groupes qui ont fart bien réussi à se maintenir. Des subversife ?

- Non, des originaux plutôt. Mais des originaux qui se sont arrangés pour former des associations accepta-bles et cohérentes. Acceptables et cohérentes pour eux-mêmes, veux-je dire.

— Il y en a beaucoup, de ces grou-- Je n'ai pas regardé la liste récemment. Pent-être deux cents.

— Pas plus d'une poignée. Pas de plerre que vous n'ayez retournée, autrement dit ?

 Et aucune voie non explirée. Je veis demander une liste. Mais ce n'est pas cela qui vous intéresse. Ce personnage, Morro. C'est un faux nom, bien sûr. Et il est possible qu'il ait les deux

mains et l'œil droit abimés. Pas très difficile. Alors, et votre point quatre?

— C'est un peu plus personnel, ma-

Ryder sortit de sa poche une photographie et un morcean de papier.

« J'aimerais qu'on prenne soin de la sécurité de cette personne. »

Dunne examina la photographie d'un air approbateur.

« Jolie jeune femme. Mais il ne s'agit évidemment pas de la vôtre, alors quel

e Jolie jeune femme. Mais fi ne s'agit évidemment pas de la vôtre, alors quel rapport?

— C'est Peggy. Ma fille.

— Ah! dit Dunne qui, visiblement, n'était pas homme à se laisser désarconner. Eh bien, Mme Ryder doit être fort belle!

— Merci beaucoup, dit Ryder en souriant. Ma fille est étudiante de seconde année à San-Diego. Voici son adresse: c'est un appartement qu'elle partage avec trois autres jeunes filles. Voici aussi son numéro de téléphone: j'ai essayé de l'appeler, mais personne ne répond. Je suis persuadé qu'un de vos hommes pourrait découvrir où elle se trouv en moins de rien. J'aimerais bien qu'elle sache ce qui est arrivé à sa mère avant qu'elle ne l'apprenne par la télévision ou la radio dans quelque discothèque bondée.

— Cela ne pose aucun problème. Mais ce n'est pas tout, n'est-ce pas ?

Vous avez dit « prendre soin de sa sècurité », n'est-ce pas ?

— Ils ont déjà ma femme. Si Donahure est impliqué dans cette affaire — et je le saurai d'ici une heure — fi se peut hien que Morro et se semis ne

— et je le saurai d'ici une heure — il se peut bien que Morro et ses amis ne

se peut tien que morro et ses ams maiment pas beaucoup.

— Votre requête est assez inhabituelle, dit Dunne d'un air hésitant.

— Les circonstances le sont aussi.

Avez-vous des enfants, major ?

— Diable, oul. Quel âge a votre

Peggy ?

— Dix-hult ans. Tout comme ma Jane. C'est un veritable chantage aux sentiments auquel vous vous livrez là. sergent. Bou. bon, je m'en occuperal. Mais vous savez que je suls censé collaborer activement avec Donahure et que vous me mettez dans une position difficile.

- Et moi, dans quel genre de posi-tion croyez-vous que je me trouve ? »

(A suipre.) © Copyright Librairie Arthème Fayard et le Monde.

Traduit de l'anglais par Paul Alexandra.

Le Cambodge

soit exclu du m

Le Monde

Belimbil 2 Belgrade

come vendroli 2 Belgrade

speciale des declarations as remispeciale et afficient la month a

come culculations des montalités

de montrement des montalités

com de la Frence londe a l'empconsolute montalité et et a

consolute montalité et et a

consolute l'information et et a

consolute l'information et et a

contre colonie. On automatique

contre colonie. On automatique

contre de se montalité et ainsi

contre de se montalité la finalité

contre et les montalités la finalité

can afficultement et la finalité

con et les Etalution

Con afficentements cilément et

contre et les Etalution

con afficentements cilément et

contre et les Etalution

con afficentements cilément et

contre et les Etalution

con out les Etalution

con out et les tendu chides 200 57 a North Carry 200 E 1185 PRODUCE AND THE PROPERTY OF A SECOND 142 P. A State THE RESIDENCE OF THE ---MATER -: E CHEATTH V tains of the A TO STATE OF THE PARTY OF TARREST A STATE Atthense at Are trees ACTION TO dans Me saturated in the same main politique de maintenent me errate en mainte pientene. Despuises de Treinant du grespe des noncesseurs membres ent entre un malaise de la Caracte un malaise de la Caracte un malaise de la Caracte un financia de Monde du partir des minutates des constitutes de maintenent en maintenent de deux partires des constitutes de maintenent en maintenent de maintenent de maintenent de partires des constitutes de maintenent de RISERY ST. S CAPAGO :

at motorming Remaker, A product. Solds in grantering to consider the product of the product of the product of the product of the part of t DENCE POLICE pas alle PROPERTY THE Mort mornisch geren. M. 1 Berrei etch : Vietnani En consèquence, à faux evillare co. in-cr du mantement. Reconitant à ces acquistions, le come-marale du Vielnam. M. Vo Cube of a ter Done G ton a evocatiles effects or ton part pour tenter de frouter process a prop un resement negneie. 5'll y a est

di en suntiante, ceux-el cos eté cubatton Com TOR 4 15 1111 positiving siviles foundationed to the control of a proble egulement

EN VOYAGE A MOSCO

M. Jean-François Denian s'est de la chute des commandes seviétic

or affirmigments armes, a-1-1.

En visite à Afhènes

M. STIRH CONFIDME

A LA CEE

ouncusement prépares, on estante

an cours de 1980. M. Stica a Proposi-interlacuteurs de ses universans, que ma adela en partenaires et mus pies en candidats a. M. M.

De potre correspondant.)

De notre correspondant

Missico. — M. Jean - François- grande exercis-Principal de la Massau le 28 juil-d' en debut d'après-mail, su en delaher, d mareteris gar telligiber, man de ausmité-huit heures dans le comme re le splace sonétique. Le ministre du M. Riffl.ce, vi commerce extérieur devait prépa-ter la prochaine réumion de la difficil dury le mique de D. late afficiant lenne a une visile d'un peu moins THE P.

Le militere sieur amilitaria de see Merrior amilitaria qui i dans della eu considérable d'accomidérable d'accomingue d'accomingu QUE LA FRANCE SOUTEBUT LA CANDIDATURE DE LA GRÈCE Athenes - Repoudant & Plant

Alors de à P

SEAC Vallery C

Erejner de dels

que con échs

voire inflicient

tantiques tem

l'optimique de

Il sensitiones

que la finisse

os qui frien

les parajocci

à des e diffice

cold d'allory

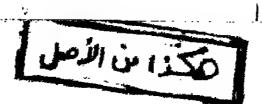
spoolitiques

spoolitiq Athenes. Repoudant à l'intilation de M. Georges Kentargougle,
ministre gree chargé des relations
aree la C.E.E. M. Olivier Stien,
seretaire d'Etat aux affaires foranleres, s'est rendu à Athènes des
jeudi ? au samedi ?? juillet.
Les enfreileus qu'il a eus sucches
ministres des affaires étrangères, de l'activiture et de l'industrie, mat
et principalement connegéé aux ve restant de sociétés françaises en l'antique et de l'industrie, suit de l'industrie, suit de l'industrie, suit de l'industrie, suit de l'industrie et de l'in les prançais parriciper plus activo-ment à certaiges activités insine-trielles comme celles qui continuent l'aliminique, le uickel et les arre-dans chimiques

rellungte en de pour le ministe sus industricule français de avisione deschie avisione de l' les contrais de paises, depuis nos, depuis nos, depuis les contrais de paises, depuis nos, depuis les contrais de paises, depuis nos, depuis les contrais de paises, de fance les avaises, est l'alminique. le uickel et les prodins chimques

Autre 2. d'autre part statisque
que la France apportait un santiant
sans équivoque à l'adhésian de la
mique enropeense. Autresse qu'il
comme enropeense. Autresse qu'il
comme enropeense. Autresse qu'il
comme enropeense de travailleurs de
la place de la Gréce au sels des
comme les europeenses. M'éta;
sonneusense europeenses. M'éta;
sonneusenses préparés, ou épissée
que le calendre. Préparés, ou épissée

sommensements préparés, du continue que le calendrier prévu seux soupetré: l'accord d'achérique possemble directé durant le presulter semme de 1979 et ratifié par les électéres au plus tant se de 1950. M. Sière a relient, au cours de ses entretiens, que ses D La Dragi gottefane in paur in limita Parates e tare agreere in 18 a prin lin v Belen M. La la dilipation trottem and p



Chine et les Etats-Unis.

Ces affrontements effacent les

national. Ils ont opposé vendredi, pour l'essentiel, des pays se réclament du socialisme on du communisme. Ils out atteint une intensité dramatique lorsque,

dans la soirée, le Cambodge a réclamé, d'abord devant la com-mission politique du mouvement, puis ensuite en séance piénière, l'expulsion du Vietnam du groupe des non-alienés

en avaient pourtant constitué le prélude. Selon le gouvernement cambodgien, il y a agression, ingérence dans les affaires inté-rieures, viol de l'intégrité du

Cambodge et des principes du uou-alignement de la part du

Vietnam. En consèquence, il faut

exclure celui-cl du mouvement. Répondant à ces accusations, le porte-parole du Vietnam, M. Vo

Dong Glang, a évoque les efforts de son pays pour teuter de trouver un règlement négocié. S'il y a en des affrontements armés, a-t-li dit en substance, ceux-ci ont été

la conséquence des massacres de

populations civiles frontalières vietnamiennes par les soldats

De notre envoyé spécial

l' « expansionnisme » (sous-en-tendu chinois), « soutenu par les forces reactionnaires internatio-

nales ».

« Nous sommes prêts à discuter à tout moment », a-t-il dit
eucore, après avoir qualliflé
« d'acte de provocation » et de
« sabotage », la demande d'expulsion de son pays.

Il est vral que celle-cl ne peut
guère être prise en considération,
ne serait-ce que parce que la
démarche semble excessive à certains délégués. D'autre part, le
Cambodge se trouve isolé parmi
la nou-alignés, tandis que le Vietnam a reçu je soutien public de nam a recu le soutien public de plusieurs pays (Cuba, Angola, Afghanistan).

discussions plus constructives, en commissions notamment, sur le nouvel ordre économique inter-Afganistan).

a Les desseins expansionnistes des responsables chinois, a déclaré uotsamment le ministre cubain des affaires étrangères, M. Malmieres, dans leur désir enpahissant de satisfaire Washington, ont créé une nouvelle et dangereuse merces de la noir dans estimations. nace à la paix dans cette région. Les rêves impériaux expansion-nistes des nouveaux mandarins l'expulsion du Vietnam du groupe des non-alignés. De nombreux membres ont éprouvé un malaise devant la rude empoignade entre le Cam-bodge et le Vietnam. Les allocu-tions officielles (*le Monda* du 29 juillet) des ministres des affaires étrangères des deux pays an avaient nourtant constitué le chinois seront insvitablement de-

Les affaques contre Cuba

Contre les amis de l'U.R.S.S. et notamment Cuba, c'est la Somalie, comme il fallait a'y attendre, qui a joné le rôle de procureur. Elle n'est cependant pas allée jusqu'à demander formelement l'exclusion de La Havane des non-alignés.

Son ministre des affaires étrani gères, M. Abdurghman Jama Barre, s'est contenté de dire que Cuba ne « méritait surement pas » d'appartenir au mouvement, et il a rappelé la réserve de Mogadiscio à propos de la tenue du prochain sommet dans la capitale cubaine. Comme l'Egypte, la Somalie a demandé, soit l'ajournement de la rencontre des chefs d'Erat, soit le changement du d'Etat, soit le changement du lieu de la réunion. Ces deux pays

ont été suivis par le Maroc et le Zaire, le représentant de ce der-nier pays assurant qu'il ne par-ticiperait pas à un sommet tenu

A la vérité, la plupart des Etats réticents devant le choix de Cuba attendent, pour prendre une décision définitive, de voir quelle sera au cours de l'aunée à venir l'évolution du rôle de ce pays en Afrique. Ils évitent pour cette raison de prendre position publiquement dès maintenant sur un sujet qui risque d'aggraver les difficultés au sein du groupe des non-alignés. D'autre part, les ministres des affaires étrangères ne sont pas bablités à remettre en cause un choix qui a été fait par la précédente cou férence des chefs dente couférence des chefs d'Etat. Ils peuvent simplement proposer un ajournement, Au-delà du choix de La Havane come lieu de rencoutre, le fait que, pendant les trois années qui suivront celle-ci. Cuba sera pré-sident de droit du mouvement, explique naturellement les réti-

Le ministre somalien des affaires étrangères à également dénoncé dans son allocution la « présence physique de forces armées étrangères dans certains pays non alignés et l'orsenal énorme d'armes hautement perénorme d'armes hautement per-fectionnées qui continuent de s'omasser dans des régions stra-tégiques ». Il a parlé des « ambi-tions aveugles des deux super-puissances et de leurs alliés res-pectifs », prenant, blen entendu, surtout à partie l'U.R.S.S. et son « bras militaire »; Cube, qui assume « un rôle étrange dans la corne de l'Afrique », « Un pays supposé non aligné, sal-li dit encore, o choisi de salier ouz jorces du colonialisme, de l'oppression et de l'hégémonisme. Il r'est laissé manipuler par une grande puissance, l'Union sopié-tique, servant ses desseins et

rivalité des Grands. 3

Pour Cuba, a déclaré son mi-nistre des affaires étrangères, nistre des affaires étrangères, M. Malmierca, l'important est de préserver l'intégrité de l'Ethiopie. Ce que La Havane cherche en Afrique, a-t-il dit en substance, ce u'est pas l'accès à des matières premières, mais la défense des intérêts des Africains. Les Cu-bains sont revenus sur le couti-uent que leurs aleux avaient quitté en tent qu'excluses pour quitté en tant qu'esclaves, pour a soutenir la lutte des déshérités contre l'oppression coloniale et en réponse à l'appel des peuples et des gouvernements légitimes faisant face à l'agression des ra-cistes, annexionnistes et servi-teurs de l'impérialisme ». Les a combattants internationaux cubains » ne penvent être placés sur un même pied que les « mercenaires et les interventionnistes des anciennes puissances colo-niales ». Le ministre a évoqué à ce sujet l'opération contre le Bénin et le récent coup d'Etat sur Comores, a organisé par un agent mercenaire étroitement lié aux services de remeignements français et américain », comme témolgnages de la « nouvelle offensive réactionnaire ».

Le ministre des affaires étran-gères algérien. M. Bouteflika, a tenu un langage proche de celui-ci lorsqu'il a dit que l'Afrique ne saurait être la « chasse gardée » de l'Europe et critiqué uniquement la France pour ses inter-ventions et les prétextes qui les recouvrent a L'indignation occi-dentale est sélection », a-t-il dit, alors que l'« oveuglante réalité» est qu'on assiste actuellement à e une réaction agressive de l'impérialisme ».

Intervention et impérialisme n'ont pas le même sens selon qu'on se place dans un camp ou dans l'autre. Mais l'essentie! proclame non aligné...?

. G. V.

pourruient-ils prendre fin?

— La cause profonde est que le Vietnam voudrait uréer une fédération indochinoise, sous sa domination, à l'exemple de la France jadis. Prétendant disposer de nombreux experts et techniciens, il voulait les envoyer ches nous. Il voulait les envoyer ches nous. Il voulait également que nous ayons une politique étrangère et une économie communes, L'administration du Kampuchés, serait restée autonome, mais en réalité sous le contrôle de Hanol. Cette idée, il l'inculquait à ses cadres depuis 1930. Les Vietnamiens pensaient que le Kampuchés ne pouvait pas se libérer seul et avalent à l'égard de notre peuple le plus grand mépris.

chute de Phnom-Penh.

— Les Vietnamiens assuraient à cette époque, a-t-il expliqué, qu'ils étaient sins de libérer Saigon en 1976 et qu'une fois cela eccompli ils enverraient leurs chars libérer Phnom-Penh en vingt-quatre heures. Ils ne pensaient pas que nous pourrions nous libérer seuls et avançalent notamment que jamais dans l'histoire des révolutions une capitale n'a été libérée avant les villes de province. Aussi ne nous ont-ils pas crus lorsque, le 17 avril 1976, à 9 h. 30, uous les avons informés que la ville était conquise. Cela a changé tous leurs plans.

3 Par la suite, ajoute M. leng POUR LA SECONDE FOIS EN VIGNT-GUATRE BEU-RES, un incident a opposé jeudi 27 juillet un policier soviétique à un ressortissant américain devant l'ambassade des Etats-Unis à Moscou. Un professeur américain, accompagné de ses enfants, M. Gabriel Kogoian, s'est vu refuser momentanément le droit d'entrer dans l'ambassade par un miticien de faction. Peu auparavant, le même l'uc'l de ut s'état produit avec un diplomate américain avait été bousculé devant son ambassade dans des conditions identiques. Les Etats-Unis ont protesté auprès de l'URS.S. afin de faire respecter la convention de Vienne sur l'immunité diplomatique et les droits consulaires. — (A.F.P.)

Les déclarations du vice-premier ministre cambodgien

(Suite de la première page.)

Interrogé sur la possibi-lité d'accepter la visite au Cambodge de journalistes étrangers, M. leng Sary o ré-pondu:

a Nous voudrions que des jour-nalistes français viennent visiter notre pays, mais uous ne vou-drions pas qu'ils consacrent un temps trop court à cette visite. Il est probable que, dans ces conditions, ils ne comprendraient pas très bien nos problèmes. Nous avons fait une fâcheuse expérience avec l'ambassadeur de Suèda à avec l'ambassadeur de Suède à Pékin, et cels uous a fait réflé-chir. Ses déclarations à l'issue de chir. Ses déclarations à l'issue de son voyage ne plaidalent pas en faveur des retations entre le Kampuchéa et la Suède. Aussi nous avons procédé à des choix : certains journaistes — un Japonais et un Suédois — viendront, mais dans le cadre des associations entre leur pays et le uôtre. Nous sommes en train d'étudier un voyage dans le cadre de l'association France - Kampuchéa. Mais beaucoup de ses membres du P.C. français, et ils ont pris des positions contre nous dans uotre conflit avec le Vietnam.

Le Vietnam o récemment

Le Visinam o recemment proposé la création d'un en-semble comprenant les mempres de l'ASSAN (2) et les pays de l'Indochine. Que penses-vous de ce projet ?

- En 1975, les Vietnamiens se - En 1975, les Vietnamiers se sont rendu compte qu'ils ue pouvaient pas avaler le Kampuchéa comme le Laos. Aussi ils nous ont demandé de coopérar avec eux dans les affaires étrangères. Nous leur avons répondu que nous voulions préserver notre indépendance. Ils nous ont également demandé de propie coupserver. ment demandé de nous opposer à l'ASEAN, nous déclarant que c'était une « organisation mili-taire oméricaine » camouflée derrière une organisation économique. Nous avons refusé et le Vietnam a été très mécontent.

« Des bonnes relations avec nos voisins »

» C'est l'une des raisons pour laquelle ils nous ont agresse. Ils ne sont pes arrivés à avaler notre pays parce que nous avons montré que nous pouvions leur tenir tête. Quoi qu'il fasse, le Vietnam n'est pas aussi puissant que les Etats-Unis même s'il a le soutien sovié-tique. Aussi a-t-il changé de tac-tique et parlé maintenant d'une grande association asiatione. Estgrande association asiatique, Estce sincère? Notis ne pouvons pasle dire. Mais nous pensons que
c'est une nouvelle tentative d'encerclement du Kampuchéa. Notre
pays ne fera partie d'aucun groupement, ni de la fédératiou indochinoise, ni de l'ASEAN. En revanchinose, in de l'Astran. En revan-che, nous avons de très bonnes relations bilatèrales avec nos voisins, y compris la Thallande, et nous nous efforçons de les déve-lopper. J'ai visité récemment ce pays et nous sommes couvenus d'ouvrir des ambassades.

Les affrontements avec le Vietnam se pour suivent. Quel-les en sont les raisons profon-des et à quelles conditions pourrulent-dis prendre fin?

A ce propos, M. leng Sary a fait un historique de la chute de Phnom-Penh.

» Nous voudrions régler le pro-blème pacifiquement. Mais il faudrait que le Vieinam cesse de nous agresser, qu'il mette fin à ses activités subversives, respecte notre souveraineté et abandonne autrement qu'en paroles tout projet de fédération. S'il fait tout cela il u'y aura pas d'obstacle. Mais notre expérience nous dit que les paroles et les actes du Vietnam ne concordent pas. C'est pourquoi nous ne comptons pas sur une solution rapide. Ils continuent d'ailleurs à penser que la révolution cambodgienne ne réussira pas et nous accusent d'être des satellites de tel on tel pays. Quant aux cadavres soviétiques que uous avons trouvés sur notre notre souveraineté et abandonne

que uous avons trouvés sur notre territoire ils n'en parient pas. » Evoquant ensuite les dé-bats à la conférence des mibats à la conférence des mi-nistres des affaires étrangères des pays non olignés. M. Ieng Sary a souligné que sa délé-gation n'ovait pas l'intention de soulever le problème viet-namo-cambodgien pour ne pas créer une situation encore plus complexe.

cherché à semer la confusion en revanche, a cherché à semer la confusion en évoquant la question en commission politique et en séance plénière et uous avons été obligés de répondre pour que l'on sache qui était l'agresseur et l'agressé.

» Nous avons mené des négo-ciations avec le Vietnam depuis plus de trois ans à tous les ni-veaux, depuis celui des villages frontaliers jusqu'à celui du comité central des P.C. Tout cela sans résultat. Et, en ce moment même, leurs troupes sont à 1 ou 2 km à l'intérieur de notre territoire, à certains endroits bien plus

Interrogé sur les soulève-ments dont il o fait état et sur le nombre des arrestations qu'ils ont entrainées, M. leng Sary o déclaré « ne pas pos-séder beaucoup d'éléments en tant que ministre des affaires étremaères

» Il y a eu des arrestations, notamment d'un membre du co-mité central Vietnamien venu diriger personnellement les opérations sur notre territoire. Parmi les autres personnes arrètées se trouvent encore quatre membres suppléants du comité central et l'ancien conseiller d'ambassade victnamien à Phnompenh.

— De nombreux réfuglés font état de « massacres », d' « exode de la population urbaine » et de conditions de travail harrassantes. Quelle a été l'ompleur des abus?

 M. Ieng Sary rappelle les propos tenus dans sa conférence de presse en disant que « ceux qui massacrent leur propre peuqui massacrent teur propre peu-ple sont des criminels. Si réelle-ment nous avions massacré notre peuple d se lèverait contre nous et nous renverserait. Au contraire, il est uni derrière nous dans la lutte contre l'agresseur vietna-

Cependant, le vice-pre-mier ministre cambodgien reconnuit que lorsque a lieu une révolution, la situation est a très complexe ».

« Au Cambodge, dit-il, se sont trouvés d'un côté les agents de la CIA, de l'autre ceux du Vietnam. Ce sont eux qui nous ont créé beaucoup de difficultés en propageant les rumeurs selon lesquelles le gouvernement ne peut pas améliorer les conditions de vie du peuple. Ces agents out créé beaucoup de confusion dans nos activités et ont fait assassiner des cadres et des dirigeants. Mais nous avons assaini la situation qui s'améliore de pius en plus. D'ailleurs, une révolution n'est pas facile. N'a-t-on pas calomnié et insulté dans le monde les révolutions soviétique et chinoise? »

Interrogé sur l'évacuation de la population des agglomérations cambodgiennes, M. leng Sary l'explique par trois raisons le manque de nourriturs, la présence de « réseaux ennemis » et l' « expérience agricole » de la population.

a Noue construisons actuellement l'industrie et, lorsque celleci sera développée, la population pourra réintégrer les villes. Toutes ces mesures ont contribué à éviter une nouvelle guerre civile pouvant conduire à la mise en place d'un gouvernement fantoche et une intervention militaire du Vietnam ou de la Thallande.

Invité enfin à donner des précisions sur le sort du prince Sihanouk, M. Ieng Sary a décaré que c'est une « personnalité patriotique » qui aurait pu conserver ses jonations de chef de l'Ébat, après la libération, s'il l'aurait voulu, mais d'a préfèré se retirer. Actuellement, il est au Cambodge et vit dans les mêmes conditions qu'un chef d'Elat « mais évidemment pas comme dans l'ancierme société ».

Propos recueillis par PAUL YANKOVITCH et GÉRARD VIRATELLE.

Vers la soupe populai

chi in the de consommes in choux from tro-in moins de s Done de la MER TE STEINE spine we fall distress THE THE RESERVE COME SHOW MANY DESCRIPTION OF THE PERSON In eine Breiffe die beid angelen a des billioneste de grande dus in promes fame & to before hims many the property of the party of th Cas des Grade Frede la fante l 17,000 Fich Con-E. M. welfet ifene int. a. differential fix the property MINE ----* 2 11 the same of 11 2. or donnen dem ne. 100 ME. 200 PM. 100 MA. CONTRACTOR & THE ATTENDED FRED 100 Ters 300 to Marketine de voe en 1 aande 6 det oeks om betog e all (Elle) S OF FIRST S S STATE AND S PERSONAL PROPERTY. - Court to the last of TARRES. The second transfer of the second sec the section of the se Contract Contract CON WHICH HACK STREET, IN HACK ----BANKE SHIPPERS THE A PROPERTY. The state of the s ** TATE SERVER. -----MANUFACTORS - Co. 1 1 Second and the second second second second

.. 1 12 - 11 - 12 mine den 1 ್ಷಾಗ್ ಎಕ್ಎಸ್ ಆ ಅನ್ನು THE RESIDENCE OF THE 2 四三日 The British Tay That will And the Sa . Her bear 1-4 171 1.274:12 TE district the state of vice de la companie d and the particular of the An Louisian States (a) ≥ 1× 179 π

- Coppies - Manager A

The second secon

" كر فالتجاهدون

par Alistair MacLean

IA LIFA

EN VOYAGE A MOSCOU

M. Jean-François Deniau s'est préoccupé de la chute des commandes soviétiques en France dans le Pacifique menace la sécurité du Japon

De notre correspondant

Moscou. — M. Jean - François Deniau a quitté Moscou, le 28 juil-let en début d'après - midl, au terme d'une visite d'un peu moins de guarante-huit heures dans la capitale soviétique. Le ministre du commerce extérieur devait prépa-rer la prochaine réunion de la

En visite à Athènes

M. STIRM CONFIRME QUE LA FRANCE SOUTIENT LA CANDIDATURE DE LA GRÈCE A LA C.E.E.

(De notre correspondant.)

Athènes. — Répondant à Finvitation ee M. Georges Kontorgeorgis,
ministre gree chargé des relations
avec la C.S.E., M. Olivier Stirn,
secrétaire d'État aux affaires étrangères, s'est rendu à Athènes en
jeudi 27 au samedi 29 juillet.
Les entretiens qu'il a cus avec les
ministres des affaires étrangères, de
l'a coordination éconemique, e e
l'agriculture et de l'industrie, ont
ét é principalement cousacrés aux
questions bilatéraies franco-grecquestions bilatérales franco-grec-ques, à la Communauté écouemique européenne et gux rapports entre

la Grèce et l'Europe.
Flusieurs projets industriels inté-ressant des sociétés françaises eut été évoqués : le nouvel aéroport, le eté évoqués: le nouvei aeroport, le métro d'Athènes, us projet de cen-trale nucléaire, la livraison de loco-motives et d'équipements pour les télécommunications. Du côté gree, le souhait a été exprimé de voir les Français participer plus active-ment à certaines activités industrielles comme celles qui concernent l'aluminium, le nickel et les pro-

dults chimiques.

M. Stirn a, d'autre part, réaffirme que la France apportait un soutien sans équivogne à l'adhésion de la Grèce à la Communauté écono-Gréce à la Communaute econu-mique européenne. Adhésion qu'i pose en cere quelques problèmes, comme celul des prodults agricoles, ces mouvements ée travailleurs on de la place de la Gréce an sein ées institutions européennes. Mais, comme les dossiers grecs out été primarquement prémarés, ou estime institutions européemnes. Mais, comme les dossiers grecs out été soigneusement préparés, ou estime que le calendrier prévu sera respecté: l'accord établésion pourrait être signé durant le premier semestre de 1979 et ratifié par les dix pays signataires au plus tard au début de 1988. M. Stirn a relevé, au ceurs de ses entretiens, que ses interlecuteurs grecs s'exprimaient « déjà en partenaires et non plus en candidats ». — M. M.

grande commission qui se tiendra, en octobre, à Paris. A l'issue des entretiens qu'il a eus avec M. Pa-tolitchev, ministre soviétique du commerce extérieur, et avec M Kiriline, vice-premier ministre et président du G.K.N.T., comité d'Etat pour la science et la technique, M. Deniau s'est déclaré très satisfait des résultats de sa

Le ministre du commerce exté-rieur souhaitait attirer l'attention de ses interlocuteurs sur la chute de ses interocuteurs sur la chute apectaculaire des commandes so-viétiques qui risque de provoquer, dans deux ou trois aus, une baisse considérable des échanges francosoviétiques.

Alors qu'à Rambouillet, en 1977
MM Valèry Giscard d'Estaing et
Brejnev se déclaraient convainous
que ces échanges doubleraient,
voire tripleraient, les récentes statistiques tendaient à infirmer
l'optimisme des deux chefs d'État.
Il semblerait, d'après les emplications fournies par les Soviétiques
que la baisse de leurs achats —
ce qui e'étend d'ailleurs à tous
les pays occidentaux — soit due
à des « difficultés dans la capacité d'absorption de l'industrie
soviétique ». soviétique ».

M. Deniau e'est toutefois dé-claré optimiste. A condition qu'un accord solt obtenu sur les condiciare optamiste. A condition qui ma accord solt obtenu sur les conditions de financement des exportations françaises — Moscou souhaite un assouplissement de ces conditions — les Soviétiques pourraient passer de très importantes com mande e dans les domaines de la chimie, de la métallurgie et du pétrole. A ce propos, le ministre français a dit à ses interiocuteurs que les achats français de pétrole soviétique avaient doublé et que ceux de gaz les capacités d'acheminement des Soviétiques. Néanmoins à ce jour les contrats d'exportations françaises, depuis le début de l'année, dépasseut à peine 500 millions de francs, alors qu'en 1978 lis avaient atteint 7 milliards de francs.

(Interim.)

Selon Tokyo

Le renforcement de la marine soviétique

Le renforcement de la marine soviétique dans le Pacifique constitue une menace pour la sécurité du Japon, a déclaré ven dre di 28 juillet. M. Maruyama, directeur adjoint de l'agence de décendre la VIII Flotte américaine est le une menace du présentait à la presse étrangère le Libre blanc 1978 sur la défense. «Ce renforcement, a-t-» précisé, s'est confirmé depuis l'an dernier et nous le considérons comme une menace directe contre les voies mari-

ce directe contre les voies mari-times japonaises. »

Le Livre blanc, qui a été ap-prouve vendredi par le cabinet japonais, estime que « le renfor-

japonais, estime que « le renforcement des forces navales soniétiques dans la région o accru la
confrontation entre les EtatsUnis et l'URSS et est devenu
un facteur qu'on ne peut ignorer
quand on considère la sécurité
des îles au large de l'Asien. « Les
activités militaires russes dans
l'Océan entourant le Japon, de
leurs navires et de leurs avions,
se sont intensifiées et semblent
destinées à accrottre l'influence
politique et psychologique (de
Moscou) dans la région, au-delà
du cadre de manacurres et de la
recherche de renseignements. »

a peu adaptée » à la protection des voies maritimes indispensables à la survie économique du Japon. M. Maruyama a ensuite fourni des précisions sur les forces militaires en présence dans la région. La marine soviétique dans le Pacifique compte 755 navires (dont 50 sous-marins nucléaires), soit 1,3 million de tonnes: l'aviation dispose de 2 000 avions et l'armée de terre de 43 divisions, soit environ 409 mille hommes. Moscou a en outre des fusées d'une portée de près de 5 000 kilomètres. Pour sa part, la VII Flotte dispose de 55 navires. dont 5 sous-marins et 2 porteavions, soit 600 000 tonnes. Quant à la marins lagora, dont 16 sous-marins. by having legers, don't is sour-marine.

Le Livre blanc précise enfin que les dépenses militaires nippones pour 1978, tout en restant infé-rieures à 1 % du P.N.B., sugmen-teront de 12,4 % et attendront la somme de 9,5 miliards de dol-lara. (A.F.P., Reuter, Times.)

tation de café ougandais, prin-cipale production du pays. Il interdit également toute ex-portation de produits améri-cains vers l'Ouganda à l'ex-ception des biens alimentaires.

Union soviétique

A TRAVERS LE MONDE

Chili

LA COMMISSION D'ENQUETE DES NATIONS UNIES
sur les droits de l'homme, a
quitté Santiago le 27 juillet (et
non le 23, comme nous l'avions
écrit par erreur) après avoir
enquêté durant quinse jours
dans le pays, indique l'agence
Reuter de Genève. Les trois
e u quêteure de l'ONU,
MM, Aboulaye Dieye (Sénégal), Félix Ermacora (Autriche) et Mme Mariame Kamara (Sierra Leone), avaient
été désignés dès 1975 par la
commission des droits de
l'homme des Nations unies,
mais la junte chillenne u'a
autorisé leur entrée dans le
pays que le 12 juillet dernier.

Etats-Units

PAR SOLKANTE - TREIZE
VOIX CONTRE UNE, le Sénat
a décidé, vendredi 28 juillet,
de supprimer presque toutes
les relations commerciales des Etats - Unis a vec l'Ouganda parce que le gouvernement du maréchai Idi Amin « s'engage dans le crime international et le génocide». Le texte voté prévoit l'amèt de toute impor« La délégation militaire israé-lienne n'u pas été expulsée d'Egypte. Nous avons demandé son retrait étont donné l'impasse dans laquelle se trouvaient les négociations militaires égypto-israéliennes. Entre expulsion et retrait, la nuance est impor-tante », a déclaré le vice-président égyptien, M. Hosni Moubarak, le

L'AMBASSADEUR D'IRAK A LONDRES ÉCHAPPE A UN ATTENTAT

Londres (A.F.P., A.P., Reu-ter). — M. Taha Ahmed Al Daoud, ambassadeur d'Irak en Grande-Bretagne, a échappé à un attentat vendredi après-midi 28 juillet à Londres (nos dernières éditions). Un engin explosif de forte puissance a entièresif de forte puissance a entièrement détruit la volture dans
laquelle il aurait dû prendre place
quelques instants plus tard; le
conducteur d'une autre voiture,
qui passait à proximité, a citblessé. Un porte-parole de l'ambassade a indique que M. Al
Daoud, qui venalt d'être nommé
en Arabie Saoudite, « ourait certainement été tué s'il s'était
trouvé dans so voiture, étant trouvé dans so voiture, étant donnés les dégâts occasionnes au

donnés les dégâts occasionnés au véhicule ».

Une jeune femme d'une vingtaine d'années, auteur présumé de l'attentat, a été arrêtée par des passants et remis à la police. Celle-ci n'a révélé ni son identité ni sa nationalité, et estime qu'elle aurait pu agir avec deux ou trois eomplices. D'importantes mesures de protection et de surveillance ont été aussitôt prises par Scotland Yard autour de l'ambassade d'Irak.

sade d'Irak. Ce nonvel incident, venant après l'expulsion de onze Irakiens en poste à Londres et accuses d'acctivités liées au terrorisme » et cella de dix membres de l'am-bassade britannique à Bagdad, en représailles (la Monde du 28 juil-let), ne peut que détériorer davantage les rapport entre la Grande - Bretagne et l'Irak, estime-t-on dans la capitale

vendredi 28 juillet, avant de quit-ter le Maroc, où il rient de faire une visite de trois jours, pour se rendre en Iran.

Selon notre correspondant à Rabat, M. Moubarak a également indiqué que son pays déploie le « maximum d'efforts » pour par-venir à la paix au Proche-Orient, mais qu'il ne consentira aucune concession sur la souveraineté et l'Intégrité de son territoire.

Il u assuré par ailleurs avoir constaté, au cours de ses entre-tiens avec le roi Hassan II, une « convergence totale des points de vue » entre Rabat et Le Caire. D'autre part, M. Alfred Atherton, ambassadeur Itinérant des Etats-Unis au Proche-Orient, s'est entretenn pendant près de deux heures et quart, vendredi soir au Caire, avec M. Mohamed Ibrahim Kamel, ministre égyptien des affaires étrangères, peu après qu'il fut arrivé en Egypte venant d'Israël.

voyé spécial du président Carter au Proche-Orient a déclaré que « les divergences importantes sur des questions jondamentales taient toujours les mêmes ». taient toujours les mêmes ».

De son côté, M. Kamel a précisé que ses entretiens avec M. Atherton avaient porté sur le voyage de ce dernier en Arable Saoudite, en Jordanie et en Israël, et sur la récents conférence israélo américano égyptienne du châtean de Leeds (Grande-Bretagne). Le ministre égyptien a ner silleurs affirmé égyptien a par ailleurs affirmé que « les questions de souverai-neté et de territoires devaient être totalement exclues des négo-ciations ». « Les Israéliens n'ont ciations ». « Les Israéliens n'ont pas à s'accrocher à nos terres du moment que nous sommes d'accord pour leur donner toutes goranties de sécurité », a-t-il dit, avant d'assurer : « Sons nouveaux éléments positifs de la part d'Israél, il n'y o pas de raison que nous perdions notre temps ou que nous nous engagions dans un processus qui ne mènerait à rien. »

rien. 2

M. Atherton, qui doit retourner en Israël en début de semaine
prochaine, doit rencontrer le président Sadate dimanche à Alexan-

Liban

DE LA FLEUR AU FUSIL

tonnes d'armes sont errivées jeudi 27 juillet par avion à Beyrouth, an provenance da Vienne, via une capitale d'Europe eccidentele, epprend-on de source informée.

Un groupe de militaires, armés jusqu'aux dents, est venu le même jeur à l'aéropert embarquer un grand nombre de caisses de boie ne pertant eucun eigne distinctif. L'air embarrassé, les mêmes seldats sont revenus quelques celsses ouvertes, qui contengient, des fleurs, Leur erreur rectifiée, ile eent repartie centenant, cette fola, les armes.

● Le Département d'Etat américaln s'est effercé, vendre d!
23 juillet, de dissiper les inquiétudes suscitées par l'ambassade
des Etats-Unis, à Beyrouth, qui
a annoncé une réduction de son
effectif de trente à vingt-cinq
personnes et conseillé à la communauté américaine d'évacuer la
ville aussi vite que possible (nos
dernières éditions du 29 juillet).
«Cette décision, a déclaré un
porte-parole du D é partement
d'Etat, n'implique de la part du
gouvernement oméricain uncun
jugement particulier sur lo situo-

jugement particulier sur lo situo-tion qui prévaut à Beyrouth. Il s'agit de précautions normales prises en raison des événements qui se déroulent depuis plusieurs

Par ailleurs, de violents inci-dents et des tirs d'armes lour-des ont opposé, dans la zone d'Aln-Remmaneh, dans la soirée de veudredi, les millelens conservateurs à la force arabe de dissuacion (FAD) à majorité syrienne. — (A.F.P.)

> LE MONDE net chaque jour à la disposition d'Annonces immobilières. L'APPARTEMENT

AFRIQUE

République Sud-Africaine

Le procès de onze dirigeants étudiants de Soweto est renvoyé à septembre

Jehannesburg. — Sédition, conspiration, terrorisme: dix hommes et une femme âgés de dix-huit à vingt-trois ans risquent la pelne de mort pour ces trois chefs d'accusation dans le premier grand procès consecutif aux émeutes anti-apartheld de 100% en Afrique du Sud the Monde. 1976 en Afrique du Sud (le Monde du 29 juillet).

Les onze accusés sont des étu-diants de la cité noire de Soweto, membres du conseil représentatif des ét udiants de cette ville (S.S.R.C.), qui ont passé les douze derniers mois en détention au secret sens avoir vu d'avecat. Parmi eux figure M. Sechaba Montsisi, président du S.S.R.C. jusqu'à son arrestation en juin 1977.

Juin 1977.

Vetus de survêtements, de jeans, d'une jupe aux couleurs vives pour la jeune femme, les cheveux tressés à l'africaine pour certains, les accusés ent fait, vendredi 28 juillet, leur entrée dans une salle étroltement gardée, du palais de justice de Randburg, dans la banlieue de Johannesburg, eù leurs parents et amis, entassés sur les bancs réservés aux Noirs, les ont revus pour la première feis depuis plus d'un an Leur procès, fondé sur un acte d'accusation de quatre-vingt-dixsept pages, couvrant une période sept pages, couvrant une période allant de mai 1976 à octobre 1977, e été aussitôt renvoyé au 18 sep-tembre devant la Cour suprême d'Afrique du Sud.

Leur avocat, M° Shun Chetty, a demandé un report encore plus lointain du procès, n'ayant été avisé de son ouverture que la veille, et n'ayant pu rencontrer brièvement ses clients pour la première fois que le matin même. « Ils sont accusés des crimes les plus graces qu'on puisse imaginer, et il s'agit ici de la vie et de mort de mes clients », a-t-il dit. mort de mes clients », a-t-il dit.
Inflexible, le magistrat s'est simplement horné à prendre note de
l'objection de M° Chetty avant
de l'empêcher de poursuivre l'ex-

posé de ses motifs. L'aete d'accusetion met en cause une longue liste de « co-conspirateurs », pour la plupart en exil, parmi lesquels le fondateur du S.S.R.C. (aujourd'hui interdit), M. Tsietsi Mashinini, et le syndicaliste noir M. Drake Koka, Ceux-cl sont tenus peur responsables des événements sur-venus à Soweto à partir de juin De notre correspondant

1976, qui se sont soldés par plu-sieurs centaines de morts, éez millers de blesses et des millens de rands de dégâts. L'accusation de sédition et de conspiration est particulièrement grave. Si les étudiants sont juges coupanés, on s'attend que d'autres procès de ce genre suiven.

Ce procès, prèvu pour durer plusieurs mois en raison du grand nembre de témoins attendus, pour

rai: être marqué par de sérieuses accusatiens de torture visant la police, selon des rumeurs persis-tantes circulant dans les milieux infermés de Johannesburg.

Un observateur attentif était également présent : M. Andrew Maguire, fondateur du comité ad hoc du Congrès des Etats-Unia, chargé d'étudier l'évolution de l'Afrique du Sud, et qui se trouve en visite d'information dans le

(Interim.)

Namibie

LE STATUT DE WALVIS BAY

M. Vorster se dit prêt à négocier si le futur gouvernement est «amical»

De notre correspondant

Jehannesburg. — Le gouverne-ment sud-africain se réunita mardi 1º août pour arrêter son attitude à l'égard du plan de règlement occidenta pour la Namibie, apres l'adoption par le Conseil de sécurité de l'ONU d'une Conseil de securité de l'Ond d'une seconde résolution demandant la « réintégration » de l'enclave de Walvis Bay au territoire (Le Monde du 29 juillet).

Monde du 29 juillet).

En attendant. Pretoria refuse d'autoriser le représentant spécial de l'ONU pour la Namieie.

M. Martti Ahrisaari, à se rendre à Windhoek pour étudier sur place les modalités de l'interventien de l'erganisatien mondiale.

Le premier ministre sud-africain, M. John Vorster, a catégoriquement rejeté vendredi 28 juillet la résolution concernant Walvis Bay. L'enclave, qui abrite le seul port en eau profonde du le seul port en eau profonde du territoire et une importante base militaire sud-africaine, est a ter-ritoire sud-africain o le Pariement du Cap pouvant seul modi-fier son statut.

Mals M. Vorster a pour la pre-

Mais M. Vorster a pour la pre-mière fois, èvoqué la possibilité de négociations sur le port avec un gouvernement α amical α en Na-mible après l'indépendance. Aussi sa dèclaration, malgré la fermeté du ton, n'a-t-eile fermé aucune

porte. Elle laisse même espérer que Pretoria donnera son accord à l'application du plan voté à

Comme le soulignalt samedi le commentateur de la radio natio-nale sud-africaine, « les nuages ne se sont pas dissipés sur la Namibie ». De New-York, où il s'est rendu à la dernière minute pour assister au débat du Conseil de securité, le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. Pik
Botha, à accusé les Occidentaux
d'avoir « laissé tomber » et
« trompé » l'Afrique du Sud dans
l'affaire de Walvis Bay.

Si le gouvernement donne son « feu vert » mardi prochain à l'application du plan ocidental, le représentant spècial de l'ONU et une délégation d'une cinquantaine de personnes devralent rapide-ment se rendre à Windhoek, pré-parant l'arrivée de plusieurs milllers de « casques bleus » (Pretoria conteste le chiffre de cinq mille bommes avancé à l'ONU et de mille fonctionnaires civils). M. Ahtisaari partagera avec l'administrateur général sud-afri-cain, le juge Marthinus Steyn, la responsabilité d'administrer la Namible jusqu'à l'indépendance.

M. Soures accept

ENDOTES OF THE SE SECTION OF THE SEC

president per la Republique president per la Republique president per la Republique president per la Republique per la R

principal in their des quality principal is their represented as principal in the representation of the repres

ception of the control of the contro

- Proffsurant and

Party and a second

cherchersts &

301 Hyperion

The state of the s

L'actuelle orise gouvernementale portugaise a remais au premier plan un organe qui était rentre dans rombie depuis de nombreux mom. mais qui n'en figure pas morts dans ia Constitution du 25 avril 1975. Le Conseil de la révolution se raunt de façon frès régulière à Lisbonise. el joue, en coulasse, un rôte nos negligeable dans la vie pontique et miliaires du cays.

Les articles 142 à 149 précisent ses ferctions. Il dell conseiver to président de la République : Garante le respect de la Constitutione mes que la lidenté à l'esprit de la révoletion ou 25 avr.! 1974 . mettre sur sied les propositions de loi et de regioneni relatif Ru functionere col à l'organisation et à la discipline des forces armees. Le Conseil de la révolution, organe

militaire à compétence pout-que est ansi, le pardien, dans une étape poinque bien différente, de ce que lui l'esprit de la . Révalution act milet . Sa composition reflète, en consequence l'evolution survenue depuis trois ans au Portugat. Cet organe est portionsé de militaires If se trouve autouted has sensiblement a gauche - des surres matte. tions, ams: que des forces antièms, Le chai de l'Etat, le général Earnes. L'assers, les en est de droit le président és que- en chet, s'une lites, et aussi en sa qualité de chet pia atrictem d'étal-major général des forces as- railes 457

and the same DOUBLE BENES IT commendation of Pedro Carried · 1年中華 李松竹 1年 1月一 ford design and p BERG OF FIREMENT --

THE WE SER COT LT. Transmit to the charach the drift COMMUNICATION TO 19 time and the state of the more stagestes France Characa Crisco Sandi Cura THE ADMIN OF CASE 50 00 to 600 60 Tenance Court & Co communication: She in contains the mone les es à Las sugres no

Italie

M. Flaminie Picceli succède à M. à la présidence de la démocratic

De notre correspondant

Rome. — A une large majorité (133 veix sur 158 présents).

M. Flaminio Piccoli a été éin, le vendredi 28 juillet, président du conseil national de la démocratie chrétienne. « On ne succède par la évoquant de Mero », a dit aussitôt ce Trentin de soixante-trois ans, qui ne peut avoir le poids politique de soixante-trois ans, qui ne peut avoir le poids politique de soixante-trois ans, qui ne peut avoir le poids politique de soixante-trois ans, qui ne peut avoir le poids politique de certification de la figure de predecesseur. Ce dernier exerçait une influence qui alfait bien au-delà de ce poste inono-rifique, qu'il n'occupait d'allieurs qu'à titre provisoire, en attendant d'entrer au Quirinal

M Piccoli est un bomme d'ap-pareil. Il exerce la charge de secrétaire général adjoint du parti en 1964 en 1964, puis, brievement, celle de serietaire général, en 1969. Mais c'est surtout comme président des députés démocrates-chrétiens, de 1972 à 1978, que ses talents de néoclateur se sont manifestes Opposé à l'équipe Moro-Zacca-gaini au congrès du printemps 1976, il s'est peu à peu converti à l'idée de la collaboration avec les communistes pour en devenir. a l'idée de la collaboration avec les communistes, pour en devenir l'un des plus chauds partisans da nomination à la présidence con-sage l'élargissement de la majo-rité interne : seul un petit groupe de droite n'en fait pas partie.

nu complet s

cette centre sommes projen que le normé de ser. M. Zacca ter : « Trous encore rien de presque rien d qui les a trapi-ler esprit ron de fastice que consailre in

serons en pai Un député M. Cario réciame, il y mentionnait School lenguets THE COMMENTER politique peu a lun des rares possède. La th se fonde pour des raisonnem italiermes et # interes à 21 l'homme de cu soit facile de Les Erigades

blen pu coma leur propre

techniquement disent les su sevoir si l'org

n'est pas an Der un mitte

Le souvenir d'Aldo Moro a été évoque dans un climat de grande émotion Daharra de grande

Information sur la réunion conjointe du Comité Politique du C.C. du Parti du Travail de Corée et du Comité Populaire Central de la R.P.D. de Corée

(PREMJÈRE PARTIE)

Una réunion conjointe du Comité Politique do Comité Central du Parti do Travail de Corée et du Comité Populaire Central de la République Populaire Démocratique de Corée n

Elle n été présidée par la camarade Kim Il Song, grand Leader de notre Parti et de notre peuple, Secrétaire Général du C.C. du P.T.C., et Président de la R.P.D.C. Y out pris part les membres et les membres suppléants du Comité Politique du C.C. du Parti, les secrétaires du C.C. du

Parti et les membres do Comité Populaire Central.

Elle a écouté et discuté la ligne de conduite du P.T.C. et Gouvernement de la R.P.D.C. concernant les problèmes à examiner par la Conférence des ministres des Affaires étrangères des pays non alignés qui se tiendra à Beigrade du 25 an 29 juillet ainsi que l'orientation d'activité de la délégation de notre pays devant participer à la conférence.

A la réunion conjointe, le camarade Kim Il Sung, grand Leader de notre Parti et de notre peuple, a formulé une importante conclusion pour préciser la position que notre Parti et le Gouvernement de notre République maintiennent en ce qui concerne les problèmes qui se posent actuellement devant mouvement des non-alignés.

Scalignant d'abord l'importance que revêt la convocation de la Confèrence des ministres des A.E. des pays non alignés à Belgrade, lieu historique de la première Conférence au somm des Etats et des gouvernements des non-alignés qui a marqué le mmencement du mouvement des non-alignés, la réunion conjointe indique: Aujourd'hui, la situation întérieure et extérieure de celui-ci est très complexe et compliquée, ce qui lui fait aubir des vicissi-

tudes. Mais la situation genérale évoloo toujours à l'avantage des peuples qui marchent en avant seus le drapeau de l'indé-

Le mouvement des non-alignés, qui s'est affirmé dans l'arène de l'Histoire en tant que force politique autonome en reflétant l'impétueux courant vers l'indépendance, est une puissante force révolutionnaire anti-imperialiste do notre époque.

Il o puissamment encouragé et stimulé les peuples dans leur lutte contre l'agression et le pillage de l'Impérialisme et du colonialisme ancien et nouveau et pour l'édification d'une société noovelle et a exercé une grande influence sur la cause révolutionnaire mondiale et le développement de la situation

Dans le passé, bien des problèmes internationaux ont trouvé leur juste solution grâce à la lutte commune des pays non

Cela montre que l'union dans la lutte leur permettra de mettre fin à l'arbitraire des impérialistes et de résondre tous les problèmes conformément aux intérêts des peuples dans l'arène internationale.

S'arrêtant sur le nouveau progrès qui n été fait ces deux dernières aunées après la Conférence au sommet de Colombo, dans l'effort peur la mise à execution de la déclaration et des résolutions adoptées par elle ainsi que sur les manœuvres des impérialistes et des forces dominationnistes visant à stopper lo processus du déveleppement du meuvement des non-alignès, la reunien conjointe indique :

A l'heure actuelle, les impérialistes en prole à l'inquiétude et à l'effrei devant le développement du monvement des nonalignés manœuvrent de façon plus ebstinée et plus enverte que jamais pour enrayer, affaiblir et détruire l'influence de ce

Les forces impérialistes font flèche do tout bois pour maintenir laur ancienne position dominante, asservir de nouveau et piller les pays ayant accédé à l'indépendance.

A l'heure actuelle, en particulier, tootes les ferces dominantes, l'impérialisme, le colenialisme, le néo-colonialisme et le racismo en premier lieu, se disputent nvec acharnement partout dans le monde pour alièner et soinder les pays non alignés et les placer ainsi sous leur empire et elles cherchent perfidement à désagréger le mouvement des non-alignés.

En tirant profit de divers problèmes en litige, y compris le problème territorial et lo problème économique, ces legs du colonialisme ancien, ainsi que des différences de régime, de croyanco et de religion, elles sèment la zizanie et la discorde parmi les pays nen alignés, fomentent la dissensien et l'antagonisme entre eux et les dressent les uns contre les autres.

Par conséquent, des événements graves se produisent etuellement : certains pays non alignés se montrent hostiles et antagonistes les uns envers les autres et vont jusqo'à déclencher des conflits armés.

C'est en effet uno chose malheureuse et affligeante. Indiquant qu'on ne peut assister en spectateur indifférent à cet état de choses et qu'on doit y remédier en conjuguant tous les efforts, la réunion conjeinte souligne :

. L'état de choses anormal créé actnellement entre des pays membres de netre mouvement, ce ne sont que des difficultés momentanées, surgies sur le chemin de notre marche en nvant. La situation actuelle exige impérieusement des pays non alignés qu'ils forment un front uni contre les forces impérialistes, colonialistes, néo-colonialistes et dominationnistes, qu'ils oppo-

sent leur stratégie d'union aux manœuvres de division, de désagrégation et da conquête do ces forces. Prétant une grande attention au problème de la réalisation do l'unité et de la cohésion du mouvement des non-alignes, la

réunion conjointe souligne : L'essentiel de ce qu'il faut pour les faire aboutir est de s'opposer à l'impérialisme, de maintenir fermement les principes et les politiques du mouvement des non-alignés et de conserver les caractères intrinsèques à ce mouvement

Que les pays non alignés s'efforcent au maximum do favoriser leur unité, c'est aujourd'hni un problème vital pour le développement du mouvement des non-alignés.

La communauté entre les pays non alignés est plus graude que la différence entre eux; la force qui unit le mouvement des non-alignés est plus puissante quo la force qui tend à les

L'unité est la source d'uno force invincible et le gage déterminant de la victoire de la cause commune anti-impérialiste.

Faisant remarquer que si, en dépit des éprenves qu'il connaissait, le mouvement des non-alignés a pu grandir et se renfercer jusqu'à anjeurd'hui peur devenir une ferce aussi puissante, depuis le commencement de sa marche historique veici dix-sept ans à Belgrade, c'est qo'il s'est assuré l'unité et la cobésion sous le drapeau de l'anti-impérialisme et de l'indépendance, la réunien conjeinte souligne :

On ne peut triompher qu'en s'unissant, et si l'on se disperse, on sera vaincu un à un. C'est là une verité confirmée par Ao sein do moovement des non-alignés, on ne doit pas

disenter peur les étiqueter comme progressistes en non progressistes, ni ranger les pays non alignés de tel ou tel côté ; on doît s'unir sur la base de la traditionnelle politique de non-La réunien conjointe fait remarquer que le mouvement

des nen-alignés est, vo sa missien intrinsèque, un mouvement réclamant l'indépendance et que les pays membres de ce mouvement luttent tous pour sauvegarder l'indépendance nationale, réaliser leur indépendance économique et défendre leur Ce fait montre, poursuit-elle, que notre mouvement même représente déjà des forces progressistes.

Actuellement, ancun pays ne veut être contrôlé ni vivre

Cette conception est commune aux pays non alignés et c'est là que reside la base sur laquelle ils peuvent s'unir et aller ensemble de l'avant la main dans la main.

Les questions en litige entre des pays membres du mouveent des non-alignés, li faut les résordre elles aussi à partir des idéaux de l'unité et do la cohésion. Pas un problème ne restera irresoln el les pays non alignes

font preuve d'un esprit de confiance motnelle et de coopération en respectant sincèrement ces idéans do notre mouvement. Quant any divergences et aux litiges entre des pays non

alignés, ce sont les parties intéressees elles-mêmes qui doivent les résoudre par voie de négociations en associant organiquement leurs interêts nationaux aux intérêts généraux do mouvement des non-alignes.

Pour co qui est des différends frontaliers entre des pays membres do moovement des nen-alignes, nous devous les résondre de façon équitable à la condition quo tous ces pays respectent les frontières actoelles et se gardent de dépasser ces limites et que, au cas où l'un d'eux les aurait franchies, il revienne à sa place originaire.

> Agence Télégraphique Centrale de Carée **PYONGYANG**

partie de ce texte sera publice dans le Monde

Portugai

M. Soures accepte d'expédier les affaires courantes

A que se emit socides par planta de la company de la compa Lisbonne. - Poursuivant ses Lisbonne. — Poursuivant ses consultations en vue de former un nouveau gouvernement, le président de la République portugaise a reçu à Belem, vendredi 28 juillet, les chefs des quatre principaux partis représentés au Farlement. Il s'est également entretenn avec des représentants d'organisations patronales, des syndicats et des forces armées. Cependant, et contrairement à ce qu'il svait décidé lors de sa ce qu'il evait décidé lors de sa ce qu'il evait décidé lors de sa démission. M. Soares assure la gestion des affaires courantes.

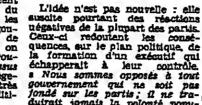
Dans l'attente d'une commundation de partis 2, dans leguel siègeralent des personnalités très connues dans les milieux politi-

De notre correspondont nication an pays du général Eanes, dont la date n'a pas encore été fixée, les journaux avancent des hypothèses sur le nom du futur premier ministre et sur les caracteristiques du prochain gouvernement. Pour le quotidien de gauche Diario de Lisboa, on chercherait à constituer un e gouvernement présidentiel au descriptement président de la constitue de la constitue

ques portugals, comme MM. An-tonio Barreto et Medeiros Fer-reira, anciena ministres respec-tivement de l'agriculture et des tivement de l'agricu affaires étrangères.

L'idée n'est pas nouvelle : elle susoite pourtant des réactions uégatives de la plupart des partis. Cenx-ci redoutent les conséquences, sur le plan politique, de la formation d'un exécutif qui échapperait à leur contrôle. a Nous sommes opposés à tout gouvernement qui ne soit pas jondé sur les pastis; il ne traduirait jomais la volonté populaire exprinée par les élections s, lit-ou dans un communiqué du lit-ou dans un communiqué du secrétariat national du P.S. diffusé le vendredi dans la soirée.

du premier ministre sortant Les sections du P.S. envoient des



motions : au siège du parti par-viennent des télégrammes de l'étranger exprimant « la soliretranger exprimant « la soli-darité » de plusieurs personnalités liées à l'Internationale socialiste, comme MM. Olof Palme, Willy Brandt, Felipe Gonzales, ainsi que des présidents du parti tra-vailliste norvégieu et du parti révolutionnaire dominicain. Plu-deurs containes de militaire parravolutionnaire dominicain. Pinsleurs centaines de militants
socielistes se sont rassemblés
dans les locaux du groupe pariementaire du parti, afin de manifester leur soutien au secrétaire
général qui y était attendu pour
une réunion avec les dirigeants
de la fédération de Lisbonne.

— J. R.

comme les commandants Almeid

Santos, ancien ministre et Cante

Castro, te lieutenant-colonet Ribeiro

Castro, le générel Cardie dos San-

tos, chef de le maison militaire du

Hormie les officiers qui figurent

C'est en es qualité de » garant

de l'esprit de la révolution du 25

avril » que le Conseil a été consultà

par lo président de le République

our le maintien de M. Soues é sor

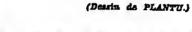
militaire.

A quatre-vingt-trois ans, après avoir dominé la vie politique du Pérou pendant près d'un demi-siècle sans avoir pu accèder à une fonction publique, M. Hayade la Torre devient président d'une Assemblée constituante convoquée à l'intlative des forces armées. Pour le parti Apriste, c'est évidemment une consécration ot une revanche. Triomphatrice des élections de juin dernier, l'APRA devrait dominer les travaux de l'Assemblée qui est chargée, dans un délai d'un and'élaborer une nouvelle Constitution.

au Conseil ès qualitée, l'armée de

terre e hult représentant, l'eviation

et le marino trois chacun.



Le conseil de la révolution

L'ectuelle crise couvernementale portugalse e remie eu premier plan un organe qui étati rentré dans l'ombre depuis de nombreux mois, mals out n'en figure pas moins dans la Constitution du 25 avril 1976. Le Conseil de la révolution se réunit de façon très régultère à Lisbonne, et joue, en coulisse, un rôle non négligeable dans la vie politique et militaires du pays.

Les erticles 142 à 149 précisent ses fonctions. Il doit conseiller le president de le République ; gerantir le respect de le Constitution, ainsi que la fidélité à l'esprit de le révolution du 25 avril 1974; mettre sur pled les propositions, de loi et de lement relatif eu fonctionnement. é l'organisation et à la discipline des

depuis trois ans su Portugel. Cet orgene est composé de militaires. Il se trouve aujourd'hui sensiblement - à gauche - des eutres institutions, ainsi que des forces armées. en est de droit le président ès qua- en lités, et eussi en se quelité de chef d'état-major général des torces ar-

mées. Le chef d'état-major général edjoint (poste ectuellement non pouvu, eprès le départ du général Loureiro dos Santos) ainsi que les commandants en chet des trole ar-(respectivement les généraux Podro Cardoso (terre), Lemos Fer-reire (air) et l'emirei Souto Cruz) en font également partie de droit. Les eutres membres sont présents en

relson de leur ection en relation

avec la - révolution eux cellists .

La personnalité is plus représentative de ces officiers - politiques » est évidemment le commandant Melo Antunes, qui préside is commission chargée de donner son ovis aur la constitutionnalité des textes, utour de lui se groupent un certain nombro d'officiers qui partagent ses opinions progressistes : la général Franco Charais, le colonel Pezarat Crespo ainsi quo le commandant VItor Alves, le capitaine Sousa e Castenan-colonel Costa Neves et le commandant Vasco Lourenco. Le commandant Martins Guerrelro et le cepitaine Marques junior sont moins feciles é classer, salon les critères ainsi retenus.

Les autres officiers tout comme Le chef de l'Etat, le générel Eanes, d'ellieure, les trole commandants plue strictement - professionnaliste . voire conservatroice.

poste de premier ministre. Le géné rai Eanes n'o pas sulvi is majorité des conseillers, qui inclinaient au maintien du secrétaire général du

président Eanes.

P.S. dans ees fonctions.

J.-P. C.

L'ancien secrétaire au Foreign Office fait un récit de la préparation de l'opération franco-anglo-israélienne à Suez

Grande-Bretagne

UN LIVRE POSTHUME DE SELWYN LLOYD

crise de Suez qu'il e achevé avant sa mort récente et qui vient d'être publié (1), Lord Selwyn-Lloyd, ziors ministre des affaires étrangères, e'eltorce de rejeter l'eccusation maintes fole répétée d'une atroite collusion entre Parla. Londres et Jénissiem. avant l'intervention militaire en Egypte. Maiheureusement, son propre récit, qui apporte quelques dé-talle inconnus sur les entretiens secreta menés dans une villa de Sèvres, dans la banileue parisienne, par les nique avec les Israéliens, réduit pratiquement à néant cette protestation

et leredilen n'étalent pas liés formellemant par un accord... Jusqu'é certain que les Isreéliane attaqueraient », affirme Selwyn-Llyod, It cherche, semble-t-it, à mattre en évidence l'impétuosité des Français décidés à passer à l'action, en liaison avec les ierséliens, et à projeter de lui-même l'image d'un ho raisonnable, tenu délibérément dans l'ignorance par les franco-laraétiens. Ses efforts de justification ne sont guère convaincants. D'ailleure, dans l'hebdomadaire Speciator, Sir Anthony Nutting, qui démissionne de ses fonctions de ministre d'État an signe de protestation, écrit que la version de Selwyn-Lloyd - est toin de révéler toute la vérité... ». !! ajoute qu'il e'était talasé prandre a dans le tissu de mensonges et de demi-vérités euquel, avec M. Edan. il avait eu recours pour défendre leur politiquo (2). En fait, dans son livre. Selwyn-Lloyd admet que l'objectif de l'opération tranco-britannique était do contrôlor le canal et d'- essurer le chute de Nasser », et non, commo lle le prétendalent à l'époque, de protéger la navigation

Dans son récit, l'ancien secrétair eu Foraign Office reppelle que; dès le 14 octobre, le général Challe, qui nistre des affaires étrangères; à Chequars, soumettalt ou premier ministre, Eden, un plan qui permettrait à le France ot 6 is Grande-

et séparer les combattante.

De notre correspondant Bretagne de s'assurer le contrôle du canal : les taraéllens devalent être encouragés à ettaquer l'Egypte. Les assez de temps pour qu'ils a'emparent de la plus grande partie du Sinal. Paris et Londres pourralent alors demander sux belligérants de sa retirer de le zone du canai, ce qui permettrait ensuite à une force franco-britannique d'occuper la voie

d'eau pour assurer sa protection. Selwyn-Lloyd effirme avoir trouvé mauvaise. - l'idée d'encourager tsraël é attaquer l'Egypte. Il ajoute qu'il n'avait - aucune idée que Français et israéllens avaient déjé établi un contact militaire étroit ». Au cours du déjeuner du 16 octobre Paris, les dirigeants trançais (MM. Mollet et Pineau) dirent pou de choses eux. Britanniques sur le co-opération militaire laraélio-française.

Un bout de papier ordinaire

Le 22 octobre, sur l'invitation des Français, Selwyn-Lloyd se rand & Sèvres pour y rencontrer tes Israéllens. . Voyage incognito ou . cours duquel le ministre britannique échappe de peu à un eccident d'auoblie. Il s'entretient d'abord avec M. Pineau, qui lui annonce l'inten-tion des israéllens de passer é l'action male demandent l'eppul ides eurs françaio et des bombardiera britanniques. Quelques Instants plus tard, M. Ben Gourion tul confirme que l'intervention oérlenne francomique est une nécessité absolue, Là encore, Selwyn-Llyod note : « Il [Ben Gourion] ne me dit rien, et je ne savats pas à quel point Français et isreéliens avaient établi des plans muns. » Il écrit encore : « Je ne savais pas qu'é ce moment le Franco et israël étaient pratiquement elilés dans une offensive imminente contre l'Egypte, Jo ne suis pas sûr que MM, Mollet et Pineeu le savalent

If effirme ensuite : « If n'y aveit pas do plan de coopération britannique avec Israči... Les Israéllens ne figuralent pas dans nos plans militaires... .. Il ejoute que pendant discussion de Sèvres II s'efforça

claux à chaque occasion possible. Elle a déjà gagné des points, en obtenant de l'Assemblée le vote

obtenant de l'Assemblee le voie d'une motion demandant le règlement d'une grève des enseignants qui dune depuis près de
trois mois et la formation d'une
commission pour rendre visite
aux mineurs du Centre, en grève.

AMÉRIQUES

de montrer qu'un eccord franco israéio-britannique sur le principe d'une ettaque contre l'Egypte était impossible étant données les repréesilles euxquelles seraient exposés dea millers de citoyens britan ainsi que les installations militaires anglaises dans tes pays erabes.

Setwyn-Lloyd évoque ensuite te seconde rencontre de Sèvres du 24 octobre, décidée eprès une tongue discussion evec MM. Eden et Pineau, ce demier venu à Landres avec précipitation, - décu par mon attitude... ». Le ministra britannique n'assista pas é cette seconde réunion où le gouvernement de Londres était représenté par MM. Patrick Dean, sous-secrétaire d'Etst, et Logan, Craignant que M. Pineau n'interprète inexactement les discussions antérieures, it lu écrit une lettre pràcisant que le gouvernement britannique n'e pas tion. De son côté, M. Eden précise é M. Dean que les forces britanniques n'interviendralent en eucune circonstance, sauf en cas de menece militaire réelle sur le canal. Sur le réunion du cabinet, Selwyn-Lloyd écrit : - J'al répété que l'opéretion no devait pas nous entreiner dans une occupation militaire de toute l'Egypte et dans l'instellation d'un gouvernement ou Caire maintenu par les balonnettes. -

Seion Selwyn-Lloyd, à la seconde rencontre de Sèvres, les Israéliens ne donnèrent pas d'eutre précision sur leurs plans militaires, sinon qu'ils envisagealent de contrôler le détroit de Tiran, mais pes avant le 29 octobre. « Les termes de l'appel qui seralt edressé à Israel et à l'Egypte les invitant à arrêter les hostilités turent discutée »; précise Selwyn-Lloyd. Un pau plus tard, un docu-ment tapé eur du papier ordineire, dans une chambre volsine, et reprenant les éléments du plen d'urgence, ainsi que les diverses ections envisagées selon les circonstances, fut résenté, - de manière tout à fait

MM. Dean et Logan se consultèrent. « Il n'evalt pes été question auparavent de s'engager par écrit, et Il n'y evait pas d'eutre raison de considérer ce document sutrement discussion -, précise Salwyn-Llyod. M. Dean eigna alore ce que certains ont appelé « le traité secret de

Tout au long de son récit, le ministre britannique se pleint des hési-tations, de le faiblesse des Amaricaine à l'égard de Nasser, melgré les fortes paroles du secrétaire d'Etat Foster Dulles, qui parlait de - hui faire rendre gorge et de le liquider en elx mols ». « Les Etets-Unie étalent comme un roseeu brisé », écrit Selwyn-Lloyd. En felt, ce que son récit met en évidence, c'est l'insuffisance de la consultation entre tes Aillés, mais plus encore une eppréciation erronée, et même l'incompréhension, du côté franco-britannique de la politique et des intentions de Washington.

HENRI PIERRE

(1) Susz 1956, Seiwyn-Lloyd. Cape.
(2) Sir Anthony, dans son propre livre sur la crise da Suez, reppelait comment Eden, assimulant Nasser à Hitler, voulait détruire et même faire assassiner le Rais.
(3) Après enquête, un journaliste du Guardian rapporte que le Foreign Office affirmait encore il y a quinse journ n'avoir pas trace de ce document. L'allégation selon isqueile il surait été Octibérément détruit n'a jamais été formellement démentie.

Le Monde

Oervice Oes Abennements
5, rue Oes Italiens
73427 PARIS - CEDEX 49
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS mois 6 mois 8 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS BYRANGERS PAR VOKE NORMALE 205 F 396 F 575 F 700 F

ETRANGER (Par messagesies) PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 P

Les abonnés qui palent par chèque postel (trois volein) vou-dront blen joindre ce chèque à leur Cemande.

Joindre la dernière banda d'envol à toute correspondance. Vouilles aveir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales O'imprimeris,

Italie

M. Flaminio Piccoli succède à M. Aldo Moro à la présidence de la démocratie chrétienne

Rome. — A une large majorité (133 voix sur 158 présentst. M. Flaminio Piccoli a été âtu, le vendredi 28 juillet, président du conseil national de la démocratie chrétienne. « On ne succède pas à Moro », a dit aussitôt ce Tren-tiu de soixante-trois ans, qui ue ui de soixante-trois ans, qui te peut avoir le poids politique de son prédécesseur. Co dernier exerçait une influence qui aliait bien au-delà de ce poste bono-rifique, qu'il n'occupait d'ailleurs qu'à titre provisoire, en attendant d'entrer au Quirinal.

M. Piccoli est un homme d'appareil. Il exerce la charge de secrétaire général adjoint du parti en 1964, puis, brièvemeut, celle de secrétaire général, en 1969. Mais c'est surtout comme présideut des députés démocrates-chrétiens, de 1972 à 1978, que ses talents de négociateur es sont manifestés. Opposé à l'équipe Moro-Zaccagnini au congrès du printemps 1976, il s'est peu à peu converti à t'idée de la collaboration evec tes communistes, pour en devenir t'un des plus chauds partisans. Sa nomination à la présidence consacre félargissement de la majorité interne : seul un petit groupe de droite n'en fait pas partie.

Un complet?

Le souvenir d'Aldo Moro a été évoqué dans un climat de grande émotion. Debout, les conseillers nationaux ont récité le Notre Père. Donnant le ton do son rapport officiel, qui devait être tu ce samedi, le secrétaire général. M. Benigno Zaccagnint, a affirmé qu'il rétait pas question de changer de tigne : la démocratie chrétienne restera fidèle à la politique d'union nationale voulus et

De natre correspondant

Ceiui-ci en a d'ailleurs été vic-time, a déclaré le secrétaire génà-ral, évoquant la thèse d'un « complot » qui, depuis quelques jours, est de nouveau sur toutes les lèvres : « Il a payé de sa vie cetto œuvre courageuse. Nous sommes projondément convaincus que le nœud de l'affaire se troupe ici. » M. Zaccagnini devait ajou-ter : « Trois mois après l'assas-sinat barbare de Moro, on ne sait encore rien de ses bourreaux, et presque rien du complot de mort qui les a inspirés et guidés. C'est par esprit non de vengeance, mais par esprit non de vengeauce, mais de justice que nous voulons connaître la vérité. Nous ne serons en paix que lorsque la lumière aura été jatte. »

conçue par l'homme d'Etat dis-

Un député démocrate-chrétien, M. Carlo Fracanzani, avait réclamé, il y a quelques jours, une enquête parlementaire. Il mentionnait les bruits insistants selon lesquels Aldo Moro se serait vu « conseiller » de quitter la vie politique peu avant sa mort. C'est l'un des rares indices que l'on possède. La thèse du complot ne se fonde pour l'essentiol que sur des raisonnements. Trop de forces — de gauche et de droita, italiennes et étrangères — avaient intérêt à e up p r i m er Moro. I homme du compromis, pour qu'il soit facile de démêler l'affaire. Les Brigades rouges ont fort bien pu commettre l'attentat de leur propre initiative. C'était techniquement à leur portée, disent les opécialistes. Reste à savoir si l'organisation terroriste n'est pas appuyée ou inspirée, d'une manière ou d'une autre, par un mystérieux « cerveau ».

ROBERT SOLE.

De notre envoyé spécial

Perou

La majorité des constituants souhaitent forcer

les limites assignées à leur Assemblée par les militaires

font pas mystère, dans leurs in-terviews, de l'intérêt qu'ils portent au « redressement économique » réalisé par le régime militaire

Idma. — M. Haya do la Torre. la vieux dirigeant du parti apriste (1), adversaire traditionnel des forces armées, pénétrant au siège de l'Assemblée constituante flanqué de ses aides de camp après avoir reçu les honneurs militaires. M. Hugo Blanco, le jeune leader des ligues paysannes de Cuxoo, qui collabora autrefois avec la guérilla, aujour-d'hui parlementaire en bras de chemise, interpellant le poing tevé le président de l'Assemblée constituante; les deux hommes discutant dans les couloirs des rapports entre l'APRA et la révolution. Le public invité interrompant les travaux de la Constituante pour entonner. La Marseillaise, hymne du parti apriste : armées. Pour le parti apriste; ce sont des scènes pour le moins insolites qui ont marqué l'installation officielle de l'Assemblée constituante péruvienne, le 28 juillet, jour de la fête nationale, après presque dix ans de régime militaire.

A quatre-viogt-trois ans, après avoir dominé la vie politique chillen.

A gauche, l'APRA devra faire face à une série de groupes qui out obtenu un résultat électoral sans précédent — conséquence de la dramatique crise économique et sociale que connaît le pays. Ce sont essentiellement les formations d'estréme reunha et son la chillen. sont essentiellement les forma-tions d'extrème gauche, et non la gauche modérée, qui ont enregis-tré la pousée la plus forte. C'est surtout le cas du FOCEP, un front de mouvements trotskietes dirigé par M. Genaro Ledesma (ancien maire de la ville minière de Cerro-de-Pasco et avocat syn-dical), qui a notamment une so-lide base dans le millen des lide base dans le milieu des

lide base dans le milieu des mineurs.

Dans ce contexte difficile, comment se comportera l'APRA? Ses dirigeants affirment qu'ils rejettent toute idée d'alliance fixe et que le parti appliquera une politique de balancier, recherchant un apport de voix différent suivant les articles de la Constitution en discussion. La tactique est cependant difficile, car la gauche ne semble pas disposée à entrer dans le jeu : alors que l'APRA tentait de présenter des listes pluripartistes pour le bureau de l'Assemblée, les parlementaires de la gauche ont refusé de ey intégrer, obligeant le parti de M. Haya de la Totre à une alliance exclusive avec le P.P.C. et les autres secteurs de droite. C'est là une situation qui devrait se représenter fréquemment dans les menhains mois. d'élaborer une nouvelle Constitution.

La tâche, cependant, s'annonce
ardue. Reflet de la rapide polarisation politique que connaît le
Pérou, l'Assemblée apparaît divisée en trois blocs quasiment égaux,
entre lesquels toute entente semble malaisée. Tandis que l'APRA
aspire à occuper le centre de
l'échiquier, le P.P.C. (parti populaire chrétien) de M. Luis Bedoys,
ancien maire de Lima, apparaît
comme le porte-parole des secteurs les plus conservateurs. Il se
prononce en faveur d'un système
présidentialiste, avec un exécutif
fort, tandis que ses dirigeants ne se représenter fréquemment dans les prochains mois.

Une crise sérieuse

La gauche ne manque pas de souligner les failles de l'actuelle Assembtée. Comment se limiter à une discussion de textes juridiques alors que le pays traverse l'une des plus sérieuses crises de son histoire, se demandent ses dirigeants. Consciente de cette contradiction, la gauche cherche à obliger les parlamentaires à se

aux mineurs du Centre, en grève.
Alors que M. Haya de la Torre
terminat le discours qu'il prononçait pour l'instaliation de
l'Assemblée, la gauche présentait
doux motions demandant l'amnistie politique et syndicale et
exigeant que l'Assemblée se déclare souveraine et cesse de reconnaître le régime militaire. Le
vieux chef du parti apriste ne
pouvait alors que lever précipitamment la séance au milieu du
tumulte. Le problème des rapports entre l'Assemblée et le gouvernement militaire se présente d'ailleurs comme des plus difficiles. Tandis que le général Morales Bermudez, dans un discours lu depuis le palais du gouvernement, affirmait que la «démocratie formelle» devait être précédée de la «démocratie sociale», et demandait l'«institutionnalisation des réformes de atructure», M. Haya de la Torre soulignait, quelones heures plus tord dermis M. Haya de la Torre soulignait, quelques heures plus tard, depuis la tribune de l'Assemblée, que celle-ci « constitue le premier pouvoir de l'Etat », et que personne ne pouvait « lui fizer des limitations et des paramètres ». Autant de déclarations qui préfigurent sans doute les difficultés que va connaître l'Assemblée. figurent sans doute les difficultés que va connaître l'Assemblée constituante. Certes, personne ne nie que le régime militaire péruvien a jusqu'ici pris les mesures de démocratisation auxquelles I s'était engagé, sans faire marche arrière. Mais, dans un climat de radicalisation populaire sans doute sans précédent au Pérou, il a déclenché ainsi un mouvement qui risque peut-être, dès demain, d'aller plus vite et plus loin qu'on ne l'imaginait.

THIERRY MALINIAK.

(1) Alliance populaire pour

Comité Politique Comité Populi de la compétence politique est ainsi, le gardien, dans une étape politique blen différente, de ce que fut l'esprit de le « Révolution aux cellet ». Se composition reflète

The state of the s

whileper Sud-Africaine

ets étudiants de Saweto est remové à septe

LE STATUT DE WALVIS BAY

M. Vorster se dit prêt à négocia

De morre contespondent

THE PARTY ELECTION

12 C 22

si le fatur gouvernement est canic

The second secon

Ne pas tricher

Poursuivant la série des confessions de foi chrétiennes (1). • le Monde • publie aujourd'hui le témoiguage du pasteur Maury. president de la Fedération protestante de France, et du

Prochains témoignages : Givendoline Jarczick et Jean-Francois Six.

un incroyent qui vous demenderait d'expliciter votre foi chrétienne, que diriaz-vous? - Votre requâte, cher Henri Fesquet, m'e plongé dans un

D'abord parce que, en un premier mouvement, j'ai craint que la fonction que l'exerce dans l'Eglise ne prêle confusion sur le slatut de ma réconse. Cecendant, comme votre question est de celles qui contiennent un vrai dell spirituel, l'el pensé qua le ne pouveis trouver là prétexte è l'esquiver. Qu'il soit donc bien que moi. On satt bien, du reste, que nos Eglises de le Réforme ne connelssent eucum magistàre

Maie la vraie difficulté est eilleurs : c'est celle de la communication même de l'Evengile eulourd'hul. Il serait simpliste de vouloir l'ignorer. Elle tient è beaucoup de facteurs. Je n'en relaveral que trole :

D'ebord cette distance considérable entre l'univers culturel d'aulourd'hul et les expressions de la fol auxquelles nous sutres chréllans de toutes les Egaises avone âté tormés par nos liturgles, nos catéchismes el nos dogmetiques. Nous y vivons peut-être è l'alse, justement parce que nous y avons grandl; il reste qu'elles ont toutes pris torme en d'autres temps : en gros, ceux du premier siècle, des grands conciles des quetrième et cinquième alècles. et de plus, pour nous protestants. ceux des Réformaleure du selzième siècle. Comment trouver aujourd'hul. dans le langage de nos contemporeins, des eccents aussi vigoureux que ceux de nos pères dans l'Église ? Qpe l'on comprenne bien : il ne a'agit pae d'Inventer un autre Evangile. Il faut seulement que les hommes d'aujourd'hui sachent qu'il leur

Et puis ce grand menque de crè-dibilité! Blen souvent, deveni des jeunes ayant tourné le dos à nos Eglises, je me sens etteint par un reproche irrécusable, mame s'il est muet, comme si, su spectacle du monde que nous leur avons préparé, ils nous demandalent ce que nous avons telt de l'Evanglie de justice, de liberté et de paix que nous evons essayé de leur transmettre. C'est d'ailleurs de cet Evangile qu'ile ont appris ce ralus des compromissions où nous nous sommes tant leissé:

Enfin, comment le telre, les divieions des Eglises I Comment Juetifler l'injustilieble, le déni d'Evangile suquel nous consentons ? Certes, II teut du temps eux Eglises pour se retrouver.... et sans trønsiger eur la verité. Je la sale i Mais quand cette vérité est précisément que tous sont conviés à être ensemble la femilie

Vous lo voyez, les raisons ne me manqueraiont pos do renoncer à remuer ces montagnes Mais commont blaiser avec to question que vous posez ? Avec cette question-là

Car je suls sûr que Dieu, celul de Jesus-Christ, est vivant et qu'il cherche tous les hommes. Jo suis sûr qu'il est négation active et victorieuse de toutes les fetslités de mort et do mai qui pésent eur eux et sur teur univore. Je suis sûr ou'ti a un projet pour ce monde at pour ces hommes, le suis sûr qu'il a un proje pour moi et que son demisr mo e trouve dans is mort et la résul rection de Jésus, it éciale à toutes tes peges de l'Evangils chaque lois que Jésus s'approchs de quelou'un, ovec un regard et des mots qui disent non à tout ce gut le retient captil. dans son corps et dans son esorit dans sa condition ou dans le juge ment des autres.

Maio comms to est difficile ds s'y soumattre l C'est tollament ta contraire de tout ce que nous concevons : es règne, ce pouvoir ou ne s'exercs (omais autent que là où plus personne ne lo reconnait, dans ce vaincu qui pend à une croix de condamné. Ce pouvotr qui surgit pré-cisément là t Renversement de toute vateur admise. Nous avons raison de pressentir qu'il requiert de grands renoncements. C'est pourtant là la secret Bien inaccessiple si ce n'était que le nôtre, le veux dire t'impossible qui nous serali demandé Mais Il nous est premièrement donné, an cet abandon consenti du crucitié oui ne veut rien connailre que l'amour,

(1) Le Monde des 14, 17, 20, 23-26 dipiomes eux élèves de l'ensei-et 28 juin : 1", 4, 9-19, 12, 16-17, gnement technique en teur évi-19, 22 et 27 juillet.

والمستقرض المستألف والمستقد والمراوا والمستقوم والمستقران

par JACQUES MAURY

mème quand on tul s tout pris, et qu'il ne peut plus l'exprimer qu'en se telsant dans la mort.

Mele II y a melgré tout dans ce dans es crucifié qui ne cesse de se tenir ressuscité devant moi, il y e dens son perdon libérateur, une tetle exigence qu'il n'est guère étonnent qu'on eit envie de tricher un ceu evac alle. Il ee peut du reste que toutes ces difficullés avec lesquelles nous nous débattons aulourd'hul celtes-là mames que l'avoquais tout à l'heure, ne soient que prétexte à

En tout cas, au-delà même, au milleu même de ces difficultés, il se tient là de normeau, joulours le mêms, avec le même sppel d'smour pour tous. Et II me faut bien le reconnaître et l'enlendre. Et il faut blen que nous le tassions toue ensemble, puisqu'il nous appelle tous ensemble, et que les pires des tricheries ce sont bien les dissensions des chrétiens, non seulement celles qui sont entre leurs Eglises, mals si toules les eulres, loutes celles qui tont tent de bruit eulourd'hul.

Le jeu de la fidélité

Ou plutôt, disone qu'elles ne sont que tricherles lorsqu'elles ne portent que sur les réalités secondes que constituent nos diverses expressions, toules infirmes, de son secrel : et putons sur l'Eglise el que nous trouvons prèlexte à nous distancer, et. parlois, à nous déchirer, dans les diverses conceptions que nous en avons. Et pourient nous avons tous à peu près découvert qu'il habite toules nos communaulés, et parfols el évidemment et si puissamment des communautés tout à fail différentes des nôtres, per la géographie, per la culture el par l'expression religieuse I

Il y a cependant d'eutres combate où il faut être fraternellement intransigeant. C'est lorsou'on veut ruser evec aon exigence d'amour Lorsque, par exemple, on veut oublier qu'ti parle d'abord des peuvres et pour pudeur se servir de lui pour défendre des orivilèges sequis, plutôt que de la recunnattre dans as voienté sans faills de rassembler tous les nes dens l'emour, sane laisear

psrsonne en erriàra.

En ces temps où naus sommes contraints d'apercevoir toutes les impostures chrétlennes, parce qu'elles eont trop grandes, tes Eglises sen sux prises evec le tourment de la raparation, et se redécouvrent envoyées eu mende de toutes les pau vretés. En d'sutres époques, les enjeux premiers étalent peut-être allleure ; eujourd'hul je suie convaince qu'ile sont là et que, derrière la plupart de nos polémiques, c'est cette fidelité-la qui se joue. A condition toutefole que l'on oublle pas de qui nous vieni cel sopel. Car il peu arriver aussi que la présence au monda devienne une tella tascination qu'elle nous fasse oublier celul qu' nous y envoie... et que le sal parde

Aussi blan taut-it évoquer une de

nière difficulté, una demièrs épreuva

pour le toi eujourd'hui : celle de découvrir où se trouve le différence entre les engagements chrétiens dans monde et caux qui sont pris eu not d'idéologies simplement humanisles tcl, surgit régullèrement une discussion inévitable, sur le - spécificité chrélienne . Sens y entrer Icl. je dls au moins ma conviction que si l'Evanglie dens sa simplicité exigente na noue renvole pas inlasseblement è la personna vivante de Jesus-Christ qui, loujoure, nous débusque et nous reconstruit, les com bats les plus généroux en laveur des patits sa dégradant immanqua blemen) en course eu pouvoir e aboulissent ainsi au contraire de leurs intentions du départ, L'histoire en est plaine d'illustrations drama-

La foi, c'est donc pour moi d'abord, de ne pes me soustreire à la rencontre Irremplaçable du Dieu viveni qui, dans toutes les pages de la Bible, cherche lous ses enlants perdus, moi le premier, pour les extreire du découragement et de toule trahison, et les reinsèrer dans l'espérance el dana le liberté créstrice de l'emour. Elle a essurément encore blen d'autres dimensions. mala il n'y e rien que je veuille

Un saut périlleux

M A foi est un amonr jumeau : Dieu et l'homme ne soot pas étrangers. Si l'on me demande à quol ça correspond d'etre un homme, je répondral : ca correspued avec Dieu Appeles ca : une certaine manière d'être un homme beu-

Je crois en la vie. La vie de l'homme a un sens en elle-même. Le soleil, l'amour, la jole, le plaisir, les antres : si Dieu est Père, il ne pent l'être en vérité que s'il est heureux de voir ses enfants couper le cordon, prendre leur existence en main, se libérer de tout ce qui confine Dieu dans un déisme omnipotent et de tout ce qui enferme l'homme dans un état de vassalité allénante. L'homme est feit pour l'homme. Pour atteindre sa plénitude, il peut prendre le chemin de Dieu. Jésus révèle alore qu'il n'est pas contradictoire de croire : l'homme-fait-pour-l'homme est felt-pour-Dien. Cest là entre ces deux finalités que se situe la foi. Elle est un saut périlleux que Dieu me donne de faire dans la

vide, entre Lui et mol. Entre la terre des bommes et le clel de Dieu. il y a une dis-tance à franchir, un désert : celui de la liberté. Une aventure à

vivre : celle de la fol. a Je crois que l'homme est une une fin pour Dieu . Grend Connaisseur eo Humanité, Dieu ne s'est pas contente de savoir théoriquement ce qu'est l'homme. Il en a fait l'expérience dans sa chair. Appelez ça : l'Incarnation. Le Fils de Dieu ne s'est pas fait homme uniquement pour être Réperateur d'un péché qu'oo dit originel. Appelez ça : la Rédemp-tion. Mais d'abord pour goûter la joie d'être homme pour lui-même. S'il en était autrement, Dieu aurait utilisé l'homme comme moyen. Il est impensable que l'homme ne soit pas une fin, qu'il ne solt pas falt pour le bonheur des ici-bas. Je refuse la resignation devant le malheur, la souffrance sous prétexte que Jesus est mort en croix. On a trop exploité ce dolorisme pour asservir le monde chrétien. C'est pour-

quol : . s Je crois que Dieu a

CORRESPONDANCE

par PIERRE TALEC

heureux d'être un homme.» Que Jesus sur terre ait en la vie dure. c'est certain. Mais là n'est pas la question, car le bonheur n'est pas à confondre avec la facilité. Ce al Jeene & en une existence d'homme beureux il y a deux mille ans. L'important c'est que, être un homme, ce soit encore heureux pour Dieu, anjourd'hui. Puisque Jeens Ressuscité est homme éternellement au cœur de Appelez ça : la gloire de Dieu. Je crois aussi que Dieu a le pouvoir communiquer quelque chose humanité. Appelez ca : le sacrement en général

e Je crois que Dieu est inséparable de la foi. » Dieu ne prouve pas qu'il existe, il doune à décoovrir qu'il aime. On ne connaît pas Dieu en dehors de la foi. C'est pourquoi ma propre fol est un parcours intérieur qui grave en moi l'itinéraire histo-

rique des pionniers de la foi.

— Avec Abraham, je crois que Dieu a parlé et qu'il peut être parlant pour certains. Dieu appelle evant de se faire connaître. Pour tenter de ini répondre, l'homme doit se quitter soi-meme, non pour abanvif de nous-mêmes est le fer de lance de toute vie ehrétienne : faire mourir ce qui nous retient prisonnier de nous-mêmes pour laisser jaillir la vie où Dieu se féconde en nous. Appeles ca : le mystère pascal, ia loi du bap-

- Avec Molse, je crois que Dieu est le Tout-Autre. Seul à être ce qu'il jost. Sans précé-L'Incroyable, L'Incompareble. Appelez ca : la transcen-dance. Il a donné sa parole. Appelez ca : la révélation Mais Dien, qui s'est fait connaître, dameure inconnaissable. Le nommer, c'est le perdre. Le définir, c'est le séquestrer. Dieu, qui s'est fait homme, demeure Dieu, dans le mouvement même où je proche et distant.

— Avec Isale, je crois que Dieu a de la personnalité, sans pour autant prétendre que le concept de personne lui convienne adéquatement, On dit que Dieu est quelon'un mais on ne sait pas ce qu'on dit. Fatigue par avance par les philosophes et les théolo-giens. Dieu iui-même dit un jour au prophète : « Comprenez que je suis Moi. » Non pas une idée, un principe, mais le vivant. Dieu l

* Je crois au Dieu de Jesus-Christ. v En Jésus-Christ ressus-Dieu, je crois donc qu'être un cité je crois que Dieu est d'une homme, c'est comblant pour Dieu. vitalité telle, que l'énergie de l'Esprit conjuguée avec l'amour du Père a été la source d'enthousiasme capable de faire surgir de de son bumanité réussie à mon la mort à la vie, le Fils En Jésus-Christ ressuscité. Dieu est intenable. Intenable de vie.

En Jésus - Christ ressuscité, Verbe créatif, je connais Dieu comme Poète des univers : Il est celui qui fait que ça vit. Appe-lez ça : la Creation.

En Jésus-Christ, Pils de Dieu, je reconnais Dieu comme i Eternel Amoureux II est Celui qui communique en jui-même : Père-Fils-Esprit. Appelez ça : la Trintté. Il est Celui qui fait que ça communique avec les autres. Appeles ça : la grâce, le principe de l'Eglise-Corps

En Jésus-Christ e venu chercher ce qui est perdu » je reconnals donner la vie, mais essayer de la Dieu comme le Dieu tenu à l'im-trouver nouvelle. Cette rupture au possible. Appeles ça : le saiut. Ma yie est un champ où foisonne ie bon grain et i'ivrale. Dans mon amour pour le soleil, la vie, la joie, le plaisir, dans ma passion pour les autres et ma foi en Dien, il y a le jour et la nuit. Il y a du gâchis: Appelez ca : le pêché personnel et collectif. Dans tous les déterminismes possibles : ceux de l'hérédité, de le fatalité, de la société, je crois que Dieu n'est pas répressif. Dans le labyrinthe de responsabilités limitées, Il fait l'impossible pour que l'homme s'y retrouve et vive. Rien ni personne n'est irrécupérable. Appelez ca : l'esperance.

En Jesus-Christ, Dieu m'habite et Dien m'échappe. Je le rate ds l'atteindre. N'en qu'Il est là comme certitude, certitude mais non évidence. Appelez ça : la foi. Il est là, sentiment d'une présence invincible qu'on ne peut qu'exprimer amoureusement. Appelez ca : la prière.

Dieu Je t'aime Et je ne sais pas très bien ce [que je dis Et je ne sais pas très bien ce [que je vis

Mais je dis ce que je vis Et que vivre C'est je t'aime [...] Dieu

Je t'aime Tu me donnes d'aimer Comme on n'a jamais aimé Tu me donnes d'aimer l'Autre Comme tu i'as toujours aimé.

では、

唐二年

ÉDUCATION

M. Antoine Lagarde a rencontré M. Giscard d'Estaing

M. Antoine Lagarde, président de la Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public iPEEP.) a été reçu. vendredit 23 juillet, par le président de la République. L'entretien, qui a duré une heure, e porté sur les problèroes de l'éducation, de l'enfance à l'adolescence. A la sortle de l'Elysée. M. Lagarde a précisé les points sur lesquels il avait insisté auprès de M. Giscard d'Estaing. Il faut, selon le président de la PEEP. décentraliser le ministère de l'education pour que chaque service ail plus d'initiative et plus d'efficacité. M. Lagarde que le conseil économisation des rythmes scolaires : il y sera tenu coropte des besoins de l'indellerie. Enfin, le président de la PEEP. a fait part au chef de l'Etat des soucis des parents concernant le chòmage des jeunes d'un . corps de remplaçants ».

STAGES RÉMUNÉRES POUR LES ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE AYANT ÉCHOUÉ A LEURS EXAMENS

Les élèves de l'enseigneroent technique qui ont échoue cette unnée à leurs examens (certificat d'aptitude professionnelle, brevet d'études professionnelles, brevet de technicien supérieur et baccalaureat de technicieo pourront beneficier de stages rémanérés d'octobre 1978 à mers 1979. Une circulaire publiée dans le bulletin officiel du ministère de l'éducation du 27 juillet précise que ces stages de six mois sont réservés aux élères qui ont accomréservés sux élères qui ont accompli une scolarité compléte en 1977-1978 dans un établissement public ou privé sous contrat.

Pour être admis à ces stages, les candidats qui ont échoué au CAP doivent avoir obtenu une note égale ou supérieure à la moyenne, soit à l'ensemble des épreuves pratiques. Les candidats qui ont échoué au BEP, au B.T.S. od au baccelauréat de technicteo doivent avoir été admis à subir. Suivant le cas, soit la deuxième série d'épreuves, soft la deuxième série d'épreuves, soit le second groupe d'épreuves. Ces mesures, prises à le suite de la relance d'un second « pacte national pour l'emplot », sont destinées à faire obtenir leurs distinées à faire obtenir leurs

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS • LETTRES CLASSIQUES

**MINES CLASSIQUES

Mines, Miles et MM.: Catherine Abadie 150*; Patricia Abadie 113*; Amarger 156*!: Anne Armand 112*; Amarger 156*!: Anne Armand 112*; Nathalie Arnaud 110*); Josep Audemard (58*); Audiot (44*); Bédoussac (57*); Prançols Bérard (57*); Jean-Denia Berger (7*); Blasse (8*); Bron (58*); Caramel (53*); Françolse Chardin (58*); Didier Chauvaux (21*); Pierre-Claude Chiron 74*); Pascale Chaisy (19*); Catherine Choupin 160*); Croizé 140*); Dalloia (52*); Dauvols (55*); de Bernardy de Sigoyer (53*); de Bigault de Caranore (15*1; Delbègue 148*1; Dourlot (24*); Dubesclard (11; Duplet (22*); Dupriez (20*); Jean-Claude Duthion (49*); Dominique Eatève, née Marchand (53*); Estiot (11*); Farcy (72*); Fiquet (34*); Marte-Paultine Gallet, née Sauboa (58*); Gony (51*); Gourdain (25*); Goyet (70*); Hocquellet (31*); Huntz-buchler (3*); Pierre Lacroix (38*); Lagau (43*); Catherine Lang (32*); Lay (22*); Micole Marceau, née Hermann (70*); Béartice Marchal, oée Viocent (14*); Martecau (44*); Massol (65*); Metcalfe (44*); Anne Michaux (53*); Mircur (6*); Nongennascher (4*); Metcalfe (44*); Marie-Bytrie Perrier (74*); Catherine Perry, née Well (72*); Peress (16*); Quillier (59*); Ravanel (53*); Richebourg (22*); Ricoux (23*); Richebourg (22*); Thorex (62*); Trogao (69*); Nicolas Valin (17*); Varchére (36*).

MM. Robert Bedon (1); Michel Berrin (2*) MM. Robert Bedon (1"); Michet

La lettre publice dans le Monde

La lettre publice dans le Monde du 13 juillet, sous le titre « Un couple séparé », dans laquelle Mme Rompin, projesseur certifié, déplorait d'être nommér l'on prochain à Denoin (Nord) oprès une onnée à Etampes (Essonne), alors une vier mais trapelle à Leos que son mari travaille à Lyon, nous a valu plusieurs correspon-dances.

Un proupe de projesseurs certifiés originames de Toulouse et
a tous exilés dans le Pas-deCalais et dans i Est » dénonce la
« situation scandaleuse des nouvesux certifiés et agrégés, les
seuls enseignants à subir de longues années d'exil aux conséquences dramatiques: problèmes
affectifs et familiaux, financiers
et de fatigue, puisque nous devons
affronter chaque semaine des trajets en train de plusieurs cenlets en train de plusieurs cen-taines de kilomètres pour aller passer le week-end chez nous, problème d'hébergement dans les pellts villages où li est souvent impossible de trouver un loge-ment autre qu'insalubre ».

Madame Lysiane O'Prey, domi-ciliée a Angers, elle-même pro-fesseur certifié, estime que dans e la altuation des nouveaux pro-fesseurs certifiés, qui est le résul-tat du système de mutation par ordinateur, les commissions qui approuvent les nominations et même dans une large mesure les syndicats d'enseignents affichent une indiffèrence bureaucratique».

Fonction publique et «héliotropisme» dėja trės ėlevės, depuis les Uniper tres execus, depuis les Universités (voir Aix ou Toulouse) jusqu'aux lycées et aux préfectures ? (...) Il est tout à fait légitime que les deux conjoints cherchent à traveiller, mais il faut en accepter les conséquences. Le bassin de main-d'œuvre où l'on trouvers sans trop de pro-blémes des emplois pour tous les conjoints ne peut être que celui d'une grande métropoise — plus probablement celui du grand Paris. Veux-t-on encore accroître is concentration dans les grandes villes... et en payer le coût ? »

> La Société des agrégés, pour su part, avait protesté récemment contre « les conditions scanda-leuses dans lesquelles s'effectuent actuellement les nominations de professeurs certifiés et agrégés ». Ells ne peut accepter, déclarait-elle dans un communiqué, « que ces fouctionnaires, après avoir été reçus à des concours difficiles soient obligés d'accepter n'importe quel poste dans o'importe quelle académie sous peine de radiation immédiate et définitive des cadres, alors que tous les maîtres auxiliaires ont le choix de l'académie et peovent retnser à plusieurs reprises et sans aucune sanction les postes qui ne leur coovienne ot pas. Enfin, il n'est pes rare que res postes qui ne leur coovienneot pas. Enfin, il n'est pas rare que des postes demandés par des pro-fesseurs titulaires ne soient pas mis au mouvement national et de ce fait réservés à des auxi-liaires. »

En revanche, le témoignage de Mme Rampin soulère la colère de la part de Mme Mestre, de Dieppe ; « Faut-il, demande-t-elle, pour résoudre le problème de ces couples séparés, créer des postes d'enseignants là où il n'y en 3 pas besoin ? Comment se fait-il que les demandes de ce genre aient presque trujours lieu de la France du Mord vers la France du Midl ? Je comprends fort hien l'hélictropisme dont notre pays est atteint, mais faut-il pour autant que les ecfants du Nord en patissent ? Faut-il encore accroître le taux d'encadrement dans la fouction publique des départements du sud de la Loire alors qu'ils sont

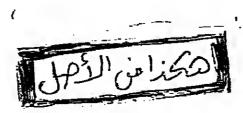
JEUNESSE

LA DÉLÉGATION CHINOISE A QUITTÉ LE ONZIÈME FESTIVAL MONDIAL A CUBA

Le mouvement des jeunes démocrates-chrétiens, les jeunes républicains et les jeunes libéraux
italiens ne participeront pas au
onzième Festival mondial de la
jeunesse. Ils oot exprimé, vendredi 28 juillet, leur désaccord sur
« les discrimtnations visant certaines délégations comme celle
de l'Ergitirée ». Les partis communiste et socialiste italiens sont,
en revanche, représentés à Cuba.
Ce même jour, les membres de
la délégation chinoise se sont
retirés du festival après avoir
protesté contre les propos de
M. Fidel Castro qui a récemment
qualifié la direction chinoise de qualifié la direction chinoise de « groupe de réactionnaires et de satropes » (le Monde du 29 juil-

letl.
Plusieurs leaders de l'« antiimpérialisme » assistent aux manifestations du « onceno festival », notamment M. Yasser Ara-

val », notamment M. Yasser Arafait et des dirigeants nationalistes africalns. MM. Joshua
N'Komo du Zimbahwe, Sam
Nujoma de Namible, et Oliver
Tambo d'Afrique in Sud.
De son côté, M. Leonid Brejnev
a adressé un message aux participants. Il écrit : «Le mouvement
international des jeunes et des
étudiants apporte une contribution de taille à lo lutte de l'optnion
pacifique contre la menace d'une pacifique contre la menace d'une nouvelle guerre mondiale, pour le renjorcement de la détente, pour la compréhension mutuelle et l'amilié entre les peuples. (A.F.P., Tass.)





Monde aujourd'hui

PAULE

Belle du seizième

LLe e'appelle Paule. Entre vingt-deux et vingt-trois ans. Intelligente, sportive, équill-brés. Ni dans le gêne ni dans l'opulence. Elle habite Passy, maie c'est par hasard, semble-t-II. Quoi encoro ? Ah, ceci, qui dans le vie actuelle, raprésenterait eu déport un sérieux handicap : elle est très, mais vralment très belle. D'une beauté fulgurants, comme on dit. Avec cele, elle n'est ni ectrice, ni chanteuse, ni mannequin. Une jeune femmo elmplo, simplement; à ceci près que... Si belle, réellement ? Attendez.

La beauté, notion abstraite, des générations de philosophes et de critiques en ont proposé par dizalnes des définitione qui ne concordent jamais. En ert, il n'y a pas de critères sûrs, capables de faire l'unanimité. Mals dans la vie, si. Une femme très belle l'est sans discussion, par évidence et pour tous les regards. - Entrée d'un lécythe grec dans une assemblée de eines », dit almablement mon aml Marcel. Ou encore, avec son sourire en coin : - Peule apparait, et des rayons entiers de traités d'esthétique s'effondrent dans le poussière... - C'est sa façon é lui, sorte de Lichtenberg de l'ére merxista (cello des frères Marx), d'imager la réalité.

Mais Peule ? Nous lui demandons, avec dans le voix uns pointe de commisération hypocrite, al vreiment sa vie est impossible, evec tous ces types qui siffient dans la rue, qui ricanent dans le métro, tous ces violeurs en pulssance par le geste ou le regard. Ella nous considéra avec saré-

- C'est très rare. Non, Ils n'osent pes, je crois... » Feut-il penser qu'un peu de beauté encourage, mais qu'une beauté suprême décourage ?

Pour faire l'érudit. Mercel nous raconte l'histoire véridique de la belle Paule, qui s'eppelait comme du même statut d'exception. Cela se passait au selzième siècle,

L'Etat

la pergola

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

A l'âge do quatorza ans. Peule du Viguier evait été choisie pour presenter les clés de le bonne ville de Toulouse à François |et. lequel, comme on sait, s'y connaissall dane l'évaluation des chermes féminins. Il lui ovait donné co titra quasi official de - la Belle Paule -. que sa célébrité perpétua durant tout le elècie. Elle étail tellement éblouissante que, selon los chroniqueurs du temps, elle ne pouvoil sortir sans être oussitôt eulvie d'un

cortège d'admiretaurs. Un distique

le nomme parmi les quetre mer-

La bello Pagulo, San Sami, Lou Bazacié, Mathali. (« La Balle Paule, l'église Saint-Sernin, le moulin du Bazacie et musicien lameux du Mothalin.

velles de Toulouse :

tempe -.) Fotiguée d'exciter é ce point l'attention générala — et son mari. le sire de Beynaguet, 'n'en étail pas moins excédé, on le présume, - la demo prit le perti de c'enfermer chez ells at de ne plus se montrer. Alors se formèrent eous ses fenàtres de véritables rassemblements. L'histoire ne dil pas ol on le réclamait sur l'air des lamplons, mala enfin cele finil par tourner à l'émeute ou presque, en sorte que les Capitouis, pour rétablir l'ordre, se 'crurent obligés de condamner cette fauteuse de trouforme, é se promener en public, le visage découvert, un certain nombre de jours par semaine.

Et Paule, la nôtre ? La pauvre pourvu qu'elle n'aille pas sa faire récupérer » un de ces jours, dans un Instant de distraction, par un fabricant de crêmes de beauté, gul mettre sa photo dans les vitrines des pharmscies; ou blen se laisser épouser par un metteur en scène, un magnat du disque un émir pout-être-

Aphorisme de Marcel : « // y s partols dans un porc un hommo

JEAN GUICHARD-MEILL

VACANCES

A la recherche du coin perdu

N OUS avions décidé de planter nos piquets face à un paysage de carte postale et, pendant quinze jours, de ne faire rien d'autre que neger, bronzer et dormir. Et surtout, surtout, ne pas rouler : juste les kilomètres nécessaires pour dénicher le coin perdn et idéal. Et vollà que ce coin existait, qu'il remplissait même tout l'espace portée de notre vue et bien an-delà : des blocs colossaux, que dis-je, une montagne de rochers surplombant une mer lisse comme un miroir, parfois blene, parfois vert opale, et portant cà et là do petits voiliers biancs. Un troupeau de vaches ruminait sur le sable fin, et seuls quelques oiseaux troublaient le silence. Ah l'que c'était bean l Jamais nous n'avions vu un tel paysage, sauf sur les prospectus du Cinb Méditerranée. Nous rêvames deux jours que le paradis

geait d'aller voir ailleurs. Puisque l'île recélsit de telles plendeurs, 2 devait bien se trouver encore plus fabuleux, encore plus idvilique... Et si, per paresse, nous allions manquer cela?

Cinquante kilomètres pius bas, la mer était belie, le sable chand, mais l'ensemble un peu plat, et un vent à décrocher les tentes nous obliges à décamper dès le lendemain. Il nous fallut sillonner bien des routes, des chemins, et virer, et tournicoter, pour découvrir finalement que cette région de l'île ne nous convenait guère : Il y svait trop de monde, ou trop de vent, ou pas assez de sable, ou trop de DURGES...

Il était tentant d'aller voir en face, c'est-à-dire en Sar-daigne, puisque nous étions en Corse. Là, nous disait-on, nous pourrious trouver ce que nous ns Or la ou'une suite d'horribles constructions jaunātres ou grisātres, qui

gàchaient la vue sir la mer et barraient tous les accès. Dans l'intérieur, que nous avons sillonné sans nous lasser sous une chaleur torride, les montagnes nous semblaient pelées, les rares étangs étalent asséchés, et nous révions de la Corse verdoyante, de notre paradis perdu, ou, sans tarder. Il nous fallait Notre cour déjà chavirait

pen nous importaient, pour ce retour, la chaleur, la soif, les routes encombrées ; et même, nous en riions. Hélas | les vaches avaient déserté les lieux, de vulgaires hommes et femmes, comme yous et moi, dormaient sur le sable ou plongaient dans la mer. Et nous, le regard fixe et vide à la fois (cela arrive parfols), nous contemplions la petite forêt de tolles vertes, bleues, jaunes, kaki, qui avait poussé en notre absence, les en notre absence, les grosses et les moins grosses caravanes, celles que prolongeait une tente et celles qui avaient un tort surélevé. Et puis ceux qu'i se bronzaient et ceux qui lis-ient. ceux qui préparaient la tambouille et ceux qui erialent pour appeler les gosses, ceux qui gonflaient un matelas pneumatique et ceux qui tiraient un bateau, les filles en bikini et les femme aux seins nus et ceux ou celles qui étaient complètement nus... Du minuscule carré d'herbe que nous avions trouvé pour passer la nuit et planter notre petita tente nous pouvions voir la mer, c'est vrai, mais grace au rétroviseur d'une caravane allemande.

C'est le matin & 8 heures, lorsque le camion de l'épicier a corné dix coups, que nous avons décidé d'aller nous pardre dans la montagne. Mais déjà il n'était plus temps. Nous devious prendre le lendemain le bateau du retour ANNE GALLOIS.

- LE MONDE — 30-31 juillet 1978 — Page 7

CALIFORNIE

Le sphinx français

N le dit ertiste; poète, aventurier, mystique et sage. On lui prête les fonctions de confident, de gourou, de bouiton du roi. Dans son bureau do Sacramento (1), voisin de celui du gouverneur do Californio, M. Jerry Brown, son supérieur et ami personnel, li écoute, le sourire aux lèvres, et ne conteste pas vraiment les rumeurs. Celui qui tut, de son nom de scène, Lorenzo », alme les masques et l'anonymet qu'ils assurent

Pour le commun des Californiens, cependant, îi est quelqu'un : Jacques Barzaghi, un énigmatique « Franchman » de trente-neuf ans, né é Monte-Carlo, marié pour un temps é is fille d'Eddie Constantine et échoué, un jour de l'été 1988, eur la côte californienne. Ce tourista qui, entre deux baluchons, e fait halto dans politique, trône maintenant entre jeur gouverneur et eux, entre l'élu et ses vingt-deux millions d'administrés, entre le Chel et son « Etat doré », qui, do plus en plus, donne la ton, en matière culturello, a l'Amériquo entière.

Pour qui l'interroge, il est parcimonieux de ses révélations cultivant à souhait le mystère et no répondant aux questions que per d'autres, inclination personnelle au mimétisme du maître Brown formé à la casulatique des jésultes ? Il n'o plus la crâne rasé, le boucio à l'oralle et le tunique do lin bianche comme eu temps où, servent de lo méditation transcendentelo, il rencontra Jerry Brown. Mais, tiré é quatre épingles (on dit oussi qu'il choisit les coatumes du gouverneur et est à Brown prateur co que les califoux étaient é Démosthène), il a la même regard : un regard tranchant derrière les petites lunettes rondes à le Trotski, et Il scruto miassablement quiconquo passe le porte à double bettant qui ouvre sur lo suite du gouverneur,

- 11 rand les orectes... - chuchote-t-on dans les couloirs du Cepitole. Il est le gerdo du corps opirituel de Brown qu'il est présomptueux de prétendre appropher sans ovoir tranchi l'interrogatoke sans paroles du sphinx Barzeghi.

Infaillible

S'il n'est personne, il est partout, orchestrant du haut de son élégance, incongrue dans cette Californie du tee-shirt, le miee en scène politique du Capitole. Il est le meltre stylé des cérémonies d'Etat, toujoure en retrait mels intensément là-

Il organise et présido les «salons» qui mêlent le Tout-Secramento de le politique é l'Intelligentele calitornisnes et internationals. Ces salons où l'on parle d'ascèse monastique sur un oir de préclosité mondaine, où l'on initie le respectable prince Charles eux nourritures spirituelles de Californio, en le faisent déjeunor d'un sandwich eux pousses de luzerne, arrosé d'un verre de lait

Il est le dépositaire des idées neuves qui lécondent l'homme litornien comme l'or en léconde la terre et il les achemine vers le gouverneur. Meis surtout, à le demendo de Jerry Brown, qui prise par-dessus tout son jugement — » intellible », disent les intimes, — Il siège aux séances officielles que préside le » secrétaire d'Elat oux nominations »,

C'est sous le titre officiel d'« attaché particulier du gouverneur pour les reletions publiques » que sont regroupéee les fonctions de Jacques Barzaghi. Fonctions suxqueiles s'ejoute le tâche, toute bureaucratique, d'examiner les requêtes que lui adressent les divers collaborateurs du gouverneur lorsqu'ils veulent accomplir une mission hors de l'Etet.

Ce rapport professionnel, fondé, dit Barzaghi, sur « uns totals confiance réciproque», consacre l'amitié personnalle qui unit les daux hommes dapuls 1971. En 1972, Brown, alors - secrétaire d'Etat », nommait Barzaghi - odministrateur-adjoint - puls - consolilet etx médies - pendant sa campagna électorale et entin - attaché particulter - quand il tut élu gouverneur en 1974.

SYLVIE CROSSMAN.

(1) Bacramento est la capitale politique de la Californie.

-Au fil de la semaine-

U nam d'Andorre, le géographa A voit des vallées pyrénéennes entourées d'apres et hautes montognes aù la solail brilla même au cours d'hivers pourtant rigoureux, aù des hommes accueillants et durs à la tôchie essalent d'arracher Isur subsistance à uns terre rare et pauvre. Le politique, de son côté, pense à une principauté plus grande at plus peuplée que les trais autres mini-Etats d'Europe (le Liechtenstein, Soint-Marin et Monaco) aù des institutions pittoresques, aux dénaminations quasi médièvales, assurent la maintien de troditions séculaires dans un pays aux mœurs douces. Quant au touriste, il Imagine une sorte d'éden de la consommotion aù s'amoncellent les bouteilles d'alcool, les appareils photo et les mognétophones, les cigares, les cigarettes et mille produits de luxe, ici miroculeusement vendus hors taxes — et songez qu'en Andorre ils n'ant pas da T.V.A. et presque pas d'impôts. Folklare, apératte ou puradis fiscal, an n'en sort pas.

Il y a d · vrol dans tout cala, at pourtant Andorre, c'est aussi outre chose. D'abard una nation, minuscule cartes, même si elle est, par la langue et la cultura, un marceau détaché de la Catalo gne. L'histaire l'a placée sous la double pratection des comtes de Foix et de l'évêque espagnol d'Urgell, le premier de ces dsux coprinces ayant aujourd'hul paur successeur le président de la Républiqua

Ensuita, la population de ce petit pays, restée stable à travers taus les bouleversements, vient ds plus que quadrupler en vi t ans, possont de six mille trois cents habitants en 1957 à vingt-sept millo cinq cents aujourd'hui. L'urbani-sation et son carollaire inévitable, la spéculation, ant ainsi atteint de pisin fauet la principauté, transformant en quatre l'ustres une économie rurais de petit élevage et de culture à faibles rende ents en un marché où ls com-merce et le tourisma se sant taillé, at de k'n, ke .t du llon.

N pisin développement démogra-phique et économique, Andorre est resté curieusement figé sn politi-que. On n'a guère prété attention, au fil des dix dernières années, à ces petites nouvelles sul relataient tantât un conflit entre les élus, tantât une grève de la minorité, tantât une crise véritable. Ou plutôt on n'en a vu que le côté pittoresque et onecdotique, jugeant au mieux qu'il s'r jissoit de heurts inévitables, dons un tel système et une telle métamorphose.

entre les défenseurs ds la tradition et les partisans d'uns modernisation des Institutions

De loin en Join, rituellement, le Très Illustrs Syndic Général des Vallées, en-touré d'une délégation du Très Illustre Consell, qui est l'assemblée élua de la principauté, vient remettre au président ds la République la « questia », offrande symbolique du vossal ou suzeroin, qui se monte actuellement à la somme de 960 F tous les deux ans. A l'Elysée, le dialogue est toujours le même : « Comment va l'Andorre, monsieur la syndic? > - « En Andorre, tout vo très bien, monsieur le coprinc. > C'est tout, et c'est assez.

En protique, qui gouverne? En face d'un chef d'État comme celui de la France, l'évêque d'Urgell, même choisi avec soin at conseillé à l'occasion par Modrid, ns fait pas vralment la poids, /l délègue à son vicaire général le soin do veillar aux affaires andorranss, mais ses Interventions demeurent prudentes et limitées. L'autre caprince, c'est-à-dire le président de la République française, détient un pouvoir de fait essentiel, même si, en droit, l'égalité est absolue entre les deux souverains.

Ca pouvoir at cas responsabilités; M. Giscard d'Estaing ne les exerce pas. Certes, les daux coprinces sont raprésentés en Andorre par un viguler, mais les principales attributions du président sont déléguées au préfet des Pyrénées-Orientales. Qui, à son taur, les subdélègue à un fonctionnaire de la préfecture. L'actusi délégus permanent est en place depuis plus de vingt ons. Les présidents se succèdent, les préfets changent, lui il reste. Il connaît tous les dossisrs, peut à so guise ouvrir celul-ci et fermer, oublier même, celui-là. Ses décisions, en particulier pour l'examen des recours (d'un citoyen ou d'une paroisse contre le Conseil, rt sons appel. Il travalle la main dans la main ovec la syndic, qui préside en quelque sorta le gouvernement de la principouté. Ce demier, homme d'affaires avisé et puissant, contrôle avec sa famille une part importante de l'économie — il traîte, par exemple, plus de la maîtié de la récolte de tabac, qui est une des rares richesses de ces rudes vallées et, d'une monière ou d'une autre. il gouyeme depuis bientôt vingt ans. Ce sont les deux vrois rois de l'Andorre.

EUR autorité, leur pérennité, son evidemment battues en brèche par l'essor économique et démographique, por les idées nouvelles. Alors, ils se défendant. Un exemple : chacun des six contons des Vallées - les « parroquias » - élit troditionnellement quatre députés au Très-Illustre Conseil. L'évolution économique et démographique a fait que la capitale, Andorre-la-Viaills, campte désormais dix mills habitants. Mais elle n'avait, jusqu'au 14 juin de cetts année, que quatre élus au Conseil, partagés, à égalité, avec la ville sœur, Escaldes, l'ensemble étant plus peuplé, à lui seul, qus les cinq autres paraisses réunles. En 1968, les coprinces avaient pris paurtant un décret pour remédier à la sous-représentation de la paroisse d'Andorre (Andorreka-Vialle, Escaldes), proposont trais solutions au choix du Consell. C'était le fruit. déjà tardif, d'una pression qui n'avolt cessé de s'accroltre depuis bien des années paur que la répartition soit rèvisée.

Cependant, au sein du Conseil, la majorité qui soutient la syndic était de plus en plus précaire, et son pouvoir était menocé. Que croyez-vous qu'il arriva? Rien. Le délégué du préfet de Parpignan s'arrangea pour que le décret na soit pas appliqué. Après le général de Gaulle, Georges Pompidou puis M. Giscord d'Estaing jurèrent, sn tant que coprinces, seigneurs féodaux des Vallèes, da faire respecter la lot et la justice, et d'abord leur propre loi. Leur décret n'en resta pas moins lettre morte. Il fallut dix ans et bien des incidents pour qu'en juin 1978, enfin, il entre en vigueur.

Il y a aussi l'histoire de la pergola que possède i fomille du syndic, en plein centre d'Escoldes, devant un hôtel qui lui oppartient. En 1952, la municipalité demande à acheter cette pergola au prix du marché pour aménager la place. Refus. En 1957, un recours en exprapriation est soumis par la villa à la délégation. Pas de réponse. Et, vingt et un ans plus tard, la pergola consolidée, aménagée, est toujours là. Le prix du terrain, depuis 1952, a été multiplié par 500 : un bon placement pour le propriétaire. M. Giscard d'Estaina devait se rendre

en Andorre en septembre prochain. Il vient d'annular sa visite. Curisusement, à l'étonnement des Andorrans, le coprince — qui exerce cette charge à titre personnel — se fero représenter par un membre du gouvernsment, M. Peyrefitte, quix fû'es du septième centengire de la principauté. Peut-être la ministre de la justice sera-t-II photographié devant la fameuse pergola, cette Bastille andorrane qui n'a pos encare connu son 14 Juillet. Qu'il y prenns garde, et sache que ce monument représente symboliquement, aux ye x des Andomans, des journes en particulier, l'abandon du pouvoir du

caprince, un défi à so justice, l'impasse politique où a conduit l'action de sa délégation permanente,

E processus de réforme des institutions andorranes est espendant entomé ovec l'élorgissement du Conseil. La question qui se pase maintenont est donc de savair si cette délicate mutation sero manée avec le souci de préserver l. clé de voute de ces institutions, c'est-à-dirs is pouvoir des caprinces, en don ant à des affaires comme celles de la percola et bien d'autres - l'attribution is licences d'impartation notamment — leur conclusion lègale et normale. Sinon, la crédibilité des seigneurs vis-à-vis du peuple andorran et de l'opinion internationale — ce n'est pas une simple farmula : l'idée de recourir à l'arbitrage Le la Cour internationale da La Haye a déjà été lancée — risque fort ds s'en trouver compromise. A la base de la philosophie politique

andorrane et cotalane, il y a le vieux « pactisma ». Un pacte permanent lie le peuple et le souverain. Le premier est enserre dans un cadre précis d'obligations connues et répertoriées ; le second doit remacter « sla furs » — en espagnol « los fusros », — c'est-à-dirs les fronchises, les privilèges. Le selgneur féodal s'engage à assurar le fonctionnement des Institutions, à foire régner la justice et la lai, au mains en ce qui ne dépend que de lui. S'il ne le fait pas, si lui-même ou son mai Jataire trahit ses devoirs, le pacte est rampu, et le peuple est en droit de réagir. C'est ce que menace de faire la papulation d'Escaldes, ville où pourtant révout une tradition d'ouverture qui fait que la « cote » du coprince français y est mellieura : le dans tout le reste du pays. Telle est la question que se posent aujourd'hui uns conne partie de la population et nombrs des élus de la principauté.

L'enieu, c'est l'existence et le statut de l'Etat andorran. L'élaignsment, l'incompréhension et le désinterêt de Paris ont érigé la délégation permanente de Parpignon en argane essentiel de la vie Institutionnelle. La cle est la II s'agit donc d'un problèma qui concerna la co-prince français, et lul seul, qu'il peut résoudre en un instant s'il ls veut. Du des Institutions s'affectue dans le respect de la tradition at dans l'harmonie. Le pacte ainsi renoué rendra tout son sens à l'échanga rituel de propos amènes et officiels : 4 Comment va l'Andorra, monsieur le syndic? » — « De misux en mieux, monsieur le coprince. >

REFLETS DU MONDE ENTIER

Newsweek

Un réconfort moral

Les hold-up importants qui se succèdent depuis qualques mois en République d'Irlande ont, pour NEWSWEEK, une origine bien précise : les besoins d'argent de l'IRA provisoire. Selon l'hebdomadaire américain, « éprouvés par la réduction

de leurs ressources dans la mère patrie et la diminution de la traditionnelle contribution américaine, les terroristes nord-irlandais en sont réduits d détrousser leurs frères catholiques

» Des forces de l'ordre britannique et nord-irlandaises ont méthodiquement écrasé quelques-uns des « rackets » les plus tructueux de l'IRA d Beljast : les bars à tord-boyaux connus sous le nom de « shebeens », le monopole des taxis du quartier catholique de Falls Road, et divers systèmes de « protection » et de a parrainage » dans le style de la Mafia. Dans le même temps, les campagnes de collectes aux Etats-Unis se sont essouffiées grâce aux appeis de personnalités comme le sénateur Edward Kennedy et le gouverneur de New-York, M. Hugh Carey.

» Selon le ministère de la justice américain, l'organisation de collecte la plus importante, le comité d'aide à l'Irlande du Nord, basé dans le Bronz, n'a envoyé que 99 115 dollars à Belfast (1 dollar = 4,40 F) en 1977-1978, soit le quart de sa contribution de 1972-1973. Le nombre d'armes d jeu d'origine américaine trouvées en possession de l'IRA est tombé de trois cent cinquante en 1970 à quatre-vingt-huit l'année dernière. Un représentant du département de la fustice disait récemment d Washington: a Je ne pense pas que l'IRA vienne désormais » chercher ici autre chose qu'un réconfort moral. »

LIAPON

La revue des services officiels japonais en France, LE JAPON, public cette information qui fera fremir les

« Un peloton de police anti-émeutes, composé uniquement de jemmes, a été mis sur pied en avril 1977 à Tokyo. Sez fonctions comportent le maintien de l'ordre au cours des manifestations de personnes âgées, des femmes et des personnes physiquement handicapées. »



Plaka... c'est fini

« Dans la triste tradition des « paradis touristiques », de Soho à Saint-Tropez, raconte l'hebdomadaire américain TIME. le vieux quartier d'Athènes connu-sous le nom de Plaka a, ou fil des années, perdu tout le charme qui avait fait sa gloire. Il y a quinze ans, ses petites rues, à l'ombre gigantesque de l'Acropole, étaient un flot de tranquilitté au cœur de la capitale - étroites ruelles pavées bordées de petites maisons de pierre, jolies demeures à pilastres, jardins remplis de roses et « tavernas » paisibles. Puis sont arrivés des flots de touristes, et, avec eux, une joule de bars de bas étags équipés de haut-parleurs qui hurlent des airs de bouzouki, de mauvais restaurants qui servent ine grecque, du néon partout, et, plus récemment, de la drogue. Il n'y a plus que deux mille habitants à Plaka; 33 % de moins qu'en 1963 (...).

» Le ministre de la culture, M. George Plytas, a interdit le neon, les haut-parleurs, et donné l'ordre à la police de débarrasser le quartier des prostitués et des drogués. Ses décisions provoquent de violentes protestations des commerçants de Plaka, qui assurent qu'ils offrent aux touristes ce que ceux-ci viennent chercher en Grèce. »

The New York Times

Le baiser qui libère

Rompant brutalement avec une pudeur traditionnelle, le baiser arrive sur les écrans indiens, titillant certains auditoires, en scandalisant d'autres et provoquant un débat national sur le problème de la censure, rapporte le NEW YORK TIMES.

» Shashi Kapoor, qui est l'équivalent indien de Robert Redford ou de Steve McQueen, embrasse sa partenatre plusieurs fois dans son nouveau film Amour sublime, et bien que ces baisers soient plutôt chastes comparés à ce qui sa passe sur les écrans occidentaux, ils n'en constituent pas moins une « première » depuis des décennies sur les écrans de l'Inde.

> Amour sublime est considéré comme un tournant dans l'industrie cinématographique indienne, qui est l'une des plus importantes du monde. Et aussi comme un signe de ce que le gouvernement appelle la nouvelle « liberté de création » après le règne autoritaire d'Indira

Gandhi (...).

Bon nombre d'Indiens, comme Kapoor, considèrent la censure qui prévalait jusqu'à présent comme une pure hypocrisie, dans un pays dont certains temples abritent uelques-unes des sculptures les plus érotiques du monde, i

MARKETER STREET

Le mariage est hors de prix

« Une compagnie d'assurances anglaise, la Liberty Life, écrit le GUARDIAN, vient de faire une découverte inquiétante : épouses britanniques sur quaire n'ont pas un sou à elles, et neuj sur dix peuvent être considérées comme « financièrement mal tratiées.

e Dans la plupart des cas, écrit le quotidien libéral, c'est le mariage et la construction du joyer qui empêchent les femmes de préserver leurs économies, et leur mari les empêche de continuer d'mettre de l'argent de côté.

> L'étude de la Liberty Life montre que les femmes qui se sont mariées depuis 1973 avaient en moyenne 684 livres (6000 francs) d'économies, le jour de leurs noces, mais à ne leur en reste plus que 93. Sur les neuj cents jemmes interrogées par la compagnie d'assurances, neuf sur dix ont 12 livres d'économie en moyenne et mettent 95 pence de côté par semaine — soit moins que ce que leurs enfants reçoivent comme argent de poche (...).

» L'enquête assurs que la plupart des femmes, marièes ou non, sont, par nature, économes. Quatre sur cinq avaient un petit capital avant de se marier et trois sur quatre souhaitaient conserver après une certaine autonomie financière.

— Lettre d'Alexânia

Comment on fonde une ville



ST-ON blen è moins de 100 kilomètres da le capitale du Brésil? En déambulant dane les rues d'Alexania, patits ville de quatre mille habitants, sur la route de Golania, on pourrait en douter. Ne pencheralt-on pas plutôt pour une de ces petites villes-champignons qui naquirent avec le poussée américaine vere l'Ouest ? Il est vral que, aux portes de Brasilla, commence déjé le Meto Grosso, et qu'il a un peu d'allure

Alexania, c'est le modèle-type, répété à des millers d'exemplaires, d'un village de l'Intérieur, mélange bătard de pionniérisme peu scrupuleux mais entreprenent et de traditions mises á mai par l'irrésistible eroissance urbeine. Alexania. c'est d'abord la ville d'Alex, celui qui l'e conque, construite, portée à bout de bras. Alex : plus exectement Alex Abdallah, un immigrant libanele venu de la ville volsine d'Anapolis à la fin des années 50. La construction de la nouvelle capitale toute proche permettait alors de présager de bonnes affaires, dont les petits cultivateurs de l'endroit n'avaignt quera conscience

Alax ressemble plus à un commerçant astucieux, ce qu'il fut toujours, qu'é un bâtisseur d'empires. Il s'honore de recevoir la risite d'étrangere dans sa petite maison d'Alexania, qui est aussi le siège du directoire local de l'Arena, la perti gouvernamental. Il na se fait pae prier pour raconier son épopée.

· . J'avats toujours rêvé de fonder une ville, une cité. J'avais déié voyagé beaucoup dans la région, mels, en errivant ici, fai compris qu'il s'egissait d'un endroit prometleur. La tarre ételt bon merché : panisez donc, 600 cruzeiros (1) veut é 4.8 heclares. Et evec la construction de la capitala et l'étabilesament de nouvellae routes, les perspectives de dévaloppement aleient très promattauses.

Il poursuit : « J'el donc achelé 500 alqueires, l'ai choisi ma portion, sur laquelle fal commancé é cultiver. Pula je me eule mie à lottr le région, en distribuent des parcelles à des parents, é des cultiveleurs désireux da e'insteller ici. La nouvelle route entre Brazille et Golanie est venue donner l'impuision définitive : l'el lait construire un poste d'essence et un restaurant. où les mutiera s'arrêtalent avent d'entrer é Brasille. Alexania était lances. - Alex aussi d'elleurs : il devenalt, bien sûr, le premier metre en fazandeiro, en gros cultiveteur opulent.

NE bella hietoire? Personna ne doute qu'Alex a bien tondé Alexania. Mais lea opinione divergent quant è le menière dont les choses se sont passées. La vereion de l'intéressé paraît auscitat, à tout le moina, queiques controverses. Et cella des anciens de l'endroit, dont les dires concordant eans conteste, est plus prosaique. En arrivant dans la région, il y a vingt ans. Alex a'étalt présenté comme evocet Une référence mythique, pour cas petits cultiveteurs dont certains n'étaient fameie allés à le ville. Est-ce pour catte raison que le principele propriétaire de l'endroit, una veuve, ful confie la cause qui faisalt son désespoir : as fille étalt enceinta, et le pare présumé rafusait de l'épouser?

Alex promit da tout erranger, et offrit même à le peuvre mêre une machine à coudre. Arguant de nécessités edministratives, il lui fit eignar une procuretion, par laquelle eile lui remettrait le totalité de ses blans fonciars. Anelphebète, la veuva traca au bas du document croix fatidique, devant temoine essermentés. Devenu, par le grâce d'une machine à coudre le principal propriétaire fonciar da l'endroit, Alax fut magnanime : il rendit à la veuve un petit lot de consolation. Elle est depuis décédée, et sa maison est devenu un bar où e'arrêtent les routiers. Propriétaire des terres, Alex devint

aussi propriétaire des votes. Comment ne pas sulvre les conseile électoreux de calul qui vous a donné (ou vendu, aelon les ver-elons), votre lopin de terre, et à qui tant de choses sppertiennent dens la villege? Alex entre eu P.S.D. au début des ennées 80 et en devint le « cacique « loce) Le pouvoir du propriétaire eveit déterminé le pouvoir politique, et la pouvoir politique allait renlorcer à son tour le pouvoir du propriétaire : sinsi lorsqua les eutorités locales, élues sur les - conseils - de l'ancien svocat, obligèrent les éleveurs bétail dans l'abettoir construit par Alex et nulle part allieurs.

LEX ABDALLAH étalt un homme houreux. Il n'avait qu'un sujet de préoccuperivel. Nelson Sentos. Iul eusal evocat, lui eussi propriéleire foncier. quent eux moyens employés. I suffit d'enlendra aujourd'hul Donha Berbara, cette peule vieille courbés qui a oublié son âge, raconter d'une votx chevrotanta, dans sa cheuspolle an tronguent un ecta d'héritage. - Male c'était un brave, il n'oubliait jamais les peuvres . ajoute-

Alex était entré eu P.S.D., Nelcon entra è l'U.D.N., le parti rivaL Fece à Alexania, il construisit une eldele rivale. Nove Florida. Les deux villagee, checun evec son église et ses institutions propres, e'étendirent, se touchérent, aans

lul aussi pionnier peu regerdent

GENÈVE

Lu sur les pierres

ENEVE ne s'encombre pas de poésie. Voire. Elle l'a répudiée, hors ses murs, au fond de ses lacs. Elle l'a égarée dans la brume metinale. dans le froid ordinaire. Elle l'a lentement effacée de la vie, éloignée des hommes, privée de

Genève est une cité où l'ordre s'allie avec la bonne conscience pour expulser les gestes et les mots imprévus. Gestes d'hommes. Mots d'enfants. Seule la méprise est tolérable. Encore que le risque soit rare. Mesuré. Poli. Entouré de calculs égoistes. Une ville où tout est à sa place, où mame les animaux tenus en laisse ou pas, connaissent le code de la route et la procédure penale : ils ont sur le front un « certificat de bonne vie et mœurs » qu'ils peuvent exhiber à n'importe quelle occasion i

« Je suis seul »

La propreté excessive, la pierre taillée dans le silence d'une histoire qui a l'air de se passer ailleurs, le respect érigé en conduite contrôlée, le regard réprimé, voilà ce que cette ville a privilegie. Elle a fait le choix de la « paix sociale », c'est-àdire la paix de l'hôpital, celle qui precède la mort, celle qui tue. Pourtant, la ville a ses eaux

troubles. Des cris de désespoir ou d'espoir haut dans le ciel, sont venus s'inscrire sur ses murs gris. Des phrases balbutiées par des enfants de la tendrese refoulée ont fleuri ces derniers temps sur la pierre intacte de la vicille ville de Genève. Ainst, rue Otto - Barblan, ces mots : ou blen ce cri à peine visible : a Desespotr, le larma de vie » Dans la cour de Saint-Pierre, ce clin d'œil : « Iris comma regard »; queiques mètres plus loin, rue de l'Hôtel-de-Ville, cette impatience : « Sans attendre... le désir forcené » Du côté de la place Neuve, cet appel : « Eteignez votre télé ; écoutez les oiseaux s Et puis, un matin, les habitants de Lausanne ont pu lire sur les pavés de la grande place de la Riponne un aven er lettres géantes : « Je suis seul. » Il y a quelque temps, on

apprenait par la presse le suicide de Léonard Passor, un egéant noir » de vingt-cinq ans, joueur de basket-ball . Acheté » par le Federal Lugano, il était originaire de Georgie. La soiltude la zénophobie et le racisme subtil ont do miner le corps de ce sportif qui a émigré pour faire fortune au pays des banques et du marasme sophistique.

TAHAR BEN JELLOUN.

femais se confondre. Alexania vota't P.S.D., Nova Florida votait U.D.N. La mort de Nelson Santos, puis coup d'Etat militaire de 1954, qui supprime les cartis politiques existams, départagérent les rivaux. Alex evait gegné : il entre évidemment eu nouveau perti gouvernemental l'Arena. Lee militaires au pouvoir evalent hasu proclamer is nécessité d'en finir avec les querelies dea politiciens, ils n'avaient carde de nécliser leurs indispensables envices dens les campagnes.

Male l'heure du déclin evait eonné pour le crésteur d'Alexénia. Est-ce parce qu'il avait prie langue é tout hasard, à l'époque du précident Goulart, evac la gauche, elors en plains expansion, qu'Alex souffrit d'un certain ostracieme de le part du nouveau pouvoir ? Certes, il ne s'egissalt pas d'oublier son importance. Male il n'accède plue jamaie è le meirle. Et il fut de moins en moina celui qui dirigeait le villege.

VINT alors le coup de grêce : en 1976, le M.D.B., le parti d'opposition, remporta les élections municipales dens le région. Symbola des tempe nouveaux : la route evait tecilité les contacts, permie las voyages, ouver les esprits. La nouvelle génération n'était plus sussi malieable aux

« conseils » électoraux des chefs d'hier. A 90 kilomètres de Brasilla, Alexania a'ouvrait à d'autres horizons. Et écheppeit aux maine de celui qui fut, incontestablement, son véntable père. Ingratitude de l'émencipetion.

Aujourd'hui, Alex est las de « sa « villa. Pour ne pas perdre la main, il y tait construire une briqueteria. le cœur n'y est plus. Dès que l'occasion e'en presente, il quitte Alexania pour aller chasser et pêcher dans l'Etat de Para, é un millier de kilomètres eu nord. dans le région amazonienne. C'est una terre nouvella qui attend les pionniers, et Alex projette de s'y installer biantot. Mais pas pour creer une autre Alexania : - Je euis fatigué -, elfirme-t-il.

Escroc da génie ou créeteur forcené ? L'interrogation e-t-ella une réelle Importance ? Au pays du capitalisma sauvege, ce sont les Alex qui ont torgé le Brésil de l'intérieur. La conquête de l'Ouest, dans d'autres coins du confinent, ne e'est guère embarrassée de ecrupules. Seule les spollés, non sans reison, y trouveron: è redire. Maie leur voix s'est déjà étainte dapuls belle

THIERRY MALINIAK.

(1) I cruzeiro = 0,25 F.

CALIFORNIE

Le sphinx français

(Suite de la page 7.)

Auparevant, Barzsghi était - esalatant-metteur en acène - à Los Angales depuis 1968, date é laqualla il quitte la Frence, ou il travaillait dans le cinéma après evoir fail trois fois le tour du monda en bateau, eu service de la merine marchande.

L'horreur de l'ennui

Barzeghi na s'estima pes politicien. Il esi venu è la politique per pisiair, retrouvent eur les pianches du Capitole - où l'horreur de l'annui ast peut-être la seule constante - se première passion : le speciscle. « Je me régala », répète-i-il comma un leitmotiv. Par espoir aussi: parce qu'il antrevoli, en Jerry Brown, un dirigeant d'une trempe npuvella.

Attectant le détechement que commande le raspect de le tradition zen dont le cercle intime du gouverneur se récleme, Jecques Berzaghi sa dit un parmi les autres al relusa d'admattre la carectère particulier de se relation evec le gouverneur. - Je suis différent, sans doule: je suis Frençais, je m'hebille eutrement, ja viens d'une

Il est vrei qu'outre les juristes, qui restent l'élément dominant de l'edministration Brown, l'entourege du gouverneur n'est pes exactement traditionnel : avec son orêtra bouddhiste attitré, son astronaute à plain temps et son àcologista terfelu qui initie la gouverneur. entra daux débats législatils, à son rêve évallié dea colonias spatiales comme solution aux problèmes de l'environnement. Mais le beromêtre de leur influence fluctue au rythme précipité des marottes de

Insaisissable

Celul qui, lorsqu'il ôta son masque imparturbabla, manie la verbe angleis avec une verve latine et asseisonne la tout d'une parabola orientale, n'est pes une passada du gouverneur. Depuis quatre ena maintenent. Il ranvoie l'image de son eller eno.

SI le tien qui unit les deux hommes e quelque chose d'inaeisissable, c'ast qu'insaieissable eussi est ce gouverneur è mi-chemin entre l'Ouest et l'Est, l'ascèse et le luxe, la messe et l'élite. Ce gouverneur que M. Certer considère comme un rivet redouteble tneeisissable agalement ce mysterieux Frençais tout pétri d'Orient at de sables catitomiens, dont on ne satt d'où il revient. Insaistseeble comma la California das non-frontières.

Lorsque la gouverneur et son attaché ételgnent ensemble, le scir vanu, les damières lumières du Capitole, il y a au moins la une ébaucha de réponee à l'énigme du sphinx Barzeghi : « Quel est l'animal qui a quetre piede le metin, quetre à midi et quatre le

SYLVIE CROSSMAN.



AUJOURD'HUI

DITORCE

Deux mais

STATES STATES BY The second series of the serie THE PART NEW PERSON E TO MAKE THE CARRY CONTRACTOR The second second PROPERTY PARTY The state of the s THE AND THE PERSON STATE OF THE STATE mitte alfamet. The Report and my real man granulated ---The House of the Ports, Market · art A . The meaning of THE RESERVE OF THE PROPERTY OF The state of the s the state of the s gene genen bene THE REPORT OF THE PROPERTY OF Nos haraciet. 61

The state of the s and a comment of the fire Contract to the second second second del press dans 12. Tarifornia i i impranto e del mendoco. The state of the state of the region Total With the State martingenent ren. Ile ten. THE REPORT OF STREET The state of the s County to Late Carle Street. The figure and managers devon bie bei Bergitet. Dan geiffen मुक्ति च चक्ति से स्वास्तिनिक्ष The second of the second

Pour in Chur aven artie mittatin barn. Tirt et Bre um je harm a cross can use formule the fitting and other to the profession Pariett, fie um am elete l'afe, unt the real country. L'impateur par de country and an authority and an authority and a propremier appropriate to discovery ment and their respective aser white with more. Your of Eastand an order papers are on augmentable ್ಷ ಪ್ರಾರಂಭವೇ ದಿರುವಾದದ ಭಾಷೆಯಾಗಿದ್ minna leur choix de garde anomica e Cela ne plonais pas

r main ramidis etc della II ascepta,

mala a sine conditions e que les

Strate 大大 (本本) 在 图 15 100 A. 18' 3. 10 A THE COMMENT OF MAIN 事件 黄玉 心理學者 经安 福山區 多数联合 23 27 \$14 h M. **建筑河南南部 新城 (18**) T. 47 46 4 4 A CATAL PASSENCE 203454 14 -402 * A MANAGE FOR CASSESSE A TO US

THE SHAPE BY STATE Server the story over A M. SOCKETO THE PART STARTE . THE THE PART OF THE PART OF 中心 路 医海绵节节 Car Cia, in White the DATE: I 4 9 144 Abdeld frem. The Test Mid-D. mes benefited to 41 THE PARTY NAMED IN would be me even te beit dire. A green rough the COME: A F-: "

trong at a second 4 35.00 Canada - 18 and en merch. L MATE STATE TO PER 3 44 TOPE - - 24 garanti de sura - ME WELL A profession beautiful and 医皮革 雜 经经济证据 CARLES & PAL

GÉNÉALOGIE

Du secret de la filiation

'ARTICLE & on Ments summain a since The facility of a serie 1962 and fract a face indu fig. im dag ito que . imatatationes et a energeren peut abterie des somit males Le sem aute de

Saute. - Corngulan entant & fast: laties d'une adoption pléndère. d'une actionation adoption es elve suspice comperient wastere de lierre ausse **la famille** donaint, les extraîts des petes le concernant detreme, rame waterer rejetane au jugement, indiques comme pere et merr les chop-De même, en cas d'adaption.

légalement connue sont les adap-tents en l'odoptant et son conjust, oran-er cerent, sens encune rélétence au jugement, indiques comme pere et mère de l'enfant cur les contraits des actes ie concernant. 5 Dans ce cas général, où l'on connaît le heu et la date de nais-

emple, lerrque les seuls parente

sance, il suffit donc de ne pas se fier à un simple extrait, mais toujours recharcher is copie intégrale. Pour le cas particulier des pu-

pilles de l'Eta: ce dermer a garanti le secret de la filiation. Tout est alors différent, Il s'agts theoriquement d'un secret imprescriptible qui se justifie par la crainte qu'il n'y ait pas abandon, mais suppression pure et simple de l'enfant. M. André Thérene: (L7on), directeur des affaires sanitaires et sociales. auteur de l'aide sociale d'autour-Thu: (1), apporte son temoi-Shage sur le sujet : Le coce de la famille et de

l'aide toctale — du moins dans sa partie qui fouche à la rie personnelle de thooun - ne s'applique pas comme le code de la route. Chacane de ses disporttions don erre replacée dans le contents hutorique qui l'a pail Reite erane d'er, eppitonée ent cas individuel de notre histoire numaine day parken. Tel est le cas da sieres de la naissance des pupilles de l'Etai.

o Il faut caroir - 22 ce problème se poce meneriement en termes inedits. De temps de taint Vescent de ocui - doni il ne lauf pas parier a fort et d'travers porte des egites, et l's dereuniont to propriete 2. Cat nonlati les propriete se qui de de pretire Saint Vincent de Paul s'enicia à introduce une idee qui était fonte nouvelle lance. laprès seine siecles de christia

The south Libert **对 图象中国**中国政治 . CFR FAR to proclama et. SIGN BARRY TELL ment the ment

actually formula ministern mane PRESERVED. C SES are in account petal San Spitz - * L. **** charretta sour weeks dame Tres 直,概点编辑表 結 Tenfant durch e tie sur Torter TECHO IN IN AND PLANT TETRETTE ESPE Charles same en termiter. official mens J323.

» En Trance amenora en te CORNE ME POST Beste de e trouves a La dosper a tere Lamertine y c lease resealed chrétien et apr Proceeds main

er non

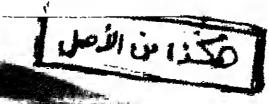
> Le bures

person un con imagine per li

par la loi de Burtir de ce problème du D Mars Co erre reptace d tot gree t'a fe malerelle d Charles der metale si tailatt butta illés a que le from per a & interment ! l'Etat en les fourite à pu e croix de su 2 Actualies Lacte Course afaptable "s

rani dicam.

医隐穴 非性扩



DIVORCE

a fonde une ville

CALIFORNIE

A Marie Marie

graphi uiterplants :

2 500 mm 34 m

BOOK THE PARTY OF THE

marine Marie 1965 or 1

AN 446 M

Deux maisons pour les enfants

E LLE entre. ils se serrent le mein, parlent des détails da leur vie quotidienne, pleisantent. Ils sont séparés depuls six ans, divorcés depuis trois ans. a Au moins, dit-elle, nous avons reussi natre divorce... Maintenant, nous ne sommes plus des conjoints eéparés, nous sommes des amis. » Et pourtant, an moment de la séparation, eq 1972, Yves et Eveline se faisaient une guerre de tous les instants. Une guerre dont l'enjeu principal était la garde de leurs deux enfants âgés alors de six ans et trois ans. a Nos batailles, dit Yves, était savamment entretenues par les avocats. C'est fou l'imagination qu'ils avaient pour nous trouver des griefs l'un contre l'autre. On me reprochait de battre mes enfants, de rentrer très tard le soir. » « De mon côté, enchaîne Eveline, mes proches n'arrangeaient rien. Ils voulaient à tout prix que les enfants restent avec moi, ils croyaient bien faire, Yves et moi nous nous fants, Chacun voulait qu'ils soient à son domicile au moment du jugement de divorce. Car celui qui a la garde à ce moment-là a de bonnes chancee de l'avoir : par la suite. » Pour en finir avec cette situa-

tion absurde. Yves et Eveline se mirent d'accord sur une formule de garde alternée : les enfants passeraient un an chez l'un un an chez l'autre. L'eppareil judiciaire ent un haut-le-cœur. Et le premier jugement de divorce Le sphinx france rejeta cette solution ; il fut rendn aux torts réciprognes avec la garde à la mère. Yves et Eveline firent appel de ce jugement et la seconde décision judiciaire entérina leur choix de garde alternée. « Cela ne plaisait pas du tout au juge, dit Yves. Il n'avait famais vu cela. Il accepta, mais à une condition : que les

enfante ne soient pas changés d'école chaque année. Cela m'a fait sourire, poursuit-il, les magistrats comme les militaires déménagent tout le temps. Sans parier des cadres de certaines sociétés. Vous croyez que beau-coup d'hommes refusent un avancement pout ne pas changer leurs enjants d'école? »

Depuis 1975, les enfants ont donc passé un an chez leur père, un an chez leur mère, ct ils n'ont pas changé d'école, les domiciles des parents n'étant éloignés que de deux kilomètres. Quand ils étalent chez le père, la mère avait un droit de visite, et

midi et dimanche chez son père.

Ce qui la gêne dans cet arrange-

ment : « Mon père ne me fait

pas manger comme ma mère. Il

me fait manger des céréales et

pas beaucoup de viande. Et puis

mon père n'aime pas les gros mots. Je ne sais jamais ce que

je peux dire... Mais faime bien

neur ans, il n'est pas très lo-

quace. Quand on lui demande ce

qu'il en pense, il se plonge dans son livre. Il semble très attaché

à sa mer et passe chez elle la

plupart de son temps. Comme

elle est institutrice, il fréquente

la même école qu'elle, mange avec

elle à la cantine, etc. Seul com-

mentaire de Patrick : eLa mai-

Quant à Patrick, le garçon de

êtro chez lui. »

vice-versa. e Au début, dit celle-ci, c'était très difficile, car nous avions de maupaises habitudes de mésentente. J'interprétais mal ce qu'il faisait. Je pensais qu'il voulait accaparer les enjants. El puis je considérais qu'il les élevait mal. Si l'un des enfants arrivait chez moi en se plaignant de son père, j'en jai-sais tout un drame. Maintenant, fai appris à accepter ses méthodes éducatives. Et fai appris surtout à me passer des enfants. Je me suis rendu compte que je vivais très bien sans eux, que cela me permettait une vie pri-

Le principe de la garde alternée Aujourd'hui le système (un an son de mon père est plus loin de ici, un an là-bas) a cessé. Les mon école que celle de ma mère.» enfants évoluent entre les deux « C'est bien d'avoir deux maisons, domiciles. Ils ont e double maireprend Odile, mais si mes pason, doubles vacances, doubles cadeaux », tit la mère. En réarents s'entendaient bien, ce serait quand même plus pratique.» lité, c'est surtout la fille Odile, Deux maisons, ce n'est pas deux agée de douze ans, qui passe fois mieux qu'une maison... d'un domicile à l'antre. Avec des Bien s'entendre, c'est surtout points fixes mardi soir et mercredi chez sa mère, samedi après-

ne plus se disputer : e Depuis avril 1975, on n'a pas eu un éclat de voix », dit Eveline. Et chacun accepte ce système où les enfants passent d'une maison à l'autre. Et s'il y avait à nouveau rivalité pour la garde des enfants ? e On retournerait à la décision de fustice, dit Yves. Un an chez l'un, un an chez l'au-

Pour ces quatre personnes, la garde alternée a été d'abord une manière de résoudre une situation conflictuelle. Dans les faits, leur organisation actuelle n'est guère différente d'une garde à la mère avec droit de visite et d'hébergement très large au père. Et la garde alternée n'est plus pour eux qu'un pis-aller qui per-mettrait de retrouver un équilibre, le cas échéant. C'est pourquoi Yves avec le Mouvement de la condition paternelle (1), dont il est le trésorier, demande que la garde alternée soit le principe de base de tout divorce, avec des aménagements possibles par la suite en fonction des besoins et des affinités de chacun. Et que cette garde alternée soit, en cas d'échec flagrant, remplacée par la garde confiée à la mère ou an père.

Pour les militants du M.C.P., le principe de la garde alternée force l'entente des parents, ce qui, en soi, est bon pour les enfants. En théorie, tous les problèmes de pension alimentaire, de droit de visite, disparaissent, puisque la situation devient symétrique. En Suède, où ce système est appliqué, la loi sur la garde conjointe prévoit qu'en cas d'alternance il n'y a pas de pension alimentaire puisque chaque parent assume à tour de rôle les frais pour ses enfants. Dans le cas d'Yves et d'Eveline, Yves paie une pension quand il n'a pas les enfants, mals l'inverse n'est pas vrai. e J'étais déjà bien content de pouvoir avoir les enfants. Si favais en plus demandé une pension, cela aurait été le

Des cas d'espèce

Comblen de jugements de divorce comprennent actuellement ce principe de garde alternée? « Des cas d'espèce », dit-on au ministère de la justice, « Nous en connaissons deux ou trois, dit-on an MCP, mais il y en a surement plus, » Il est probable qu'un certain nombre de divorces par consentement mutuel contiennent des clauses de ce

La loi de 1975 n'a pas fondamentalement modifié la situa-tion, puisqu'elle facilite l'entente à propos des causes du divorce mais ne prévoit rien de particulier en ce qui concerne les enfants. Plus significative en ce sens est une ordonnance de nonconciliation rendue l'automne dernier par le tribunal de Nice et qui prévoit l'alternance pour la garde de deux enfants : un an et ce contre l'avis de la mère Celle-ci fait d'ailleurs appel de cette décision. Quelle que soit l'issue de cette affaire, elle montre bien que la garde alternée n'est plus une complète aberration pour notre système judiciaire et que le principe d'une responsabilité parentale partagée fait son chemin.

KATIE BREEN.

(1) Mouvement de la condition staruelle, 43, rue Pétion, 75011

DÉJA

Léon Bloy et l'automobile

Un lecteur de Paris, M. Jean Hervier, nous signale ce passage du Journal de Léon Bloy en date du 2 juin 1903 :

Ah I les cochons ! Les cochons Les cachons i Crevez-vous les un les autres, dit l'Evangile du vingttième siècle. Enfin, plusieurs y ont laisse leur peau, ce qui es peu intéressant, mais tous ensemble ont écrase six ou huit personnes. Assassinats collectifs pour lesquels nul de ces riches ne sera poursuivi (...)

Il est évident que tout automobiliste ambitieux est un assassin avec préméditation, puisque un tel sport implique à son escient et à peu près nécessairement le massacre de toute créature animée qui pourra se rencontrer sur

Il se dit et il s'imprime que l'industrie automobile occupe un nombre incalculable d'ouvriers qu'elle en occupera demain le double et le triple, ce qui donne lieu d'espérer qu'à la fin elle occupera tous les ouvriers sans exception. Les deux tiers de la population de la France et des colonies fabriqueront exclusive-ment des automobiles innombrables, an moyen desquelles ils serout écrasés quotidiennement et studieusement par le dernier tiera. Il est-possible que tel soit le joli destin. Ce serait la levée en masse pour la bonne guerre du parfait abrutissement fran-

L'automobile est un instrument de progrès, à tout casser, à tout

VU DE BRETAGNE Perros, tout près de la rivière...

E m'en souviens. C'est à cette époque-ci, dans l'été an son prélude, qu'il venalt à Pont-Aven. Il descendait chez Nicola au, une amie commune, reine de nuits lyriques, hôtesse des journées belies, induigente patronne de l'Hôlei de la Poste. Il e'eppelait, Il est, il sera toujoura Georges

Malgré l'entremise de Nicole, notre première rencontre ne fut pas des plus heureuses. Par ma laute. Il me laissa dire quelques bien sottes injustices. En sourient... il portati des alècies de subtilité. Et de gé-

. Un petit bardeaux vieux veux-tu ? - Ousis, Perros... =

Se vieille moto n'avait pas de béquille. Il l'avait rangée contre le mur du jerdin. Il en parleit avec coquetterie. Plus que de ses œuvres. Elle était son lien evec le vent de le mer, se médiation avec Douarnanez, evec nos routes et nos pluies son paeseport avec la Bretagne. Et sa fierté d'homme pauvre. Oui, c'est à cette époque-ci qu'il

venzit. Chez Nicole, qui en avait connu d'eutres, de Mec Orian à Vieminck et Max Jecob. Taut de même, une belle compagnie, mes-

Le hasard de le vie - ou pluôt de la mort -- voulut que nous nous vimes le demière fois le jour de mon anniversaire. Au temps du solstice. C'était tout près de le rivière Aven, aous les Illas, dans le iardio de Nicole, li ressemblait à un molneau déplumé. Mais quelle chaleur dans ses grande yeux noirs... L'hôlesse proposa un champagne. Il opta pour un bordeaux. Une fois de plus. Poèmes bieus, Papiers collée, ses livres. Inutile d'en parier. Il se déroberait, Il tut le plus littéraire des écrivains, et le plue pudique des camarades. Alors, nous nous entretinmes des nuages qui passent, du lointain Paris, de le rivière. En riant. Il était le France en son génie

d'analyse et de moralisme amer. Et peut-être étals-le pour lui un possédé de dinguerie celtique. N'importe i Un livre jamais ne vaudra ame humaine...

C'est queiques mais plus tard que Perros dut subir cette apération de la gorge qui le rendit muet, mais qui lui donne un sursis de vingtquatre mois. On l'avait «laryngec-tomisé», comme il l'a écrit iui-même dans son ouvrage postiume l'Ar-doise magique (1). La Bretagne avait moins été son inspiratrice que sa respiration physique. Elle avait été aussi le médiatrice de sa fraternité avec les hommes qui pèsent, qui ont poids de courage et de ellence les marina-pêchaura. Gorge coupée, il respirereit moins bien et, discret,

« Reste cocore, Georges, Intervin Nicole ce jour-là. On est blen... -Non, || ne restalt pas. De la plue grande indulgance pour autrui, il e'imposalt pour lui-même certaines rigceurs. Un moine laic. Une pureté

Pont-Aven. J'enrage I Je peux envisager ma propre fin avec moins de colère que celle de mes amis. C'est cet hiver que nous l'avons enterré. Dana le cimetière de Tréboul, plus besu que celui de Peul Valéry, sous le vol non des colombes mais des goélande et des sternes. « La hantise : ne tomber - physiquement sous le dépendance de personne. » Ces lignes sont parmi les dernières qu'il ait écrites. Prière exaucée : à peine ee révalila-t-il à l'isace de se deuxième apération que Perros rendit l'âme. Maineau foutu, maie

Je auls retourné dans le jardin de Nicole. La rivière chantali, paralliement, fidèle à l'élé. L'Aven es jette dans le mer, Et caresse les rives de Douemenez. Sur la tombe de Perros, son écume jette peutêtre des fleurs. Des poèmes bleus.... XAVIER GRALL

(1) Editions Sivie

GÉNÉALOGIE

Du secret de la filiation des pupilles de l'Etat

'ARTICLE 9 dn décret nº 62 921, dn 3 août 1962, modifié, in dit ue que : « Toute personne, majeure ou ée, peut obtenir des copies intégrales de son acte de naissance... »

L'article 12 du même décret ajoute: « Lorsqu'un enfant a fait l'objet d'une adoption plenière, d'une légitimation adoptive cu d'une adoption comportant rupture des liens avec la famille d'origine, le extraits des actes le concernant doivent, sans aucune référence au jugement, indiquer comme père et mèr · les adop-

tants. » De même, en cas d'adoption simple, lorsque les eculs parents lécalement connus sont les adoptants ou l'adoptant et son conjoint, ceux-ci seront, sans aucune référence au jugement, indiqués comme pere et mère de l'enfant sur les extraits des actes le concernant. »

Dans ce cas général, où l'on connaît le lieg et la date de naissance, il suffit donc de ne pas se fier è un simple extrait, mals de toujours rechercher la copie intégrale.

Pour le cas particulier des pupilles de l'Etat, ce dernier a garanti le secret de la filiation. Tout est alors différent. Il s'agit théoriquement d'un secret imprescriptible qui se justifie par la crainte qu'il n'y ait pas abandon, mais suppression pure et simple de l'enfant. M. André Thévenet (Lyon), directeur des affaires sanitaires ct sociales, euteur de l'Aide sociale d'aujour-"hui (1), apporte son témoi-

gnage sur le sujet : « Le code de la famille et de l'aide sociale - du moins dans sa partie qui touche à la vie personnelle de chacun — ne s'applique pas comme le code de la route. Chacune de ses dispositions doit être replacée dans le contexte historique qui l'a fait naitre avant d'êtr. appliquée aux cas individuels de notre histoire humaine d'au surd'hui. Tel est le cas du secret de la naissance

des pupilles de l'État.

» Il jaut savoir que ce problème so pose acruellement en termes inedits. Du temps de saint Vincent de Paul - dont il ne faut pas parler à tort et à travere les enfants étaient exposés à la porte des églises, et ils deve-naient la propriété de qui vou-lait les prendre. Saint Vincent de Paul s'entêta à introduire une idée qui était toute nouvelle (après seize siècles de christia-

nisme!), à savoir que les bâtards ont droit à la dignité. Il créa les institutions et congrégations que l'on sait. L'histoire du secret de l'abandon se situe ailleurs, sur d'autres chemins psychologiques et géographiques.

» C'est le pape Innocent II qui proclama et, comme ses fonctionnaires religieux paraissent avoir été moins fiables que les actuels fonctionnaires la ice du ministère français de la santé, il institua, à ses frais, le système de la «roue», en 1168, à l'hôpital San Spirito de Rome.

» Il s'agissait d'une roue de charrette tournar.t horizontale ment dans l'épaisseur d'un mur, à moitié sur l'extérieur (où l'enjant était déposé) et à moitie sur l'intérieur (où il était recueilli), la roue ayant pivoté sur elle-même. L'usage s'en répandit dans toute l'Italie, où quelques roues ecraient encore en service, bien que abolies afficiellement par uns loi de

» En France, le système fut amélioré en remplaçant la roue par une espèce d'armoire (à cause du froid!, ronde et tournante, dite « le tour des enjants troupés ». Le décret de 1811 lui donnera une existence officielle Lamartine y voit « ane merveilleuse invention o de la charité chrétienne ayant des mains pour recevoir mais pas d'yeux pour voir ni de bouche pour parler.

Protéger

et non réprimer » Le bureau d'abandon, qui permet un contact humain, sera imaginé par la Révolution et créé partir de ce moment-là que le problème du secret se pose.

» Mais ce secret doit aussi être replacé dans l'histoire de la loi qui la fait naitre. Au dixneuvième siècle, dans la misère matérielle du machinisme et dans la misère morale du pêché, il fallait lutter contre les e facilités » que les parents pour trouver « à cacher le fruti du péché » ou à faire élever gratuitement leurs enfants par l'Etat en les hu abandonnant (quitte à essayer de les retrouver grace aux romanesques

e croix de ma mère »). » Actuellement l'abandon est l'acte courageux d'une mère ou d'un couple qui veulent rendre adoptable l'enfant qu'as ne pourront élever. Si cet enfant u'est pas adopté, le principe légal du secret doit être vécu dans la réalité humaine d'aujourd'hui. Après des années de réflexion et de pratique, et eans préten-dre détenir la vérité, fai fixé comme suit mon attitude théori-

que et pratique.

» 1) Le secret est garanti par PEtat, dont je suis le représentant. Ce eccret concerne un enfant et ses parents — généralement sa mère (pas toutours). Si les deux parties sont d'accord pour rompre ce escret (et que personne d'autre n'est en cause : parents adoptifs, conjoints...) au nom de quoi pourrais-je m'y opposer?

> 2) Ainsi, lorsqu'un pupille devenu grand demande à voir sa mère, ou réciproquement, je sociale, enquête de police - toujours complétées par des recherches et des contacts personnels) C'est souvent très délicat, car la mère peut être mariée, apoir d'autree enfants, etc. Selon les cas, il vaut mieux abandonner l'affaire que de créer plus de drames qu'on ne peut en mai-

» 31 Loreque la demande emane des parents et que l'enfant n'est pas adopté, le problème est relativement simple, après qu'on a amené le pupille à ne pas juger » ses parents.
 » 4) Très souvent l'affaire

tourne court, car le dossier est e vide » et les enquêtes ne « donnent rien ». Je le fais constates au pupille. Cette absence constatée de renseignements est plus sécurisante que l'idée que l'a nistration est détentrice de lourds secrets. La réalité prosaique et elle dégonfle les

» Je crois que nous sommes assez nombreux dans ce métier, mais cela n'a encore jamais été écrit, à ne jamais apoir recu une demande de lever le « secret de l'abandon » sans ouvrir le dossier, rechercher les protagonistes, les observer, les amener à se délivrer (c'est bien de cela qu'il s'agit souvent). Ce n'est ni tragique ni dramatique. C'est l'hum-ble histoire d'hommes et de semmes de ce temps mal partis dans la vie. L'Etat nous a placés près d'eux pour leur appliquer uns législation qui doit être protectrice et non répressive.

Le propos, courageux et hu-main, fait clairement le point sur ce cas particulier de la recherche généalogique.

PIERRE CALLERY. (1) Editions sociales françaises.

RÉALITÉ-FICTION

Planète non habitable

PAR la presse, récemment, que cela ne peut avoir que peu de rapport avec la vérité, que ministres (e l'on hantés par l'écologie dis-poseront de 250 millions pour lutter contre la pollution ma-

Rien ne sera négligé pour éviter, dans un avenir encore à voir venir, une catastrophe comme celle de l'« Amoco-Codiz » ou une autre du même genre, rien ne sera oublié. Rien, à part un détail secon-

daire de moindre importance : la formidable pollution quotidienne des terres, des mers et des airs par la puissance Industrielle qu'on ne cesse d'ac-croitre. Pas d'allusion à l'urgance de doter les usines de stations d'épuration ou d'éliminotion de leurs relets toxiques qui, par millions de tonnes déversées chaque année, font des rivières, des fleuves et des mers un seul clooque. Sujet d'épouvante, donc sujet à occulter à tout prix. Assainir les eaux. cela coûterait des fortunes, et les affaires vont trop mal en ce moment. Tout ce qui ne concerne pas directement profit et l'emploi, le travail à pieln temps et pleine dégueu-lade de crasse ne peut avoir de l'importance. Après nous l'apocalypse.

L'essentiel est de foire l'autruche, de faire croire que tout va bien, que le seuil d'alarme n'est jamais atteint nulle part. L'avenir, c'est dans vingt ans, on verra bien, on ne sera peut-être plus là. Et nos enfants, nos rits-enfonts? On s'an fout. Ils feront comme nous, ils se débrouilleront, ! I s « feront avec > comme disent les Belges, même si cet « gyec » ne sera plus que du poison à haute dose, à l'état pur.

Parler de tout cela est non seulement inutile mais dangereux. Dès que l'on cite des chiffres effrayants à l'appui, on risque le procès en difformation au pis encore. Et qui oserait offirmer, por exemple, que l'usine X rejette 690 tonnes de sulffate de fer dans la Manche alors qu'ella pourra prouver qu'elle n'en rejette qua 680, ce qui change tout et ne compromet évidemment pas l'équilibre écologique d'une réaion ?

Soit, puisque la réalité fait peur, et que l'évoquer na ropporte que des ennuis graves, restons dans le rêve. Sur ce plon, la science-fiction, c'est bian protique. On peut déballer du cauchemar en faisant croire

simplement de la littérature, Alors inutile de s'en priver...

C'est en 1977 que, dans le plus grand secret, des êtres venus d'ailleurs débarquèrent. sur notre planète.

ils n'étaient que quatre et n'avalent, blen entendu, aucune intention de conquérir la Terre. Ils ne venaient pas non plus de si loin pour faire du simple tourisme. Pourtant, ils nous ressemblaient comme des frères et ils auraient pu passer complètement Inoperçus dans n'importe quelle foule. Mais la foule et les villes, c'était ce qu'ils voulaient justement éviter. Ils avaient débarqué en silence, sans lueurs suspectes, sans se faire repérer comme OVNI. Et surtout ils s'étaient posés en plaine nuit dans un androit porticulièrement désert : sur le sable dur à marée basse d'une plage de la mer du Nard. Une de ces plages impossibles à transformer en stations bainéaires porce que lo mer s'y retire trop lain, Côte encore souvage que l'immobilier avait dû laisser à la nature, mais que l'industrie lourde dévorait peu à peu puisqu'elle avait de plus en plus besoin de la mer pour lui servir empoisonnés.

Les extra-terrestres n'avaient pas pour mission de tenter d'entrer en contact avec les Terriens. La Terre seule les intéressoit, la planète, son sol, son air, ses eaux. Ils n'avaient sans doute aucun message à transmettre à l'humanité et, en réalité, ils agirent exactement comme les premiers hommes envoyés sur la Lune. Ils prirent des échantillons de sable mouillé et de sable sec. Ils ramassèrent des coquillages et des pierres: lis arrachérent à la mar qualques litres d'equ. Et queiques centimètres cubes d'air au ciel. Ile trouvèrent dans les dunes qui surplombaient la plage quelques mai-gres plantes et deux bouts de bois.

Une heure plus tard, ils étaient repartis.

Durant le voyage de retour vers leur planète, ils analysè-rent avec sain les échantilons prélevés. La conclusion, à leurs yeux sans appel, se limitait à trais mots : « Planète non habitable ».

JACQUES STERNBERG.



AUJOURD'HUI

THE PROPERTY OF THE PERSON AS PROPERTY.

A Bible outere programme her design of the control the constantions of the property of the proper

de music half issue l'agreement de la language de la contract de l Course de Galea courage to a finish to horse to fulfille

TOUR TANK AND THE PROPERTY OF animale). The CAROLINE CHERIT.

Lundi 31 ju

CHAINE 1 : TF 1

Place: 10 A 45. Documentary 104 Practice Principle Place: 10 A 45. Documentary 104 Practice Continues of the Various Continues (Values Chemister) VAIS GARCONS, Se J won SEPERAR NAME & MARKET & BOXES W. Ser. W. Ser. J. Ser. J. C. Graname, B. Desser (N.).

A STORM OF STATEMENT OF THE STATEMENT OF STATEMENT CONTROL OF STATEMENT AND LABORATED CONTROL OF STATEMENT OF

in h. Dr. Les grandes expositions. I us a Seubest 20 in Dr. Perfrait : Les grandes et sennes, de J. Frances int e- Ruine et Perro ting provide gengement take å fan end. Tendomi med å und frank die ha solleren tota pad graf konstråe at killere

Mardi 19 a

CHAINE 1: TF T

Person Place: 18 h. 18, groupersteine La Ca dhore: 18 h. 19, Jeunes pratique: 18 h. valler.

20 0: 20, Au-delà de l'homsom Kenri navigueur, d'A. Bombaru et J. Popus il l'Estats: Suprestare à Advers. 20 m. Emission musicale: Bruits en fèta et some plaisir liu dictature de l'aril. eriete. Ces there disparus Maurice Ci

CHAINE ILLA 2

enfant 10 h. Sene La reine des d'aman le n. 50 h. Sene La reine des d'aman le n. 50 h. Sene La reine des d'aman le n. 50 h. 50 h. 60. C'est la vie 18 h. 60. M. Des chiffres et des leures 12 h. 45. Tap. Cl. 20 h. 27. Les dossiers ne l'ecran. Holle à HUGHES, de J. Gay, réal W. A. Grahi d'après le inte de N. Dietnich, avec I l. Jour Saund Burnes aven de d'après le inte de N. Dietnich, avec I l. Jour d'après le inte de N. Dietnich, avec I l. Jour d'après de la comme de la plus grand suite de l'appendent de la comme de la

Mercredi 2

CHAINE I : TF 1

12 h. 55. Feuilleton: les Jeurs Boure 13 h. 55. Action et sa bende: 14 h. 25. Se: Peyton Piece: 13 h. 15. Documenta ref La des setmeurs du désert: 13 h. 16. Jeunes : tieue les vacances a la forme! 19 h. 50. Pietes: Ces chers disparus (Maurice Cheval la carrière française): 19 h. 50. Tirage du L.

20 h. 20 Serie policière : Commissaire N lin (Le diable aussi a des alles) 22 h. M.

Le doctor Gabres Cosem, project d'oritaire operate l'appear Remondre d'oritaire operate le partie d'oritaire de la partie de la partie de la partie de l'oritaire de l'ori

CHAINE H : A 2

tev 11257 2vec P O'Toole, K. Hepburn, J. Castie, A. Hopkins freditionent

Affonsoment entre le 100 d'Augus Recht Il Pinnsagenet et sa france à d'outeure qui cherche à consegure Finns

de l'Est, 18 h. Rècre A 2 i le h. 40. C'est la lop-Club

20 h. 32. Feuilleton : Mol. Claude, empe

under que l'empreser l'hier finnes un après les autres les sembles s' famille l'entre de Sejages erand Proprié d'élection Legiste mais l'éleccamoing! Magazine: Question de temp

RADIO-TELEVISION

UNE UNIVERSITÉ POPULAIRE A ISTRES

Les radios hors-la-loi en quête d'une stratégie Le royaume des pères

PAS d'interruption de pro-grammes pour les francs-tireurs des endes ultracourtes. Tandis que le Consell constituti nnel, salsi par le parti socialiste, s'apprétait à statuer sur la loi réprimant les infractions au monopole - veir ci-- l'université populaire de l'étang de Berre, avec le concours de la station bolognaise Radio-Citta, inltie ses stagialres à la febrication des émetteurs. Coût de l'unité : 80 francs. Risque, en cas d'utilisation ; jusqu'à 100 000 francs d'amende.

Istres, depuis 1973, rêve d'une radio-télévision communautaire, sur le modèle québécois, « Dans les rues, au théatre de l'Olivier, tous les relais sont prêts. Ils n'attendent plus que le branchement », déclare le directeur du Centre d'action culturelle. Le C.E.T. couve un petit tresor en matériel sudiovisuel. Pourtant, la population ne semble agitée d'aucune passion activiste. Derrière les volets clos du viell Istres, verrouillé autour de son église. dans les mas préfabriqués ou les tours de la ville nonveile, on continue à suivre les programmes de la télévision nationale et à ecouter Radio-Monte-Carlo sans s'inquiéter beaucoup du monopole ni de ces subtilités déroga-

M. Jean-Claude Quinlou, animateur des Rencontres de l'étang de Berre et membre du bureau national de l'Association Télé-Liberte, tente depuis trois ans de secouer cette léthargie. C'est

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL REJETTE LE RECOURS DU GROUPE SOCIALISTE

Le Conseil constitutionnel e rejeté, le 27 juillet, le recours déposé par le groupe socialiste de l'Assemblée nationale visant à faire recenuaitre la nonconformité de la lei réprimant les atteintes su monopole de la radio-telévision, votée le 27 juin

ligne que « le monopole dont la critique est le fondement unique de l'argumentation des signataires a été créé et défini par l'article 2 de la loi du 3 juil-let 1972 et confirme par l'article 2 de la loi du 7 août 1974, lois regulièrement promulguées en 1972 et 1974 ». Il estime que « la conformité à la Constitution de ces lois ne peut être mise en cause, meme par voie d'exception, devant le Conseil constitutionnel dont la compétence est limitée par l'article 61 de la Constitution à l'examen des lois nvant leur promulgation ».

pourquol, tont au long du mois de juillet, quelque cent cinquante personnes, venues, pour la moltlé. de la région, ent circulé entre les ateliers d'Istres de Martigues et de Miramas pour goûter aux joies de la radie clandestine et de le vidéo légère. Délégués de communes, employès en congé de formation, enseignants et ama-teurs sans étiquette y ont câ-toye des professionnels italiens et canadiens, des animateurs de radios libres et des responsables de fermation politique en sécessien ponctuelle avec leur parti. Les syndicats de l'audiovisuel. eux, boudaient cette manifestation, eù il fut tant question de

leur corporatisme inébranlable.

role », le « week-end nen stop » qui concluait ces journées se propossit, d'abord /e tirer les enselgnements des expériences italiennes et quebécoises. Repoussoir des tenants de la continuité, l'Italie reste, dans les têtes, la figuration temporelle du chaos qui socompagne, en France, tonte idée de changement. On a pu lire, lcl et là, que le: avions a y abimaient, que les ambulances et les voitures de police, égarées par les ondes anarchiques d'in-fatigables pirates, y étaient saisies de folie giratoire. Les Italiens malare leurs 2 100 radios et leurs 503 télèvisions privées, ne semblent pas informés de ces drames.

Un nouveau professionnalisme

M. Giuseppe Richerl, administrateur communiste au gouvernement d'Emilie-Romagne, situait ailleurs les problèmes posés par l'ebolition du monopole de la RAL « Le vrui danger, disait-il, c'est que 75 % des radios et la quasi-totalité des télévisions sont des entreprises purement commerciales, indifférentes aux problèmes locaux. Elles reproduisent les schémas les plus éculés de la vieille R.A.J. et entrainent un nivellement des programmes par le bas. » Les 45 milliards de lires en publicité qui assurent leur fonctionnement sont draines pour l'essentiel par 10 % des stations, er, passe de constituer des eligopoles. Or, toujours selon M. Giuseppe Richeri, la réglementation en cours semble justement privilègier ces entreprises, au détri-ment des véritables stations locales, « celles qui répondent à des critères sociaux et pas seulement à des criteres géographi-

Inquiétude, également, des radios italiennes, devant les revendications de la presse écrite, qui réclamerait que le professionnalisme soit pris en compte dans l'attribution définitive des fréquences. Elles y voient l'amorce d'une intégration de la presse aux médias audiovisuels. La loi en discussion, qui admet qu'une même personne puisse posseder cinq chaines de télévisien locales, risque aussi de donner neissance à des « networks », au service de groupes financiers ou de partis

Face à ces dispositions, les radios démocratiques » pronent un « nouveau professionnalisme », démultipliant les sources d'information en s'appuyant sur les associations locales, les comités de quartier et les asagers de la radio. Mais comment éviter, demandait M. Felix Guattari. que cette base elle-même novan-

tée par les partis, e ne devienne une simple courrole de transmission » transformant les

radios en mini-Parlements? An cœur de cette question, tout le conflit qui eppose, eu France. les partisans des radios libres à ceux des radios locales. Conflit profend, ou malentendu? Reciamant la reconnaissance d'un droit à l'émission » tempéré par de simples contraintes techniques les radios libres voient dans l'esprit service public des radios locales une menace pour leur propre existence. Menace qui, en l'état actuel, peut paraître dérisoire : divisées jusqu'en juin par des textes élaborés dans l'euphorie du vide juridique, les radios hors la loi sont aujourd'hui unies dans une même interdiction d'émettre.

Au-delà des procès d'inten-tions, les débats d'Istres manifestent la volonté d'une stratégie commune pour la rentrée, Décidés à ignorer une loi qu'ils jugent intolérables, les partici-pants affirmaient de concert leur intention de multiplier leurs emissions. Accord conforté par un refus commun des formules actuelles de régienalisation, concrétisées par FR 3, mais eussi de le proposition de loi communiste placant les radios sous la coupe des municipalités. De rie », le saut qualitatif n'emportait pas les convictions. Sur proposition de M. Jean-François Lacan, les deux courants s'entendaient finalement pour réclamer l'attribution de bandes de

fréquences spécifiques pour chacune des formules, assurant ainsi le coexistence des radios libres et

des radios locales.

Pourtant, cette reconciliation pèsera sans doute moins, dans la bataille contre le monopole, que l'évelution des partis de gauche, travailles par une contestatien interns. M. Bernard Parmantier, sénateur de Paris (P.S.), tout en soulignant son appartenance à la minorité de son parti, insistait sur l'intérêt que plusieurs municipalités socialistes portent à la radio : « Ceux qui ont de l'expérience dans ce domaine doivent nous aider à lancer des stations

locales, soutenues par les élus. » De son côté, le parti commaniste, en cautionnant Radio-Montreuil, qui émettra pour la première fois, le 22 septembre, paraît décide, lui aussi, à emprunter la vole de l'illègalité. Reste à saveir si de telles entreprises seroot réellement encouragées par les états-majers, en si elles seront effertes en helocauste à ceux qui jeur reprochent leur tiédeur en matière de liberté d'expressien. Septembre des mille radios, ou septembre des procès

XAVIER DELCOURT.

«CAMÉRA JE» SUR TF1

DE teus les films retenus par l'INA dans sa série » Caméra Je », le Mort du grand-père ou le Semmeil du juste répond le plus exactement à ce projet , parler à la première personne de ce qui vous tient le plus à cœur. Mais evec teut le recul et l'engagement

persennel intensitié que suppese la lechnique du decumentaire, telle que l'ont reneuvelée Jean Reuch et Richard Leacock dont Jacqueline Veuve fut successivemen: l'élève au Comité du film ethnographique à Paris at au Massachusetts institute et Technelogy à Cambridge.

Patricia Merez, euteur du tilm Les Indiens sont encere loin, dit l'impertance de ce dernier-né de l'imagineire helvétique, qu'elle Inscrit dens la droite ligne de ses propres préoccupatiens et de celles

«L'essence carnivore du conformisme...»

TL n'y a pas plus acerbes ni plus criliques à l'égard de jeur propre pays que les cinéestes suisses : de quoi se demander s'il ne s'agit eas là, en fin de comote, d'une sorte de dépit patriotique !

Au moment où se tézarde entin le mythe du - pays juste et neutre qui se mire dans ses cartes postales -. où la conscience coupable fait ses petits, une cinéaste suisse. Jacqueline Veuve, neus raconte sereinemeni son roman familiai. Elle observe et écoule son enlourage immédiat : celui de ses tantes, filles d'un homme riche dant on dit, lersqu'il mourut, qu'il s'endermait du sommeil du juste. Jacqueline Veuve est une de ces

poète. Professeur de vidéo en Suisse, élève de Jean Rouch et de Richard Leacock, productrice d'émissions de télévision, auteur de plusieurs films dont des dessins animés, elle poursuit, tenece depute bientol ving; ans se recherche : témojoner par le cinème de son enracinement, avec ce même soucl de perfection qui la fascine, qui la rebute et qui l'effraye chez ce grand-père, peiron herloger, dent elle raconte la mon grâce aux récits - discrètement mai accordés de ses quatre tantes. Ainsi, à travers des - victimes -

térial acquis au oris du vol de leur liberté au nom de le mystique calviniste), se fait entendre non seulement /a peroie du vertueux patriarche, mais aussi, entre autres, la volx de celle qui, la première, a incamé la rupture de l'image famillele : le fille artisle, en - suisse - ; celle gul ne fait rien. Dans cette famille engluée dans ses traditions mals qui rejette chacun à sa solitude, des félures dévoilent insidieusement l'essence camivore du conformisme et des vertus leberiouses : ce sont ces fenêtres que le fille peintre et petite-fille cinéaste ouvrent sui l'univers, falsant chavirer celui. escélique, de l'homme ombrageux qui pensait les tenir captives.

Et la fictien envahit le decumentaire par bouffées, rouges comme ces flets de rubis qu'en s'usait le vie à pelir. L'absence de distance critique, la minutie innecente dane l'observation, en disent plus que les discours pipés des Idéologies en place. Ainsi se retrouve posée la l'Helvétie, celui de Guillaume Tell : par quelle acroballe balistique faut-II en passer pour qu'un père ne tue pas ses entants?

PATRICIA MORAZ

★ Jeudi 3 août, TF L, 22 h. 20.

EN GRANDE-BRETAGNE

Scotland Yard contre B.B.C.

IEN ne va plus entre la B.B.C. et Scotland Yord. Mécontente de l'image que donnaient d'elle les deux R chaines de la télévision nationale, la police iondonienne n décidé de les priver de toutes facilités pour le tournage de leurs émissions, à moins de disposer d'un droit de regard - en clair, de censure - sur leur contenu. Le réalisateur d'un documentaire sur les personnes dispa-

rues s'est ou proposer récemment la signature d'un contrat laissant à la police métropolitaine toute latitude pour couper certnines sequences de reportages ou même exiger leur nondiffusion. Depant l'indignation de la B.B.C., jaleuse de son indépendance, la querelle a éclaté au grand jour. La police, n explique un de ses porte-parole officiels,

« n'a pas confiance dans les médias en général, et dans la B.B.C. en particulier ». C'est la diffusion, voici trois mois, sur B.B.C. 2, Jun seuilleton intitulé La loi el l'erdre, qui a mis le feu aux poudres. On y présentait, se plaint Scotland sans les doter de traits distinctifs.

e Plus que jamais, e déclaré mardi 25 juillet M. Peter Nelvens, directeur de l'information à Scotland Yard, la police n besoin d'être soutenue et d'être montrée comme représentant les bens citovens. >

Les films de la semaine -



★ Jean Harlow dans « Red - headed Woman ». (Dimanche « sout, FE 3, 22 h. 40.)

O CAROLINE CHÉRIE, de Richard Pottier. - Dimauche 30 juillet, TF 1, 20 h 30.

Martine Carol, aristocrate jetée dans les tourbillons de la Révolution, sacrifie constamment sa vertu pour sauver sa vie mais reste sentimentalement fidèle à un seul homme Cette adaptation d'un roman historique de Cecil Saint-Laurent fit de la blonde actrice la star érotique du cinéma fran-çais dans les années 50.

• GRIBOUILLE, de Marc Allégret. — Dimanche 30 juillet, FR 3, 22 h. 40.

Dix-sept ans, des yeux empreints de rêve et de mystère, le charme d'une adolescente déjà subtilement femme, c'est Michèle Morgan telle qu'elle apparut, dans un procès de cour d'assises, à Raimu, quinquagénaire fasciné. Construit un peu comme une pièce de théâtre (scénario et dialogues de Marcel Achard), le film de Marc Allégret est resté célèbre pour cette décou-

LE PARADIS DES MAUL VAIS GARÇONS, de Josef von Sternberg. — Laadi 31 juillet,

TF 1, 20 h. 30. Traitant avec un mépris souversin un sujet — imposé — d'aventures policières, Sternberg s'est attaché à recréer en studio

l'atmosphère molte et trouble de

Macao, port asiatique aux bouges enfumés. L'univers esthétique rappelle ses films des années 30. Sans Marlène Dietrich, hélas I

. LA MORT EN CE JARDIN, de Luis Bunnel. - Lundi 31 juillet, FR 3, 20 h. 30.

Huis clos dans la forêt amazonienne. L'être humain mis à nu lorsqu'il est coupé de la civivaleurs merales. Un répertoire bunnéllen d'idées de fantasmes d'images surréalistes. Simene Signoret, Georges Marchal, Mi-chel Piccoli, Charles Vanel, superbes, et la beauté avenglante de Michèle Girardon (mais qu'est-elle devenue ?) en sourdemuette, dont les cheveux se prennent dans les lianes.

· AUX POSTES DE COMBAT. de James B. Harris. — Mardi 1er cout, FR 3, 20 h. 30.

Comment peut naître le cataclysme nucléaire d'une troisième guerre mondiale, James B. Harris, qui fut producteur des films de Stanley Kubrick, s'est souvenn du Docteur Folamour dans cette œuvre de politique-fiction dont l'action se passe en mer, et qui est d'un réalisme impres-

· LE LION EN HIVER, d'Antoay Hervey. — Mercredi 2 sout, A 2, aprés midi.

Il faut blen connaître l'histoire d'Angleterre pour s'intéresser à cette querelle de famille à propos de la succession du roi Henri II Plantagenet, possesseur de domaines français, eu douzième siècle. Mais le film est porté par Katharine Hepburn et Peter O'Toole qui se disputent, se déchirent, se haissent et rusent à qui mieux mieux. Lis sont un spectacle à eux seuls

CET HOMME EST UN RE-QUIN, de Joseph Pevney. -Mercredi 2 coût, FR 3, 20 h. 30. Tiré d'un gros roman américain à succès, apporta, en 1980.

une mytholegie nouvelle : celle du jeune directeur de sociétés. entreprenant, implaceble, jouant avec les usines et les affaires. figure de proue du capitalisme libéral. Les concessions è la mythologie hollywoodienne : intrlgue sentimentale et fin optimiste, affadissent cette épopée de le libre entreprise et l'en se perd dans un scènarie trep touffu.

· LADY L., de Peter Ustinov. — Jeudi 3 cout, FP 3, 20 h. 30.

Tiré d'un roman de Romain Gary. La jeunesse aventureuse d'une dame de la « gentry » britannique qui a été bianchisseuse et maîtresse d'un anarchiste. Dans la reconstitution à grands frais d'une Belle Epoque spectaculaire, les gags façon Lubitsch, de Peter Ustinov, se trouvent noyés. Amusant tout de meme Et Sophia Loren e un charme et un abattage feus.

LES AUTRES, de Hago Santiago.
 Vendredi 4 août, A 2,
 22 h. 50.

Œuvre Intellectuelle. Jorge Luis Borges et Adolfo Bloy Casares ont participé au scénarlo et, sur le thème de l'identité éclatée, la mise en scène est surtout un travail des structures cinématographiques. Beancoup de prétention et d'esthétisme pour un film glacé auquel on demeure étranger.

J CUSTER, L'HOMME DE L'OUEST, de Robert Siodmak. ---Dimenche 6 aust, TF 1, 17 h. 10.

Un portreit complexe du général Custer, par rapport à la politique américaine d'extermination des Indiens. Doit beancoup eu comédien britannique Robert Shaw, car la réalisation. en sacrifiant aux lois du grand spectacle, n'arrive pas à démythifier le héros douteur,

 UN CAPRICE DE CAROLINE CHÉRIE, de Jean Davoivre. — Dimonche 6 août, TF 1, 20 h. 30.

Episode Italien du roman de Cecil Saint Laurent qui fait suite à Caroline chérie. Estampes galantes pour Martine Carol prenant son bain dans une baignoire en ferme de conque marine ou déguisée en petit tambour que lutine une soubrette.

RED-HEADED WOMAN, de Jock Conway. — Dimanche 6 cout, FR 3, 22 h. 40.

Jean Harlow teint en roux ses cheveux blond ptatine, brise un ménage, va d'homme riche en homme riche, se fait pincer avec le chauffeur et n'est pourtant jamais punie. Triomphe immoral — étonnant pour l'époque - de la dactyle arriviste vue par Anita Loos. Mise en scène ironique, caustique, sur un symbole sexuel en action. Ce film américain, tourné en 1932, est inédit en France.

● L'AUTRE, de John Crom-well. — Lundí 7 août, TF 1, 20 h. 30.

Le romanesque hollywoodien d'evant-guerre, dans la lignée dn celebre Back Street. La maitresse, femme qui vit en marge, est le personnage sympathique. La femme légitime, mariée par intérêt, est une sorte de monstre. Superbe trie de vedettes : Carole Lombard (morte en 1942 dans un accident d'avion), Ksy Francis (aujourd'hui oubliée) et Gary Grant.

· LA BRIGADE DU DIABLE, d'Andrew McLaglen. — Lundi 7 août, FR 3, 20 h. 30.

Inspiré, sans doute, par le succès des Douze Salopards, d'Aidrich. Des criminels et des voleurs deviennent soldats d'élite dans le campagne d'Italie en 1948. Histoire vrale d'une unité de choc américano-canadienne pour un western militaire où Andrew McLaglen met toute la gomme de l'héroïsme exem-

— Écouter-voir —

usagers.

30 juillet et 6 août. FR 3. 20 h. 30. Après un démarrage un peu lent, le jeuilleton de l'I.N.A. se modifie : les interventions graphiques, les registres de réflexion. les jeux de la fiction se multiplient. Le second contact, établi avec la famille Laffond, donne lieu à une présentation qui montre n quel point les codes audiovisuels déteignent sur leurs

LER. - Les dimanches

Une scène d'intimité, en passant à l'écran, souliane une dimension inquiétante de la caméra : sous son regard, le révell lui-même devient une epreuve sociale. Les voyages automobiles se mêlent aa roman policier et les discussions d'argent aux souvenirs de querre, Peu à peu, les humanoides semblent perdre pied, oublier leur role et devenir à leur tour objets d'observation du vaisseau spatial.

• L'HOMME EN QUESTION: PAUL PUAUX. - Dimanche 30 juillet, FR 3, 21 h. 30. Un portrait de Paul Puaux, actuel directeur du Festival d'Avignon.

Aucien animateur d'éducation populatre, il se voit confier par

Jean Vilar, en 1947, l'erganisa-

tion administrative du Festival.

Il devient son adjoint en 1967,

puis il lui succédera. Ses préoc-

l'esprit du T.N.P. originel, sans

oublier d'ouvrir Avignon aux

nouvelles formes d'expression et

cupations sont de rester fidèle a

• SERIE : ON DIRAIT • ENQUETE : LE FEU CHEZ LES VOISINS. - Jeudi 3 août, TF 1, 21 h. 30.

sur le dépérissement d'un quarbon exemple du style de reportage anglo-saxon, fatt de rigueur dans l'information, d'élaboration dans l'écriture du scénario. d'essicacité dans le montage. Il n'y jaat pas seulement du sanotrfaire professionnel, mais aussi du

* Amérique, regarde autour de toi », dit un policier au cours de l'émission. La leçon vaut pour

• DOCUMENTAIRE : COMMUNIQUER. -

Les vendredis 4, 11, et 18 août, FR 3, 21 h. 30. Une nouvelle série, produite par Roger Stephane, et composée de trois volets, se propose d'in-terroger les téléspectateurs sur l'origine des messages depuis la naissance de l'humanité, comme si la communication avait pour but d'assurer sa survie : un pro-

La première émission montre Putilisation des nouvelles techniques ndoptées par la presse (l'ordinateur pour tratter et distribuer l'information) et permet à des responsables de journaux. dont MM. Mogg, réducteur en chef da Times, Kosner, rédacteur en chef de Newsweek, Sakarenko, rédacteur en chef chargé de l'informatique d l'AFP. d'évoquer l'invenir de la presse tout en rappelant sa spécificité.

Nymphe d'or au dernier Fextival de Monte-Carlo, cette enquête de la C.B.S. américaine tier new-yorkais victime du vandalisme et de la misère est un

courage politique.

RADIO-TELEVISION

CAMÉRA JE » SUR TF1 Le royaume des pèn

A Marie de France de como de la Companya del Companya de la Companya de la Companya del Companya de la Companya section and an analysis of the contract of the section of the sect

fre pare to on the 19 Minima to the special section of the The second secon THE THEORY STATE COLUMN TO SEE A SECURITY OF THE PARTY OF And Parties (Edition)

RETACIE

-

rd course B.R.C.

AND PART SHIPS STORE.

M. W. Mariera

A DESCRIPTION OF THE PERSON OF

__geg4 - -Market See Barrier See and

The same of the sa The party of the p

«L'essence carnivore du conformis»

Survey of the Con-PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF T The bearing of the control of the co

A Property in

.....

11.42 the State of

10 mg

. . . <u>.</u>

1.00

1277 (14)

🛊 i i i tai 🕬

・いくはは国際

1000

• 10-45

Child was 1 Dimension (Inc. 41)

A 107 1 12 1 127 4.4

Applement Beines File of the Land

---Market by markety . . . hapling describe and a land Marie and Arthurst a conthe same of the sa

1046 W. 711 77 -

San Company of the Confession of the Charles and Advanced to Trains and the

Company of the control of THE PARTY NAMED IN

• WH - A TO THE

· Section 1885 18 Control of the Con a pageosia i B

17 h. 10. Le sport dans le monde : Allemagne de l'Est : 18 h., Récré A 2 ; 19 h. 40. C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 18 h. 45, Top-Clnh.

20 h. 30, Feuilleton: Moi, Clande, empereur. Tandis que l'empereur Tibère élimine, les uns après les autres les membres de sa (amille, l'in/luence de Sejanus grandit. Il projette d'épouser Livilla, mais Tibère s'y oppose.

21 h. 25. Magazine: Question de temps (le

Samedi 29 juillet

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30, Variétés: Des magiciens.

21 h. 32, Série américaine : Starsky et Hntch (7º épisode : Capitaine Dobey, vous êtes mort) ; 22 h. 35. Histoire de la musique populaire : Le jazz (4).

Les sources multiples (et peu d peu oubliées) du jazz. Avec, entre autres, Puke Ellingtom, Chiek Cores, Dizzy Gillespie. Charles Mingus, Louis Amstrong, Charlie Parker, Count Hasie, Ella Füzgerald.

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Les grands procès témoins de leur temps: Une semaine sainte, de P. Desgraupes, réal. J. Cazenave, avec D. Rozan, A. Mottet. 1023, au tribunal criminel de Zurich. Onze personnes sont accusées du meurire de Margaretha et Elicabeth Peter. Meurire stroce, la plupart des accusés sont partie de la jamille.

/amille.

22 b. 5. Jazz: Oscar Peterson.

Hommage à Pun des plus grands planistes de jazz. Apez R. Brown (basse), H. Ellis (guiture), L. Bellson (batterie), Z. Sims (sazzophone), R. Eldridge, D. Ellington, C. Terry (trompettes) at E. Charles.

23 h. 10. Petite musique de nuit: Prélude n° 3 en do dièse majeur, de Bach, par le Trio Jacques Loussier.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Regards sur les télévisions étrangères : Les parents, de H. W. Geissendorfer, une production de la télévision allemande (Bavaria).

**Une petits fille, Ann. traumatisée par la mort accidentelle de ses pariets, croit aonstamment les voir réapparatire. Ces halterisations, sont respression de sa révolte contre l'oncle et la tante qui l'ont resuesille,

couple oupide et sans oœur. Le récit s'immo-bilise un peu trop dans un esthétisme figé.

FRANCE-CULTURE

19 h. 25, Avignon ultra-son, jusqo'à 24 heures.

FRANCE-MUSIQUE

10 h. 32, Festival de Bayreuth... Le Walkyrie (Wagner), par l'orchestre du Festival de Bayreuth, dir. P. Boulez, evec P. Hofmann, M. Salminen, D. McIntyre, H. Bode, G. Jouez, etc.
23 h. France-Musique la nuit : Jazz Forum (Joe McPhee); 0 h. 5, Concert de minuit : le Festival de Schwetzingen (Schubert, Brahms).

Dimanche 30 juillet

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses: A Bible ouverte; 8 h. 30. La source de vie; 10 h. Présence protestante (Les immigrés ont la parolel: 10 h. 30. Le jour du Seigneur (Le christianisme en Chine): 11 h. Messe célèbrée en l'église-basilique d'Ars-sur-Formans, préd. Père M. Guinchat.

12 h., La sèquence du spectateur; 12 h. 30. La bonne conduite; 13 h. 15. Cirque (Les Chipperfield): 14 h. 5. Strasbourg, musée à ciel oovert; 14 h. 30. Variétés: Les grands moments du music-hall (Jane Manson et Davel; 15 h. 30. Tiercé; 15 h. 35. Série policière: Section contreenquête (n° 13 Le contact!: 19 h. 30. Sports: Antomobile: Grand Prix d'Allemagne. Tennis: Coupe de Galéa.

18 h. 10. Télé-film: L'emblème rouge du courage, de L. Philips (d'après le roman de S. Crane).

Les rêves d'un jeune homme, anéantis par la guerre civile américaine. Face d'la violence, celui-ci devient un héros valeureux.

19 h. 25. Les animaux du monde (Tendresse

19 h. 25, Les animaux du monde (Tendresse animale). 20 h. 30, FILM: CAROLINE CHERIE, de R. Pottier (1950), avec M. Carol, J. Dacquine, A. Adam, J. Clancy, P. Bernard, P. Cressoy, M. Dea, Y. Desny, G. Kerjean, R. Souplex (redif-

Les épreuves et les aventures galantes d'une jeune aristocrate sous la Révolution française. 22 h. 45. Musique: Concerto pour alto et orchestre, de Bartok, par l'Orchestre de Paris, dir. D. Barenholm.

CHAINE II : A 2

14 h., Concert: Symphonie n° 5 en mi mineur de Tchaikovski, par l'Orch. phil. de Berlin, dir. H. von Karajan: 15 h., Rétrospective des Jeux africains: 19 h., Récital Nicole Croisille: 17 h., Série: Têtes brûlées: 18 h., Cirque du monde (les clympiades du cirquel; 19 h., Stade 2. Stade 2.

20 h. 30, Jeux sans frontières; 21 h. 50, Fenêtre sur. Entretiens avec Roger Planchon, réal. P. Planchon.

Roger Planohon, homme de théâtre, acteur, auteur, parle de ses origines, de sa passion pour le théâtre, de ses interrogations. 22 h. 35, Petite musique de nuit : Deuxième impromptu en fa dièse maleur opus 36, de Chopin, avec G. Cziffra, piano.

CHAINE III : FR 3

20 h. 5. Transversales: En passant par ma Corr 20 h. 30. Emission de l'INA : On dirait qu'ils vont parler (II - Les Laffond et les Bourdon). Lire nos « Ecouter-Voir ».

21 h. 30, L'homme en question: Paul Puaux. Lire nos « Ecouter-Voir ».

22 h. 45, FILM (cinéma de minuit, cycle les stars féminines!: GRIBOUILLE, de M. Allégret (1937), avec Raimu, M. Morgan, G. Gill, Carette, Andrex, J. Provost, J. Baumer, J. Pacaud. (N. Un commerçant, nommé juré de cour d'assisse pour le procès d'une jeune fille, juit acquitter celle-ai, la recueille chez tui et en tombe amoureux.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Nicole Brossard (et à 14 h. et 20 h. 0); 7 h. 7. Le femètre ouverte; 7 h. 15. Horizon, magazine religieux; 7 h. 40. Chasseurs de sou; 6 h., Orthodoxie et christianisme orieutal; 0 h. 30. Service protestant; 0 h. 10. Econte Israël; 0 h. 40. La Fédé-ration française de droit humain; 10 h., Messe; 11 h. La musique et les mots; sept opéras de Moxart;

12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Concert, par la quatuor de Transylvanie : Beethoven, Vieru, Dvorak;
16 h. 5, « le Satyre de La Villette », de R. de Obaldia (redif.); 10 h. 5, 150° anniversaire de la fondation de la Société des concerts, par A. Pâris; 17 h. 30, Rencontre avec... Alfred Rastler; 10 h. 30, Ma non troppo; 16 h. 10, Le cinéma des cinéastes; 20 h. 40. Coucert Leos Janacek: « Osud », opéra d'après la nouvelle de F. Barthos; La poésis populaire morave en chansons (1892-1901); 23 h. Black and Ellue.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Le klosque à musique; E h., Cantata; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., En direct du Festival de Salzbourg (Haydn); 12 h. Des notes sur la guitars (Haug, Werdin); 13 h. 40, Opéra-bouffon: « Une nuit à Venise» (étrauss);

14 h., La tribune des critiques de disques (« Samson et Dailia» de Saint-Sagna); 17 h., Concert égoiste de J. Duhamel (Bach, Couperin, Haendel, Offenbach, Morart, Wagner); 19 h., Musiques chorales: Monteverdi Chor (A. étariatti); 19 h. 35, Jazz vivant;

20 h. 30, Nouvel Orehestre philharmonique de Radio-France, dir. E. Krivine: « élimple Symphony » (Eritten). « Concerto pour violoc eo ut majour » (Haydn), « Sérénade opus 48 pour orchestre à cordes » (Tchaibovski); 22 h. 30, France-Musique la unit; 23 h., Les riches heures musicales du Herry: de l'amateur au professionnel.

Lundi 31 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Les jours heureux; 13 h. 35, Pour les jeunes; 14 h. 30, Série: Peyton Place; 18 h. 45, Documentaire: Les Pygmées; 19 h. 20, Jeunes pratique; 19 h. 40, Variétés: Ces chers disparus (Maurice Chevalier),

20 h. 30, FILM: LE PARADIS DES MAU-VAIS GARCONS, de J. von Sternberg (1952), avec R. Mitchum, J. Russell, W. Bendix, G. Grahame, B. Dexter (N.1.

A Macao, un aventurier et une chanteuse de botte de nuit, métés oux intrigues louches d'un gangster, s'eprennent l'un de l'autre.

21 h. 50. Les grandes expositions: L'or des Scythes: 22 h. 20. Portrait : Les grandes per-sonnes, de J. Frappat (n° 4: Rufus et Pietrotl. Une grande personne face à un enlant pendant près d'une heure. Ils ne se connais-sent pas. Que vont-ils se dire ?

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

15 h., Anjourd'hul, Madame (Les graudes voyageuses): 19 h., Série: La reine des diamants; 19 h. 55. Tour de France (rétrospective): 19 h., Rècré A 2: 19 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-Cinb.

20 h. 30. L'àme des poètes: Charles Trenet. Charles Trenet paris de ses chansons et de ses films.

21 h. 35. Emission littéraire: Lire, c'est vivre, de P. Dumayet: le Procès de Jeanne d'Arc. réal. J.-M. Meurice.

Quelques passages des minutes du procès de Jeanne d'Arc. Interprétation par une comédienne. Commentaire des textes par deux étudiants, languse du procès par deux magistrats et un chroniqueur fudiciaire.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales ; 19 h. 40. Pour les jeunes ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma public): LA MORT EN CE JARDIN, de L. Bunuel (1956), avec S. Signoret, C. Vanel, G. Marchal, M. Piccoli, T. Junco, P. Ramirez, M. Girardon.

Fuyant une révolution, un groupe d'hom-mes et de femmes s'engage dans le forêt emazonienne, sous la conduite d'un aven-turier.

FRANCE-CULTURE"

7 h. 2. La mer en long et en large; 7 h. 40. Les chemins de la connaissance... Mythologie du cert; 8 h., Les matinées du mois d'août; aux horloges de Saint-Gervais, chapelle de la Sorbonne; ouvrir la porte qui donne sur le lardin; à 8 h. 32. L'actualité avec des distances; 9 h. 7. A la recherche d'un homme dans une ville; Copernic à Cracovie; 10 h., Anx horloges de Paris et de province; 11 h. 2. Rn direct d'Avignon; Evénement musique; 12 h. 5. Un musée, un chef-d'œuvre; 12 h. 45, Panorama.

13. h. 30, Entretiens avec Nadia Boulanger : 14:h. 15. Paciliaton: « Lecture de la Francé » (de Vercingétorix à Charlemagne); 15 h. 30, Le temps la pierre et l'esu ; 10 h. 30. A l'ombre de la terre ; explorations en solitaire et découvertes préhistoriques ; 17 h. 32, 150° anniversaire de la fondation de la Société des concerts ; 10 h. 30, Série : Nouvelles d'O'Henry ; 19 h. 30, Les chemins de la conneissance... Célébration de la voix ;

20 h., La stricte impatience de W. Genhalom, adaptation R. Richard; 21 h., L'eutre scène ou les vivants les dieux : la Mandragore; 23 h. 30, Les discours de l'histoire; 23 h. 10, Rencontres d'été. FRANCE-MUSIQUE

: 7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h. Chansons; 12 h. 40, Jazz ciassique; l'art de la bailade; 13 h. 15, Stéréo service; 14 h. Orchestres américains... orchestre de Philadelphie, dir. E. Ormandy (Delibes, Cahnt-Salina, Gershwin); 15 h. 32, La flüte; Krumpholz, Kuhlau, Beethoven, Schmitt. Nigg; 16 h. 46, Festival de Bayreuth... « Biegirled » (Wagner). par l'orchestre du Pestival de Beyreuth, dir. P. Boulet, avec R. Kollo, H. Zednik, D. McIntyre, Z. Kelemen, etc.; 23 b. France-Musique la nuit : Aux frontières de l'écrit (Varèse, Duhamel, musique du Tibet).

Mardi 1er août

CHAINE I : TF 1

12 h. 30. Feuilleton: les Jours heureux; 13 h. 45. Acilion et sa hande: 14 h. 30, Série: Peyton Place; 18 h. 15. documentaire: La Côte-d'Ivoire; 19 h. 10. Jeunes pratique; 19 h. 10. Varietés: Ces chers disparus (Maurice Che-

valieri.

20 h. 30, Au-delà de l'horizon: Heuri le navigateur, d'A. Bombard et J. Floran; 21 h. 25, Sports: Snperstars à Anvers; 22 h. 35, Emission musicale: Bruits en fête et sons de plaisir (la dictature de l'œill.

La notation musicale, l'écriture, le signe.

CHAINE II : A 2

CHAINE I : TF 1

15 h. Anjourd'hui, Madame (le théâtre pour enfants); 19 h., Série: La reine des diamants; 16 h. 55, Le sport dans le monde: Cuba: 19 h., Récré A 2: 19 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-Club. 20 h. 30, Les dossiers de l'ècran: HOWARD HUGHES, de J. Gay. réal. W. A. Graham, d'après le livre de N. Dietrich. avec T. L. Jones. Howard Hughes avait dit à diz-neuf aus e fe veux être le plus grand aviateur du

monde, le plus grand producteur du monde et l'homme le plus riche du monde n. Il a réalisé son premier film à vingt ans, il a jobriqué des avions et jait trois jois le tour du monde (en 1 jours, 19 h. 14 min.) un en avant le guerre mondiale... Il est devenu l'un des trois hommes les plus riches du monde... Il a travaillé pour le C.I.A. Après avoir réalisé le plupart de ses réves d'enjant, l'avoir d'hughes est mort seul, emportant avec lui nombre de mystères, le 5 avril 1976.

Vers 22 h. Débat : Le plus fou des milliardaires.

Avec MM. R. Maheu (ancien collaborateur, d'Howard Hughes); J. Phelan (cortuain);

Mme Zizi Jeanmaire (artiste), et la docteur
H. Richou (psychiatre). CHAINE III: FR 3

19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, Fil.M (westerns, films policiers, aventures): AUX POSTES DE COMBAT, de J. B. Harris (1965), avec R. Widmark, S. Poitier, J. Mac Arthur, E. Portman, M. Balsam. (Rediffusion.) Un officier de marine américain, en ma-

nœuvres avec un destroyer équipé d'armes nucléaires, pourchasse un sous-marin sovié-tique dans les eaux du Groenland.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Ls mer en long et en large; 7 h. 40, Les chemins de la connaissance... Mythologis du cerf; 8 h. Les mainées du mois d'acut; Ouvir la porte qui donne sur le jardin; 2 8 h. 32 L'actualité avec des distances; 0 h. 7, A la récherche d'un' homme dans une ville; Coparnie à Oracovie; 10 h., Aux horloges de Paris et de province; 11 h. 2. 150° anniversaire de la fondation de le Société des concerts; 12 h. 5, Un musée, un chef-d'œuvre, 12 h. 45, Panorams;

13 h. 30, Entartians avec Nadia Soulanger; 14 h. 15, Fentilleton; e Lecture de la France » (les croisaces et Saint-Louis); 15 h. 17, Treize minutes et pas plus; 15 h. 30, Le temps, la pierre et l'eau; 16 h. 30, A l'ombre de la terre, les grandes découvertes et expéditions souterraines; 17 h. 32, 150° anniversaire de la fondation de la Société des concerts; 18 h. 30, étre : «Nouvelles de O'Henry»; 18 h. 30, Les chemins de la connaissance... eélébration de la voix;

20 h., «Sur l'alle des goelsudé» par C. Renard, textes lus par C. Vanet; 21 h. 15. Concerts du mardi au Palais des congrès; Quature Arcana et Ensemble instrumental de France (Ravel, Tehalkovski); 22 h. 30, Les discours de l'histoire : le temps des moines; 23 h. 10, Rencontres d'été.

FRANCE-MUSIQUE ...

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h., Chansons (Florelle); 12 h. 40, Jazz classique : l'art de la ballade; 13 h. 15, Stéréo service;

musiciens: 12 h., Chansons (Fiorelle): 12 h. 40, Jazz classique: l'art de la ballade; 13 h. 15, Stéréo service: 14 h., Orchestre américains... Orchestre de Cleveland, dir. G. ézell (Strausa, Prokofiev, Dvorak); 15 h. 32, La clarinette: Saint-Saina, Khatchaturian, Stravinski, Debussy: 10 h. 30, Le ballet: créations de Bronisleva Nijinska (Auric, Milhand, Poulonc); 18 h. 2, Musiques magazine: musique folklorique, ethnique, noo écrite et extra-curopéenue: 19 h., Jazz time: leé déricheurs: 10 h. 35, Kicoque; 19 h.; 45, Informations festivals; 20 h. 30, Featival du Marais... Instruments à genouillères, avec J. Nelson, soprano, W. Christie, pianoforte et clavecin. D. Fuller, clavecin: e évuphonis concertante pour clavecin et pianoforte y (Tapray), «La Mia Corta y (Rousseaul), «Troisième Duo pour pianoforte et elavecin » (Riggi), «Grande Sonate pathétique pour clavecin et pianoforte» (Beathovan), extrait de «Còphale et Procris» (Grande Sonate pathétique pour clavecin et pianoforte» (Beathovan), extrait de «Còphale et Procris» (Grande Sonate pathétique pour clavecin et pianoforte» (Beathovan), extrait de «Còphale et Procris» (Grande Sonate pathétique pour clavecin et pianoforte» (Beathovan), extrait de «Còphale et Procris» (Grande Sonate pathétique pour clavecin et pianoforte» (Beathovan), extrait de «Còphale et Procris» (Grande Sonate (Maraidi), «Sonate en minimeur» (Vivaldi), «Sonate en minimeur» (Vivaldi), «Sonate en minimeur» (Vivaldi), «Sonate en minimeur» (Vivaldi), «Sonate en ut majeur» (Vivaldi),

Mercredi 2 août

12 h. 30, Feuilleton: les Jours heureux: 13 h. 35, Aciliou et sa bande: 14 h. 25. Série: Peyton Place: 18 h. 15. Documentaire: La fin des seigneurs du désert: 19 b. 10, Jeunes pra-tique (les vacances à la ferme): 19 h. 40. Va-riétés: Ces chers disparus (Maurice Chevalier, le contrata française): 19 h. 50. Tirege du Loto. la carrière françaisel : 19 h. 50. Tirage du Loto. 20 h. 30, Série policière : Commissaire Mon-lin (Le diable aussi a des ailes) : 22 h., Maga-zine médical : Indications.

Le docteur Gabriel Coseas, professeur d'ophtalmologie d'Phôptial Hanri-Mondor, à Créteil, présente cinq suéets d'actualité médicale : la vue, c'est la vie (sur l'utilisation des lentules); petnires et lous ou la faite dans l'art (psychiatrie et peinture); un problème, une solution (cirrhose et valve intra-abdominale); cancer et corps utérins (our une nouvelle méthode de dépistage); les traumatismes osseuz (le centre héliomarin de Berk).

CHAINE II : A 2

15 h., FILM: LE LION EN HIVER, d'A. Harvey (1968), avec P. O'Toole, K. Hepburn, J. Merrow, J. Castle, A. Hopkins (rediffusion).

Altrontement entre le roi d'Angleterre Henri II Plantagenét et sa femme Aiténor d'Aquitaine qui cherche à contrecarrer ses projets.

Huit millions de campeurs chaque année en France. Les infrastructures ne permettent d'en accueillir que deux millions. La journée d'une lamille (les Lalaye), près de Bordeaux.

Témoignages et confidences de campeur concernant la sécurité, le confort, le sur peuplement, la pollution...

CHAINE III : FR 3 19 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h., Les jeux; 20 h. 30. FILM (un film, un auteurl : CET HOMME EST UN REQUIN, de J. Pevney (1959), avec J. Garner, N. Wood, N. Foch, D. Jagger, E.G. Marshall, H. Jones.

Un feune magnat de la finance, immorel en affaires, s'éprend de la fille du directeur d'une usine en difficulté.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Le mer en long et eu large; 7 h. 40, Les chemins de la connaissance... Mythologie du cerf; 8 h., Les matinées du mois d'acut : Cuvrir la porte qui donne sur le jardin; à 8 h. 32, L'actualité avec des distances; 0 h. 7. A la recherche d'un homme dens une ville : Gopernic à Cracovie; 10 h. Aux horloges de Paris et de province; 11 h. 3, Cent cinquantième anuiversaire de la fondation de la Société des concerts; 12 h. 5. Un musée, un chéf-d'envre; 12 h. 45, Panorama;

13 h. 30, Entretiens avec Nadia Boulanger; 14 h. 15, Feuilleton: « Lecture de la France » (la guerre de Cant Ans — Jeanne d'Arc); 10 h. 17, Treise minutes et pas plus; 19 h. 30, Le temps; la pierre et l'eau; 16 h. 30, L'environnement; 17 h. 32, Cent cinquantième anniversaire de la tondation de la Société des conerts; 18 h. 30, Série : « Nouvelle de O'Henry »; 19 h. 30, Les chemins de la connaissance... célébration de la profit.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 0 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h., Chansons (Frehel); 12 h. 40, Jesz classique: l'art de la ballade; 13 h. 15. Stéréo service : 14 h., Orchestres américales... Orchestre philharmonique de Rew-York,

Direction P. Boulez. Avec M. Jung. P. Masura, P. Huez-ner, Z. Kelemen, G. Jones, H. Boce, etc. (en direct); 23 h. 80, Prance-Musique la unit... La dernière image; 0 h. 5, Aux frontières de l'écrit (Thien Dao).

——— Les écrans francophones—

Lundi 31 juillet TELE-LUXEMPOURG: 26 h., A vous de jouer Milord: 21 h., Le train siffera trois /ois, film de Stanley Kromer. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Patroulle du cosmos; 20 h. 55, La bulle; 21 h. 10, Taxa, fils de Cochise, film de D. Sirz.

TELEVISION BELGE : 18 h. 50, I u ci d'e u t. à Vichy (théatre); 20 h. 10, Musique rencontre. ... R. T. bis : 20 h., Les évasions célèbres.

bres.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
10 h. 50, Les secrets de la mar
Rouge; 20 h. 20, Mos vies sont en
jeu; 21 h. 10, Guperstats: Helen
Reddy. - Mardi 1[™] août TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Le poupée sangiante; 21 h., les Mal-Aimés, film de P. Maurisc. TELEVISION BELIGE: 19 h. 55, Les sentiem du monde: 21 h. Commissariat spécial K l. — R.T. bis . 20 h., Entente cordiale, film de M. L'Harbier. TELEVISION SUISSE ROMANDE:
10 h. 50, Les secrats de la mar Rouge:
20 h. 20, Emission nationals du
1 août.

Mercredi 2 août TRUE-LUXEAGOURG: 20 h., Labrigade des maléfices; 21 h., Mrs Parkington, film de T. Garnett. TRUE-MONTE-CARLO: 20 h., Bonjour Paris; 20 h. 55, La bulls; 21 h. 10, Rome-Paris-Rome; film de L. Zanne.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55, L'appel de la forêt; 21 h. 10, Varié-

tés. — R. T. bis : 20 h., Les nou-velles sventures de Vidooq. TRLEVISION SUISSE ROMANDE : 10 h. 50, Les secrets de la mer Rouge; 20 h. 20, Dramatique : l'Héritier des Lancestre,

Jeudi 3 août

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Bonsy: 21 h., Souvenir & Gibraller, film de M. Thonneur.

TELE - MONTE - CARLO: 20 h., Marcus Weiby: 20 h. 55, La bulle; 21 h. 10, L'aventure est au lerge, film de R. Thorpe.

TELEVISION BELGE: 20 h., Mervelleus Angélique, film de B. Borderie. — E. T. bis: 20 h. 5, Les nouvelles swentures de Vidocq; 21 h., U.S.A. 200

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 50, Les secrets de la mer Rouge; 20 h. 20, D'un nord à l'aure: la mine, la terre, le veire.

Vendredi 4 août TELE LUXEMBOURG: 20 h. L'homme qui valati trois millards; 21 h., la Neige chaude, film de G. Eguiassarov.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Sam Cads: 20 h. 55, Ia bulle: 21 h. 10 Nutts andalouses, film de M. Cloche TELEVISION RELGE: 19 h. 55, Ia monde des animaux; 20 h. 25, les Derriers Jours de Musolini, film de C. Liesani, TELEVIBION SUISSE BOMANDE

20 h. 15, Spécial vacances hippodrome ; 21 h. 15, Commissaire Mon-lin, police judiciaire. Dimanche 8 aptit

TELE - LUXEMBOUEG : 20. h. Splendeurs et misères des courti; manes ; 21 h., Souvenirs & en France; film d'A. Techimé.

TELE - MONTE - CARLO : 26 h. 10. L'homme de fer ; 21 h. 5, La buile 21 h. 15, Naigroia, film de P. Kast.

TELEVISION BELGE : 20 h. 5 Variétés ; 20 h. 55, Jacquou le Croquant. TELEVISION SUISSE BOMANDS: TELEVISION SUISSE BOMANDS: Hrsch; 21 h. 25, Musiciens franco-phones.

Lmdi 7 août

21 h., la Neige chaude, film de G. Eguiassarov.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Les brigades du Tigre; 20 h. 5. La buile; 21 h. 10, Scotland yard au partum, film de M. Winner.

TELEVISION BELGE: 19 h. 50, Le prisonaler; 20 h. 40, Reportage: 18 witch; 20 h. 55, La buils; 21 h. 1 les Boussardel, film de E. Lucot.

TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h. 5 t. La buils; 21 h. 1 les Boussardel, film de E. Lucot.

TELEVISION SUISSE BOMANDE: 20 h. 5 t. La buils; 21 h. 5 time femme qui attend; 22 h. 3 La civillation de Talam. — R. 2 to 20 h. Les uotvelles aventure de Vidocq; 21 h., Les uotvelles aventure de Vidocq; 21 h., Les wallonissims. Samedi 5 août

Samedi 5 août

Samedi 5 août

TELEVISION SUISSE ROMANDE
10 h. 50, Les serrets de la me
Rouge; 20 h. 20, Nos vies sont e
Rouge; 20 h. 20, Nos vies sont e
Parral; 21 h. Impasse des DeuxAnges, film de M. Tourpeur,

de Vidocq; 21 h. Le walionissima.

TELEVISION SUISSE ROMANDE
10 h. 50, Les serrets de la me
Rouge; 20 h. 20, Nos vies sont e
Rouge; 21 h. Le walionissima.

TELEVISION SUISSE ROMANDE
10 h. 50, Les serrets de la me
Rouge; 20 h. 20, Nos vies sont e
Rouge; 21 h. Le walionissima.

RADIO-TELEVISION

Jeudi 3 août

CHAINE I: TF I

12 h. 30, Feuilleton: Les jours heureux:
13 h. 35, Objectif santé: Alimentation de la femme enceinte: 13 h. 45, Acilion et sa hande;
14 h. 30, Sèrie: Peyton piace: 18 h. 15, Documentaire: Le Gabon (L. Libre entreprise sous l'Equateur): 19 h. 10, Heure pratique; 19 h. 40, Variètés: Ces chers disparus (Mistinguett). 20 h. 30, Feuilleton : Les hammes de Rose, de G. Sire, réal. M. Clache (2º épisode : Le marquis de la Dèche).

21 h. 25 . Reportage : Le fen chez les voisins, de B. Moyers et T. Spain. Lire nos e Ecouter-Voir ».

22 h. 30, Série : Camera je îla Mort du grand-père on le sommeil du juste, de J. Veuvel. Lire noire article page 10.

CHAINE II : A 2

15 h., Aujourd'hui madame (Sur les sentiers de grande randonnée); 16 h., Série : La reine des diamants; 18 h. 55. Le sport dans le

monde : Nouvelle-Zélande et Australie; 18 h., Récré A 2; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top club; 20 h. 30, Dramatique : les Palmiers du métropolitain; réal Yourl Avec M. Biraud, I. Thorson.

La vis quotidienns d'un petit employé timide. D'un humour moyen moyen.

21 h. 25. Série : Les légendaires, de P. Dumayet, Ph. Alfonsi et P. Pesnot (Les rêves de la ramière), réal. M. Teulade.

Il sulfit quaiquefois de simples coîncidences pour qu'un jermier et sez employés accusent una jemma d'envoêter una jerme, d'y jaine apparaire des boules de jeu, des chiens noirs inconnus, des conteaux en eroix... Rites et magie en Aveyron.

21 h. 55. Jazz: Jusqu'à son dernier souffle, Punch Miller.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 40. Pour les jeunes; 20 h. Les jeux; 20 h. 30. FILM (un film, un auteur) : LADY L. de P. Ustinov (1985), avec S. Loren,

P. Newman, D. Niven, C. Dauphin, P. Nniret, M. Piccoli, Dalio, Rediffusion.

Una blanchisteuse parisionne de la Belle Epoque devient la compagne d'un mâticati anarchiste, puis l'épouse d'un aristorate anglais.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. La mar en long et en large; 7 h. 40. Les chemins de la connaissance. Mythologie du cerf; 6 h., Les matinées du mois d'août; Ouvrir la porte qui deans sur le jardin; à 6 h. 32. L'accusalité evec des distances; 9 h. 7. A la recharche d'un homme dans une ville : Rembrand; à Amsterdam; 10 h. Aux horloges de Paris et de province; 11 h. 2. Cent minguantième anniversaire de le fondation de la codété des concerte; 12 h. 5. Un musée, un chef-d'œuvre; 12 h. 45. Panorema; 12 h. 50. Entretiens evec Nadia Boulanger; 14 h. 15. Penillèton : « Lecture de la France et (Louis XI - François les); 15 h. 17. Treise minutes et pas plus; 15 h. 30. Le tampa, la plerre et l'asan; 16 h. 30. Portreit : 14-18; 17 h. 32. Cent cinquantième anniversaire de la fondation de la société des concerts; 18 h. 30. Série : « Nouvelles de O'Henry e; 19 h. 30. Les chemine de la connaissance... célébration de la société

20 h., Avignon théâtre ouvert : e La maison d'Ans s, de N. Osanne, réalisation à Dave ; 22 h. 30, Les discours de l'histoire ; la naissance de l'histoire ; 23 h. 10, Rencontres d'étà.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique ; 9 h. 2. Le matin des musiciens ; 12 h., Chansons (Damia) ; 12 h. 40, Jass classique ; l'art de la ballade ; 13 h. 15, Stéréo service ; classique; l'art de la hallade; 13 h. 14, Sudréo service;
14 h., Grandes phalanges américaines... Orchestre
symphonique d'Utah, direction M. Abravanel (Grieg.
Vaughan-Williams, Honesger, Milhaud, Varèse);
15 h. 32. Le basson (Bodin de Holamortier., Mozare,
Brehm, Francaix, Joliver); 12 h. 30, Le ballat; créations de Leonide Massine (Rossini-Raspighi, Biravinski,
Offenbach); 18 h. 2, Musiques magazine; les musiques
rock, pop, soul et jaux; 19 h., Jazz time; le bloc-notes;
19 h. 35, Elosque; 19 h. 45, Information feativale;
21 h., Festival de Salzbourg... Festival Strings de
Lucarne, direction R. Esumgariner; Buits en la mineur
pour fifte et cordes (Telemann); c Tractus > (Benary),
c Concerto pour troks violous et orchestre à cordes
en fa majeur > (Vivaldi); e Symphonie en ut mineur >
(Mendelssohn); c. Durch einem Spiegal... c (J. Kokkonen); 23 h., France-musique la uut : sctualités
des musiques traditionnelles; 0 h. 5, Aux froutières
de l'écrit (Coltrane, Globokar, Mantler, Chautempe).

Vendredi 4 août

CHAINE I: TF I

12 h. 30, Feuilleton: Les jours heureux:
13 h. 35, Acilinu et sa hande: 14 h. 25, Série:
Peyton Place: 15 h. 15, Documentaire: Le
Gabon (II. Le chant de l'nkoumé): 19 h. 10,
Jeunes pratique (Les randonnées fluviales):
19 h. 40, Variétés: Ces chers disparus (Bour-

20 h. 30. Au théâtre ce soir : Oi peppina de J. Canolle, mise en scène : A. Nader, avec A. Nader, C. Menetrier, G. Da Ronch, G. Croce ; En 1990, des soldats de nationalités diffé-rentes, réfugiés dans un mas en Pravence, se disputent le paternité du fils de leur très acrueillante hôtesse : Perpina. Un Vaude-ville de Jean Canolle sur les absurdités de

22 h. 15, Magazine : Expressions... Paris est Parts n'est pas désert en août. Les châteaux de Paris ; speciacles et expositions ; le phé-nomène tour Elffel.

CHAINE II : A 2

15 h., Aujnurd'hui madame: 16 h., Série : La reine des diamants; 16 h. 55, Sports : Pati-

nage artistique (rétrospective des champion-nats du monde); 18 h., Récré A 2; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top cluh; 20 h. 30, Feuilleton : Ces merveilleuses plerres:
21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes
(Vladimir Nabokov) (rediffusion);

nir Nabokov) (rediffusion);

Curieuse idde que de rediffuser cette
émission projetée le 50 mei 1975, et dont
nous evious critique la méthode. Nabokov
jait parte des gens qui na psuvent parler
en public et qui doivent lire ce qu'ils ont
préparé. Il fait donc ici semblant d'improviser ses réponses lacs à des questions
manifestement souffées par lui. L'écripain,
qui est mort le 2 juillet à Montreux, est,
reste, immense.

22 h. 40, FILM (Aspects du Jeune cinéma français) : LES AUTRES, de H. Santiago (1973), avec M. Born, N. Chatelet, P. Dally, P. Destanque, B. Devoldere, D. Guezeoec.

Un libraira et lettré parisien cherche à comprendre pourquoi son fils s'est suicidé. Il plonge dans un monde imaginairs, se méla-morphose en d'autres hommes.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h., Les jeux ;

20 h. 30. Le nouveau vandredi : Permis de conduire ou permis de tuer ?

Seise millione d'automobiles sur les routes de France... En 1977. Il y a en treise mille morte et trois ent einquante mille blands, un progrès parati-il par rapport aux anuées passées. Pourtant... un nombre important d'accidents sont dus à Palecol. Alors, que faire ? Des questions et des témotgaages.

21 h. 30, Série Communiquer anjourd'hni, réal. D. Creusot. Lire nos . Ecouter-Vair e.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. La mer so long et en large; 7 h. 40. Les chemins de le connaissance... Mythologie du ceri ; 8 h... Les matinées du mois d'août; Ouvrir la porte qui donne sur le jardin; à 8 h. 32. L'actualité avec des distances; 9 h. 7. A la recherche d'un homme dans une ville: Rembrandt à Amsterdam; 10 h. Aux horloges de Paris et de province; 11 h. 2, Cent cinquantième anniversaire de la fondation de la société des concerts; 12 h. 5, Un musée, un chef-d'onvra; 12 h. 45, Panorama;

12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Entretiens avec... Nadia Bonianger;
14 h. 15, Pauliteton: « Lecture de la France » (les
guerres de religion — Hanri IV); 15 h. 17, Treise minutes
22 pas plus; 15 h. 30, Le tampa, la plusre et l'esn;
16 h. 30, Musique vénitianne; 18 h. 30, Série ; « Nonvelles de O'Henry »; 19 h. 30, Les chemins de la
connaissance... Célébration de la voix; 20 h., En ligison evec TF L. Emission médicale ;

les lentilles de contact, les paraplégiques, le cancer, la cirrhose du foie, par 2gor Barrère; 21 h. 30, Musique de chambre : « Sonate en mi, opne 5 », de Leciliet : « Improvisation et final », de J. Rivier; « Pièce concertante pour saxo, tênor et piano », de G. Lacour : « Petite étade sur les accords parfeits », de L. André-Marcel ; « Elégie «, de L. André-Marcel ; « Cinq poèmes « de M. Jamorzewita-Pawilkowata pour chant, clavecin, harps, guitare et perquesions », de F. Haquenoph ; 22 h. 30, Les discours de l'histoire : la légende des rois ; 23 h. 10, Rencontres d'été.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musiqua; 8 h. 2, Le matta des musiciens; 12 h. Chansons (Flamenco); 12 h. 40, Jarz classique; l'art de la ballade;
13 h. 15, 8téréo service; 14 h., Orchestres américains... Orchestres phiharmoniqua de Los Angeles, direction 2. Menta (Gerahwin, Saint-Sasna, Kraft, Ravel); 15 h. 52, Le saxophone (Rivier, Mihalovici, Locchlin, Villa-Lobos, Nin, Tomasi); 16 h. 30, Le ballat; créations de Michel Foldne (Balakirev, Rimaky-Korsakov, Saravinski); 19 h. 2, Musiques magazine; musique classique et contemporatus en France; 19 h., Jasz time; Bean Be-Bop; 19 h. 35; Klosque; 19 h. 45, informations festivale;
20 h. 30, Grands crus; 21 h. 20, Festival de Vienne 78... c Concerto pour plano et orchestre nº 5 en mi bémol e (Bochoven) et a Symphonia no 9 en nt majour e (Bobubert), par l'Orchestre philarmonique de Vienne direction K. Boohm, avec M. Folkni, plano; 13 h. 13, France-musique la nuit; Orande crus (suita); 0 h. 5, Aux frontières de l'écrit (Marin-Marala, McFano, Sandara, musiques de l'Tran et du Japon).

Samedi 5 août

CHAINE 1: TF 1

11 h. 55. Philatélie club; 12 h. 30. Pourquoi?; 13 h. 35. Le monde de l'accordéon; 13 h. 50. Restez donc avec nous; 15 h. 40. Magazine anto-moto; 19 h. 40. Variétés; Les chers disparus (Bourvil).

20 h. 30 : Variétés : Numéro un (Maritie et Gilbert Carpentier); 21 h. 30, Série améri-ricaine: Starsky et Hutch (8° épisode: Monty viendra à minuit); 22 h. 30, Histoire de la musique populaire: Le bloes (5).

Si l'on admet que le blues n'est pas d l'origine du jazz, du raytime ou de quelque chose d'autre, qu'est-il exactement? Le cri de l'indépendance, le désergoir des chômeurs, du peuple noir? Les hommes blancs avaient voié le raytime et le jazz, Restait — d ce moment-id du moins — le blues.

CHAINE II : A 2

14 h. 45. Journal des sourds et des malen-tendants : 15 h., Série documentaire : Le Jardin

derrière le mur, 15 h. 30, Document de créa-tion : Les fous de saint Pierre (André Gallet, pêcheur de réve);

André Gellet, céramiste d'art, aveuele, a décidé de vivre comme tout le monde. Il pêche même le saumon. 16 h., Sport: 18 h. 20, Jazz: Muddy Waters Blues Band, réal. J.-C. Averty: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top club: 20 h. 30, Dramatique : Lundi la fête, de F. Brusati, adapt. française, J. Emmanuel, mise en scène J. Rosny, réal. J. Duhen. Avec O. Laure, M. Simon, J.-P. Darras.

Farca réaliste et grinçante du cinéaste tiulen Franco Brusati (Pain et Chocolut) sur le quotidien dérisoire de petits bourgeois, dans une cité de banlieue, L'odaptation et l'interprétation retiennent seulement le comique de situation.

22 h. 25, Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau (Coups d'alles sous la mer, réal. P. Cousteau).

A Ple d'Isabela, dans le Pacifique, l'équipe Cousteau a réusi à l'Amer pour la première fois, sous la mer, les oissaux qui plongent

pour attraper leur nourriture, les poissons. Images — parfois hallucinantes — des fous. des pélicans, des frégutes.

CHAINE III : FR 3

19 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h. Les jeux; 20 h. 30, OPERA : FALSTAFF, de Verdi, avec l'Orchestre philharmonique de Londres, direction J. Pritchard, Réal. D. Heather.

Avec John Frystt (dotteur Cains), Donald Framm (Sir John Falstoff). Rende Fenkowa (dame Page), Kay Griffel (dame Ford), Eli-substh Gale (Anne Ford), Benjamin Luzor (Ford), Max-René Cosotti (Fentur), Bernard Dickerson (Bardolph), Ugo Trama (Pistol). 22 h. 45. Championnat du monde d'échecs aux Philippines : Anatole Karpot contre Viktor

Korchnol.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2. « Le Festival an village » : Marthon ; 3 h. Les chemins de la connaissance... Mythologie du loup ; à 8 h. 30, Enfance première ; 6 h. 7, Entretien... de P. Perroux et P. Sollers ; 11 h. 2, Musique ; 12 h. 5, 1e pont des aris ; 16 pont des arts ; 14 h., « Polymnie, voix de Grèce », par O. Germain-Thomas : Initiation à l'itinéraire ; 15 h. 20, Quatre stècles de musique de chambre ; 17 h. 30, Pour mé-moire : araignée du sort (rediff.) ;

3

19 h. 25, Avignon ultra-son, jusqu'à 24 h.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotadien musique; 9 h. 2, Estivales; 12 h. 35, Radio à roulettes; 13 h. 15. Quatre cartes postales de Bourges; 14 h. Estivales; 17 h. 30, Il était une fois dans l'Ouest; 18 h. 2. Musiques de charme; Komzak, Behroder, R. Cirruss; 19 h. 30, Klosque; 19 h. 40, Informations festivale;

festivals;

20 h. 30, Vingt-trofsième Festival international de
Lausanne... « Ouverture d'« Obéron », de Weber;

« Concerto n° 4 pour plano en sol majeur «, de
Recthoven; « les Tableaux d'uns exposition de Moussorgai «, orchestration de M. Ravel, par l'Orchestration als France, direction C. Dutoit. Avec E. Guileis, plano; 22 h. 33, Le cinquième coin de Lhursgone...

L'Ile de France : Conperin; 0 h. 5, France-Musique la nuit... Jaxs forum : Kalaporusha, Barry Altschull, Frank Gordon, Interpontinental Express.

Dimanche 6 août

CHAINE I : TF I

9 h. 15, Emissions philosophiques et reli-gieuses : Judaica (Le temps d'une danse); 9 h. 30, Orthoduxie; 10 h., Présence protes-tante; 10 h. 30. Le jour du Seigneur (retour au Japon): 11 h., Messe célébrée en l'église Notre-Dame de Pontorson (Manche), prèd. Père Michel Dubost;

12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, La hanne candulte; 13 h. 20, Cirque (Les Chip-perfield); 14 h. 30, Variétés: Musique en tête (Marion Williams); 15 h. 35, Science-fiction: Le vayage extraordinaire (premier épisode: L'atlanticum); 16 h. 45, Sports: Sports pre-mière.

17 h. 10. FILM: CUSTER, L'HOMME DE L'OUEST, de R. Siodmak (1968), avec R. Shaw, M. Ure, J. Hunter, R. Ryan, T. Hardin (redif-

Le rôle politique et militaire du général Custer, de la fin de la guerre de Sécession d en mort, dens la bataille indienne de Little Big Horn. 19 h. 25, Les animaux du monde : Poissons et coraux en mer Rouge ; 20 h. 30: FILM: UN CAPRICE DE CARO-LINE CHERIE, de J. Devaivre (1952), avec M. Carol, J. Docquine, J.-C. Pascal, J. Paqui, V. Norman, D. Provence.

Caroline, qui a sutvi son mari, général du Directoire, en garnison d'Côme, a, au milieu d'une émeute, une aventure avec un danseur

22 h. 10, Danse : Reflets Challets d'Aimée Mortimer, sur une musique de R. Strauss). CHAINE II : A 2

15 h., Sports: Tir à l'arc: 16 h. 15, Concert: Symphonie nº 6, de Tchalkovski, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan: 17 h. 5. Serie: Têtes hrûlêes; 17 h. 50, Dessins animés; 18 h. 5. Cirques du monde (le Smart's Circus): 19 h., Stade 2:

20 h. 30, Jeur sans froutières: 21 h. 50, Série : Les infodrames : Enquêtes à Marsellie, de R. Martin et S. Cordier.

En suivant pendant deux semaines les activités des inspecteurs du Service interrégional des duumes de la Méditerranée, l'équipe de tournage a filmé, par haserd,
une opération de suite de 52 kg de hasentuch.
Reportage d'actualité réalisé sur le mode de
la fiction : histoire, suspense... Un nouveux
genre pour une nouvelle série appelée
e infodrames ».

CHAINE III : FR 3 20 h, 5, Transversales : Le passeur des 20 h. 30, Emission de l'INA : On dirait qu'ils vant parier.

Lire nos « Ecouter-Voir ». Live noe escouter-Voire.

21 h. 30. I. homme en question: Max Gallo.

Max Gallo est professeur à l'environté de Nice, fournaisse, deracteur de collection ches Bobert Laifont, historien, spécialiste de l'Espapas (renquiste et de l'Italie de Musso-lint, Il a conquiste prand public avec à la fois des best-sellers historiques (la Cinquième Colonne, la Fuit des coutesur, Tombean pour la Commune) et la chêdre brilogie qui évoque une famille de Nice su pringième siècis (la Bale des Anges, le Palais des têves et la Promenade des Anges).

22 h. 45. FILM (cinéma de minuit, cycle les stars féminines): RED-HEADED WOMAN, de J. Conway (1932). avec J. Harlow. C. Morris, L. Stone, L. Hyams, H. Stephenson, C. Boyer (v.o., sous-litré, N.)

L'ascension sociale d'une deciplo rousse et sans scrupulas qui triomphe, même lorsque ses intrigues sont percées à jour.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 15. Horison, magazine religious; 8 h. Orthodorie et christianisme oriental; 6 h. 25. Protestantisme; 9 h. 10. Ecoute Israël; 9 h. 40. Le Orand Orieo; 6c France; 10 h. Messe; 11 h. La musique et les mots: sept opéras de Mossari; 12 h. 5. Le génie du paganisme; entretien evec... Roger Payrefitte; 12 h. 45. Récital Gorgue, par

M.-C. Alsin : Bach, L. Marchand, J.-P. d'Andrico, J. Alain, Balbastro; J. Main, Balbastre;

14 h. La Comédie-Française présente : « Embrashous-nous Folleville « d'A. Labiche et Letranc; « Une
dent sous Louis XV », de Labiche; « Tous les comédiens ne sout pas an théâtre », de T. Leclerq (rediffusion); 16 h. 5, Il y a cinquante sus disparaissait
Leos Janacek; 17 h. 30, Jean Carteret ou la transparence : le langage et le vide (redifrasion); 18 h. 30,
Voyages imaginaires; 19 h. 10. Le roi d'Ys;

22 h. 55, Libre parcours jam. FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le Mosque è musique; 8 h. 32. Cantate; 10 h., Cette semains à France-Musique; 11 h., Cent cinquantième anniversaire de la mort de Schubert; en direct de la Collégiale de Salabourg; 12 h. 2. Rétrospective du Nouvel Orchestre philharmonique de Esdio-France et de l'Orchestre national de France; Hadio-France et de l'Orchestra national de France;

14 h., Opéras français du dix-neuvième siècle;

c la Damé bisuche e (Boleidieu); 17 h., Portrait d'un
chef d'orchestre : Sir Thomas Beccham (Gounod,
Siret, Sibelius, Mocart, Esydn, Orteg, Puccini); 19 h. 35,
Jam vivant... Il y a un an à Nice;

20 h. 30, Festival estival de Paris... e Symphonie n° 8
en si mineur e Inschevée » et «Rossmunde », de Schubert », par le Nonvel Orchestre philharmonique et les
chorums de l'Université de Paris... direction T. Guischbeuer. Aver C. Wirz, soprano; 22 h., Les riches heures
musicales du Berry; e Mécénat eur Berry e; 0 h. 5,
France-Musique la util... hythes et musiques ;
e Frométhée e (Beriabins, Schubert, Faure, Beethoven,
Lissi).

Lundi 7 août

CHAINE I : TF I

12 h. 30. Feuilleton: les Janrs heureux; 13 b. 35. Emissions pour les jeunes; 14 h. 50. Série: Poyton Place: 15 h. 15. Documentaire: Le sport en France: 19 h. 10, Jeunes pratique; 19 h. 40, Variétés: Ces chers disparus (Bourvil). 20 h. 30, FILM: L'AUTRE, de J. Cromwell (1939), avec C. Grant, C. Lombard, K. Francis, C. Coburn, H. Winson, K. Alexander (N.).

Un homme, merit à une femme qui l'a épousé par intérêt, s'éprend d'une feune reuve. L'épouse refuse de lui rendre sa liberté.

22 h., Portrait: Les grandes personnes, de I. Frappat (n° 5 : Juliet Berto et Edith Bassila). Edith want écouté avec beaucoup d'atten-tion les explications de le régle du jeu. L'équipe technique faisait corps wec la petite et la grande personne... une rencontre est une aventure.

CHAINE II : A 2

15 h. Aujourd'hui, madame îles musiques l'ailleursi ; 16 h. Série : La reine des diamants ; 6 h. 55. Sports : hippisme ; 18 h. Récré A 2 ; 6 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 9 h. 45. Top-Club.

20 h. 30. Variétés: Le Cirque de Corée. 21 h. 35, Emission littéraire... Lire, c'est vivre, de P. Dumayet: Du côté du Talmod (première partie: Retour au texte). réal. M. Bober.

Rencontre d'un homme, le docteur Georges Valensi, et d'un livre sondamental de la culture futre, le Talmud, dont 0 donne, au cours de Pémission, une passionnante approche historique. 22 h. 35, Sports: Catch & Alfortville,

CHAINE III : FR 3 19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour les jeunes ; 20 h., Les jeux ;

20 h. 30, FILM (cinéma public): LA BRI-GADE DU DIABLE, d'A. McLagien (1983), avec W. Holden, C. Robertson, V. Edwards, A. Prine, D. Andrews. (Rediffusion.) Entreinée dans un camp du Montans, une unité de phoc, compasée de repris de justics et de têtes brûlées, se distingue sur la front d'Italie, un 1941.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. La mer en long et en large; 7 h. 40, s chemins de la connaissanca... mythologie du cert; h., Les matinées du mois d'août : Ouvrir la porte di donne sur le jardin; 2 h. 32, L'actualité avec

dens une ville; 10 h., Aux burleges de Paris et de province; 11 h. 2. L'Orchestre national de France; 12 h. 5. Un musée, un chef-d'œuvre; 13 h. 50, Entretiens uvec... Nadia Boulanger; 14 h. 15. Feuilleton; e Lecture de la France; 15 h. 17, Treise minutes et pas pins; 15 h. 30, Folyminie, voix de Orce, par O. Germein-Thomas; ie retour à Rhaque; 15 h. 30, Les ertres; le pin des Landes; 17 h. 32, II y a cinquante ans disparsissait Leo Janscek; 18 h. 30, Seris; du côté de O'Renry; 19 h. 30, Les chemins de la counaissance.. Célèbration de la voix; 20 h. Le chronique d'Elia, de F.-A. Burguet, evec C. Aleia, A Doat Réalisation C. Roismd-Manuel (rediffusion); 21 h., L'autre soème ou les vivants et les dieux; 22 h. 30, Les discours de l'histoire; l'esprit

des nations; 23 h.15. VI° rencontre québécoise inter-nationale des écrivains : écrivain at lecteur.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Estivales;
12 h. 35. c D'un carnet d'adresses : Cent nums ;
14 h. Estivales; 17 h. 30. Histoire du jage;
18 h. 2. Musiques de charme : Suppe, Profix, Komsak;
19h. 30. Kiosque; 18 h. 40. Informations festivals;
20 h. 5. Festival de Salzburg : c Trois moists a capella e, de David; c Requiem e, de Apostej; c le Château de Barbe-Bleue s, de Bartok, par les Chômas et l'Orchestre symphonique de l'OR.P. direction G.-A. Albrecht, Avoc E. Kassa et L. Roer; 22 h. Aux quatre coins de l'hexagone : c l'Ouests.

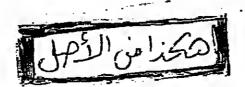
Régulières

bon teil, de J.-C. Aschero; 7 h., P. Douglas et B. Grand; 9 h., Oxy-gène, de C. Chebel; 11 h. 30, Salut

- Petites ondes - Grandes ondes -France, M. Desbarbet; 20 h. Ici FRANCE - CULTURE FRANCE l'ombre, d'H. Gougand et J. Pradel; MUSIQUE, informations à 7 h. (cnir.

mique. la parenti, de J. Houde; 13 h. 45, 9 h. 30 et 14 h., L'oreille en coin; 17 h. 30 (colt.); 18 h. (mus.); 19 h. Avec on sans sucre, de J. Artur; 9 h. 30 et 14 h., L'oreille en coin; 17 h. 30 (cult.); 18 h. (mus.); 19 h. 16 h., Les cinglés du musichail; 20 h., La misune de l'éré; 21 h. 15, (cult.); 19 h. 30 (mus.); 23 h. 55 17 h., Viva, de C. Villess, P. Blanc-

FRANCE - INTER, informations toutes les heures : 5 h., Bon pied, 21 h., Feed-back, de B. Lenoir; et mus.); 7 h. 30 (cult. et mus.); 22 h. 70 Communauté radionho-22 h. 20, Communeum radiopho- 8 h. 30 (calt.); 9 h. (cult. et mus.); 11 h. (cult.) : 12 h. 30 (cult. et mus.) : Dimenche, 5 h., An saur du lie; 15 h. 15 (cult.); 15 h. 30 (mms.);



Une nouvelle frontière

JUSTICE

MÉDECINE

TERRE DES HOMMES DEVRA RENDRE DEUX ENFANTS FAMILLE DE SEDAN

Le tribunal pour enfants de Charleville-Mézières (Ardennes) a ordonné, vendredi 28 juillet, que deux jeunes enfants coréens placés dans une famille de Sedan. puis retirés à cette famille par l'association Terre des hommes, soient restitués. Le tribunal e estimé qu'il y avait eu e voies de /aits » de la part de l'association Terre des hommes qui, sans prévenir les parents adoptifs, était allée chercher les deux enetait alies chercher les deux enfants, Joachim, sxl ans, et sa
sœur Magalis, huit ans, à l'école,
le 27 juin dernier, et les avait emmenés. L'association a refusé de
faire connaître la nouveile adresse
à laquelle on peut trouver les
enfants; un mandet de recherche national a donc été lancé
vendredi 28 juillet;
M. et Mme Branco, qui avalent
la garde des enfants ont recu

M. et Mme Branco, qui avalent la garde des enfants ont reçu vollà quelques jours un chéque de 7000 F envoyé par l'association Terre des hommes en remboursement des frais qu'avait occasionnés l'arrivée des enfants. Ce chèque a été renvoyé par M. et Mme Sranco qui ont déposé une plainte pour « détournement de mineurs ». Les enfants étaient arrivés à Sedan en 1975 et avalent été placés par l'association dans été placés par l'association dans cette famille. M. et Mme Branco, sur les conseils d'une assistante sociale, n'avaient pas entamé de procèdure d'adoption définitive ettendant de voir comment les enfants allaient s'adapter, Terre des hommes s'estimalt donc responsable des enfants. En falt, ceux-cl avaient un tuteur légal

ainsi qu'à expirquer l'attitude de son association qui, dit-ll, « u toujours agi pour le bien des enfunts ». De leur côté, M. et Mme Branco, assistés de leur avocat, M° Slocquaux, ont maintenant eutamé une procédure d'adoption définitive. Une enquête sociale va être effectuée pour déterminer al les enfants ont recu les soins indispensables à leur santé fragile et s'ils étalent suffisamment intégrés à leur nou-veau milieu. — (Corresp.)

• Agressions en uutomobiles dans le Val-d'Oise et les Yvelines. — Deux hommes masqués et ar-més de pistolets ont, dans: les uuits du mercredi 26 au jeudi 27 et du jeudi 27 au vendredi 28 juillet, attaqué et pourchasse, pour les voler, dix-sept persounes, piètons, automobilistes et cyclo-motoristes sur les routes du Vel-d'Oise et des Yvelines. Ils circulaient en Renault-4, puis en B.M.W. et en 504, et s'eu servaient comme d'une auto-tamponneuse. L'enquête a été conflée aux poli-ciers du groupement de répres-sion du banditisme de Versailles.

Me Bredin va demander

la révision du jugement.

qui a condamné à mort

Christian Ranucci, âgé de ringt-deux ans, a été exécuté vollà juste deux ans, le 28 juillet 1978 (le Monde du 29 juillet 1976). I, avait evoué être le ravisseur et l'assassin d'une fillette âgée de hult ans.

M° Jean-Denis Bredin, après une lorgue étres du desser

Mª Jean-Denis Bredin, après une longue étude du dossier, estime que les circonstances de l'assassinat de l'enfant, Marie-Dolorès Rambia, n'ont pas été clairement établies. Il va, dans les semaines à venir, saisir la chencellerie d'une demande en révision du procès. Certes, Christian Rauucci a evoué mais, note

sion de procès. Certes, Christian Raucci a evoué, mais, note M' Bredin, dans un croquis da lieu du rapt, il e oublié de dessiner un seul détail : un arbre. Or, tout se passait autour de cet arbre. Selon l'avocat, si les aveux de Ranucci ont fourni à le justice un coupable consentant, ils ont permis de leisser en l'état les imprécisions du dossier.

Déjà, au moment de l'exécution de Christian Ranucci des journaux — y compris cenx qui n'ont pas pour habitude de manifester leur hostilité à la peine de mort cette affaire.

● Le Dr Pierre Estoup, directeur du laboratoire dans lequel a eu lieu une « erreur thérapeutique », à Salies-de-Béarn i Pyrénées-Atlantiques) dément les déclarations faites par le bâtonnier Maurice Cardonnel, de Tarascon i Bouches-du-Rhônel, avocat de la famille de M. Léonard Livet mort après avoir absorbé din fluorure de sodium au lieu d'une solution gincosée en vus d'une hyperglycèmie provoquée (le Monde din 29 juillet). Le Dr Estoup affirme qu'il était au laboratoire lorsque le prélèvement a été effectué; qu'une infirmière prélèveuse, entrée au laboratoire deux jours plus tôt, assistait la laborantine. Mile Quellier, et qu'elle n'a pasété inculpée; enfin que l'enquête a été ouverte à son initiative.

Christian Ranucci

Faits et jugements

poursuivi

A Lyon

CORÉENS RETIRES A UNE La communauté de « Moulinsart » a cinq mois pour quitter les lieux

De notre correspondant régional

Lyon. — Une communauté de dix-huit membres installée dans une grande maison bourgeoise de la Croix Rousse, à Lyon, baptisée Moulinsart, a fait l'objet, vendredi 28 juillet, d'une ordonnance d'expulsion du tribunal d'instance de Lyon Le tribunal, qui siégeait en référé sous la présidence de M. Lambret, à la demande du propriétaire, la ville de Lyon, a accordé cinq mois de délai aux occupants, ce qui leur donne en fait un répit insqu'au 15 mars 1979, compte tenu des mois d'hiver pendant lesquels il n'est pas possible de procéder à une

La Ville de Lyon, qui avait accordé un premier délai d'un an à la communauté po ur qu'elle puisse se reloger antrement que dans un F 5 proposé, par les H.L.M., estimait que cette expulsion revétait « un caractère d'extente urgence, l'occupation des lieux empêchant toute exécution des travaux en vue d'unénager un siège social et des espaces verts ». Ce caractère d'unénager un siège social et des espaces verts ». Ce caractère d'unénager un siège social et des espaces verts ». Ce caractère d'unénager un siège social et des espaces verts ». Ce caractère d'unénager un siège social et des espaces verts ». Ce caractère d'unénager un siège social et des espaces verts ». Ce caractère d'unénager un siège social et des espaces verts ». Ce caractère d'unénager un siège social et des espaces verts ». Ce caractère d'unénager un siège social et des espaces verts ». Ce caractère d'unénager un siège social et des espaces verts ». Ce caractère d'unénager un siège social et des espaces à été contesté par l'avocat de la communauté, M° Michel Coste, qui pensait que les occupants devalent à voir le temps d'effectuer les réparations uéces-saires dans la maison qu'ils venager de la communauté et expulsion des lieux empéchant toute exécution des lieux empéchant toute exécution des l'expulsion des les communauté et communa

L'interview de Jacques Mesrine

ISABELLE DE WANGEN EST LIBÉRÉE APRÈS VINGT-QUATRE HEURES · DE GARDE A VUE

La journaliste qui a recueilli l'interview de Jacques Mesrine publiée par l'hebdomadaire Paris-Match, le jeudi 27 juillet, Isabelle Match, le jeudi 27 juillet, kabelle de Wangen, a quitté, vendredi 28 juillet, vers 16 heures, les locaux de la brigade de répression du banditisme 15 R.B.) après vingt-quatre heures de garde à vue (le Monde du 29 juillet). Aocune inculpation n'a pour l'instant, été prononcée contre la leurnaliste.

jeurnaliste.
En quittant les locaux de la police judiciaire, Isabelle de Wangen a déclaré: a Je m'attendais à ce que la police me demande des explications. Je considère lu décision de garde à vue dont fai été l'objet commenormale et dans l'intérêt de la défense. Ce délai était nécessaire pour une mise uu point et je suis venue spontunément en pensuni à cette éventualité. »
De son coté, le Syndicat natio-

a cette éventuaité, »
De son côté, le Syndicat national des journalistes, dont une
délégation s'est présentée en vain
au parquet et au quai des Orfèvres, a souligne, le 28 juillet dans un communiqué, que, é quelle que soit l'appréciation qui peut-être portée sur l'article paru dans sources d'information demeure sources d'information demeure une condition essentielle pour l'exercice de la profession et le droit à l'information ». Ce même communiqué a condammé « l'uti-lisation du moyen coercitif que représente la garde à vue pour faire pression sur la conscience d'un journaliste ».

Un chauffeur d'autobus

pour non-assistance

à personne en danger

Cinq cent cinquante

attentats en 1977

Au tribunal de Moriaix

LA REDEVANCE RADIO-TÉLÉVISION

Brest. — Le tribunal d'instance de Morlaix (Nord-Finistère) a jugé irrecevable, le 27 juillet, l'action menée contre le barde Youenn Gwernig, qui ref na c'acquitter le montant des redevances des années 1972, 1973 et 1974 de la radio-télévision (le Monde du 18 juillet) en raison du peu de piace accordé à sa langue maternelle dans les émissions régionales. Avant de le poursuivre devant le tribunal, l'ex-O.R.T.F. avait tenté pinsieurs procédures de conciliation. La dette de Youenn Gwernig s'élève à environ 850 francs, frais de retard compris.

Le tribunal s'est rangé à l'ar-

d'uménager un siège social et des espaces verts ». Ce caractère d'urgence a été contesté par l'avocat de la communauté. M° Michel Coste, qui pensait que les occupants devalent avoir le temps d'effectuer les réparations uécessaires dans la maison qu'lls venaient d'acheter près de Vienne. En 1975, dix-huit personnes — psychologues, travailleurs sociaux, éducateurs, médec l'n s — dont six enfants, ont loué cette villa bâtie dans un parc de cinq hectares en pleine ville et rebaptisée Moultisart. Un bail de deux ans avait été signé avec la famílie Sutter, propriétaire de la maisou depuis 1899. La ville a acheté l'ensemble en soût 1976. Le 30 juin 1977, à l'échéance du bail, la municipalité a accepté de louer un an de plus. Mais le 30 juin 1978, la communauté u'était pas encore prête à se relos quasi systématiques de la part des municipalités de la region. retard compris.

Le tribunal s'est rangé à l'argumeutation du défenseur du barde, M° Guimbert, du barreau de Nantes. L'avocat a soutenn l'impossibilité pour l'O.R.T.F., qui n'a plus d'existence légale depuis la loi du 7 août 1974 pronouçant sa liquidation au profit de plusieurs soulétés de télévision, de se prévaloir, dans ces conditions, du droit d'engager une action en justice pour recouvrer les redevances, lesquelles d'atileurs sont de la compétence, selon les termes d'un texte de décembre 1974, de l'agent comptable.

de la part des municipalités de la région.

Finalement, la communauté a réussi à acheter, en formant une société civile immobilière, des corps de bâtiments de ferme à Eyzin - Pinet (Isère). Il y a 1200 m2 couveris et de très gros travaux qui se ferout avec deux architectes désireux de réfléchir sur l'habitat communautaire.

A Lyon, on ne sonhaite qu'une chose : voir la communauté vider les lieux. « On les u tolérés trop longtemps, dit le premier adjoint au maire de Lyon, M. Charles Béraudier. Il fuut les faire partir, et vite. » Béraudier. Il funt les faire partir, et vite, »
L'affaire ne sera cependant pas tout à fait close le 15 mars 1979. En effet, les Associations de quartiers de la Croix-Rousse — ne sont pas d'accord sur le projet municipal qui u'a pas été discuté. Le délai du tribunal permettra peut-être une concértation.

(Intérim.) l'eutrs, la responsabilité de ne rien mois d'occupation, car tous les salariés ont été payés et percoivent depuis mai dernier des indemnisations de chômage a part de responsabilité

LE BARDE NE PAHERA PAS

(De notre correspondant.)

nombre.

Or la vie devient de plus en plus

Loccupation du Palais de la Méditerranée

LE TRIBUNAL DES RÉFÉRÉS DE NICE RENVOIE SA DÉCISION

Le tribunal des référés de Nice a renvoyé, jeudi 27 juillet, c à une date ultérieure », sa décision à propos de la demande d'expulsion des employés du casino le Palais de la Méditerranée occupé depuis le 14 avril dernier (le Monde daté 16-17 avril).

Le tribunal examinait la requête de Mª Roaldes, le syndic nommé à la suite de la mise en réglement judiciaire du Palais de la Méditerranée. Selom l'avocat de celui-ci, « l'évacuation des loccux 3e justifie, après trois

(Suite de la première page.) Ni rien, nt. personne, ni l'avenir de l'humanité n'ont à gagner de

notre éventuel refus à accepter une nouvelle vision des choses. En vérité, il existe un sentiment de peur, encore diffus, pour l'avenir de ta race humelne. Cette peur est légi-

tima dans la mesure où pèse ta menace d'une utilisation dévoyée d'expériences nauro-pharmacologiques et l'incompréhension devant des mani-pulations génétiques de haut niveau. denc hermétiques au plus grand Aujourd'hui, la chose esi prouvé

les biologistes ont la capacité d'in-tervenir activement dans les mécanismes de l'existence. On dolt elors se demander si la puissance pu-bilque peut-êtrs indifférente à l'égard des questions que pose à l'individu le progrès de ses pouvoirs sur la vie. Si l'homme se sent menecé ce n'est pas tant par les progrès de la science que par les meuvais usages qu'il en felt : meis au nom de quelles valeurs imposer, interdire, légiférer ? Cele dit, il existe une tension entre les droits des personnes et le souci du blan com-

un objet de décision collective, elle est entrée dans le champ d'action. é proprament parier, politique.

En ce qui concerne la science, la rscherche fondementale, la liberté des biologistes ne peut être limitée que par leur propra conscience ; par contre, en ce qui concerne les epplications pratiques, une réflexion pro-pre eux représentants d'autres disciplines et aux responsables politiques se doit d'êtra engagée. C'est d'all-leurs ce qu'exprimalt le président Valery Glacard d'Estaing dans son discours de clôture, lors de le ren-contre « Blologie et devenir de l'homme ., où li s'exprimeit an ces termes ; « Je croia que la progrès viendre plutôt d'une concertation des hommes da science evec les eutres hommes, et notamment avec les hommes politiques, que d'une réliexion en chembre des savants antre sux. . Il existe une profonde similitude

entre la position morsie d'un méde-cin et celle d'un homme politique; à savoir que, pour l'un comme pour l'eutre, la responsabilité de ne rien

voire de la biotogie. Tout pouvoir qui n'est pas entouré d'un droit débouchs sur une tyrannie, et la blologie n'échappe pas à cette règie. On peut se demander quelle place pourrait avoir la liberté da Thomme dans un univers qui serait eculement le fruit du hasard ou

Ce qui est certain, c'est que l'humanité est en route pour une conception de l'homme dont on ne saurait plus méconnaître la vérité biologique.

Reete le conflit, é la fois de valeurs et de pouvoirs, entre le biologie et la morele, dont on sait pourtant qu'ailes possèdent un fonds commun, une même interrogetion sur l'être humain et le sens de sa vie. Au milieu du bouillonnement des sociétés, de l'essor prodigieux des techniques, siors que nous décou-vrons de nouvelles géographies dans l'espace, l'analyse eclentifique noue apporte une vision de plus en plus précise de l'homme en devenir dans l'univers, saurons-nous franchir cette nouvelle frontière, c'est-à-dirs trouver un langage commun tradulaant noe solidarités et nos complémentarités. squelles, en fin de compte, conditionnent la survie de l'espèce?

LUCIEN NEUWIRTH.

de l'information, parue dans le Monde du 26 juillet, selon laquelle le nouvel hôpital de Crell (Oise) ue pouvait être mis en service faute d'epprovisionnemeut en pinces médico-chirurgicales, nous avons reçu de M. M. Bachalard, délégué général de la Chambre, syndicale de Nogent (Haute-Marnel, les précisions suivantes; M. Bachalard affirme que « les jabricants d'instruments de chirurgie de Nogent (ex en-Bassigny) • PRECISIONS. — A la suite rurgie de Nogent (ex en-Bassigny) sont en mesure de journir aux grossistes-distributeurs qui u⁵su-rent la commercialisation de leurs articles, des pinces et autres instruments, en quantités bien supérieures uux besoins de l'hôpital de Creil. Ceci pour la raison qu'ils sont pourous de stocks importants accumulés durant une période de récession qui s'est propériode de récession qui s'est pro-longée pendant près d'une année, depuis avril 1977. Les difficultés de l'hôpital de Creil tiennent donc à d'autres causes, en particulier au fait que sa direction s'est adressée, pour la fourniture de son matériel, à un artisan aux possibilités très limitées.

SPORTS

LES JEUX AFRICAINS ONT PRIS FIN

Pour un nouvel ordre sportif international

De natre correspondant

Alger. — Les troisièmes Jeux africains, qui ont pris fin le 27 juillet, ont apporté le preuve de la qualité et des possibilités des athlètes africains et mis co évidence le fait que le sous-développement du sport dans un grand nombre de pays du continent noir va de pair avec le sous-développement dans les domaines de l'économie, de l'administration et des infrastructures. On constate, en effet que, outre les cinq pays les plus cités (Tunisie, Nigéria, Malgré des lacunes et des Le parquet de Strasbourg a ouvert, jeudi 27 juillet, une information indiciaire pour « non-assistance à personne en danger », contre un chauffeur d'un autobus de la Compagnie des transdes infrastructures. On constate, en effet que outre les cinq pays les plus cités (Tunisie, Nigéria, Algérie, Kénya, Maroc) dans ces compétitions, les cinq qui les suivent an palmarès — Ougauda, Sénégal, Libye, Gana, Côted'Tvoire — compren u e u t des Etats maghrébens et a rabes (l'Egypte était bien placée avant son retrait) qui participent de longue date aux Jeux méditerranéens et des Etats d'Afrique noire qui, à l'exemple des précédents, ont consenti des investissements de tous ordres dans le domaine sportif.

Autre constatation: la progression qualitative de ces jeux par bus de la Compagnie des trans-ports strasbourgeois (C.T.S.) qui n'a pas porté secours à une passa-gère agressée dans son véhicule. Le conducteur mis en canse n'ayant pas pu encore être iden-tifié. l'information a été ouverte contre X. Mardi 25 juillet, une jeune femme a été frappée dans l'au-tobus par deux adolescents âgés de seize ans, auxquelles elle avait refusé de donner son argent et ses bijoux. La victime, qui a eu une incapacité de travail de dix jours, evait, a-t-elle dit, demandé en vain l'aide du chauffeur du

FOOTBALL Le championnat de France

METZ SEUL EN TETE

Le nombre des attentats par explosif commis en France est passe de cent en 1970 à quatre cent quatre-vingt-sept en 1976 et à cinq cent cinquante en 1977, indique le bulletin d'information du ministère de l'intérieur dans sa livraison dn 28 juillet.

Ces attentats ont été commis le plus souvent grâce aux 3 tonnes d'explosifa qui disparaissent chaque année des sept mille cinq cents dépôts où ils sont conservés. La production annuelle d'explosifa est de 60 000 tonnes, note le bulletin, le volume des vols ne représente donc qu'un pourcentage influne (0,005 %).

Pour faire obstacle eux utilisations de produits explosifs à des fins criminelles, le gouvernement a établi, par un décret du 12 juillet dernier (l'ancienne reglementation datant de juin 1915), une nouveile réglementation concernant le marquage, le transport, le stockage et les dispositions à prendre en cas de vol (le Monde du 19 juillet). Après les matches de la troisième journée du championnat de France de première division, disputés vendredi 28 juillet, Metz, valuqueur de Valenciennes, occupe seul la première place du classement Monaco, champion de France en titre, a été battu par Lille et Paris Saint-Germain a remporté son premier succès aux dépens de Nîmes.

Metz b. Valenciennes 1-0 Reims et Laval 2-1 Strasbourg b. Nantes 2-1 Saint-Etienne b. Sochaux 3-1 Bordeaux b. Bastia 2-0 Angars b. Mancy 2-1 Lille b. Monaco 4-2 Lille b. Monaco 4-2 Lille b. Monaco 4-2 Paris-at-G. b. "Mines 2-1 Paris-at-G. b. "Mines 2-1 Schaux Angars b. Nancy 3-1 Reims, Bordeaux Lilla, St-Etienne, 4 pts; 9. Sochaux Angars 3 pts; 12. Kancy, Bastia. Marseille, Nantes, Laval, Lyon, Monaco, Paris-St-G., Mines, 2 pts; 20. Paris R.C. 1 pt.

l'althétisme et le cyclisme.

Malgré des lacunes et des défaillances, on assiste, d'année en année, à une montée du sport africain comme l'ont prouvé, entre autres, les performances de la Tunisie lors de la Coupe du monde de football en Argentine ou les résultats du Kényan Reno, quatre fois recordinan du monde dans le 10 000 m, le 5 000 m, le 3 000 m et le 3 000 m steeple. Les responsables sportifs du contineut noir estime cependant qu'en raison de l'héritage colonial leur représentation est insuffisante dans les fédérations internationales de plusieurs disciplines. Les Africains se préparent, semble-t-il, à bouscnier les vieilles structures pour obtenir comme l'écrit et Moudfahid « un nouvel ordre sportif international ».

En attendant toutefois, un pro-

En attendant toutefois, un pro-blème se pose: aucune ville ne s'est

En attendant toutefois, un problème se pose: aucune ville ne s'est proposée pour accueillir les quatrièmes Jeux africains. Pen de pays disposent d'installations comme l'Algérie et le Nigéria. Leur construction et leur entretien coûte cher. En outre, le pays hôte doit assumer l'ensemble des frais de la rencontre, alors que les participants ne versent que quatre dollars par jour et par athlète.

La Libye semblait tentée d'accueillir les quatrièmes Jeux africains en 1982 : elle en a les moyens financiers, mais trois éléments lui font défaut, les installations, la tradition et les hommes nécessaires à l'organisation et à l'encadrement. Ces obstacles pour raient être en partie surmontés grâce à une coopération extérieure. Mais reste à savoir si l'incident qui a opposé son équipe de footbail à celle de l'Egypte (le Monde du 25 juillet) ne constituers pas, tant qu'on ne l'aura pas oublié, un handicap supplémentaire. PAUL BALTA

TENNIS

LA FINALE DE LA COUPE DE GALÉA

Avantage à la France

De notre envoyé spécial

Vichy. - Comma en 1977, face à l'Argantina, l'équipe de Franca mène par 2. Victoires à 0, après las daux premiers simples da la finala 1978 de la coupa de Galéa de tannis, diaputée la 28 huillet gur les courts du Sporting Club da Vichy. Après la succès attendu da Yannick Nosh sur Dusan Kulhaj (6-1, 6-4, 6-4); Pascel Portes s'est mis en vedette en venant à bout, après trois heures at quarante minutes de jeu, d'Ivan Landi, vaincu par des crampes (8-6, 4-6, 8-6, 6-1).

e mano Impitoyebie, meis Jusqu'atore partaitement équilibré entre les deux adversaires encora é égalité, un set partout et 6-6 dans le trolaieme, bascule soudain en feveur de Portes. Depuis queiques leux, ivan Lendl. sentant venir une crampe, se masssalt les moliets entre chaque changement de côté. Son embition était alors d'en tinir le plus vite possible avec le troisième set, pour etteindre le repos, le massage et le bein régénérateur.

et dix minutes pour que le mano

Sur la énième accétération en coup droit du Sordelais, Lendi tentait une nouvelle course désespérée pour retourner le balle, quand la crampa le stoppa net. Le métronome tchèque était brisé. Dès lors, le repos ne pouvait plus suffire pour le remettre en état. Le quatrième set na devait plus être qu'une exécution de Lendi é coups de services canon de Portes.

Il aura fallu attendre trois heures Dans se détresse, le jeune Tchécoslovaque preneit un comportement d'automate précieux. Longtemps le public du Sporting-Club de Vichy a cru, en effet, revivre les mêmes séquences. Avant de servir, Lendi ne menquait jamaia de bien sécher son manche da raquette et da s'essuyer le front d'une pichenette.

Face à lui, Pascal Portes perais-eait parfoia excédé par la ienteur du cérémoniel, mais se vengeait bien vite en louant sans réplt sur le point faible da Lendi : un revere trop mou pour devenir une arme d'attaque. Comme eucun des daux tennismen n'osait monter eu filet pour y risquer la passing de son adversaire, les échanges ne pouvalent que se prolonger et la match se jouer sur la condition physique des deux prota-

GÉRARD ALBOUY.

CYCLISME

BERNARD HINAULT EN ESPAGNE EN 1979?

Le journal espagnol As ayant annoncé, vendredi 28 juillet, que Bernard Hinault avait reçu des propositions du groupe Kassaccompagnées d'une offre de 2,4 militions de trancs, il semble se confirmer que les dirigeants de la puissante équipe espagnole — financée par une marque de jus de fruits — ont effectivement pris des contacts avec le vainqueur du tour de France.

En effet, si dans un premier temps Bernard Hinault a déclaré qu'il n'avait pas encore envisagé son avenir et qu'il n'estait s au courant de rien s, il a ensuite reconnu que des pourpariers étaient en cours.

De leur côté, les dirigeants de

And a law of Comment of Current of the Comment of t FRANCE-MUSIQUE FRANCE-MUSIQUE The second section will be a second section of the second section of the second section of the second section Prance wis que A construction of the base of the part of the base A construction of the base of the bas

fertival.

Le verger, un math. Un jeune

Seuls les ffims X/K se tocalisent sur ses ectivités. Il y an e un cheque eprès-midi eu pro-gramme du Festival. Au débat, est question du - Beau Mec -, li peralt que cinquante-deux personnes sont sortles evant le fin. Quelques-unes sont là, eu verger, disent qu'elles se sont ennuyées. Des lemmes surteut. Elles parient devantage que les hommes. Un seul ose avouer

Ovattend - on du cinéme consacré à le pomographie ? Une stimulation de désirs qui ont rerement la possibilité d'être exaucés sur l'instant, un emmegasinage à effet différé ? Personnellement je me rassure en constatant que d'autres que mei ent des biocages. Je n'al nes vu le Beau Mec mais Mere, Mere, More, du même auteur, Je ne me suis pas vraiment

n'y oroyals pas. « Les schémas sont les mêmes qua dans un westem, dit une spectatrice, Dans un cas en salt que tous battent, dans l'eutre qu'ile tont que les bagarres sont truquées alors que par délinition le hard ne truque pas les gestes. Ils sont même vus en gros plans. C'est, à mon avis, ce qui leur ôte toute crédibilité.

On vient là - je viens là pour surprendre une réalité, pour vérifier quelque chose. Certainement pas le manière les acteurs remplissent leur contrat. Qualque chose de mysqui échappe à l'Intellect, au sentiment. Or, en général, tout est exhibé et surtout la complaisance envers le caméra. La société tolérente et permissive ne talère et ne permet que l'exhibitionnisme dens ce qu'il a de tactice. Il semble qu'avant la Renais-

eance, à l'époque des ceintures de chasteté et des temmesdomestiques, les représentations Irustes maie moins cânées, Jean-Bernard Scotto, Isabelle Geëlle et Pierre Autrey ont retrouvé un texte médiéval, la Farce du diable. Ils le Jouent eu Squesh Théâtre, dans une grange délabrée très belle, en vieux français, de sorte que je ne sais pae bien si l'euteur appelle un chat un chat, mais l'histoire repose entièrement sur les rapports sexuels légaux et illégaux. C'est trivial, truculent et ça talsalt sans doute beaucoup ilre nos ancêtres. Le public contemporain est moins nail. Les ecteurs avasi. lie inscrivent la farce dans un leu de théâtre dans le théâtre très réussi, avec de beaux éclairages et un peu de mélançolle. Les s ne croient plus que le sexualité soit l'un des masques

COLETTE GODARD.

En route pour Sao-Paulo

(Suite de la première page.)

Ces broves gens n'ont assurément pas une conscience très claire de ce que Claude Nobs appelle « l'obésité du franc suisse », loquelle rend le gîte mais surtout lo restauration presque hors d'ecces pour la plupart des voyageurs. Quant aux spirées musicoles, elles vont, exprimées en monnaie française, de 37 F pour la plus modeste à 137 F pour la plus huppée, à le movenne de 67 F par concert quotidien, trais semeines durant, evec un seul jour de relache. On comprend pourquoi, exception foite des touristes nord-américains et de quelques baguenaudiars de pays privilégiés, le change a, à l'égard de l'étronger, des vertus froide-

Cloude Nobs ne dissimule pas le problème. « Je cherche, dit-il, à comblar un handicop en proposant un plateau exceptionnel par le nombre d'ortistes, par le champ stylistique couvert — le plus vaste possible, - par l'association insolite mais non orbitraire de personnalités sur le scène. Les semaines de Montreux se proposent de coller la mode, le succès. Plus de cinquante mille en trées ont été ténombrées cette année, cele conforte ma conviction que j'oi trouvé le moven de lutter contre des obstacles économiques qui ne sont pas de mon folt. Il est vrai aussi que, pour ceux qui n'ont pas la possibilité de venir en Suisse, les télésions scandinaves, angleise, alle-monde, joponaise achètent le festival et le diffusent en différé, tandis que les radios suisses, belge, Italienne et française le retransmettent en direct. Radio-France, cette salson, je crols, o ou moins égalé tous les records de présence, notamment en consacrant eu jazz, donc o Montreux (conjugué ovec Nice et Antibes), sur la chaîne « Musique », une heure trente de programme quotidien ininter-

Celui qui parla einsi, et qui e

antenne Intérieure hexagonale, le die Hubbard, dont les thèmes ne noirs eux-mêmes entretienment du gins photographes à soufflet, les lantemes magiques flembont à l'elcool, et le toupin, le cloche bucolique, d'eutant plus enorme, dit-on, que la bete qui la parte est bonne. Dans la pièce en soussol, eù se trouvait jedis le four de boulanger, on revoit et réentend, mieux qu'en direct, tous les concerts qui ont foit Montreux, de l'origine à aujeurd'hui. Le plus beau de ceux qui ont eu lieu en ce mois de juillet, selon lo vérité quasiment unanime, fut le concert de Sonny Rollins, concert împrévu comme celui de John Mc Laughlin ou de Billy Cobham.

Un géant à tête de faune

Nous y assistans médusé, par le truchement de la vidéo. Un géant tête de foune serre son ténor de la bouche et des mains, et le secoue pour répandre les notes, à la monière d'un semeur. Du début à la fin de le séquence, et è chaque morceau, lo mélodie se projette avec une véhémence, une sûreté imployables. Rollins, toujours piétinont, ou morchant de long en lerge, ne menage pas son souffle mais continuellement coupe celui de l'ouditeur. Tout est superbe : < Keep an yourself >, · Ireland Lady >, < Peaches >, < The cutting Edge », « Don't stop the Carnival », « Silver City », « Camel ». La force créative de Rollins, attisee notamment par le « drummer » Al Foster, sa jole éclotante, écloboussante, sa générosité épe due. nous font rejoindre ces moments si rores dons le jezz, dons toute musique, eù la perfection s'est déjà occomplie, nous font retrouver le Rollins aut opparut à Plevel, en novembre 1974, comme l'égal du

Pulsque ce triomphe eut lleu, nous sommes en bonne disposition d'esprit pour parler sinon de tous les invités de Montreux epres Rolcréé, evec Géo Voumard, le festi- lins, du mains de certains de ceux val, naus récoit dans cette maison que nous avons pu écouter la derune phonothèque, une filmothèque du jazz-rock, Larry Caryell, Randy musiques qui sont en proximité Elisabette Riatel et Corine Obatia, et un musée de l'oudievisuel. Le et Mike Brecker se détachent du evec le jezz; par les reletions det enlevé les trois prémiers prix d'offinité enfin que les ortistes dans la catégorie juniors.

roseuse de rouleaux voisinent evec sont pas sons évoquer l'allure et nord au sud du cantinent amérid'autres mémorables épaves, les la teneur harmonique de ceux des cain. La tradition efricaine s'est phonographes à manivelle, les en- « Messengers », notamment avec gins photographes à soufflet, les « Super Blue ». Chez les musiciens de la « new thing », Muhal Richard Abrams impose le respect dans sa colme méditation ou piono et eux gongs, dans ses duos avec Oliver Lake aù il excelle, mais la surprise vient du groupe Air. Cet ensemble (Steve McCall ,botterie, Fred Hopkins, besse occustique, Henry Threadgill, saxophones) évolue dans l'erbe de l'A.A.C.M. de Chicaga, société fandée, justement, por Richard Abrams en 1965, et qui fut, e près les initiatives prises par Omette Caleman en 1958, le second grand evenement dans l'histoire du nouvel est einsi que le début de son expérience errante et innembroble. Avec le trio intelligent d'Air (qui manifeste beaucoup de fonteisie dans « Suisse Air », sur le thême du train), le jezz chercheur brise sa relegation et apporte une preuve supplémentoire, s'il en fallait, de son actuelle fécondité. De la valonté de ravage, de l'epplication è dissoudre le mélodie, qui semble souvent la suite inconsequente de « révisions déchirontes », les musiciens d'Air se tiennent è l'écart, camme ils ignorent la protique pharisienne (et outrefois bien parisienne) de l'agression verbale, farme camouflée du mépris de soi. Les artistes

« Swing » et « Samba »

d'Air sont fiers de ce qu'ils fc it :

à cela tient leur colme et leur

offobilité tranquille. Ils inquaurent

un nouveau classicisme « free ».

Entouré de deux joueurs de tumbas, Norman Connors febrique, lui, en recevant Pheroah Sanders des rythmes expansifs, très proches de ceux des Porto - Ricoins et des Cubains, ces demlers oyant été, egalement, evec l'erchestre trakere, très blen reçus par le public du Casino. La lotinisation du festival. qui eut, cette fois, sa « soirée brésillenne », s'explique triplement : par un souci d'ouverture, sensible depuis quatre ons; par un intérêt étonnante qu'il o organisée comme nière semaine. Chez les musiclens croissant de l'auditoire pour les

perpétuée en se diversifiant et commence de se reconnaître sous tous ses aspects. Il n'est pas mutile de dire que le terme « samba » et le terme « swing » signifient l'un et l'autre la même chose : un balancement rythmique. On peut voir là plus qu'une coïncidence nominole. Le « peuple chocolat et miel » de Gilberto Gil découvre d'eilleurs ses parentés en même temps qu'il affirme son identité orgueilleuse. Le Brésilien Gilberto Gil chante maintenent ce marceau edmirable: « Nege » (« Photograph Blues ») et cette profession de foi : « lle aye » (« Black is beautiful »).

En résultat de tout cela, du 11 eu 19 septembre 1978 se tiendro le Premier Festival de jazz de Sao-Peula. Claude Nobs en sera le directeur artistique. Il emmenero vers la belle saison australe son équipe helvétique, jazzfans dévoués à le couse, qui dorment tout juste ce qu'il faut pour garder vingt heures durant les yeux bien ouverts et répondre oux sollicitations de chacun avec bonne humeur et complaisance. Dans les premiers temps de Montreux, sur les affiches, se dessineit la cité avec ses deux golfes de Clarens et du Territet séparés par un bec qu'on appelle le Trait. Ce schéma figurait habilement l'alse au, elles déployées, symbole du festival qui devoit monter hout et oller loin, On soit désormais qu'il etteindra Brésil parce que Montreux et Sao - Paulo sont devenues villes jumelles. Les T-shirts, comme les livrets documentaires, ont été frappes oux deux noms cette année, ovec deux fois le mots jazz : une fois pour cheque é isphère. Il fellait craire en ce mot-là et en la réalité qu'il désigne. Claude Nobs fut croyant, Il le reste. Nous

LUCIEN MALSON.

An neuvième concours interpational de ballet de Varna (Buigarie), trois jeunes danseuses de l'Opéra de Paris, Clotilde Vayer,

« L'Or du Rhin », à Bayreuth

En couvrant partiellement le fosse verte, on n'entend pas tout, les tim du théâtre pour dissimuler l'orchestre è la vue des epectateurs, Wagner avait fait un cheix: rien ne devait distraire de l'impression dramatique une impression globale dont la musique n'était que le médiateur mystérieux. Ce qui allait frapper les premiers témoins, c'est la vérité du jeu des ecteurs, dont les moyens vocaux seuvent restalent limités. Male, enfin, on cossait de s'adressor au public chaque fels qu'on chantait un air... D'aifiaurs. Il n'y avait olus plus d'intérêt en soi : elle retardait l'action ou faussait la osvehologie.

d'apéras. Wagner e donc pensé théâtre. On serait même porté à dire que, blen souvent, il s'est contenté d'écrire un accompagnement, une musique de film avant la lettre lest-ce un hasard el, pendant longtemps, les musiciens d'Hollywood l'ont consciencieusement copié ?).

Seulement, Wegner était aussi un grand compositeur. Il l'est devenu. surtout, ou fur at à mesure que es conception globale du drame exigeait de la musique qu'elle rompe evec un certain nombre de conventions deveuques, et trouva un nouve éguilibre (Wegner e'est toujeurs élevé contre le terme « musique de l'avenir » appliqué à un langage qui lui étalt, an quelque sorts, imposè par les nécessilés du sujet). Ce neuvel équilibre où la mebilité du discours devenalt une constante, où tant de choses interdites étalent soudein poselbles - juxtaposition de tonalités Holgnées, superposition de motifs mélodiques inconcilebles, carrure des phrases perpétuellement remise en cause - parce que mises en situation, on a été bientôt tenté de l'admirer pour lui-mêms, presque comme un art à part éuguei on n'eppliquerait pas les canons ordinaires.

On pouvait écouter les opéras de Wagner en disques eu à la radio sans s'apercevoir que la représentation manquait at même sans comprendre: la symphonie avec volx principale pouvait suffire ; d'ailleurs les mises en scène voiontiers statiques, eu garde-à-vous devant chaque note de la partition, abondalent dans ce sens, et on avait raison : chaque note mérite qu'on e'incline, le lecture des partidons est une source

Ce n'est pas la seule. Comme à Beyreuth, à cause de la fosse cou-

bres se tondant si blen les uns dans les eutres, qu'on perd les détails les plus intéressants au profit da « ce mastic multicolere uniforméme..t répandu » dent se plaint Debussy avec une pointe de mauvais foi : c'est là qu'il devient tentant de louer complètement la carte du thés tre, un théâtre aussi vivant précisé ment que la partition; aussi riche d'eliusions, de contradictions, d'ima ges fertes, et c'est ce qu'a feit Patrice Chéreau dans le Tétralogie evec la complicité de Richard Pe duzzi pour les décors et les costu mes de Jacques Schmidt.

Il est inville de tenter une nouvelle description, parce qu'an l'a feit un peu partout depuis deux ans avec des photos à l'eppul et que cele na dit pas grand-chose tant qu'en n's pas vu l'action. C'es: elle, aux antipedes de l'immebilisme précédent, qui frappe le plus, du meins à en juger par le seul Rheingold. En re vanche, on ne dire Jamaia assez ce que ce parti pris apporte de positif à l'impression générale. Car, si du strict point de vue musicai (surtout lorsqu'on suit la représentation à la radie) on peut regretter que les cho-ees aillent pariola un peu vite, manquent da fini et que certaines vob solent un peu en decà de ce qu'en pourrait ettendre, sur ecène les chanteurs sont habitués par leur rôla avec une talle évidence qu'on a ceux qui connaissent le nete à note - ce sont pourtant les plus virulents - c'est un plaisir qu'on de vrait goûter sans arrière-pensée Pour la première tole depuie bles longtemps, il n'y e pas un détail du poème ou de la musique qui ne transparaisse à la scène, directe-

Au bout de trois ans. Il rest encore quelques eiffleurs impénitents : its n'aiment pas assez la musique pour savoir que le lecture des partitions leur rendre ce qu'ile crolent avoir perdu, et pas assez le théâtre pour epprécier qu'en n'y reste pes les bras croisés quand tout e'agite à l'erchestre. Le succès personnel de Heinz Zednik (Loge), vértable chanteur-screur, voient d'un bout de la scène à l'eutre comme l'asorit du feu qu'il Incame, prouve néanmoins que depuis deux ans les choses ont falt leur chemin et que, décidément. Wagner n'a pas eu tori de couvrir la fosse.

GÉRARD CONDE

former

Fidélité à la terre

est-ce seulement un échange de demanque son œil perçoe ? Ce serait trop simple, même si ce chassé-croisé, dont laisser que des traces où la contemplala toile, le papier on la pierre ente-gistrent la trajectoire, en respecte lesmille ramifications. Il est d'autres joures, où l'intencesseur ne serait plus un des deux protegonistes, mais le terrain de rencontre, per exemple, du visible er de l'imaginaire. Problèmes qui ne cessent de banter les palabres esthé-tiques contempotauns, de diviser ceux qui croient à la terre et ceux qui e'y croient pes, de préoccuper ceux qui veulent senvegander l'héritage des grands aînés er léguer à leur tour do neuf, far-il extrait de carrières inconnues. « Il sons faut intégrer dans la tradition autre chote que le sizible », me disait quelques semaines avant sa mort Philippe Hosiasson. Oui, la tradicion des Vénitiens à Cézanne qui restait pour lui, Hosiasson (et pour la peinure), « la seule source qui permatte d'es-

Tant pis pour moi si je me trompe en avauçant que les rapports do monde sorte le leinnotiv de la réflexio Claude Esceban sur ses Veillenes aux contras (1), sept penneres (Louis Fernandez, Morandi, Sims, Szenes, Tal-Coat. Ubac, Vieirs da Silva), aux prises avec ce que, faute de mieux, on est bien obligé d'appeler en réalité. Soit ce qui combe sous le(s) sens. Aux contras du dicible et de l'in-

dicible, de la ligne de démarcarion, disons pour simplifier de l'esprit et de la matière, chacun a mené, ou mène, le lutte à se guise. Fernandez, objet de l'énude la plus complète, la plus fouilice. « desteura escrá », comme mos les Espagnols vraiment espagnols, à plus humble suquel il fant arracher son secrer. Avec quelle parience exigeance il revient (irréalisme, peut-être, suggère Esseban) à « la charponte inonte-mée des chotes », et s'efforce d' « approcher le moindre speciacle des apparences ever la conviction que sa fugacité dissimale un visege d'éternel z.

Transcender le réel : dans le cus de Morandi, on pourrait croim à une démarche inverse, puisque - pour revenir an plus somble regard », il a dà « traverset le chemp per de l'idée ». Alors,

Le dialogue avec le visible, belle « sus joie russique, prossique même, formule empruntée à René Huygue, babite les natures mortes de ces miest-ce seulement un échange de demanet restaure les assises du quotidien ». Pour s'épurer de plus en plus, ne rion s'épanouit à loisir.

Joseph Sims non plus, quoi qu'on en puisse penser, ue perd jamais le contact. « Dans la ruche de l'Immible s'est débasé lentement tout le miel du visible », un visible qui, an terme d'une lougue et sevante alchimie mentale, est « visité d'une lumière neure ».

Arpad Szenes fournit à son fervent exégère l'occasion de rappeler à son tour le vocation de la peinture, qui serair vaine. 8 Pascal (er confinée à l'art pompier) si elle se contentsit de Une chaise de Chardin on de Van Gogh ne constitue pas un élément des mobilier comme peut l'être chez Meissonier une console : elle est d la fois cette chaise et ane métabhore de monde. » Figurative, ou pessant outre dans son retour aux forces origineiles, sox « éléments simples », l' « couvre admirable » de Szenes marque peut-être la fin des vieilles antinomies, « da subjectif à l'objectif, de la réalité

La courbe ascendance de Tal-Coat. qui semble au fil des années quitter le tremplin solide de l'immèdiat pour se résorber dans l'informel, ce peut dissimuler que jamais, un demi-siècie durant, le peintre n'a cessé d'« mterro-ger le visible, [de] s'accoder aux sollicitations indéfinies d'une terre, d'un ciel, d'un virage... » Même si, après avoir été « guidé par une nossaigne dyna-mique des origines », il passit deveno

Scul le poème était digne de traduire en mors plus lourds que l'air les gra-vures de Vieira da Silva, le Marie blanc, e des landes colicemes, des recifi d'où la mer l'est reinee » 00 « l'ossature qui penche et craque comme le coque d'un grand saissaus ». Ex revoici le terre d'où est issu, pout sûr, Ubac comme ses steles, ses notses imposant la dureté de l'ardoise. « Il fallait, oprès tent d'errances et de gestes, fonder derechef un lieu où le regard, la main, sous les pouvoirs déconcersés ан воште регипель съще д помесли et s'affirment dans le tangible. »

(1) Editions Fata Morgana.

Expositions

AU « MUSÉE DE L'HOMME » < Splendeurs des costumes du monde >

Alers leurs heux à tous deux fourrures deuillettes, bijoux cises'ouvrirent et ils connurent qu'ile étaient nus, its cousèrent des leutiles de ligular et se tirent des

tion de le Bible de Jérusalem.) Très tôt l'homme s'est donné des vêtements et, mêms avani que l'usage du costume eccidental ee répande dans le monde, les populations vivent complatement nues étalent assez rares. En Afriqua, en Amériqua, an Asie, an Océania, la plupart des peuples dits » primilifs » couvraient leur corps, au moins partiellement, avec des vêiements feits avec les « meyens ou chenvre, cuir ou fourrure. harbe ou écorca bettue, pluma ou sele._

Jusqu'au dix-neuvième elècle aù e'est récendu l'usage d'un costume teme, presque uniforme et souvent dépourvu de fantalaja, ja vētemant a récondu. presque pariqut, à des critères de climal et da pudeur - cellacl. cependent était très variable seien les régiens, les coutumes et les religions - et aussi à des critères sociaux. Dans beaucoup d'endroits, le costume permettait de voir, du premier personnel. Bans parler de la richesse que le vanité familiale étalait au grand leur. Le vêtement fait donc partie du petrimeine culturel d'une population au mâme titre que les

En eutre, blen souvent, les costumes étalant beaux.

Pour le première fole, le Musée de l'hemme montre une centaine des quelque trente mille costumes ou pièces de costume aul sont en sa possession et qui constituent l'une des plus riches collections de ce genre existent actuellement au monde. Soles damassées, coton plissé, laine brodée, plumes rutilantes. lés, tout spporie la beauté.

Ici les metits d'une robe impériale chinoise montrent comment l'homme qui le portait devenait réellement l'axe du mende. Là, une cape en plumes de kiwis — en direit de la - prouve que les Maeria de Neuvelle-Zélande saveient se proteger du froid. Plus lein. l'ampleur d'una robe de veleurs rouge et brodé donne dies qui étalent concidérées comme enviables pour les jeunes filles juives de Tunisle.

Costume leurd 'd'une bour-gealse de Nijni-Novgerod (ectuellement Gorki); masque bleunelr des femmes du golte Persique ; seri de Bénarès fait de meusselina et d'or : jupes piledu Vietnam ; tabiler cache-sext soudanais richement décoré de perles de verre et de coen Intestin da phoque : casque heweien à cimier couvert de plumes; broderies de Hengrie, fustanelle des Balkans. Tout seralt à citer. Mals les daux nes qui nous ont le plue étonné sont, sans conteste, celui d'une princesse mengele où le soie et le velours s'allient aux broderies d'or et eux blioux d'argent, de turquelses et de ble fabuleux, et celul d'une mariée (?) Ghillak des rives du fleuve Amour : une roba blanc cassé, ornée de délicats motifs biens et de lignes rouges et falte de peaux de saumon séchées, assouplies puis assemblées. — Y. R.

Chaillot, plece do Trocadéro, Paris (16°). Jusqu'au 31 janvier 1979. Ouvert tous les jours, de 10 à 18 heures, cauf le mardi; de 10 à 20 heures, les samedis et dimanches, Entrée : 6 francs, Nombresse réductions

SPECT.

Pour tous remaignment l'ensemble des programmes de -LE MONDE INFORMATIONS SPEC (do 11 hourse à 21 hou pauf les dimarches et jours il

Samedi 29 - Dimancho 34

el municipales

Les salles subresponsers

Operation of the second Berten & Springer Les autres salles Auto Street Street Street attract the statistics to seatth Cartestriceme, president an entered and annual and annual and annual and annual and annual and annual annua Committeement and Europe Europe PARTY TO A PARTY OF THE PARTY O

Company of the Company of the Company The later of the state of the s Firett o I Tests no Louise to construction Parket Parket Capacity Continued Cont. A. Land

Le facerante. --stored from our panage camp, at prince Rocal in Lagr and local prince Rocal in Lagr and local princeance on a state and local

STUDIO ATT LIBERT BY THE RESIDENCE OF TH Treater of the second of the s Sera Jee such the in the

CHEHIOS

तक दल करमहरूकाम् रहे देखाः

Z 4 3

ENTERNOLS

Figure 1

SERVE IN

LR PRE TO

○ 新模型性 第一字 17章 - 章

in a second

LA LINE W

44.11

LR MATS

A 2312

Ler fi'me margués (*) munt buturdife

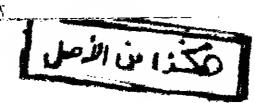
La Cin-matrique

A TOTAL OF THE STATE OF THE STA En Platen Harry of G. Saka. Dymphoto to the section Direction of the Grant distributable of A. Musticeans, 19 th, 30 th A. Musticeans, 19 th, 30 Beambourg

Bearbours
Samed, 14 by 17 of 67 by Great &
11 my 12 informs Tuel Wester
2 medicate, 14 b, 15 white Bull
Historic to I for the 17 my
16 by 16 co 17 de C Brown
17 by 17 de C Brown
18 by 18 de C Brown
18 b

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A. VO.) (E.O.C. Marbell, 5 (25-47-13)) (E.O.C. Marbell, 5 (25-47-13)) (E.O.C. Marbell, 5 (25-27-13)) (E.O.C LARGENT DE LA TIEFLE MA ASSAUT IA. VO.) 100 COMMING. P. 100-55-54. Tel. 100-55-54. Tel BOS MARLEY (A wal), Saint-Bette TE BOIS DE BOULFALT PE- SE Saint Gremati COOL (A. F.O.) CONTROL OF COOL (A. F.O.) COUNTROL OF COOL (A. F.O.) CONTROL OF COOL (A. F.O.) CONTROL OF COOL (A. F.O.) COOL (



Sao-Paulo

and the state of the CONTRACTOR SPECIAL

feers des costumes du monde:

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 29 - Dimanche 30 juillet

théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Les autres salles

Athense : les Pourbertes de Scapin

(sam., 27 h.).
Cartoccheric, Theatre du Soicii:
Dom Juan (sam., 20 h., 30; dim.,
15 h. 20)
Comédic-Caumartin: Boeing-Boeing
(sam., 21 h., dim., 15 h. et 21 h.).
Dannou: les Bâtards (sam., 21 h.;
dim., 15 h.)
Ession: les Lettres de la religieuse
portugaise (sam., 18 h. 30): la
Cigale (sam., 20 h. 30, dernière),
1°Empereur s'appelle Dromadaire
(sam., 22 h.).
Fontaine Dri Croquettes (sam.,
21 h., dernière).

(sam., 22 h.).
Fontsine Dri Croquettes (sam., 22 h.).
Fontsine Dri Croquettes (sam., 21 h., dernière).
Huchette i la Cantatrice chauve; la Leçon (sam., 20 h. 30) il Teatrino : Louise (a Pétroleuse (sam., 21 h.).
Le Lucernaire, Théâtre com : Théâtre de chambre (sam., 18 h. 30); Amédée ou comment s'en déburrasser (sam., 20 h. 30); C'est pas moi qui al commencé (sam., 22 h.).

— Théâtre rouge: Une heure avec Pederico Garela Lorca (sam., 22 h.).

— Théâtre rouge: Une heure avec Pederico Garela Lorca (sam., 22 h.).

— Silchel : Duce sur canapé (sam., 21 h. 30); Allez pisser Reseda (sam., 20 h. 30); les Kaux et (es forêts (sam., 22 h.).

Silchel : Duce sur canapé (sam., st dim., 21 h. 15); dim., 15 h. 15).

Plaiss-Royal : la Cage aux miles (sam., 20 h. 30, dernière).

Stadio des Champs-Elysées : les Dames du leudi (sam., 21 h.; dim., 15 h., dernière).

Théâtre d'Edgar II était (a Balgique., nns (ois (sam., 20 h. 45).

Théâtre d'Edgar II était (a Balgique., nns (ois (sam., 20 h. 45).

Théâtre Marle-Stuart: Vinci avait raison (sam., 21 h.).

Théâtre Marle-Stuart: Vinci avait raison (sam., 21 h.).

Théâtre Oblique: les Pétits Cailloux dans les poches (sam., 20 h. 30, dim., 17 h. 30, dernière).

Variétés : Boulevaru Feydeau (sam., 20 h. 30, dim., 17 h. 30, dernière).

Variétés : Boulevaru Feydeau (sam., 20 h. 30, dim., 15 h.).

Les théâtres de banlieue

Sceanx, château : M. Debost et le trio à cordes Vuillaume (Mozart) (sam., 17 h. 30) ; Ouc A. Van Ame-rongen, J.-C. Dewasis (Brahms, Balakiev, Wiener) (dim. 17 h. 30).

Hasndel. Monteverdi, Haydn, Mozart) (dim., 21 h.).
Notre-Oams : G. Mac Gee, orgus (Cook, Mendsissohn, Sach) (dim., 17 h. 45).
Lncernaire : J.-P. Dorooq, guttare et J.-P. Daizon. flûte (Telemann, Beethoven, Bach, Sanz, Lonlist, Haendel).
Klosque du Jardin du Luxembourg : American Musical Ambassadors (dim., 15 h.)
La Očiense, bassin Agam; Jeux d'eau sur musique de Ravel, Garshwin, Asctone, Tchafkovsky, Carl Orff (sam., 22 h.).

Hôtel Intercontinental : Marylène Dosse (Granados, De Palls, Mon-pou, Albeniz) (sam., 18 h. 30).

Joss. pop', rock et folk Campague-Première : Madavati (sam., 15 h.) : David Murray (sam. et dlm., 20 et 22 h.) ; salle I : Jerry Rubin.

Rubin,
Caveau ds la Huchette: Franc et
sou orchestre Dixieland (sam, et
dim., 21 h.).
Chapelle des Lombards: Agouman
Group (sam, et dim., 22 h. 30).
Palais des Arts: Alsin Markusfeld
(sam., 21 h.).

Palais des Congrès : Giselle (Ballet de l'Upéra) (sam., 20 h. 45, der-nière!. Cour de la mairie du IVe, place Bau-doyer : 8 al le ta historiques du Marais (sam. et dim. 21 h.).

Les chansonniers

Caveau de la République : Ya du va-et-vient dans l'ouverture (sam., va-ct-vient dans l'ouverture (sam. 21 h. st dim. 15 h. 30).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-huit ans.

Chaillot
Samedi, 15 h.; Austerlitz, de
A. Gance; 18 h. 30 : (a Vallée, de
Barbet-Schroeder; 20 b. 30 : Vie
privée, de L. Malle; 22 h. 30 : le
Milliardaire, ds G. Cukor.
Dimanche, 15 h.; les Sept Sammurals,
de A. Kurcaawa; 18 h. 30 : Soieil
rouge, de T. Young; 20 h. 30 : ls
Boucher, de C. Chabrol; 22 h. 30 :
l'Année dernière à Marienbad, de l'Année dernière à Marienbad, de A. Remais.

Beaubourg

Samedi, 14 h. 30 et 17 h.: Grands
films du cinéma must: l'évole
américaine; 14 h. 30: Wild Sill
Hickock, de C. Smith; 17 h.:
la Plate des 98, de C. Srown;
20 h.: Lelat dream time, de
M. Edols (en sa présence).
Dimanehe, 15 h.: Grands comiques
américains: la Folie Aventure de
Charlot et Lolotte, de M. Senuett;
Ce crétin de Maice, de H. Blake
et W. Smith; 17 et 18 h., grands
films du cinéma muet: (*école
américaine; 17 h.: le Flis du
chaik, de G. Fitamaurice; 18 h.,
Doctor Jekyil and mistar Hyde. Bearbourk

Les exclusivités

ADREU, JE BESTE (A., v.o.) ; U.G.U.Marbent, Se (225-47-19); v. f.;
U.G.C.-Opera, 2º (281-50-32).
A LA RECFERCHE OE M. GOOOEAR (A., v.o.) (**) ; Balzac, Se
(339-32-70).
ANNIT; BALL (A v.o.) ; La Clef. Se
(337-90-90)
L'ARGENT DE LA VIEILLE (E.,
v.o.) ; Maraia, 4º (278-47-86).
ASSAUT (A., v.o.) (**) ; Colisée, Se
(339-29-46); v. f. ; A S.C., 2º
(235-35-54), Jusq. jeudi; Richsiteo,
2º (235-35-70), b part de vend.;
Montparnasse-83, Se (544-14-27);
Cilchy-Pathé, 18º (522-37-41), lusq.
jeodi.

Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41), lusq. jeodi.

BOS MARLEY (A. v.o.), Saint-Séverin, 5° (033-50-61).

LE BOIS OE BOULEAUX (Po(, v.o.): C (nocha Saint-Germain. 6° (633-10-82)

COOL (A., v.o.): Quintette, 6° (033-35-60); Prance - Elysèce. 8° (722-71-11); vf. Sichalieu, 2° (323-56-70); Montparnasse-Pathé, 14° (326-55-13); Fauvette, (3° (331-56-85),)usq.)eudi; Eldorado. 10° (208-13-76); Citchy Pathé. 18° (322-37-41); Murat, 18° (288-99-75).

LA CONSEQUENCE (All., v.o.) (**); U.G.C.-Opaton. 6° (329-42-62); vf.: U.G.C.-Opaton. 6° (329-42-62); vf.: U.G.C.-Opaton. 6° (261-50-33).

LETAT SAUVACE (Fr.): Marbout, 8° (225-47-19)

LETAT SAUVACE (Fr.): Marbeuf, 8° (225-47-19) ENQUETE A L'ITALIENNE (1t..o.): U.G.C. - Danton. 8° (329-42-62); Colisée. 8° (359-29-46); V.f.: Bio-Opéra, 2° (742-82-54); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Fauvete, 13° (331-51-18), jusqu'à jeudi; Murat. 18° (288-98-75); Clisby-Pathé, 18° (522-37-41) (EXEURITION II (Fr.) 1°°), Capri, 2° (536-11-59); Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); U.G.C. - Cdev ds Lyoo, 12° (343-51-59); Per a mount-Caliste, 13° (586-18-03); Paramount-Caliste, 13° (586-18-03); Paramount-Gaixte, 13° (586-18-03); Paramount-Gaixte, 13° (586-18-03);

(579-33-00); Murat, 16° (288-89-75); Secrétan, 18° (206-71-33).

LA FEMME LIBRE (A., v.o.); Saint-Germain-Suchette, 3° (633-87-59); Marignan, 8° (359-82-22); P.LM.—Sain.—Jacques, 14° (589-88-42); v.f.: Baizac, 8° (359-15-71); Caumont-Opéra, 9° (973-95-48); Athèna, 12° (343-07-48),)usq. jacdi; Gaumont-Couvention, 18° (828-42-27).

42-27).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.o.) (*): Saint-Michel, 5* (326-79-17). Normandie, 8* (259-41-18).

V.I.: U.O.C.-Opéra, 2* (261-50-32), Maxéville, 9* (770-72-86), Montparnasse-Blenvente, 13* (544-25-62).

50-32). Maréville. 9° (770-72-86). Montparnasse-Blenvenue, 13° (544-25-02). LA FOLLE CAVALE (A., v.o.): Ermitage, 8° (335-15-71). — V.f.: Rex. 2° (236-83-93). Bretagns, 6° (222-57-97). U.O.C.-Gobelina, 13° (331-08-19). Tourelles, 20° (638-51-93). Good Syr Emmanuelles, 20° (638-51-93). Good Syr Emmanuelles, 20° (638-51-93). Good Syr Emmanuelles, 20° (638-51-93). Mich. 6° (033-48-29). Publicis-Champs-Eiysèes, 3° (720-78-23). Paramount-Opèra, 9° (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14° (336-22-17). Paramount-Montparnasse, 14° (336-22-17). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All., v.o.) (4 parties): La Pagode, 7° (705-12-15). CES SORCIERS (Fr. (: Omnis, 2° (233-39-35). Marigna, 8° (359-28-2). George-V, 8° (225-41-46).) usqu'à leudi, Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43). Fauvetta, 13° (331-50-36). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Cambonne, 15° (774-42-96), jusqu'à jeudi. Wepier, 18° (367-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). L'INCOMPRIS (Ti., v.o.): Marais, 4° (278-47-86). INTERIEUR O'UN COUVENT (It., v.o.) (**): Studio Alpha, 5° (333-39-47). Publiels-Saint-Germain, 8° (333-39-47). Publiels-Saint-Germain, 8° (359-49-34). — V.f.: Capri, 2° (398-49-34). — V

JAMAIS JE NE TAI PROMIS UN JARDIN OE ROSES |A., v.o.) (*): Contrescarpe, 5° (325-78-37). JESUS OB NAZARETE (IL, v.l.) (deux parties): Madeleine, 8°

Contrescarpa, 5° (323-78-37).

JESUS OB NAZARETE (IL., V.L.)

(deux parties): Madeleine, 8°

(073-58-03).

LE JBU OR LA POMME (Teh., v.O.):

Olymple, 14° (542-57-42): SaintAndré-des-Arts, 6° (326-48-48).

JEUNE ST INNOCENT (A., v.O.):

Hautefeullic, 8° (336-38-00). Elysées-Lincoin, 8° (356-38-00). Elysées-Lincoin, 8° (356-38-0). Elysées-Lincoin, 8° (356-38-0). Elysées-Lincoin, 8° (356-38-0).

Lazars-Pasquist, 8° (357-35-44).

14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81).

JULIA (A., v.O.): Marbeut, 8° (225
47-19)

LAST WALTZ (A., v.O.): Hantefeuille. 8° (533-79-33), Mootparnasse 83. 8° (544-477). GaumoutChamps-Elysées, 8° (359-04-677).

LA LOI ET LA PACAILLE (A., v.O.):

Vendôme, 2° (073-97-52), Bonaparte,
6° (328-12-12), Etarritz, 8° (72369-23) — V.L.: U.C.C.-Gobelins,
13° (331-06-19).

LE MATAMORE (TL., v.O.): St-Ger-

13° (331-06-19).

LE MATAMORE (It., v.o.): St-Germain Village. 3° (533-67-59);
Elysées-Lincoin, 3° (335-35-14);
St-Lazare-Pasquier, 3° (337-33-45);
Olympic, 14° (542-67-42); 14-Jnillet-Basculle, 3° (357-90-81). — V.f.:
Nations, 12° (343-04-67).

LA MONTAGNE OU DIEU CANNI-

LA MONTAGNE OU DIBU CANNIBALE (It. v.o.) (*): Ermitage,
2* 1359-15-71), -- V.f. Rez. 2*
(236-83-83): Helder, 9* (770-11-24);
U.C.C.-Gare do Lyon, 12* (34301-59); U.G.C.-Gobelins, 13* (33102-18); Mistral, 14* (539-52-43);
Bisovenue-Montparnasse, 15* (54425-02); Images, 18* (522-47-94);
Secrétan, 18* (208-71-33)
MON DIEU, COMMENT SUIS -JE
TOMBEE SI BAS? (It., v.o.);
Palais-des-Arts, 3* (272-62-38).
MONTS SUSPECTES (A., v.o.) -1*);
Biarritz, 8* (723-69-23).
NOS HEROS REUSSIRONT-(I.S...?
(It., v.o.): Palais des Arts, 3* (272-62-98).
LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.);
U.G.C.-Marbenf, 8* (225-47-19),
V.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-33).
OUTRAGEOUS (A., v.o.): Bilboqust,
6* (222-87-23),
LA PETITE (A., v.o.) (**): U.C.C.Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8*
(723-68-23), -- V.f.: Bretagne, 6*
(222-57-67); Caméo, 9* (770-20-59);
Mistral, 14* (539-52-451.
PROMENADE AU PAYS OS LA
VIEILLESSE (Fr.): Marals, 4*
(278-67-66).
RESTOUE (A., v.o.): Paramount-

PROMENADE AU PAYS OF LA VIEILLESSE (Fr.): Marais, 4° (78-47-86).

RETOUR (A., v.O.): Paramount-Odéon, 5° (325-59-83); Publieis-Champs-Elysées, 5° (720-76-23).

REVE DE SINCÉ (It.) (*°! 7.angl.: Studio de la Harpe, 6° (683-34-83); Olympic, 14° (542-67-42).

REVE DE SINCÉ (It.) (*°! 7.angl.: Studio de la Harpe, 6° (683-34-83); Olympic, 14° (542-67-42).

RGBEET ET BOBRET (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52); Richetieu, 2° (335-56-70); Quintette 5° (033-35-60); Colisée, 8° (359-29-86); Athéna, 12° (943-67-48); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-18); Convention, 15° (828-42-27); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

LES BOUTES OU SUD (Fr.): Paramount-Maritaux, 2° (742-83-96); Studio Médicis, 6° (832-23-97).

LES SEFT CITES D'ATLANTIS (A., v.O.): Paramount-Paramount-Paramount-Paramount-Paramount-Paramount-Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Secrétan, 19° (306-71-33).

SOLEIL DES HYENES (Tun., v.O.): Rarine, 8° (633-43-71).

UN ESPION OE TROP (A., v.O.): Rarine, 8° (633-43-71).

UN ESPION OE TROP (A., v.O.): Concorde, 8° (335-62-64); Français, 9° (770-33-85); St-Amhroise, 2° (700-89-16).

XICA OA SILVA (Br., v.O.): Quintette, 5° (033-35-40); Monte-Carlo,

(700-89-16).

XICA OA SILVA (Br., v.o.) : Quintette, 5* (033-35-40); Monte-Carlo, 8* (225-09-83) : Olympic, 14* (542-67-42); Studio Baspail, 14* (329-88). — v.f.: Impérial, 2* (742-72-52); Nation, 12* (343-04-67). 14-Juliet-Parnasse, 8° (328-58-00); Hautsfedile, 6° (533-78-38); Elysées - Lincoln, 8° (338-38-16); 14-Juliet-Bastille, 11° (337-90-81). Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.) : La Clef. 5 (337-90-90). AMERICAN GRAFFITI (A, v.o.): Elysées-Point-Show, 6 (225-67-29): Luxembourg, 6 (633-87-77), h. sp. L'ARNAQUE (A, v.o.): U.G.C Danton, 6 (329-42-62); v.f.: Mistral 14 (539-52-43): Convention-Saint-Charles, 15 (579-33-00). ARSENIC BY VIEILLES OENTELLES
(a. v.o.): Hystos-Point-Show. 8°
(225-67-29): Action-Christine, 6°
(325-85-78).

LE BAL OES VAMPTRES (a., v.o.) : Cluny-Palace, 5 (033-07-76). LA BELLE ET LE CLOCHARD : Cambronne, 15* (734-42-96).

Les films nouveaux

Les films nouveaux

L'Invasion or soucoupes

Volantes, film américair

d'ed Hurt (v.o.) Studio
Jean-Coctean, & (633-47-52;

vf.: Publics-Matignom, &
(339-31-971, Paramount-Opéra,
& (710-72-86), Paramount-Depara,
& (710-72-86), Paramount-Bastille, 12* (343-79-17), Paramount-Montparnasse, 14* (326-45-51), Convection-Saint-Charles, 15* (679-33-00), Passy,
16* (238-62-34), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18* (806-34-25).

CAPRICOENTE ONE, film américain de Peter Hyams (v.o.):
Saint-Germain-Studio, & (635-42-72), Ambarsade, & (359-19-081; vf: Sichelieu, 2* (233-56-70), Besquet, 7* (551-44-11), Françaia, 9* (770-33-88), Panyette, 13* (331-55-86), Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13), Convention, 16* (228-42-27), Wepler, 18* (337-50-70), Gambetta, 20* (797-02-74), LES RISQUE-TOUT, film américaio, da Mark Lester (v.o.):
U.C.C.-Barc da 1900, 12* (343-81-59), Mistral, 14* (539-52-43), Miramar, 14* (320-89-52), LE CERCLE OE FER, film américain de Richard Moore (apartir de vendredi) (v.o.):
Cluny-Ecoles, 5* (633-20-12), George-V. 8* (225-41-27), Caumont-Sud, 14* (331-51-16), Cambronna, 15* (734-42-96), Clithy-Farhés, 18* (322-37-41), Gambetta; 20* (797-02-74).

LES CHEVAUX OB FEU (807., v.o.):
Hantefeuille, 5* (633-79-38).
LE CORNIAUD (fr.): Cluny-Palace,
5* (033-07-76): Calypso, 17* (75410-68).
LE COUTEAU OANS LEAU (pol.,
v.o.): Panthéon, 5* (033-15-04).
OBLIVEANCE (a., v.o.): P): 'AndréBagin, 13* (337-74-39).
2001, L'ODYSSEE OS L'ESPACS (a.,
v.o.): Lixembourg, 6* (632-87-77);
v.f.: Haussmann, 3* (770-47-55).
OOCTEUR JIVAGO (a., v.o.): Guintetta, 5* (033-35-46): Comeorde, 8*
(336-92-86): v.f.: Montparnasse-63,
6* (544-14-27): Lumière, 9* (77084-64): Athèna, 12* (343-07-45): à
partir de vend.: Gaumont-Bud, 14*
(331-51-18): Cambronns, 15* (73442-96): Clichy-Pathé, 18* (52237-41): Caumont-Gambatta, 20*
(797-02-74): jusqu'à jeudi.
DHAME OE LA JALOUSIE (ft., v.o.):
Cluny-Reoles, 5* (033-20-12): Biarritz, 8* (339-62-33): V.f.: U.O.C.
Opéra, 3* (261-50-32): U.G.C. Gare
de Lyon, 12* (343-01-59): Mistral,
14* (339-52-43): Convention SaintCharles, 15* (579-33-00).
LES ENFANTS OU PARADIS (fr.):
Ranelagh 16* (288-84-44).
PANFAN LA TULIPE (fr.): Palais
des Arta, 3* (272-62-98).
FIVE EASY PIECES. (a., v.o.):
Dominque, 7* (705-04-55).
PLESS (A., v.o.): Luxembourg,
6* (333-97-77).
BIROSEIMA MON AMOUE (fr.):
Studio Logos, 5* (633-26-42).
L'HOMME AU PISTOLET D'OS (a.,
v.o.): Mercury, 8* (225-75-80):
v.f.: Paramount-Opéra, 8* (07324-37): Paramount-Opéra, 8* (07324-3

LUDWIG on SEQUIEM POUR UN ROI VIERGE (All. v.o.): Studio des Ursulines, Se (633-39-19). MEAN STREETS (A., v.o.) : Studio Cujas, 5e (033-89-22). LA MONTAGNE ENSORCELES (A. vf.): Gaumont-Sud, 14e (231-81-16).

\$1-161.

MORE (A., v.o.) (): Le Seine, 5e (225-95-99).

LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.) (): Actus-Champo, 5e (033-51-80).

PAIN ET CHOCOLAT (IL., 7.0.):
Lucernaire, 5e (544-57-34).
PANIQUE A NEEDLE PARE (A., 7.0.): New-Yorker, 5e (770-63-40)
SRUT mardl.
LA PASSION OS JEANNE CARC (973-56-03). PETER PAN (A., v.L.) : Etchelleu, 2e

(073-58-03).

PETER PAN (A, v.L): Richelieu, 2e (233-58-70).

PHARAON (Pol., v.c.): Kinopanorama, 15e (305-50-50).

PHARAON (Pol., v.c.): Kinopanorama, 15e (305-50-50).

QUI A TUR LE CHAT? (It., v.c.): Lucernaire, 5e (544-57-34).

QUO VAOUS? (A, v.c.): Remitage, 5e (359-15-71); v.L.: Rex. 2e (235-15-23); Rotonida, 5e (533-08-22); U.C.C.-Gobelina, 13e (331-08-12); Conventer - Latin, 5e (325-84-65); Caumont - Rive-Gauche, 5e (548-26-30): Onnenrde, 8e (359-32-44); v.L.: Impérial, 2e (742-72-52); Nationa, 13e (343-04-57); Convention, 15* (848-42-27).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOR (A. v.c.): Luxembourg, 6e (653-97-77).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE. (A. v.c.): "Cinoche Saint-Germain, 5e (633-10-82); v.f.: "Caispeo, 17e (754-10-58); UN BEAU MONSTRE (Fr.): Ciuh. 5e (770-51-47).

UN ETE 42 (A. v.c.): U.G.C.-Odéon, 5e (325-71-08); Biarritz, 8e (723-69-23): v.f.: U.G.C.-Opéra, 3e (251-50-32); v.f.: U.G.C.-Opéra, 3e (251-50-32); v.f.: U.G.C.-Opéra, 3e (251-50-32); v.f.: Marignan, 8e (325-38-78).

20 800 LEEUES SOUS LES MERES (A., v.f.): Marignan, 8e (335-9-92-82); WOODSTOUK (A., v.c.): Ciuny-Rooles, 6e (033-20-12), jusqu'à veni





Que faire, après huit aus d'abandon, et alors que les installations se dégradent, des abattoirs de La Villette, la plus colossale idée fausse jamais mise en béton? Gilbert Gantier, qui a fait, dans un premier article, l'inventaire des 53 hectares de terrain et des bâtiments qui s'y tronvent, propose ici une solotion («le Monde» du

La Villette appartient donc an-jourd'hui en toute propriété à l'Etat (1). C'est un site d'excep-tion en pieln Paris, un patri-moine immobilier sans équivalent qu'il convient d'utiliser an mieux des possibilités de notre tempa.

La vente à des promoteurs — qui avait d'ailleurs été tentée sans succès — doit être excipe tout comme les opérations immobilières banales envisagées. Il ne sanrait être question de raser à grands frais ce qui a coûté si cher à construire, et d'édifier ià des H.I.M. dont le prix de revient au mêtre carré dépasserait celui du Palais des mille et une nuits. Il ne faut pas oublier d'ailleurs que la « grande salle » est à proprement parler un « monument » et qu'il serait non seulement abes possibilités de notre temps. et qu'il serait non seulement ab-surde mais encore criminel de la détruire. Il faut donc rèver autour de ce qu'il convient de conser-ver : le marché aux bœuis de Baltard, la «grande salle» et ses

Baltard, la « grande salle » et ses annexes immédiates assurément. Le président de la République a déjà demandé qu'un parc de 23 hectares solt aménagé dans ce secteur nord-est de Paris si négligé par les urbanistes jusque-là. Les travaux ont commencé et quelques hectares fort réussis en bordure du canal sont déjà très appréciés des habitants du voisl-nage. Mais notre époque n'est nage. Mais notre époque n'est de progrès.

Paris est aujourd'hui une des reris est aujourd'hui ine des seules capitales mondiales où il n'existe pas de musée de la science et de la technologie en harmonle avec notre passé, avec nos légitimes ambitions industrielles et commerciales et aussi avec d'impérieuse nécessité où

a exposer les techniques aux-quelles l'homme fait appel pour faire fructifier le monde maté-riel qui constitue son cadre de l'é et poursuivre sa recherche

Deux précédents

raisons qui pourraient expliquer la perte de cette vocation de e pédagogue du progrès » qui était la notre. Les musées tech-niques internationaux sont pleins des pages de la Grande Encyclo-pédie qui constitue toujours le meilleur reportage sur les réa-lités de l'époque pré-industrielle. Et ces mêmes musées ont sou-vent été copies sur le premier d'entre eux : le Conservatoire national des arts et metiers qu'un national des arts et metters qu'un décret de la Convention du 19 vendémaire an III (13 octobre 1794) avait créé pour conserver et développer les collections de machines léguées en 1782 au roi Louis XVI par le fameux constructeur d'antomates Jacques de Vaucenson

de dépôt légal et précisé : «Les teur de l'entreprise, Jean Perrin, originaux des instruments ou ma-avait ainsi défini son objet :

plus plus celle des vastes espaces réservés an seul usage de la pro-menade dont le bois de Boulogne et le bois de Vincennes, le parc Montsouris et le parc Monceau ont été les merveilleux exemples. Alors que les espaces urbains se sont formidablement raréflés et renchéris, que des centaines de que le monde antour de nous évolue à grands pas, on attend antre chose d'un vaste espace libre qu'un simple objet de promenade et de détente. Il faut donc com-

et de détente. Il faut donc com-pléter le futur parc de La VII-lette par une vocation à la me-sure de ses immenses possibilités et aussi des exigences actuelles. Or. s'il est un domaine où la France n'est plus de son temps, hélas, c'est bien celui de la diffu-sion des connaissances scientifi-ques et techniques, domaine où elle a joué au contraire un rôle mondial de pionnier ao dix-hui-tième et au dix-neuvième siècle. tieme et au dix-neuvième siècle. et même encore jusqu'en 1937.

nous nous trouvons d'épouser le monde actuel. Et pourtant la France est à l'origine même de l'idée qui fait florès anjourd'hui à Munich, à Londres, à Baltimore, à Chicago, à Moscou, à Tokyo et qui consiste

On peut s'interroger sur les chines inventés ou perjectionnés doivent être déposés nu Conser-vatoire. » Et il avait été prevu la présence de trois démonstra-teurs au ser-lee du public et d'un dessinateur chargé de fournir aux curieux ou aux inven-teurs les documents dont ils pouvalent avoir besoin. Près de deux siècles plus tard, mais dans la même filiation, le fameux Ontario Science Center a pris comme devise : « On est prié de toucher » et il vous invite à actionner, à manipuler, à expérimenter ner, à manipuler, à expérimenter vous-même, à simuler un alu-nissage, à jouer avec un ordina-teur, à observer un rayon laser qui entre dans une brique...

roi Louis XVI par le fameur constructeur d'antomates Jacques de Vaucanson.

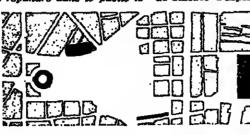
Soucieuse de ne pas tarir une source aussi précieuse, la Convention avait institué une sorte de déroit légal et précisé : « Les terre de l'entreprise Jean Perringent de l'entreprise de l'entrepr

II. — Un des plus beaux musées de la Science et de la Technique pendant cette période la science par GILBERT GANTIER (*)

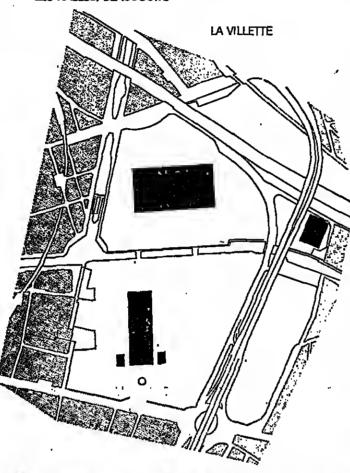
> Nous noons d'abord voulu familiariser nos visiteurs avec les recherches fondamentales par où s'est créée la science, en répétant journellement les grandes expé-riences muxquelles ont abouti ces recherches sans en abaisser le niveau mais pourtant de jaçon accessible à un très grand nom-

goût de la culture scientifique en même temps que les qualités de précision, de probité critique et de liberté de jugement que développe cette culture et qui sont utiles à tout homme, quelle que Mais le Palais de la découverte.

qui a aujourd'hui plus de quarante ans, n'a pas gagne i metre carre de surface d'exposition alors que



LES HALLES, BEAUBOURG



(*) Député (U.D.F.) de Paris, rap-Les principaux bâtiments des abattoirs de La Villette comparés, à la porteur du budge: de l'industrie à même échelle, à l'ensemble constitué par le quartier des

VII

AXIX IX

raient de recevoir une implusion noute le dans lous les secteurs qui connaissent actuellement les bouleversements technologiques les plus profonds.

On peut 2'ns: affirmer que les ressources nationales existantes permettraient de garnir immédiacarrès de surface d'exposition, et rapidement plus encore, ce qui est fort raisonnable si on compare ce chiffre à ce qui existe à Londres (Science Miseum, 40 000 mètres) Palais de la decouverte n'arrait reçu aucun crédit en capinal pour augmenter ses collections depuis cette époque. La pluie qui traverse les verrières du Grand Palais endomnage les machines, le Planétarium est récemment tombé en panne au milieu d'une séance. Et pourtant, sur ces misérables 10 000 mètres carrès de surface d'experière. Le Palais de (Science Missein, 40 000 metres carrès); à Washington (National Air and Space Museum, 45 000 mètres carrès); à Chicago (Museum of Science and Industrie, 60 000 mètres carrès); à Munich (Deutsches Museum,

50 000 mètres carrès). La Villette, avec ses 53 hectares de terrains et ses 150 000 mètres carrès utilisables dans la «grande salle a, ne constitue nullement un cadre déraisonnable. La Villette permettrait, au contraire, de constituer à Paris, petit à petit, l'un des plus beaux musées de la science et de la technique du monde.

Telle est la proposition que j'ai présentée au gouvernement an mois de mai dernier, à l'occasion de l'examen par la commission des finances de l'Assemblée nationale, puis en séance publi-que (2) de la loi programme sur les musées.

peine. là aussi 10 000 metres carrès. Un autre musée est égale-ment « en caisses », celui des travaux publics, qui se trouvait autrefois place d'Ièna, dans le Il semble que depuis — et avec une rapidité étonnante — l'idée ait été accueille favorablement par les personnalités les plus directement concernées. Les dif-ficultés reatant à trancher concernent tout à la fois les pro-blèmes financiers, l'établissement d'un « programme » et, enfin, l'intégration du futur musée dans le cadre plus vaste de La Villette.

Le financement

En ce qui concerne les moyens de financement à prévoir, on peut estimer qu'ils resteralent relativement limités, puisqu'il n'y a ancuns charge foncière à sup-porter et que le gros-œuvre des bàtiments est construit. Il fan-dralt cependant assurer les démolitions nécessairs, les aménage-ments intérieurs et extérieurs, sur la qualité desquels il y aurait intéret d'ailleurs à ne pas lé Une estimation approximative pourrait comprendre sur une periode de cinq ans, des crédits du même ordre de grandeur que ceux qui ont été prévus au titre de la loi-programme pour l'aménagement du futur musée du XIX° siècle dans la gare d'Orsay (363 millions de francs).

et la technique mondia es on:

connu des boulerersements prodi-gieux. Les machines exposées au Grand Palais datent pour la plu-part de l'Exposition de 1937, le

Palais de la découverte n'agant

surface d'exposition, le Palais de

la découverte reçoit un minimum de deux mille cinq cents visiteurs par jour ouvrable, que que cois plus du double Si l'on essaie de faire un bilan

des musées scientifiques et tech-nologiques français e de classe internationale a on constate donc

qu'il n'existe aujourd'hui en France que le Palais de la necou-

verte et le Conservatoire, vieux de près de ceux siècles, derenu récemment le Musée national des techniques, dont les richesses sont considérables, mais pour la

plupart e en caisses o, puisque la surface d'exposition atteint à

patrieros place to the construit a cer effet par Perret, mais qui a cû faire place au Consei! économique et social, depuis que ceiui-ci a quitté le Palais-Royal au bénéfice du

Conseil constitutionnel En ontre, ces musées, d'un tres puissant intéret « rétrospectif », mérite-

Mais, dans une entreprise de ce genre, une forte participation financière de l'industrie fran-çaise, voire étrangère, pourrait

nationale, adjoint au maire

être envisagée, comme cela est le cas dans tous les autres musées techniques du monde. C'est à ce prix d'ailleurs que l'institution pourrait jouer parfaitement son role d'information du public et des spécialistes, de recyclage des techniciens et des enseignants, de formation permanente, d'orienta-tion professionnelle des jeunes, toutes fonctions qui ne peuvent être exercées qu'en liaison directe avec les activités nationales.

Plusieurs départements minis-tériels (industrie, recherche, uni-versités, environnement et cadre de vie, agriculture, etc.) seraient évidemment intéressés à la défi-nition de ce large programme, et c'est la raison pour laquelle, sous l'autorité du président de la République et celle du premier ministre, il importerait de charger un coordinateur doté de jarges ponvoirs de préciser le projet et de suivre la réalisation de l'opé-

ration. Celle-ci devrait aussi, blen étroite avec la mairie de Paris, qui, si elle n'est plus propriétaire de La Villette, n'en est pas moins intéressée à l'heureux aboutis-sement sur le territoire municipal

d'un projet d'envergure nationale et même internationale. Car il n'est guère douteux qu'un tel musée drainerait à Paris plus d'a million de visiteurs chaque Au surplus, le programme de La Villette pourrait facilement in-La Villette pourrait facilement in-tègrer des réalisations proprement municipales, telles que le palais des sports qui fait actuellement défaut à Paris, que l'on ne sait guère où édifier, et qui trouverait à proximité des quatre mille pla-ces de parc à voitnres, de la « grande salle », un site non sus-ceptible d'attirer les critiques que suscite, dn point de vue du sta-tionnement, le Parc des Princes. Quatre bectares pourraient être

Quatre bectares pourraient être prélevés do domaine de La Villette en faveur du palais des sports et 4 hectares encore pour des réalisations hospitalières. La halle réalisations hospitalières. La halle de Baltard permettrait également de développer une animation de bon aloi au bénéfice de quartiers de Paris jusqu'ici fort déshérités, il faut bien le reconnaître. La Ville de Paris souhaiterait également — et à juste titre — utiliser trois ou 4 bectares pour édifier à La Villette anviron deux mille iogements de bonne qualité mais à vocation principalement mile logements de bonne qualité mais à vocation principalement sociale. La nouvelle législation sur « l'aide à la personne » trouverait là un champ d'expérience privilégié en permettant de loger des familles dans un site exceptionnel par sa qualité, sans pour antant le gâcher avec ces tristes corons modernes qui sont la honte de nos proches banlieues.

de nos proches banlieues. Ainsi la future opération de La Villette pourrait-elle, en quelques années, contribuer puissamment au développement économique na au developpement economique ma-tional et au bon renom de Paris. Rachetant ainsi d'un seul coup tout le préjugé qui s'attache dans le subconscient de nos contemporains à ce nom. La Villette peut être demain le symbole d'une veri-

table renaissance.
C'est à l'exécutif, qui seul, possède l'initiative des dépenses, qu'il sède l'initiative des depenses, qu'n revient de donner le coup d'envoi et de saisir le Parlement d'un pro-jet de loi-programme à ce sujet, ainsi que j'en al exprimé le vœu à la tribune de l'Assemblée natio-nale le 18 mai dernier. »

(1) Un contentieux financier de 1 miliard de franca subsiste cepen-dant, mais on voit mai sur quels debiteurs le Trésor pourrait l'exar-

(2) J. O. Débate de l'Assemblée nationale, 19 mai 1978,

INFORMATIONS PRATIQUES

MÉTÉOROLOGIE

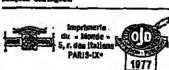


élé Prodution probable du temps en les France entre le samedi 29 juillet les à 0 heurs et le dimanche 30 juillet Températures (le premier chiffre de L'Europe occidentale sera sous cheinfluence d'uo vaste marals barosimétrique où les perturbations à
élearactère nrageux évolueront lentement et seront soumises à une finite
mévolution diurne. La zone orageuse

Températures (le premier chiffre indique le marimum enregistré au cours de la journée du 23 juillet; le second, le minimum de la ouit do 28 ao 29): Ajacolo, 27 et 16 degrés; Elarritz, 25 et 19; Bordeaux. 31 et 21: Brest, 21 et 12: Casn. 19 et 12: Charbourg, 17 et 11; Clermont-Ferrand, 32 et 17; Dijon. 30 et 13; Grenoble, 31 et 17; Lilie, 29 et 13; Lyon. 32 et 18; Marseille, 31 et 20; Nancy, 29 et 14; Nance, 27 et 19; Nice, 29 et 22; Paris-Le Bourget, 30 et 17; Pau, 31 et 18; Perpignan, 28 et 19; Bennes, 24 et 16; Strasderagmentée qui a abordé l'ouest et ene sud-ouest de la France e'éten-lira lentement à coe grande partie sitle notre pays. épargnant probable-l'agent le eud-est et l'est. l'acent le sud-est et l'est.

co Dimanche 30 juillet, on nbservera
pilles passages onageux sur la maeure partie de cotre pays. Des
verses peu fréqueotes se produiOnt su cours de la journée Les
Wirages, qui éclateront principalesagent le soir, affecteront surtout les
ségions s'étendant des Pyrénées, à
tio aquitaine, au Masair Central, su
d'al-de-Loire et au Bassin paristeo.
civilleurs, les orages seront rares. Sur
mis régions méditerracésoces et les
nipes, le tempa restera le plus souaucot ensoiellé.
de Les vents seront souvant faibles.

Billio per la BARI., le Monde. cièrents : lacques Fauvet, directeur de la publication.



de Les vents seront souvent faibles, seauf brises côtlères modérées et noulclus rafales assez fortes d'orige, no es températures resteroot très élé-intes dans le sud-est, elles balaseront cogèrement allieurs.

Pression atmosphérique réduite au faculté de l'archive de l'archive de l'archive su fression atmosphérique réduite au faculté de l'archive su faculté de l'a Reproduction interdite de tous articles, sauf assort evec l'administration et publications : nº 57437,



PRÉVISIONS POUR LE 30-7-78DÉBUT DE MATINÉE

L Ne peut donc être compare à la République. — II Empêche le jus de se répandre. — III Conseil de prudence; Lieo de veillées, 30 et 21 férranger : Alger, 30 et 20 degrée : Amsterdam, 27 et 14 : Athènes, 30 et 21 ; Berlin, 23 et 16 ; Bes Canaries, 23 et 16 ; Bes Canaries, 23 et 21 ; Copenhague, 25 et 16 ; Genère, 29 et 15 ; Lisbonns, 27 et 16 ; Londres, 26 et 13 : Madrid, 38 et 16 ; Mosenu, 25 et 14 : Nairobl, 25 et 15 ; Mosenu, 25 et 16 ; Palma-de-Majorque, 25 et 17 ; Rome, 30 et 19 ; Stockbolm, 27 et 16 ; Tehéran, 24 et 22 ; Pas raffiné — IX Livre d'his-

Journal officiel

DES LOIS

- Complétant les dispositions de l'article 7 de la loi nº 60-791 dn 2 août 1960 relative à l'ensejgnement et à la formation professionnelle agricoles;

Complétant la loi relative à la radiodiffusion et à la télévi-

Sont publiés au Journal officiel cédure pénale sur la police judi-du samedi 29 juillet 1978 : cédure pénale sur la police judi-ciaire et le jury d'assises.

HORIZONTALEMENT

I Ne peut donc être compare

• DES DECRETS - Modifiant certaines dispositions des articles du code du tra-vail relatifs à la composition des missions de conciliation;

- Modifiant le décret modifié portant reglement d'administra-tion publique pour l'application des articles 3, 4 et 6 de la loi du 6 août 1963 pour l'amélioration de on :

- Portant réforme de la pro
la production et de la structure
foncière des forêts françaises.

MOTS CROISÉS

toires; Quand elle chante, c'est grave. — X. Mot familler à PROBLEME Nº 2138 celles qui parlent bas; Participe.

— XI S'oppose à la taille; N'est pas apprécié quand il est trop frais. VERTICALEMENT .

1. Marche sur la pointe des pieds. — 2. Ses feuilles permet-tent de passer au bleu; Sont fa-cilement collés. — 3. A qui il ne cliement colles. — 3. A qui il ne faut pas en promettre; Jeté avant de se mesurer. — 4. Pour y aller, il faut ao moins avoir le bac; Distancé; Fut privée, pendant un temps, du plaisir de changer de robe. — 5. Désigne un Grand de ce bas-monde; Mauvais point de chute. de chuie. — 6. Botte de plus de sept lleues; Peut être proposé à celui qui a besoin d'une perche. — 7. Appréciés par les amateurs de boulettes. — 8. Nom de montagne. tagne: Dégage une odeur sus-pecte. — 9. Temps; A l'habitude des déguisements.

Solution dn problème nº 2137

I. Décourageantes. — II. Eventalls; RAU. — III. Fl1; Râtellers. — IV. Rèelle; Soc; Mi. — V. Arrièré; Cacolet. — VI. Isls; Ems; Ill; Ne. — VII. Si; Baal; Eut. — VIII. Ha; Brouillèes. — IX. Inélégantes; Ile. — X. Es; Ecrites; Ane. — XI. Têter; Plège. — XII. Ener Salières. — XII. Epar: Salières. — XIII. Plagier; Nie; Ru. — XIV. Intact; Oté: Nues. — XV. Née; Ecu; Sublts.

Verticalement

1. Défraîchies; Pin - 2. Eviers; 1. Défraichies; Pin — 2. Eviers; Ans; Elne. — 3. Céleris; Epate. — 4. On; Lisible; Aga. — 5. Utille; Rectrice. — 6. Rà; Ere; Ogre; Etc. — 7. Air; Embualt. — 8. Glas; Saintes. — 9. Estoc; Altérants. — 10. Ecailles; Lieu. — 11. Nui; CL; Es; Pie. — 12. Isolée; Ale: Ni — 13. Eré; Usiner; Ut. — 14. Sarment; Légères. — 15. Usité; Dè; Esus.

GUY BROUTY.

La sécurité en défant à Griy-

LES DÉPARTS EN VACANCE

A CAUSE DE LA GRÈVE DES AIGUILLEURS D

bloques dans les aeroports initem

bloques dans

计数据 化氯化物化

Ange sendentel

The state of the s

1,47-24 1 1 - 2 A F Set HAVE TO A

والانجاز فاكت عباشي إيموا

1.大人 1. C / S 1.00 电对一页

CONTENTE OF THE

en Tillian et da Latinian and des

SATING IN MONTHS.

ATTENDED TO

Chamily Miller C

TO STATE OF THE ST

Tabada de re-francia de la com-tomo estable de la como de la com-francia de la com-posició de la com-cia de la

44

- 45 CMF

" AF - 1 100

-Water Street

Act 50 2 528

247 12 34 SM

1 1 1000

1 To 144

A THE RESERVE AND A SECOND SEC

Le British

100 000

les riverains en colere

The division of the contract of the contract of

The Control of the Co

Communication See Communication See Section 1998 (1998) (1

Près de 100 000 veyageurs

M Ren. Comun printient du France non transport de Bette simples et anne une montre de Bette simple de l'action du la ren de la comune de l'action de l THE PERSON NAMED IN CONTRACTOR SAN the same

personal or des ? year is home on ! and do Waters Le 30 septembre 1917, une Caracvelle d'All-Inter villa actionnée au deput de la prime 5 27.7 Ouest. Ce detournment afford evidende pearlie pur liberture de mesures Preventures de surface lebes que la formación de parametra et de feuro baparer a maior de leuro de leuro de leuro de leuro de THE PROPERTY AND ADDRESS. LE M de ministre

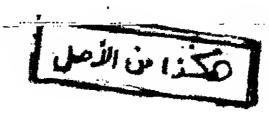
Lemon on the state of the tourner of debonnage en maria un con-teux disposará de futurare en es-ellectais de poixe correspon-

danta.
Sur le moment. des propositions Sur le moment de des et des entrances par les entrances et entrances e

des diverses and nation has du Sporting Cubb

Sur in Sur i

Pression atmosphérique réduite au avesu de la mer à Paris le 29 juillet



LES DÉPARTS EN VACANCES

A CAUSE DE LA GRÈVE DES AIGUILLEURS DU CIEL

Près de 100 000 voyageurs bloqués dans les aéroports britanniques

La grève du zèle que les contrôleurs aériens ont entamée, vendredi matin 28 juillet jusqu'au mardi 1°° août, continualt ce samedi de perturber l'activité des samedi de perturber l'activité des géroports parisiens et de pro-vince. Les vols d'Air France enre-gistraient des retards variant de une heure trente à deux heures. Une centaine de milliers de personnes étaient hioquées ce samedi matin dans les aéroports britanniques à cause de la grève des contrôleurs franceis La quedsmedi matth dans les aeroports britanniques à cause de la grève des contrôleurs français. La quasitotalité des vols entre la GrandeBretagne et la France, l'Espagne, l'Italie du Nord et la Sulsse
étaient désormais affectés par
des retards pouvant atteindre
quarante-huit heures. Les avions
en provenance des Etats-Unis ou
du Canada qui transitent à
Londres étaient soumis aux
mêmes retards.

La première journée de la grève
du zèle avait entraîné, sur les
aéroports parisiens, des retards
au décollage et à l'atterrissage
de dix à quaire-vingts minntes.
Air France a du vendredi, annuler plusieurs vois vers la GrandeBretagne, et British Airways a
nelle trans-Manche par antobus
et car-ferry.

ements accepted by prolonds been

Social and the second and the second

TOPE OF THE STATE OF THE STATE

- 3

A STATE OF THE STA

and the state of the state of

- 24 (1742)

- 2

A 100 2

- 7-2-

- 1.00 V - 1.00 4 V - 1.00 4 V - 1.00 4 V - 1.00 4 V

Le mouvement des aiguilleurs du ciel des centres de province a eu d'importantes répercussions sur les vols internationaux qui empruntent l'espace aérien fran-çais. On a ainsi noté des retards d'une heure à une beure et demie dans le Sud-Est, de cinq à six heures dans le Sud-Ouest. La compagnie espagnote Iberia a annule cinquante vols et se propose de mettre en ligne des avions gros porteurs pour établir des liaisons spéciales entre diver-ses capitales européennes.

Les riverains en colère

Pour décongestionner le trafic, les autorités séroportuaires ont décide de lever, cette fin de semaine, le couvre-feu habituelsemaine, le couvre-fen habituellement en vigueur à Oriy jusqu'à 23 heures. Dans une lettre
à M. Joël Le Theule, ministre
des transports, M. Gaston Viens,
maire communiste d'Oriy, proteste contre cette mesure qui
vise, selon ini, à reporter sur les
riverains les conséquences de
l'intransigeance des pouvoirs publics à l'égard des « justes revendications des contrôleurs aériens ».
De son côté, l'intersyndicale
du centre (C.C.R.) d'Athis-Mons du centre (C.C.R.) d'Athis-Mons dénonce, dans un communiqué, les risques courus par les deux cent quatre-vingts passagers d'un Airbus d'Air Inter « à cause de

l'inconscience d'un commandant de bord qui a cru bon de voler à vue, procédure interdite par toutes les compagnies internationales », D'après les responsables d'Air D'après les responsables d'Air Inter, au contraire, « ce dispositif spécial est parfaitement du point et parfaitement admis ».

M. Le Theule a déclaré que cette grève « le surprendit » et qu'elle n'était, « ni justifiée ni acceptable, car elle pénalise une majorité de Français de conditions extremement varies qui veulent très normalement profiter des vacances ». De lem les contrôleurs aériens conti contrôleurs sériens continuent de demander l'onverture de né-gociations. Le télégramme que leur a envoyé, le vendredi 28 juil-let, le ministre des transports et qui récapitule les mesures budgé-taires prises ou à prendre au profit des services de la navigation sérienne n'offrent, à leur avis, aucun élément nouvean qui permette d'interrompre l'action

Bouchons entre Poitiers et l'Espagne

Sur les routes, le grand « chassé croisé » de cette fin de juillet a provoqué, dans la matinée du samedi 29 juillet, une augmen-tation du trafic automobile de 9 % par rapport à l'année der-nière. C'est dans le sens des flux

nord-snd que les houchona étaient le plus important, Deux axes étalent particulièrement en-combres. La R.N. 10 entre Poitiers et la frontière espagnole où le total des bouchons attelgnalt 60 kilomètres. Le deuxième sec-teur embouteillé, ce samedi, se situait sur l'autoroute du Soleil. près de Beaune où les automo-hilistes étajent ralentis sur 50 kilomètres et arrêtés sur une longueur totale de 30 kilomètres. On notait également des « bouchons » entre Orléans et Limoges et entre Dijon et Nancy. Au Centre national d'informa-Au Centre national d'informa-tions routières à Rosny on indi-quait que la proportion de vénicules étrangers a fortement augmenté ainsi que la présence sur les routes de caravanes (20 % en plus par rapport à l'année dernière en direction de l'Espagne). Ces caravanes et les polds lourds ont été souvent a de nombreux accidents.

* Renselgnements. — Air France: 384-12-34 (Boissy), 535-68-00 (Orly). Air Inter: 687-12-12, UTA: 864-Aéroport de Boissy: 862-12-12.

La sécurité en défaut à Orly-Ouest

M. René Camus, président du Syndicat national des püotes de ligne, s'inquiète, dans une décla-ration qu'il nous a fait parvenir, de l'absence de mesures de sècurité à Orty-Ouest, au départ des vois intérieurs:

Le 30 septembre 1977, une Caravelle d'Air-Inter était détournée au départ de l'aérogare d'Orly-Ouest. Ce détournement avait été rendu possible par l'absence de mesures préventives de sûreté telles que la fouille des passagers et de leurs bagages à main.

et de leurs bagages à main.

L'émotion que souleva ce détournement fut d'autant plus
grande que personne, en France,
n'avait envisagé l'hypothèse d'une
telle action contre un avion d'une
compagnie desservant le résean
intérieur métropolitain : notre
pays, terre d'asile pacifique,
n'étant en guerre contre personne,
ne courait, paraît-il, ancun risque
de cet ordre et fl était donc inutille de rompre cet était de choses
débonnaire en installant un cotteux dispositif de filtrage et les
effectifa de police correspondants.

dants.
Sur le moment, des promesses et des engagements formels furent prodigués par les diverses autorités et enregistrés avec intérêt par le personnel navigant, notamment d'air - Inter et des compagnies régionales. Dix mois après l'événement, au moment des départs massifs de vacanciers,

force est de constater que rien n'est fait. Et pourtant, les représentants des compagnies aériennes et ceux des diverses administrations

 Cannes: relance des activités du Sporting-Club au Port-Canto.
 Sur l'initiative de M. Jean-Robert Toutain, ancien président-directeur général du Palm-Beach. directeur genéral dn Palm-Beach, casino de Cannes, une houvelle société, dont le gérant est M. Robert Fabre, lui-même ancien directeur général du Palm-Beach, va exploiter en gérance libre, pour une durée de trois mois, renouvelables, le Sporting-Cinh du Port-Canto, à Cannes. Les activités de cet ensemble de loisirs, qui comprend un hôtelrésidence, une piscine et une plage privées, un bar-puh anglais, deux discothèques et des salons de réception, étaient en sommeil depuis décembre dernier, à la suite de la mise en règlement judiciaire de l'ancienne société d'exploitation. — (Corresp.)

concernées par le problème de la sureté du transport sérien se sont réunis à plusieurs reprises avec les organisations professionnelles de navigants et se sont déclarés d'accord avec ces derniers pour constater la nécessité d'assurer la constater la necessite d'assirer la protection des voyageurs aéricos par la mise en place d'un dispo-sitif de filtrage efficace sur tons les vois, nationaux et interna-tionaux.

Le silence du ministre de l'intérieur

Malgré la montée de la violence en Europe et dans notre pays, il semble que les antorités respon-sables se soient fixé d'autres priorités puisque, à notre connais-sance, aucun budget ni ancune amélioration n'ont — pour l'ins-tant — été affectés à la protec-tion des passagers des lignes intérieures sur l'aérogare d'Orly-Ouest ainsi oue sur de nom-Ouest, ainsi que sur de nom-breux aéroports de province. Les responsables locaux de la sûreté font ce qu'ils peuvent, avec les moyens souvent dérisoires dont ils disposent.

Lassée de réclamer en vain un dispositif de filtrage suffisamment élaboré pour ne pas pénaliser une régularité des vois vitale pour une compagnie sérienne en concurrence directe avec la S.N.C.F., la direction d'Air-Inter a pris un risque juridique considérable en enjoignant à ses commandants de bord d'assurer les départs à l'horaire prévu, même si la fouille des passagers n'a pu être faite, faute de moyens.

En cas de malheur, elle pourra En cas de malheur, elle pourra toujours se retourner contre l'Etat, an cas où sa responsabilité viendrait à être recherchée. Mais, les équipages sont inquiets du risque physique qu'on leur fait courir, ainsi qu'à leurs passagers et les commandants de bord dou-tent de la valeur de la protection juridique que prétend leur assu-rer la direction d'Air-Inter.

Le Syndicat national des pilotes de ligne a donc adressé, le 17 mai 1978, une lettre au ministre de l'intérieur, douhiée, le 29 juin dernier, d'un télégramme au premier ministre et aux ministres de l'intérieur, de la défense et des transports. A ce jour, hormis l'accusé de réception, ancune réponse ne lui est parvenne.

En partance pour le Maghreb

A Orly, ce vendredt 29 luittet décidément une journée particuitère... La grève des alguliteurs du ciel provoque un retard d'une heure an moyenne aur les vols právirs. Exceptionnellement. l'aéroport est ouvert vingt-quatre heures eur vingt-quatre ; un dor-toir est aménegé dans l'ancienna brasserie. C'est le début du grand exode des vacanciers quelque trois cent mille passagers attendua en six fours. Pour certains des soixente-dix mille Immierés out reloignent l'Afrique du Nord, c'est de plus cette année bisniôt le début du Rama-

Aux voix mélodieuses qui traditionnallement annoncent les vois se mélent cris et bruits di-Ding areal officece it left chaud at la longue ettente eux quicheta irrite. Soudain, dans le hail de Orly-Sud, un groupe de person-nes fend la louie ; M. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etet euprès du ministre du travell, se rand eu quichet d'anregistrement à destination du Maghrab.

- Pariez-vous en vacances ?... Quend avez-vous réservé votre place ?... A quelle heure étes-vous arrivés à Orly ?... » Les qualques Maghrégins ainsi în-terpaliés répondent, les yeux clignotant sous les flashes des iournatistas

M. Lionel Stoléry vient exe-miner les diepositifs particuliers mia en place par le direction de l'eéroport de Paris at l'Office national de l'immigration pour fecfilter les départs et éviter les incidente de l'an dernier ; une centeine de personnes munies de billets « O.K. » n'avaient pu Ce dispositif est complet et

semble « bien rôdé », conciut en fin de visite M. Stoléru, qui rend un hommage particulier eu travall das divers services, dont que matons » à l'égard des paseagers immigrés, attirme-t-li.

Files d'ettente canalisées antre des grilles, circuite d'enregistrement réservés pour l'Algèrie à Orty-Ouest et pour le Maroc à Orly-Sud avec comptoir de vente epécial, fléchage efficace aux couleurs du pays rédigé en arabe... ici on distribue le liste en arabe de le cemaine de vote aupplémentaires prévus. Lè, onze Interprètes de l'Office national de l'immigration informem, avec plus ou moins de zèle. L'un d'aux s'assoupit, a tora qu'à 50 mètres darrière lui, des vacanciers s'étonnent avec véhémence de ca que leurs bagages solent partie pour Oulde eans eux, alora que leure pleces étaient réservées depuis six mois. Un effet du «aur-

Lee autorités sont discrètement Intervenues auprès de certaines agences pour qu'elles ne ven-dent pes plus de billets = OK = qu'il n'y e de pleces. A cele s'ajoutent d'inévitables erreurs d'enregistrement et l'initation des guichetiers, débordés devant les eurplus de begages ou le trop longue attente de gene arrivés partole au tever du jour. Le teçon originale qu'ont ainsi certains immigrés de petiler eux inconvénients du := surbooking > ou d'ammaner un maximum de « cadeaux pour la famille ou'on ne trouve pas eu pays - témoigne d'un bon sens qui n'est pas toujours apprécié, L'énervement gagne. Les visages sont tristes, réalgnés. Le ton à l'égard de ces voyageurs maghrébin n'est pas toujours almable, constete une hôtesae, qui interroge : « Fallaitil vralment isoler cas paseagers ? - D. R.

PĒCHE

LA FORMATION DES MARINS

Une radio sans vedettes

De notre envoyé spécial ils habitent Nantes depuis peu. Un autre animateur vit à Lorient. Tous trois parcourent la côte du sud de la Bretagne et de la Vendée pour recueillir les interviews et préparer les émissions qui sont ensuite montées à FR 3 à Nantes. « Nous ne sommes pas une radio pirate, disent Jean-Pierre et Nicole, puisqu'un protocole d'accord a été signé entre FR 3, T.D.F. (gardienne du monopole de la radiodifusion), les P.T.T. et le C.R.A.S.M. Mais nous sommes une radio sans pedettes / 2

Les Sables - d'Olonne - Le patron du Mimi-Jeannot n'a pas sursauté quand le cri abyssal et moelleux du sonar s'est mis à batmoelleux du sonar s'est mis à battre derrière lui, dans la passerelle,
Pourtant, il n'a pas de sonar à
son bord. Pour la navigation, les
deux systèmes, le vieux Decca et
le Toras font l'affaire. Pour le
repérage des fonds, le sondeur
au ff lt : quand de minuscules
taches piquent la bande de papier,
il sait que la pêche sera bonne.
La pnisation fiûtée-qui coule
du gros poste glisse sous la La prilsation flutée qui coule du gros poste glisse sous la voix qui répète « Radio Animation pêche ». Puis ça parle : « Les accidents les plus fréquents, ce sont les glissades... Les piquères d'épissures ou d'arètes... Sur les chalutiers à pêche arrière, il y a moins de danger... De bottes qui ne glissent pas... Quand t'as travaillé vingt-quaire heures à trier la langoustins et dormi quatre heures... » Aujourd'hui. l'émission porte sur la sécurité à bord. Une conversation entre un patron, un conversation entre un patron, un matelot et un médecin.

« Radio Animation pêche « est une émission diffusée deux lois

matelot et un médecin.

a Radio Animation pêche a est une émission diffusée deux fois par jour, trois jours par semaine, sur Radio Saint - Nazaire. A la différence de VHF dont peu de bateaux d'artisans sont équipés et qu'ils utilisent pour communiquer entre eux. Radio Saint-Nazaire est la radio quasi ohligatoire parce qu'elle assure, comme quatre antres stations des PT.T. — Boulogne. Le Conquet, Arcachon et Saint-Lys — la laison des bateaux de pêche avec la terre. Ses appels quotidiens sont capdes pêches, Association régie par les familles. L'i dée d'en user comme support à la formation des pêcheurs en mer a été lancée par les coopératives de pêche du Morbihan et de Loire-Atlantique et le Centre d'études et d'action sociales maritimes (C.E.A.S.M.), grâce à l'appui de la direction des pêches. Association règit par la loi de 1901, le C.E.A.S.M. est le maître dœuvre de l'opération; c'est lui qui gère le hudget annuel de 850 000 F alimenté par l'Estat (fonds interministèriel pour la formation professionnelle). Le s sujets traités vont du reportage sur l'aquaculture à l'île de Ré, une association régit par la formation professionnelle). Le s sujets traités vont du reportage sur l'aquaculture à l'île de Ré, une association de producteurs à Lorient, le marché de la crevette, les nouveaux treuils, on les prix européens, au droit de la mer. «Au début, on ae préoccupatt surtout d'économis, explique M Jean-Pierre Madoré. Puis on s'eat aperçu que tout se tient dans la vie des pêcheurs, aussi bien la nécessité de se déculpabiliser sur le fait de prendre des vacances, par exemple, que les responsabilités des femmes de marins. »

Jean-Pierre est animateur, comme sa femme Nicole. Basés tont d'abord aux Sables-d'Oionne,

sa competence de a parton y a cité reconnue, il a obtenn un prêt de creconnue, il a obtenn un prêt de creconnue, il a obtenn un prêt de creconnue, il a obtenn un prêt de connes à Radio Saint-Naraire, le public potentiel de Radio Animation pêche est estimé à quelque huit mille per a onn es. Les enquêtes réalisées par ses promoteurs étahlissent que trois pêcheurs sur quatre ont é con té l'émission au moins une fois depuis sa création en 1975. Si l'expérience se porte bien, les prohièmes ne manquent pas. Pour augmenter l'audience de l'émission, le C.E.A.S.M. souhaiterait la diffuser également à partir du Conquet, mais T.D.F. se fait tirer l'orelle. L'Etat voudrait que les professionnels de la pêche prennent le relais du financement; les responsables de Radio Animation pêche étudient pour cela la fabrication de cas a et tes qui sersient vendues aux gros bateaux de pêche industrielle.

Après trois ans d'existence, queile est l'efficacité de cette formation sans table ni cahiens. Difficile à évaluer. A quoi mesurer le lent cheminement d'une prise de conscience sur les avantages du filet « pétagique » et les précautions à prendre pour qu'il ne dévaste pas les casiers de crabes ou de crevettes?

En tont cas, les Canadiens venus voir fonctionner Radio Animation pêche en 1976 aon t repartis convaincus. Et depuis lors, Radio Animation pêche en 1976 aon t repartis convaincus. Et depuis lors, Radio Animation pêche en 1976 aon t repartis convaincus. Et depuis lors, Radio Animation pêche est incertain, existe aussi en Gaspésie (Canada).

P.T.T. et le C.R.A.S.M. Mais nous sommes une rudio sans vedettes /s Le plus souvent, en effet, la parole est aux pôcheurs, aux patrons on aux matelots. Parfois, un prolongement est donné aux émissions par une animation à terre. Les femmes de pêcheurs se réunissent et ont elles-mêmes enregistré une discussion sur le système bancaire, sujet de première importance dans une profession où un homme comme

mière importance dans une pro-fession où un homme comme Gérard Lègé, dit Le Moulu, qui a commandé pour la première fois à vingt ans, peut acheter un bateau sans en avoir pratique-ment le premier son ; parce que sa compétence de « patron » a été reconnue, il a obtenn un prêt du crédit, maritime qu'il devra remborder en dix ans.

CHARLES VIAL

ENVIRONNEMENT

La polémique sur le canal Rhin-Rhône

(Suite de la première page.)

Lee principaux engagements qu'il contient sont les suivants : • Les sables et graviers nécessaires aux travaux seront pré-levés dans les limites d'emprise de l'ouvrage. Les matériaux excédentaires seront mis en dépôts sur lesquels seront effectuées des plantations;

Des fossés de drainage en bordure du canal assureront l'écoulement des eaux excéden-

• Les cours d'eau alimentant ou croisant le canal seront amé-nagés de manière à éviter les Des fossés contre-canaux et

drains établis le long des digues assureront le maintien des napassureront le maintien des nap-pes d'eau souterraines à un « niveau convenable»; • Quatre-vingt-huit ponts (nommément désignés) seront reconstruits, les stations de pom-page et canalisations existantes rétablies, de même que tous les réseaux et voies publiques;

● Le maître d'ouvrage partici-pera an rétablissement du poten-

per an relationsement du poten-tiel agricole;

• Sept sites classés ou inscrits feront l'objet d'aménagements particuliers, notamment dans la traversée de Besançon et de Dole; Des études d'insertion seront réalisées pour les paysages les plus sensibles : ● Les berges seront aménagées pour facilitar le passage des ani-

matry sanvages : Des alevinages et réaménagements de frayères à poissons seront exécutés pour compenser les dégâts causés à la faune;

● Un débit minimum de 6 mètres cubes à la seconde, et éventuellement de 10 mètres cubes à la seconde, seront garan-tis dans les boucles du Doubs non canalisées;

tis dans les boucles du Doubs non canalisées;

Les barrages seront conçus pour réoxygéner l'eau en période d'étiage.

Ces précautions qui s'imposeront an futur constructeur du grand canal suffiront-elles à tempèrer l'inquiétude des riverains et les critiques des écologistes? Les uns et les autres feront observer qu'il n'est plus question des « coupures vertes » qui devalent éviter l'urbanisation et l'industrialisation continue des rives du canal. Sur les seize sites classés ou inscrits affectés par l'ouvrage, sept seulement sont mentionnés. La notice ne souffle mot des sites archéologiques qui vont définitivement disparaître. Rien n'est prévu pour protéger les riverains — à Mulhouse, à Besançon, à Dole, etc. — contre le bruit et les gas d'échappement de navirespousseurs. Enfin, on rappellera que, sur les vingt modifications de tracé qui avalent été proposées par les bureaux d'étude de l'équipement, le projet n'en a retenu que deux.

Ces « onhils a seront à coup sûr évoqués lous de la session d'automne de l'Assemblée nationale. En effet, les parlementaires sont appelés à désigner le maître d'ou-

En effet, les parlementaires sont appelés à désigner le maître d'ouvrage et à approuver un plan de financement du canal. Si ces deux cobstacles » sont franchis — et l'enquête parcellaire préslable à l'achat des terrains et aux expropriations pourrait avoir lieu en

Le courage de renoncer

Un haut fonctionnaire, qui a occupé ces dernières années des fonctions qui l'ont conduit, et le conduisent encore, à st le connuisent encore, à s'intéresser directement au projet Rhin-Rhône, et qui pour ces raisons nous de-mande, de conserver l'ano-nymat, nous écrit:

Les inconditionnels de la voie d'ean parient en croisade pour telle ou telle opération, dans l'in-différence genérale, et l'intérêt ne se révellle qu'au moment du règlement de la facture, par l'impôt, c'est-à-dire par tous les

or la voie d'eau n'est qu'un moyen de transport parmi d'auires, moins polyvalent sans doute
mais il est vrai aussi moins nuisant et plus économe si l'on fait
abstraction de l'investissement (...).
Or de ce point de vue, sans doute
limité, le verdict est sans appel,
la rentabilité de l'opération est
faible et, dans une France qui
aborde une période difficile avec
un réseau de communications
(autorories, chemins de fer, téléphone) encore incompelet. l'inté-(autorquites, chemins de ler, leie-phone) encore incomplet, l'inte-rêt national commande de ne pas se tromper et de réaliser d'abord les infrastructures les plus renta-bles et les mieux adaptées an développement de notre écono-cie l'armourne de financement mie Les moyens de financement sont trop limités pour tout faire tout de suite. Dans ce domaine, la concurrence économique nous impose de faire non pas le bon choix mais le meilleur.

Mais, nous dira-t-on, Rhin-Rhine ou encore, pour d'autres, Seine-Nord ou Seine-Est, ce n'est pas un choix pour aujourd'hui mais pour demain. L'aménage-ment du territoire, l'intégration

ment du territoire, l'intégration européenne nous commandent de préparer l'avenir en réalisant ces infrastractures coûtenses à l'imitation de ce qu'ont fait nos voisins belges ou allemands.

Les défenseurs de ces projets ambitieux et séduisants lmaginent déjà des milliens d'hectares de zones industrielles échelonnées le long de ces voies d'eau et peuplées d'industries de première on de seconde transformation, les seules qui puissent être intéressées par ce type d'implantation et par ce moyen de transport. Or, comment peut-on s'imaginer que le développement de la France, dans les prochaines décennies, conduise à façonner de tels paysages ?

L'aménagement de la Défense

M. CONSIGNY REMPLACE M. MILLIER A LA PRÉSIDENCE DE L'E.P.A.D.

M. Pierre Consigny a été éin, ce vendredi 28 juillet, président du conseil d'administration de l'Etablissement public d'aménagement de la Défense (EPAD). M. Consigny, qui était directeur du bâtiment, des travaux publics to bâtiment, des travaux publics de l'acception de la consignit de et de la conjoncture au minis-tère de l'environnement et du cadre de vie, rempiace M. Jean Miller, président, depois 1977, du Centre d'art et de culture Georges-Pompidou.

Georges-Pompidou.

[N6 en 1930, M. Pierre Consigny est un ancien Sière de l'Ecole nationale d'administration et inspecteur des finances. Conseiller technique au cabinet da M. Couve da Murville de 1963 à 1969 et chargé de mission. de 1969 à 1972, au cabinet de M. Albin Chalandon, ministre de l'équipement, M. Consigny était directeur du bâtiment, des travaux publics et de la conjoncture au ministère de l'équipement, depuis 1971.]

An fil des ans, le jeu de la concurrence internationale nous contraindra à fabriquer des pro-duits de plus eu plus élaborés, intégrant toujours plus de

intégrant toujours plus de technologie, qui réclameront des moyens de transport sûrs, rapides et sans ruptures de charge. (...)

Celle-ci garde tout son intérêt sur quelques grands fleuves qui permettent, pour des coûts d'amé-nagement relativement faibles, le transport de charges unitaires très élevées. très élevées.

Il en va tout autrement des franchissements de seulis qui, dans la perspective de nos éco-nomies futures, apparaissent comme de véritables « lignes

CARNET

— Vals-les-Bains, Micon, Lyon. M. et Mme Gaby Faille et leurs

M. et Mine Caby Faille et leurs

sniants,
M. et Mine Robert Faille et leurs

tniants,
Mine Odette Gavarry, ses enfants
et petite-fille,
Les familles Faille, parents et
alliés.
M. Guy Benestar,
Mile Delattre,
ont la douleur da faire part du
décès de
M. Léon, Constant FAILLE,
survenu le 28 juillet 1978, dans sa
soixante-dix-soptième année.
Ces obsèques religieuses auront
lleu lundi 31 juillet 1978, à 11 heures,
en l'église Saint-Martin de Vals-lesBeins.
Cet evis tient lieu de faire-part. Cet evis tient lieu de faire-part. - Mme Eleonore Mankowska, son

épouse, Mig et Nicolas Mankowaki, ses enfants, ont la douleur de faire part du M. Joseph MANKOWSKI. survenu en sou domicile à Banal-madna (Malaga), le 23 juillet 1978, à le suite d'une longue maladie.

> Visites et conférences LUNDI 31 JUILLET

LUNDI 31 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMEMADES. — 10 h. 30, grilles ju
Conseil d'Etat, place du PalaisRoyal, Mme Garmer-Ahlberg: «Les
Jardins du Palais-Boyals.

15 h., entrée de l'église, rue de
la Vertwie, Mme Zajovic: «L'Eglise
Saint-Merry».

15 h., métro cully-Morland,
Mme Zajovic: «Le Quartier SaintPol au Marais» (caisse nationale des
Monuments historiques).

15 h., 2 rue de Sévigné: «La
Place des Vosges» (A travars Paris).

15 h., entrée du pavillon de Flore:
«Exposition la donation Ploasso»
(Paris et con histoire).

15 h. 15, 1, quai de l'Horloge:
«La Conciergerie» (Tourisme culturel).

Seul « Indian Tonic » — le SCHWEPPES peut se comparer à SCHWEPPES Lemon l'antre SCHWEPPES. En inversement.

Londres (AFP.). — La compa-gnie aérienne British Airways préférera vraisemblablement le moyen-courrier Boeing - 757 à l'Airbus A-300 B-10 pour rempla-cer ses vieux Trident et ses BAC 1-11, estime-t-on à Londres de

1-11, estime-t-on à Londres de source bien informée. An cours d'une conférence de presse destinée jeudi 27 juillet à présenter l'exercice financier de la compagnie britannique pour l'année budgétaire 77-78, le directeur chargé du matériel. M. Kenneth Wikinson, a déclaré que, à son avis, « le projet Boeingétait beaucoup plus évolué techniquement que ses concurrents

etat oeaucoup pus epolue tech-niquement que ses concurrents Douglas et Airbus ». M. Wilkinson a indiqué que, e en l'état actuel des choscs. l'Airbus B-10 étatt le plus cher des avions concurrents sur le marché des moyen-courriers de deux cents sièges de capacité ». Ceci ajonté à une réflexion du

LE CARNET DE COMMANDES DE L'AÉRONAUTIQUE FRANÇAISE ATTEINT

52 MILLIARDS DE FRANCS Le carnet de commandes de

l'industrie aéronautique française, à la fin de 1977, a atteint 52 mil-liards de francs, dont 34 milliards llaros de francs, dont 34 militards
à l'exportation. C'est ce qu'arècemment révélé M. René Ravaud, président du Groupement
des industries françaises aéronautiques et spatiales, à l'assemblée générale du GIFAS.
M. Ravaud 2, d'autre part, indiqué que les commandes à
l'exportation pour la soule année.

l'exportation, pour la seule année 1977, ont atteint 24 milliards de francs, soit environ 40 % des dépenses d'approvisionnement pétrolier de la France. Elles avaient été en moyenne de 10 mil-liards de francs dans la période 1974-1976.

AFFAIRES

DES FIBRES CHIMIQUES président de British Airways, sir Frank Mofadzean, selon laquelle « les Français n'ont pas à impo-ser à Bristish Airways les appa-reils qu'elle entend utiliser », falt NE VERRA SANS DOUTE PAS

dire aux observateurs spécialisés qu'il y a maintenant fort peu de

chance pour que la compagnie britannique se décide en faveur de l'avion européen.

(Le président de British Alrways fait allusion aux récents propos de M. Joël Le Theule, ministre français

des transports, qui subordonne la participation du Royaume-Uni à la fabrication de la version B-19 à une

décision d'achat de l'Airbus par la compagnie aérienne britanuique.)

LA COMPAGNIE AÉRIENNE

DE TAIWAN COMMANDE FERME

QUATRE AIRBUS

La compagnie aérienne China Airlines, de Talwan (République de Chine-Formose), vient de al-gner une convention pour l'achat ferme de quatre avions Airbus A-300, avec une option sur qua-

péen's, principalement par la France, la République tédérale d'Al-

lemagne, les Pays-Bas et l'Espagne, la version B-4 de l'Airons peut transporter 270 passagers sur euviroo 5000 kilomètres. A ce joor, U a été vende ferme 168 Airbus (ver-

sions B-2 et B-4) et pris 53 options. China Airlines sera le dix-septième

client de l'avion eoropéen. Bofin, cinq compagnies zériennes euro-

péennes out pris une soivantaine

d'options sur la version B-15, à

construire, avec 200 passagers.]

L'accord sor la limitation de production, signé le 20 juin der-nier à Bruxelles par les différents producteurs européens de fibres chimiques, soucieux d'assurer la pérennité de leur industrie frappée de plein fouet par la crise, ne sera peut-être jamais appli-

LE « CARTEL »

Afin de ne pas créer de précédent, M. Raymond Vouel, com-missaire à la concurrence, a en missaire a la concurrence, a en effet décidé de retirer provisoiment les amendements qu'il avait déposés en vue de modifier les règlements communautaires en matière d'entente, qui auraient permis aux instances de Britzelles de disposer en ce Bruxelles de disposer, en cas d'adoption, des instruments lé-gaux pour approuver définitive-ment ce que beaucoup dénom-maient déjà le « cartel de crise

des fibres chimiques n. De nouvelles propositions seront soumises à la rentrée de septem-bre. Mais déjà, on murmure dans bre. Mais déjà, on murmure dans les milieux communautaires qu'elles ont toutes les chances d'être rejetées. En clair, cela signifie que l'accord du 20 juin, qui prévoyalt une réduction globale des productions de 15 % d'ici à 1981, soit 400 000 tonnes, devra faire l'objet d'un jugement; ce qui repousse d'autant la mise en application de l'accord, qui risque ainsi d'être mort-né. A-300, avec une option sur quatre autres appareils.

La convention a été signée le vendredi 28 juillet, à Tapeh; elle prévoit que la livraison de ces appareils, du type B-4, capable d'assurer la liaison Taipeh-Singapour, commencera en avril 1980.

Le résean de China Airlines s'étend du Japon aux capitales méridionales de l'Asie.

[Conçne en copératios coropéents, principalement par la ainsi d'être mort-ne.

la Communauté et le Comecon.

Les représentants de la Communauté et le Comecon.

Les représentants de la Communauté européenne et dn Comecon se sont séparés le 28 juillet, après quatre jours de discussion à Bruxelles, sans être parvenus à un accord sur l'avenir de leur coopération. De nouvelles conversations sont prévues en octobre. sations sont prévues en octobre. La C.E.E. souhsite voir tout accord avec le Comecon limité à

des questions non commerciales telles que les échanges d'infor-

La crise de la construction navale à La Ciofat

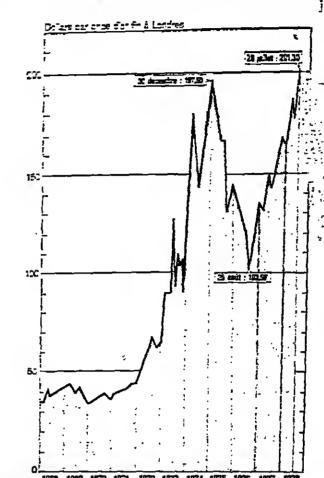
LE PRÉFET DE RÉGION RÉFUTE LES ARGUMENTS DU PARTI COMMUNISTE

Le conseil général des Booches Le conseil général des Booches-du-Rhône, qui s'est rèuni en ses-sion extraordinaire, le rendredi 28 juillet, s'est prononce a pour le plein emploi aux chanilers navals de La Ciotat, sans aucun licenciement n. Il a fait sienne une motion des organisations syndicales des chantiers de La Ciotat, qui denonce « le projet patronal de 1347 l'erneiements à l'automne prochain ». Pour sa part, le préfet de la région Provence-Aipes-Côte

région Provence-Appes-Cote d'Azur. M. Lucien Vochel, a rèpondu au plan en sept chapitres qu'avait présenté le parti communiste pour sauver la construction navaie (le Monde du 28 juillet) et a réfuté les arguments du P.C. M. Vochel a notamment du P.C. M. Vochel a notamment précisé que le gouvernement ne pouvait imposer à la compagnie. italienne à l'origine, contrôlée maintenant par des intèrêts suisses. Corsica Line, de battre pavilion français. Il n'est pas non plus possible, selon le préfet, de pariement le fout le français. de renforcer la flotte française sur la ligne France-Algèrie en raison de mesures « discriminatoires a avantageant les bateaux algériens.

Quant aux croisières sous pa-villon français, elles sont, selon M. Vochel, a difficilement ren-tables face à la concurrence des compagnies soviétiques, grecques ou de complaisance qui prati-quent des taux de rémunération très bas au personnel p.

● Seri Engineering, filiale de la régie Renault, va réaliser, en association avec la société de construction métallique Jouffrieau International, la nouvelle séro-gare de fret aérien du Caire. Le montant total du contrat s'élève à 40 millions de francs.



Regain de fièvre monétaire

(Suite de la première page.)

Très naturellement le min'arre des finances d'Afrique de Sud, M. Horwood, exprime sa satisfaction et réaffirme que, en période d'instabilité monétaire, le public préfère toujours détenir de l'or que du papier. Toujours en Afrique du Sud, le groupe minier anglo-américain

relève que la demande industrielle ne peut plus être satisfaite inté-

gralement par la production du monde occidental et doit désormais, être alimentée en partie par les mines soviétiques. Ajoutons enfin que, selon un courtier, M. Morgan, le marché de l'or étant équilibre sur le plan com-mercial, la spéculation est maîttresse du prix ce qui laisse planer une grande incertitude sur l'évolution future des cours.

FRANÇOIS RENARD.

Plan d'un futur laboratoire.

Lilium auratum, ou Lis du Japon. Photographie par Helmut Dornauf.



La chimie est généralement considérée comme une des sciences les plus jeunes et les plus modernes élaborées par l'homme. Pourtant, nous n'avons pas tout inventé dans ce domaine!..

Les fleurs, même les plus simples, sont journellement le théâtre de réactions chimiques complexes. L'action chlorophylienne en est un exemple merveilleux. C'est pourquoi, un certain nombre de chercheurs chez Hoechst passent beaucoup de temps à observer les plantes et s'inspirent des synthèses qu'elles réalisent pour améliorer leur connaissance.

C'est avec ces lecons, prodiguées par la nature, que l'on pourra mieux comprendre les lois complexes qui la régissent, en particulier, celles de l'écologie.

Dans le domaine de la recherche fondamentale, comme dans bien d'autres, les 14,000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoedist - Tour Roussel/Nobel 92080 Paris-La Défense

Hoechst 2

SOCIAL

Une étude du B.I.T.

LES ÉTATS-UNIS SONT SEULS A ÉCHAPPER A L'ACCROISSEMENT DU CHOMAGE

Le nombre des chômeurs s'est accru de mille neuf cents per-sonnes, chaque jour en 1977, en dépit de la creation quotidienne de douze mille six cents emplois.

constate une étude portant sur
vingt pays industrialisés, que
vient de publier le Bureau international du travail. Seuls, les Etats-Unis sont parvenus à amé-liorer leur situation.

liorer leur situation.

Alors qu'aux Etats-Unis le nombre des chômeurs a diminué de 433 000 (5.9 %) en 1977, il 2 augmenté de 881 000 (4.3 %) pour l'ensemble des pays considérés. Soit : de 14 % (913 000) en Europe, de 17 % (126 000) an Canada, de 20 % (55 000) en Australie et en Nouvelle-Zélande et de 2 % (20 000) au Japon.

Durant les premiers mois de

Durant les premiers mois de 1978, observe le BIT le « chômage a continué de d'iminuer aux Etats-Unis, il a régresse en Suisse et en Irlande, tandis qu'il a augmenté dans tous les autres

pays.

Le chômage des jeunes «tend à empirer» dans le monde. estime encore le BIT. qui constate également que l'emploi des femmes a davantage progressé que celui des hommes, mais leur chômage aussi.

• La société Point, fabrique La societe Point, labrique d'articles de bonneterie et de confection pour enfants, à Balbigny (Loire), vient d'être mise en Uquidation de biens par le tribunal de commerce de Roame. Placée depuis un an sous administration judiciaire, elle employait anoura sinst-asent calorière. ployait encore vingt-sept salaries dans ses ateliers de Balbigny et du Chambon-Feugerolles, en majorité des femmes, dont le licen-ciement sera effectif le 1° octobre. - (Corresp.)

● ERRATA. — Plusieurs erreurs typographiques se sont glissées dans l'article consacré à la susdans l'article consacré à la sus-pension de la construction de l'actèrie de Neuves-Maisons (notre première édition, datée du 29 juillet, page 20). Il fallait d'abord lire que cette mesure avait pour effet immédiat de mettre au chômage « un demi-miller » de monteurs et non pas un « demi-million ». Ensuite, les ingenieurs et cadres assuraient qu'ils n'entendalent pas opter pour des solutions industrielles et pour des solutions industrielles et economiques « tricalistes » et non pas « inédites ». Enfin, les syndicats ouvriers affirmaient que les « programmes » et non pas les « programmes » de « la droite caissi machionant » crient maintenant a au jeu! ».

PRÉCISION A PROPOS DE LA RÉÉVALUATION DE LA MONNAIE DE TAIWAN

Dans l'article que nous avons publié sous le titre « Taïwan : le contraire d'une économie assiégèe » et paru dans le supplément que le Monde du 26 juillet a consacré au « Bond en avant de l'industrie aslatique », nous écri-vions que « sous l'effet de la dévaluation du dollar, auquel est rattachée la monnaie nationale... la hausse des prix a en tendance à s'accèlèrer ». Valable pour un passé récent, ce jugement ne tenait pas compte d'une décision que vient de prendre le gouverne-ment de Talpeh. Celui-ci a réévalué le 10 julilet de 5,55 % la mon-naie nationale, abaissant le taux de change du dollar E.-U. de 38 à 36 new-taiwan dollar. Simultanément a été annoncée l'adoption d'un système de taux de change mobile en vertu duquel la valeur du new-taiwan dollar sera ajustée par étapes pour tenir compte de l'évolution des taux de change des monnaies américaine, japonaise et coréenne, et aussi des réserves de la Banque centrale. Il a été précisé toutefois que le nouveau système ne revenait pas à adopter un taux de change flottant.

ÉNERGIE

a progresse de 3.4 % dans les vingi-quatre pays de l'O. C. D. E. (Organisation de coopération et de développement économique) an cours du premier trimestre 1978 cours du premier trimestre 1978 par rapport à la période correspondante de 1977. C'est en Allemagne fédérale (9.4 %) que les achats de produits pétroliers ont le plus augmenté. En France, la consommation a progressé de 6.7 %, aux Etats-Unis de 5.2 %, et au Japon de 1.5 %. Dans la plupart des autres pays de l'OCDE, la consommation s'est maintenue au nivean de 1977. Au total, les pays de l'OCDE ent total, les pays de l'O.C.D.E. ont consommé 448,6 millons de tonnes au cours de ce premier trimestre. La production de ces mêmes pays ayant globalement progressé de 6,2% (grace surtout au Royaume-Uni et aux Etats-Unis), le montant total des importations de nétrole de de pétrole de ces Etats (213.4 mil-lions de tonnes au premier tribaisse de 4,7 %.

■ La consommation de pétrole

LINE.

Fourniture d'uranium américain à l'Inde. — L'inde vient de recevoir 7,5 tonnes d'arantum enrichi livrées par les Etats-Unis pour la centrale nucléaire de Ta-rapur, près de Bombay. Les livraisons avaient été suspendues après une explosion souterraine à la-quelle avait procédé l'Inde en mai 1974. Ce nouvel envoi a été effectué, l'Inde ayant accepté les clauses de sauvegarde imposées par les Etats-Unis. — (A.F.P.)

PARCHE DES CHANGES L'or au-dessus de 200 dollars l'o accorde faiblesse de fa du franc misse

مكذا س الأصل

d to do m in co

gi su cc cc cc ni; éc cc ni; éc cc ci cc si en en en

LA SEMAINE FINANCIÈRE

JR LE MARCHÉ DES CHANGES

ouvel accès de faiblesse du dollar Fermeté du franc français et du franc suisse

rervosité a succédé à l'hén sur les marchés des
ss, où le DOLLAR a été vici'un nouvel accès de faien fin de semaine, tombant
plus bas niveau historique
is du YEN, tandis que le
C SUISSE s'envolait, et, évét très remarqué, le cours de
bondissait au dessus de it itrès remarqué, le cours de l'o. bondissait au dessus de 200 ollars l'once, dépassant le cours record de 197,50 dollars établi le 30 décembre 1974. Quant au FRANC FRANCAIS, il a cojtinulé à se raffermir lentement rapport a toutes les monnas, sauf le FRANC SUISSE. Déjà queique peu éprouvé à la fin de la semaine précédente, le DOLLAR recevait un nouveau coup lundi, en tombant au-dessous de 200 vens sur la place de Tokyo.

L'er au-dessus de 200 dollars po

D poly BLD

17 17 17 17 18 E E E E

FEANCOE BEST

37.131周

THE PERSON NAMED IN

Regain de fièvre monétaire

in tunar is in

A RMX

A LAKET SHE

一种

d'inflation était monté à 0,9 % en juin) la baisse reprenait avec violence de sorte qu'à Paris le DOLLAR retombalt à 4,3850 F et même moins, revenant à ses cours du début novembre 1978, et qu'à Zurich, il s'inscrivait à 1,75 franc suisse, au plus bas de

Selon toute apparence, les mi-lieux financiers internationaux continuent à nourrir des inquié-tudes sur l'évolution future de l'économic américaine et de sa monnaie. Ajoutons que, selon le rapport à toutes les monna s, sauf le FRANC SUISSE
Déjà quelque peu éprouvé à la
fin de la semaine précédente, le
DOLLAR recevait un nouveau
coup lundi, en tombant au-dessous
de 200 yeus sur la place de Tokyo,
maigré les interventions de la
Banque du Japon, qui achetait

monnaie. Ajoutons que, selon le
premier m'in latre japonaia,
M. Fukuda, le gouvernement nippon cessera de soutenir le DOLLAR sur le marché et le laissera
trouver son équilibre, ce qui laisse
prévoir de nouvelles baisses.
Le FRANC SUISSE a continué
à s'affermir contre toute monnaie,
y compris le DEUTSCHEMARK,

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre La lione intérieure donne ceux de la semane précédente.

PLACE	Livre	\$ 0.5.	franc français	Franc	Mark	Franc Belge	Florin	Lire italienn
landras	=	1,9235 1,9100	8,4345 8,4678	3,778 3,4246	3,9345 3,9256	62,1482 61,8267	4,2509 4,2314	1622,95 1614,90
Haw-Yark.	1,9235 1,9100	1	22,8650 22,5555		48,8876 48,6618	3,0950 3,0892	45,2488 45,1059	6,118 0,118
Paris	8,4345 8,4679	4,3850 4,4335	-	249,71 247,28	214,37 215,74	13,5716 13,6963	198,41 199,97	5,1970 5,2430
Zurich	3,3776 3,4246	175,60 179,30	40,0456 40,4420		85,8469 87,2506	5,4348 5,5398	79,4570 60,8750	2,0811 2,1204
Francfort.	3,9345 3,9258	204,55 205,50	46,6476 46,3516	116,4863 114,6123	=_	6,3308 6,3484	92,5565 92,6928	2,4241 2,430
Brezelles.	62,1482 61,8267	32,3100 32,3700	7,3683 7,3012	18,3997 18,0535	15,7956 15,7518		14,6199 14,6008	3,829 3,828
Amsterdam	4,2509 4,2344	221,00 221,76	50,3996 50,0056	125,8542 123,6475	166,0426 167,8832	6,8398 8,8489		2,6199 2,6221
přilan	1622,95 1634,90	843,75 845,56	192,4173 190,7071	480,49 471,55	412,49 411,43	26,1142 26,1198	381,78 381,37	=

Nous reproduisons dans ce fablean les cours pratiqués aur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentant la contre-valeur en franca de 1 dollar, de 1 iture, de 100 deutschemarké, de 100 florina, de 106 francs beiges et de 1000 lires.

plus de 400 milions de dollars. La contagion s'étendait aux places européennes, où la monnaie américaine revenait de 2,0550 DM à 20370 DM à Francfort, de 1,7930 FS à 1,77 FS à Zurich, et de 444 F à 4,39 F à Paris. Le lendemain le DOLLAR se raffermissait un peu en Europe grâce aux interventions des banques centrales, et aux propos de M. Solomon, secrétaire adjoint au Trésor des Etats-Unis selon lesquels « son pays n'avait aucune raison de croire que l'abandon du DOLLAR pour la frantion du prix du pétrole puisse être entériné par les producieurs de l'Arabie Saoudite ou tout autre exportateur de brut ».

FOPEP, que ce soit l'Arabie
Saoudite ou tout autre exportateur de brut 3.

La monnaie américaine, en effet, avait baissé précédemment sur une déclaration des experts de l'OPEP, décidé à recommander l'abandon d'un DOLLAR dévalorisé comme monnaie de compte pour le calcul du prix du brut, au profit d'un panier de monnaies. Mercredi, l'annonce d'une nette diminution du déficit de la balance commerciale américaine en juin dopait le DOLLAR, pendant une demi-heure. Néanmoins l'augmentation d'un déficit vis-àvis du Japon provoquait une nouvelle chute du DOLLAR à Tokyo, où il tombait à 192 yens, vendredi, au plus bas niveau depuis la guerre, malgré les interventions (plus de 1 milliard de dollars) de la Banque du Japon, dont le président juge « excessive et psychologique » la hausse du YEN. Jeudi et vendredi matin, les efforts des banques centrales escomptés ». Il les juge d'alileurs « antipathiques » et « non compatibles » avec un système économique libéral.

Le FLORIN et le FRANC ELGE so n t toujours soumis à de vives pressions et se situent dans le bas du serpent monétaire européen. Les banques centrales européen. Les banques centrales européen. Les banques centrales ou révieur pressions et se situent dans le bas du serpent monétaire européen. Les banques centrales européen. Les banques centrale YEN. Jeudi et vendredi matin, les efforts des banques centrales européennes continuaient à stabiliser la monnaie américaine. Vendredi après-midi, en revanche, sur les indications de New-York et, apparenment, sans raisons précises (on sut après que le taux

VALEURS LES PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME

Nombre Valent de en titres cap. (F) (1) Quatre séances seulement.

phis de 400 millions de dollars. s'élevant à 116,50 DM contre La contagion s'étendait aux pla-

times au lieu de 13,70 centimes, et la LIRE a fléchi en dessous de 0,52 centimes.

L'annonce d'un excédent du commerce extèrieur français en juin, pour la cinquième fois consécutive, la perspective d'un excédent giobal pour 1978 et la publication d'un indice de prix publication d'un indice de prix moins a mauvais » que prévu pour le mois dernier (0,8 %), ont eu un bon effet à l'étranger comme en France, de sorte que les capitaux ont continué à affuer: la Banque de France à acheté plusieurs centaines de milions de dollars cette semaine. Les pouvoirs publics ont lieu de se réjouir de cette hausse, puisqu'elle allège le coût de nos importations et permet de réduire à nouveau les montants compensatoires a gricoles, véritables

LE	VOLUME	DES TRA	NSACTION:	S (en franc	(25)		
	24 juillet	25 juillet	26 juillet	27 juillet	28 juillet		
Terme Compt R. et obl. Actions	148 971 128	133 933 640	124 389 266	182 967 304	229 325 8		
	83 286 293 63 042 890	101 055 312 78 415 203	139 321 091 83 640 636	109 149 689 110 508 407	144 768 8 83 522 1		
Total	293 300 311	313 404 155	327 550 993	402 625 400	457 614 76		
INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E. base 100, 30 décembre 1977)							
Franç Etrang	144,3	144,4 100,4	145,7 101,4	148,5 101,5	150,1 102,8		
COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 30 décembre 1977)							
Tendance.	149,8	149,8	150,5	153,7	155,4		
(base 100, 29 décembre 1961)							
ind. gén.	81.5	81,3	81,4	82,7	84,3		

Bourse de Paris

SEMAINE DU 24 AU 28 JUILLET

La «fête» continue

La - fête de l'été - a continué de battre son plein cette ssmaine sons les lambris dorés du Palais Brongniart. Sous les regards ébahis d'une assistance encore très nombreuse pour cette saison, les valeurs françaises ont poursuivi, et même accéléré, le rythme de leur envolée. D'un vendredi à l'autre, les différents indices ont fait un nonvean bond d'environ 5 %, ce qui porte à plus de 55 % leur progrès depuis le début de cette année.

Pourtant, si l'activité quotidienne n'a pas faibli an fil des séances, certains ont blen cru que les lampions d'une « fête » qui durait sans interruption depuis quatre semaines allaient bientôt s'éteindre.

Dès lundi, en effet, la belle mécanique de la hausse parut avoir quelques ratés, les différents indices s'adjugeant un gain moitié moins élevé qu'au cours de la précédente séance. Le lendemain, chacun en était sûr : c'était fini. Le marché entre dans une longue période de consolidation de laquelle il ne sortira qu'à la rentrée », disaient les plus simistes, devant la stagnation des cours. Erreur i Calmement, les valeurs françaises reprirent leur ascension mer-credi, pour accélérer la cadence jeudi et finir la semaine en beanté avec une nonvelle avance de 1,5 %, malgré les ventes de précaution avant le grand départ d'août. Ainsi se termine le plus brillant mois de juillet que

boursiers aient connu depuis près de quinze années Curleusement, le seul qui supporte à pen près la compa-raison, au nivean des cours et non de l'activité, remonte à 1964. Alors ministre des finances, M. Giscard d'Estaing venait d'annoncer - pour le prochain budget, des mesure de sontien à la Bourse », dont l'avoir fiscal entre autres. L'histoire ne se répète pas, mais elle bégaie, dit-on quelquefois. Constatons simplement que la première explication de l'envolée actuelle réside justement en la mise en place d'un plan d'orientation de l'épargne par un gouvernement qui a ainsi su créer le climat psychologique nécessaire à

une vigoureuse remontée des cours. Déjà, les grandes banques paraissent décidées à jouer le jeu et annoncent, chacun à leur tour, la constitution de nouvelles SICAV, qui comprendront an minimum 60 % d'actions françaises, afin que leurs souscripteurs puissent bénéficier de la fameuse détaxation des 5 000 F en capital. Pourtant, ce ne sont pas les acquisitious, encore très marginales, de ces nonveaux produits financiers qui sont à l'origine de l'envolée actuelle des cours. « La politique d'investissement pour ces nouveaux portefeuilles ne sera appliquée qu'à la rentrée », confiait un banquier. Alors, qui achète? « Tout le monde », disait-on antour de la corbeille. Les étrangers, qui ont décidé de « lâcher » un dollar bien malade an profit d'un franc encore revigoré par l'annonce d'une balance commerciale semestrielle bien équilibrée. Les caisses de retraite et les compagnies d'assurances, qui, après dix années d'une politique de méliance à l'égard des actions françaises, ont décide récemment de changer leur fusil d'épaule. Mais aussi, les opérateurs privés, les spéculateurs et les pères de famille qui « ne veulent pas manquer le rendez-vous de la réassite du plan Barre ». Entin, les gestionnaires des banques achètent aussi, puisque leurs bureaux d'analyse conjoncturelle estiment durable la baisse des taux d'intérêt, jugent l'inflation presque matée (0,8 % seulement » en juin) et qualifient de « très bénéfique » pour les affaires de la France-le plan de relance économique qui vient d'être adopté en Allemagne.
 Pour une grande part, ces impressions et ces spéculations restent bien sûr sujettes à confirmation, mais, si la Bourse a bien retrouve son rôle traditionnel d'anticipation.

l'avenir financier, à un mois de la rentrée de septembre se présente sous un jour bien ensoleillé... A moins que, tout simplement, ce soit une fois de plus le fameux « effet Pigou », dn nom d'un économiste des années 30, pour lequel la propension à investir était fonction de la valorisation des patrimoines détà détenus...

PATRICE CLAUDE.

LES MATIÈRES PREMIÈRES Reprise du cuivre et du café

METAUX. — Une reprise s'est produits sur les eours du cuivre su Metal Exchange de Londres. L'apparition de plusieurs facteurs fac

Cours des principaux marchés

Du 28 juillet METAUX. — Londres (en sterling par tonne) : culvre Wirebars), comptant, 724 (704,50); à trois comprant, 124 (104,50); a trois mois 745,50 (725); étain comprant 6 530 (6 430); à trois mois, 6 410 (6 375); piomb, 309,25 (309,50); sine, 309 (303,50). New-York (an cents par livre);

culvre (premier terms), 64.35 (61.50); aluminium (lingots), inch. (53); ferralle, cours meyen (en dollars par tonne), 77.83 (77); mercure (par houtelile de 76 lbs) inch. (157-163).

inch. (157-162).
TEXTILES. — New-York (eu cents par ilvre): cocon, ectobre, 80,50 (58,80): décembre : 62,30 (61,85).
— Londres (eu nouveaux pencs par kilo): laine (peignée à sec), octobre 241 (242): lute (en doilars par tonne). Pakistan, White grade C. 478 (475).
— Roubaix (an france par kilo): laine, octobre, 23,50 (23,30).
CAOUTCHOUC. — Londres (en nouveaux pence par kilo): R.S.R.

CAOUTCHOUC. — Londres (en nouverux pence par kilo): B.S.B. comptant 55.25-56.50 (52.50-53.75). DENREES. — New-York (en cente par lb): cacao, septembre, 150.80 (146.50); décembre: 145.95 (141.60); sucre, sept. 6.48 (6.22); oct., 6.55 (6.22); café, sept. 123.10 (117.03); déc., 114.50 (109.60). — Londres (en livres par tonne): sucre, août 85 (84.20); oct. 87.20 (85.20); café, sept. 1257 (1135); nov. 1182 (1085); cacao, sept. 1775 (1750); déc. 1769 (1739). — Paris (en france par quintal): cacao, sept. 1460 (1460); déc. 1470 (1460); café, sept. 1090 (1025); nov. 1020 (982); sucre (en france par tonne, oct. 925 (800); déc. 835 (808).

(808).
CERRALES. — Chicago (an cents pa beissean): blé, sept. 320 1/2 (311) déc. 321 1/4 (316,50); mais, sept (229 3/4 (230 1/2); déc. 236 1/

METAUX. — Une reprise s'est de la tension politique régnant dans

Avance des cours du sinc à Longression des cours de l'argent à Londrez, qui atteignent des niveaux records, stimulés par la petite flam-bée de l'or, qui dépasse désormets

pour la première fois 200 dollars Fonce. Fonce.
Sur le marché libre de Londrez, les cours du platine ont accentué leur pregression, atteignant 135,70 dollars l'once troy (+ 8 dol-

TEXTILES. — Fluctuations toujours peu importantes das cours de
la laine sur les marchés à terme.
DENRESS. — Pour la première
jois depuis plusieurs semaines, une
légère amélioration s'est produite
sur le marché du sucre.
Vive reprise des cours du cajé
sur les différentes places, en corrélation avec l'éventualité d'un retrait
du marché, en raison des pris
actuels jugés « bradés » de plusieurs
producteurs d la suite de la déciproducteurs d la suite de la déci-sion du Mexique de suspendre ses

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	21:7	28·7
Or the (statement of the control of the statement of the control o	274M 27489 255 50 255 50 229 10 178 248 10 250 1250 635 425 1112 340	28100 28800 281 281 244 50 255 28 187 255 18 273 50 1225 60 636 28 432 50 1140 50 1140 50 1140 60 1140 60 1140 60

Bourses étrangères

NEW-YORK

Malgré la baisse incessante du dollar, une asses forte reprise s'est produite cette semaine à Walls Street et l'indice des industrielles est repassé du niveau 823,41 à la cote 856,28. La vedette a été tenue per Du Pont de Nemoura avez une Deux facteurs, il est vrai, ont

	-1 Juni	20,144
Alcoz	42 3/8	45 1/
A T.T	69 1/8	60 3/
Boeing	59 3/4	62
Chase Man Bank	32 /18	32 1/
On P de Nemours	112 1/2	110 1/
gastman Kodak	58	68 3/
EXXOD	45	46 1/
Ford	45 3/8	45 2/
General Electria	52 3/8	53 1/
General Foods	32 1/4	33 3/
General Motors	60 1/8	62 3/
Goodyear	16 1/2	17 1/
LB.M.	270 1/4	278 7/
LT.T	30 1/2	30 1/
Kennecott	21 3/4	23 1/
Mobil Ou	62 7/8	G2 I/
Pfirer	33 1/4	35 3/
Schinmberger	87	87 1/
Terres	26 1/8	25 3/
U.A.L. IDC.		37 -/
Union Carbide	30 3/8	39 1/
	27 1/2	28 5/
U.S. Steel	21 5/8	24 1/
Westinghouse	54 1/8	56 5/
Xerox Corp	32 1/9	36 3/
		_

FRANCFORT

Nouvelle et forte hausse Nouvelle et lorte hausse

Des hauses record, les plus fortes
depuis heit ans, ont été enregistrées cette semaine sur le marché,
qui, très actif, a largement dépassé
ses plus bauts niveaux de l'année.
L'espoir d'une relance économique,
confirmé en fin de semaine, a
puissamment contribué à entretenir
l'optimisme des epérateurs. Deux
compartiments ont tenu la vedette:
la chimie et l'automobile. Indice de la Commerghank du 28 juillet : 818,4 contre 814,

	Cours Cour		
		Cours 28 juill.	
A.E.G	\$1.30	80,36	
BASF	133,20	235,40	
Bayet	134,90	139.70	
Commersbank	231,76	233	
Horring	129,30	132.50	
Mannesman	170.70	174	
Siemens	291	290,50	
Volkswagen	232,50	236	

Marché monétaire

La baisse reprend

La baisse des taux a repris sur le marché monétaire de Paris, où les liquidités abondent en raison d'un afflur de capitaux en pro-venance de l'étranger. Malgré les échéances de fin de mois, les soréchéances de fin de mois, les sor-ties de billets habituelles en cette-veille des grands départs d'août, l'aisance a régné sur la place de l'argent au jour le jour est tombé à 7 %, à son plus bas nivean de-puis la deuxième semaine de fé-vrier 1976. Si la tenue du franc reste aussi satisfaisante, Il est possible que ce loyer tombe en dessous de 7 % dans les semaines à venir. à venir.

dessous de 7 % dans les semaines à venir.

En tout cas, la Banque de France a manifesté sa volonté de suivre la baisse en abaissant à 7 3/8 % contre 7 1/8 % son taux lors de son adjudication du 28 juillet, qui n'a porté que sur 500 millions de francs en raison de la faiblesse de la demande. Les autorités monétaires ont réduit de 1/8 % le taux de ses pensions à un et trois mois (7 3/8 % et 7 5/8 %, en maintenant toutefois à 7 7/8 % celui à six mois).

Sur le marché à terme, la détente est sensible également, puisqu'à l'échéance de six mois, cotée 7 7/16 %, le plancher de 8 % a été crevé, et qu'à un an on cote 81/2 % -85/8 % comfre 83/7 % 87/8 %. Sur la fin de l'année et au-delà, c'est donc l'optimisme, après le pessimisme de mal et juin.

A l'étranger, des variations ont été envergierées en sens contraire.

mal et juin.

A l'étranger, des variations ont été enregisirées en sens contraire.

Mais le Danemark a ramené son taux d'escompte de 9 % à 8 % en raison de l'amélioration de la conjoncture, tandis que les Pays-Bas et la Belgique relevaient le leur respectivement de 4 % à 4.5 % et de 5.5 % à 6 % pour tenter d'alléger les pressions sur le florin et le franc belge.

Aux États-Unis la masse monétaire s'est contractée de 2,8 mil-

Aux Etats-Unis is masse mone-taire s'est contractée de 2,8 mil-liards de dollars, les taux à court terme ont diminué, et M. William Miller, président du F.E.D. a exprimé un optimisme raisonné : « Les pressions à la hausse sont appelées à s'atténuer d'ici à da fin de l'année, et ii est même possible que la tendance s'in-verse. »

chancelant des opérateurs: la forte contraction du déficit commercial eméricain en juin (ce fut un peu la divine surprise) et la vague de très, bons résultats trimestriels publiés par les entreprises.

Du coup, l'accélération de l'inflation le mois darnier, avec une hausse moyenne des prix de 0.9 %, u'a pas eu d'influeus aur le marché. Du moins pas encore, la nouvelle u'ayant été rendue publique que vendredi. Autour du Big Board, beaucup appréhendent les prochaines séances, se demandant si cet élément, joint à una nouvelle chute du dollar, ne va pas faire basculer derschef le marché vers la balesse.

LONDRES

Les mines d'or en vedette

La moutée rapide du prix de l'or, qui a franchi pour la première fois de son histoire le cap des 200 dollars l'ence (voir d'autre part), a poussé les mines sud-africaines sur le devant de la scène, africaines sur le devant de la scène, ces dernières rejoignant leurs plus hauts niveaux depuis juin 1976.

Bur le reste du marché, les coura, bien qu'assex irréguliers, ont dans l'ansemble poussitvi leur avance et l'indice des industrielles a'est inscrit à son plus haut niveau de l'année. La prorogation du contrôle sur les dividendes n'a finalement pas été trop mai accuellle, le marché ne retenant des diverses mesures prises par le gouvernement que celle favorisent un assouplissement du crédit. Indices Financial Times du 28 juil-let : Industrielles, 492,1 (contre 479,2); mines d'or, 183,4 (contre 175); Fonds d'Etat, 70,74 (contre

	Cours 21 juill.	Cours 28 juill
lowater	184 878 140	194 856 147
barter ourtanide de Beers	120 394	122
ree state Gedula* St Univ Stores mp. Chemical	23 1/8 292 388 557	25 3/18 316 391 562
hell	178 37.1/8	181 31 1/4

TOKYO

Cours Cours

(*) Cours du 27 juillet. Non coté

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT WATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

IMBICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1940 Valoury à ray. fixe on Ind. 233,5 236,3 Val. franc. à rev. variable. 688,8 722,8 Valours étrangères 763,5 778,2

BOORSES REGIONALES

Base 100 : 18 décembre 1972 tedice giséral 92,7 84,8

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES VALEURS FRANÇAISES

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES
 DEMOGRAPHIE. Evelysee Sullerot : réplique à... Domi-nique Bidou, Jean Riondet ci Pierre Viousson-Ponté.
- 3. ETRANGER
- 4. PROCHE-ORIENT AFRIOITE
- 5. EUROPE
- **AMÉRIQUES**
- 6. SUCHETE de foi », par Jacques Moury et Pierre Talec.

LE MONDE AUJOURD'HUI

- PAGES 7 A 12 is pargola, per Pierre Lettre O'Alexania, per Thierry Maliniak.
- Réalité-fiction : Plauéte non habitable, par Jacques Stern-
- RADIO TELEVISION : A
 Istres, tes radios hors-in-tol en
 quête O'une stratégie, par
 Kavier Delcourt : « Camera
 Jo», sur TF1 : Le royauma
 des pères, par Patricia Moraz.
- 13. JUSTICE SPORTS
- 14-15. CULTURE 16-17. EQUIPEMENT
- Qe· faire de La Villette? (II), par Gilbert Gantier, 18. ECONOMIE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (10 à 12) PEUILLETON : Adieu California (2) ; La familie Oboulot en vacances (15).

Aujourd'hui (16); Carnet (17); e Journal officiel a (18); Météo-rotogic (18); Mots croisés (16); La semains financière (19).

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Une «solution acceptable pour tous»?

prononcée vendredi 28 juillet par M. Pierre Hunt, porte-parole de l'Elysée, eu sujet du conflit du Sahere occidental ? Aorès avoir rappalé que - on s'en doutait - - la France est favorable à on processus de retour à le paix - dens cette région du monde, M. Hunt, cilant le président de la République, e ajouté : • Les circonstances nouvelles permettens aujourd'hul de progresser dans la recherche d'une solution ecceptable (Le Monde du 29 luillet) M. Giscard d'Estaing l'e dit, jeudi, eu coure d'un entretien evec les ministres de l'équipement et des finances do Nouskchott venus lui remettre un message du lieutenant-colonel Mus-taphe Ould Mohemed Salek, nouveeu chef du gouvernement meuritanien.

La chute, le 10 juillet, du président Ould Oeddeh a été, bien évidem ment la première de ces - circonstances nouvelles «, puisque le comité militaire de redressement netionel, débloquant une eituation figés, ne pouvell que mottre en branle un procassus diplomatique pouvant déboucher à terme aur un règlement de l'affaire saharienne,

Dès le 12 juillet, le Front Polisario dècrétait un cessez-le-leu unitalèral en territoire meuritenten e dans un souci d'apaisement apparemment partagé per les dirigeants algériens. Le lendemein, M. Bouteflika, ministre elgérien des attelres étrangères, souligneit, eur le perron de l'Elysée, le nécessité d'uno - concortation - enire Parie et Alger, afin de tevoriser le rotour de la - stabilité dens la région ». Pour sa part, le président mediène, dano un message du 14 Juillet à M. Giscard d'Estaing. faisalt l'éloge d'un dielogue francoelgérien répondent eux - aspiretions

et espérancos des deux pouples -. Quels progrès a-t-elle accomplis pour que le chef de l'Etat souhaite faire eavoir qu'une - solution ecceptable par toutos les parties intéressées - est eujourd'hul en vue? Paris estime qu'une solution de com-

donner un nouvel élen aux relations franco-algériennes. Ce jugement est eusel celui d'Alger, où t'on estima que las erreurs passées e de la France peuvent êtro désormale

il semble bien qu'une vaste négocletion soit ectuellement en cours entre toutes les capitales inté-ressées et qu'elle trouve à Paris son centre de gravité. On murmure même à Alger que les vacances prolongées. en Yougoslavia, du président Bouma diène pourraient lut tournir l'occasion de nouar de discrets contact avec quelque émissaire français. Resta é connaître la position, dans

royaume merocaln principal bénéfi-cieire du partage de l'ancien Sahara espagnol. Les nouveaux dirigeants mauritaniens semblent décidés é ne rien taire sans l'accord de leur pulssant volein et ellié. Poursulvani des contacts qui n'ont jamola été aussi Intenses que depuis le coup d'Etat, le roi Hassen II e reçu vendredi le minietre de le jeunesso ot des oports de Nouskchott venu lui remetire un messege du lieutenant-colonel Ould Selek. Leg Merocaine sembleni préts à eccueillir lovorablement une procédure de réglement mels ne feron! aucune concession our leur intégrité territorialo, Rabai a'eccommoderali-II, le cas échéant, do l'existence d'un - mini-Elai cahraoui - ne com portant que lo territolro enciennament espagnol échu neguère à la Mauritanie ? Ou la solution - accep table par tous - pesse-t-elle plutôt par une formule différente. Le silence actuel du Polizario, principa iniéressé, ne permet pas de savoir s'il estime ces intérêts sauvegardés

• Les trois entants de l'ancien président Ould Daddah ont été autorisés à quitter la Mauritanle et à rejoindre leur mère à Dakar, où cello-ci réside depuis le coup d'Etat du 10 juillet, apprend-on de source sûre à Paris.

dans l'arrangement qui s'ébaucha.

LES COSMONAUTES DE SALIOUT-6 SONT SORTIS PENDANT DEUX HEURES DANS L'ESPACE

Moscoo (A.P.P., Benter, U.P.I.). Mosoo (AFP, Henter, UTI). Les commonates soviétiques Vindimia Kovalenok et Alexandre Ivantchenko, qui sont depuis te 16 [nio
ornier les passagers Oa la station
orbitalo Sallout-6, sont sortis Cans
l'espace en 29 juliet pendant deux heures et cinq minotes. Le but de cette sortie : démouter et remplacer certains apparells installés à l'exté-rieur de Saliout-é. Ce travail a été fait par à Ivantchenko, qui ost ingénieur, tandis que le cotoni Kovalenck filmait l'espace avec uoe caméra de télévision. Les deux hom-mes portaient do moveaux costumes spatieux semi rigides comportant des systèmes do propulsion et d'amatraga. Ces nooveaux équipecette concertation ganérale, du

ments se sont révélés satisfaisants Lancée to 29 septembre 1977, la atatiou orbitale Salioot-6 a été occupée par plusieurs équipages de deux bommes. La première tentative (9-11 octobre 1977) a été un échec : ta cubine Soyouz-25 n'a pu s'ap-procher de Saliout-8 à moins de 129 métres. Lancé te 18 Oécembre 1971, Soyouz-25 s'arrime à Saliout-6 le 11 décembre. L'un des cosmonautes, Georgui Gretchko sort per dant 1 heure 28 minutes le 26 décemhre. Les Deux hommes reviennent su la Terre to 16 mars 1978, après avoir hattu de près de douze jours le record da survie dans l'espace établi par tes Américains en 1973 avec 84 jours.

Du 11 au 18 janvier, un antre équipage, transporté par Soyous-27, séjourno dans Saliont-6. Pendant ce temps, du 22 janvier an 8 levrier, uno capsule inhabitée Progressapporte du ravitaillement. L'équi-page de Goyouz-25 reçoit une autre visite : du 3 au 10 mars, il a la compagnic des deux passagers de Soyouz-28;

Do 16 mars au 18 fuin. Saliout-6 est Inhabitée. Le 18 juin arrive Soyona-29, dout l'équipage vicos de sortir dans l'espace. Les dans cos-mocautes oot, do 28 juin au 5 juinlet la compagnia de l'équipage de Soyouz-36 dont un des deux hommes est Polocals. Et le 9 joillet la capsuie inbabitée Progress-2 leur a apporté plus d'une tonno de ravitaillement (nouriture, carborant, eau, oxygène, vêtements et équipements divers).

UN AN APRÈS...

Creys-Malville ou le temps des désillusions

Super-Phénix doit disparaître », atfirmalent les 30 et 31 juliet 1977 les solxante mille personnes accountes do toute l'Europe pour proclamer leur opposition à la construction du aurrégénérateur de Creys-Malville (Isère). C'était eu moment des affronts entre une fraction des menitestants et les forces do l'ordre qui avalent abouti é le mort d'un écologiste. M. Vital Michalon, et qui avalent fait do nombre blessés. Mals, cette année, lo 31 fuillet, quelques personnes Iront simplement déposer une gerbe de fleurs dens le pré où est tombé M. Michaion, tandis qu'une moseo sera dite à

Mépleu Demiére les griflages, les berbelés et les chevaux de trias, qui ne protégezient, l'an dernier, que des berequements et une delle de béton, une dizaine de grues géantes continuent l'édification do la centrale de 1 200 mégawatts. On o déjé coulé 53 000 tonnes de béton. Malville 1977 o-t-il tué lo contes-

tation enti-nucléaire ? Juliet 1978. Les agriculteurs et les Grenoblois dans leurs résidences eecondaires, - L'été cere calme, les antinucléaires sont allés porter ailleurs le bonne parole -, fait remorquer un habi-

tani du village de Bouvesse. Les « locaux », qui ont repris en mein d'organisation de la lutte contre Super-Phénix et qui déterminent les orientations du journal Superpholix, ont décidé, pour l'instant », de n'entreprendre aucune manifestation ni aucun rassemblement contre le gurrégénérateur, SI Melville demeure, pour beeucoup de militants enlinucléaires, un symbole, le afte ne doit pas deventr le lleu géographique de le lutte contre l'énergie nucléaire », effirme Josiane Vincensini, présidente do l'Association de la région de Melville qui regroupe les comités Malville du Bas-Dauphiné el du Bugey. La population, ello, a

· et déplolement des lorces de police et leur méthode de répression quo par l'egressivité de certains manifestants des 30 et 31 juillet 1977. Les écologistes ont entreprio à l'automne une campegne d'explication, et le - cou rant - cemblo à nouveau passer entre eu et les habitants proches de lo centrale. Toutefolo la lutte oujourd'hui la seule préoce tion des comités Melville, Ceuxci ont réalisé récomment uno exposition sur l'énergio solaire à Monteliou (Isère). - Nous envisageons le construction d'une maison autonomo -, qui eora

lieu do rencontre et de discus-

- Neus reviendrons chaque été, sion pour p7 é p 2 7 e 7 l'aprèsnucléaire », explique M. Maurice François, dont le ferme est située à 2 kilomètres des barbelés de la contrale.

-Dane la région Rhône-Alpes, les comités Malville ne sont plus ce qu'ils étalent. Certains ont éclaté en plusieurs tendances. A Granoble, accusés de « faiblesse » et d'opportunisme, notamment lors des élections lé-gislatives de mora 1978, les écologistes ont quitté le comité, - Lo mouvement antinuclésire n'existo plus è Grenoble, consmembre des Amis de la Terre il n'y o plus que de petits grou-pes qui essaient de digérer les conséquences do rassen

« imprenable »

A Lyon, en revanche, une secée du 23 au 30 octobra. Uno quarantaine de responsables antinuciéaires, réunio à la fin juin à Bàle, ont décidé do lancer, à la rentrée, des actions régionales dans toute le France, - destinées é démontrer l'inefficeelté des plans Oreec-rad, à l'imege du pien Polmar ».

Il n'empêche que, dens la région, les écologistes n'ont guère le moral, lio reconnaissent qu'à Malville, l'an demier, lie ont - merché avec le mel au cœur et que, par manque de lucidité, de maturité et de force ils n'ont pu moîtriser le mouvement qu'ils avaient déclenché. Ils constdèrent quo Super-Phénix est désarmolo - Imprenable -. Mele lis affirmant : . Tout ce mul est en dehors de la centrale esi vulnérable, comme les convols qui echeminent le matériel nécessaire ou les entreprises qui sonstraitent avec la NERSA (sociélé chergée de la construction des Super-Phénix). . Les actions de sabolade contre les bureaux E.D.F. et certaines entreprises de le région Rhône-Alpes ont cessé depuie trole mois. La treve durera-t-elle ? Pour Gérard Desquinabo, « sujourd'hul, le plus is vulnérabilité économique : Super-Phonix ne sera jamais rentable. Enfin, la faiblesse fondamentale du surrégénérateur, c'est que l'on peut c'en passer on

nuciësire =. Enfin les écologistes semblezt releyés, è présent, par les unions de consommateure dont les journaux locaux et nationaux - font progresser dene le poblic la sensibilità antinuciéaire ». Et ce ren-fort un peu inationdu fait reneitre l'espoir parmi ceux qui ont resmarche de l'été demier

CLAUDE FRANCILLON.

LA VICTOIRE

Echecs

La cinquième partie du cham-plonnat du monde, ajournée dans me position favorable à Victor Kortchnol, a été reprise vendredi, à Baguio (Philippines). Elle est à nouveau ajournée après quatre-vingt-onze coups ot onze heures de jeu (cinq jeudi et six vendredi).

et six vendredi).

On croyait fermement que le premier point serait marqué, après quatre parties nulles, mais, surpris par le coup qu'Anatoly Karpov avait placé sous enveloppe, Kortchnol s'est trouvé, une fois de plus, en zetmot (manque de temps) et n'aperçut pas, au cinquante-cinquième co u p, le mouvement tout simple FIT qui lui assurait une victoire facile. mouvement tout simple Fr qui iui assurait une victoire facile.

Après avoir immédiatement donné un cavalier contre un fou et récupéré un pion, Karpov a forcé les échanges et, redoutable finaliste, est probablement assuré désormais d'obtenir la nullité. On ne voit pas comment Kortchnol qui uo peut prendre les deux pions noirs qu'avec son rol, em-pêchera Karpov de piacer son rol en a8, où il sera, inévitable-ment pat, position dans laquello no peut bouger sans se mettre échec, ce qui est un cas de

nuilité. Un des assistants de Kortchnoï. le Britanulquo Keene, a déciare : « C'est uno fin ridicule : Kortennoi essaie de rendre fou Korpov.» La partio — uno des plus lou-gues de l'histoire des champion-nats du mondo — reprendra dimanche.

CHAMPIRINAT UU MONDE 1973 Cinquième partio Stance : VICTOR KORTCHNOI Noirs : ANATOLY KARPOV

Positions à l'alournement. Blunca : Rf2, Dd3, Th1, Fbt et g3, Po3, b4, d4, f3, h5. Noirs : Rh8, UIS, Td8, Cd5 et I8, Pa7, b8, I3, g7 et b6.

Rhs. U.S. Tds. Ca
5. gf et bs.
Cht; 68. R×hs
Dg5; 69. b5
Du2+ 70. Rg5
Cht6 71. Rg5
Cht6 71. Rg5
Tes 72. Re6
Ce7; 73. Re7
Tes 74. Fé7
Tes 75. Re7
Tval 76. F06
Rg3 77. Rg3
Rg7 78. Rhs
Re6 79. Fb4
Rd5 80. Rg3
C Xe4 81. Rd5
C Xe4 81. Rd5
C Xe6 82. Re7
C Rg3 83. Rf7
De3 84. Rg6
D X 12+ 85. Re6
g 68. Fr3
C C 15 07. Rd6
g 83. Re6
g 84. Fg7
g ×hs + 89. Re6
g 85. Re6
g 87. Re6
g 87. Re6
g ×hs + 89. Re6
g 87. Re6
g ×hs + 89. Re6

Le numéro du « Monde » date du 29 juillet 1978 a été tiré à 530 994 exemplaires.

Alournement

ABCDEFG

L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E.

KORTCHNOI LAISSE ÉCHAPPER M. Chirac n'estime pas nécessaire de convoquer le Parlement

M. Jacques Chirec e regagnà Tehlti, le vendredi 28 juillet, eprès une visite do cinq jours dens les îles Tuamotu et les îles Sous-le-Vent. Interrogà sur la dàmorche de M. François Mitterrand, qui e demendé au premier ministre l'organisation d'un débai ou Perlement, réuni en seusion extraordinaire, sur l'entrée de l'Espagne, de le Grèce et du Portugel dane le Merché commun (le Monde du 29 juillet), le président du R.P.R. a déclaré : - Nous en sommes encore aux déclarations d'intention quant à l'élargissement du Marché

M. MÉDECIN, MAIRE DE NICE. EST DE NOUVEAU ABSENT DE SA VILLE

(De notre correspondont régional.) Nice. — M. Jacques Médecin, député (F.R.) des Alpes-Maritimes ot maire de Nice, ancion secré-taire d'Etat au tourisme, dont l'absence do sa villo durant le rabence do sa vibo dirant le mois do juin avait dojé alimenté des rumeurs persistantes, relatives à son évontuol retrait de la vie politique, a cessé do nouveau ses activités jusqu'au 3 septembre. Solon son ontourage, lo maire de Nico en trouverit aux Elate-Solon son ontourage, lo maire de Nico eo trouvorait aux Etate-Unia, mais resterait néanmoins « en lisison permanonte » avec sou cabinet. On précise éralement qoo son programme de travall pour le mois do septembre comprend de nombreuses réunions ot manifestations ot que lo consell municipal de Nice tiendra normalement sa prochaîne séance publiquo lo 6 octobre.

Ces « vacances» prolongées de M. Médecin, qui sout sans précédent depuis qu'il a été élo comme premier magistrat de la ville do Nice en février 1966, ne peuvont que relancer les opécula-

ville do Nice en février 1966, ne peuvont que relancer les opéculations auxquelles il avait lui-même jugé utile de récondre dens une déciaration publiée le 20 juin dernier (te Monde du 22 juin). Le maire de Nice songérait, après l'annouce par M. Valéry Giscard d'Estaing de la mise ou chantier d'un projot do loi sur le cumul des mandats, à ne pas se représenter eux élections cantonales do mars 1979 et à ebandonner ses fonctions de président du conseil général des Alpes-Maritimes, euxquelles il evait accédé en mars 1973, Plusieurs élus locaux, dont certains avaiont précédé M. Médecin dans le feuteuil de président de l'assemblée teuil de président de l'assemblée départementale sont déjà sur les ranes pour lui succèder. Une atmosphère politique particullère s'est ainsi cristallisée autour des cabsences u du maire de Mice, dont les problèmes d'ordre per-sonnol paraissent largement inter-férer avec l'évolution de sa vie

publique. - G. P.

commun. Aussi, je ne vola pas, actuelloment, do raison pour un débat pariementaire sur cette

Le groupe communiste de l'Assem biés nationals a tul aussi, demandé eu premier ministre de réunir l'Assemblée « le plus rapidement possible », efin qu'oile entende une décloration du gouvernement et es prononce pour un vote sur l'élergle-sement de la C.E.E. (nos demières éditione datées du 29 juillet). Dans une lettre edressée à M. Raymond Barre, M. Louis Odru, député de la Seine-Saint-Denis, reppelle que, le 21 Juliet, M. Robert Bellanger, prêsident du groupe communiste avait écrit au chaf du gouvernement pour dénoncer la gravité des conséquences pour la France des Ongagements contenus dana l'accord conclu per loa cheis d'Etat ot de gouvernement réunis à Bonn ».

M. Odru poursuit : - Lea événements survenus depuis notemment les le République en tavour de l'élargie somant du Marché commun on conlirmé le bien-fondé de nos inquié fudes et légitime nos protestatio contre uno politique qui porto grave-ment etteinte à l'indépendance of é l'économie de notre pays.

Dens une lettre edressée é M. Maurice Couve de Murvilla, président de la commission des effaires étran-gères de l'Assemblée n et i on a te. M. Odru réclame à nouveau la réu nion do cette commission pour en tendre M. Louis de Guiringaud, mi nistre des effeires étrangères.

M Jacques Chirac, répondant à la lettre que lui a adressée, le 20 juillet. M Jeau Lecannot, président de l'U.D.F., à propos des prochaines élections législatires partiolles (le Monde do 26 juillet, à Papeete: « Nous devons consulter les instonces de notre mouvement ovant toute décision, mais il est dans la logique des choses de joiro pour les élections législatives ce qu'on appelle des primaires. » appelle des primaires. »

M. Heroé de Charette, délégué général du Parti républicain, a été reçu, vendredi 28 juillet, par le président de la République. En quittant l'Elysée, M. de Charette. rette a déclaré qu'une procédure d'exclusion a serait, le cas échéant, l'élection législative partielle qui doit avoir lieu dans la première circonscription de Meurthe-et-Moselle

M. RAYMOND BARRE SE REND EN VISITE, LUNDI DANS LA RÉGION DE CHOLET

La visite quo M. Raymond arre doit faire lundi 31 juillet dans la région de Cholet (Maine-et-Loire) sera différente, dans sa conception, des deux précédents déplacements d'information du premier ministre en province, le 22 juin dans les Pyrénées-Atlan-tiques et le 8 juillet dans les Alpes-Maritimes.

Cette fols, le chef du gouvernement ne présiders aucune vé-ritable réunion de travail. Ses contacts avec les élus locaux seront beaucoup plus informels.

M. Barre sera reçu, le matin, par le conseil municipal de Cholet que dirige M. Maurice Ligot (C.N.L.P., app. U.D.F.), député, ancien secrétaire d'Etat. Il provencera à cette occasion une allocution consecrée notamment à l'améraconsacrée notamment à l'amena-gemont du territoire. Le chef du gouvernement inaugurera ensulte un nouveau centre hospitalier avont de se rendre. l'après-midi, dans la commune de Beaupréau, où il sera reçu par le conseil municipal et visitera une ontre-prise de confection do chaus-sures.

M. PIERRE CARRAUD EST NOMMÉ AMBASSADEUR EN AUSTRALIE

M. Pierre Carraud a été nommé ambassadeur en Australio, en remplacement de M. Albert Trecs. remplacement de M. Albert Trecs.

1Né en 1919, M. Carraud a commeocè sa carrière ou Quai d'Orsay
en 1945, à la Direction Das relations
cuitureires. Il a été en poste à Rocmo
suprès Du Saint-Siège, Washington,
Sarrebruck, Luxembourg, Vicooce at
Ottawa. Nommé en 1959 sous-directeur d'Afrique-Levant pour les
affaires africaions et maigaches, U
a été sauute premier conseiller à la
Délégation da la France auprès De
l'OTAN, puis ambageadour à Lagos.]

● Le Consell constitutionnel a déclaré « conjorme à la Constitution la los portant réjorme de la procédure pénale sur la police judiciaire et le jury d'assisse ». Le Consell a considéré d'une part qu' « oucune disposition de valeur constitutionnelle ne joit obstacle d ca qu'une loi modifie les régles en application desquelles o été pris un dècret qui joit Pobjet d'un recours contentieur ». (Un recours contentieur ». d'un recours contentieux». (Un recours eu annolation do décret du 23 mai 1975 instituant les quartiers de sécurité renforcée est en instance devant lo Conseil d'Etat.). Le Conseil constitutionnel a estimé d'autre part que le toxto en'est pas contraire à l'article 6 de la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, tous les condamnés à une même peine pourront accèder aux mêmes régimes (...) ». Le texte de la loi est publié au Journal officiel du 29 juillet.

EN PUBLIANT LES SOUVENIRS DE M. CAMPA

L'«Humanité» évoque indirectement l'assassinat de Trotski

L'Eumanité a publié le 25 et le 27 juliet, dans ses pages cultu-relles, des extraits des souvonirs de M. Valentin Campa, l'un des dirigeants du parti communiste mexicain. Cet ouvrage avait été remis à M. Georges Merchals lors do son voyago au Mexique en

lore do sou voyago au Mexique en mai dornier.

Le chapitre sélectionné par l'Humanité traite de la lutte menée par les communistes mexicains contre Trotski et surtout de l'exclusio de l'autour et do Hernan Labordo, qui refuseot de céder aux pressions de la III Internationale ot do Staline tendant à obtenir l'élimination de Trotski.

M. Campa écrit notamment:

a Les communistes mexicains

a Les communistes mericains — devant le drame causé par l'ingérence de camarades étran-

gers, surtout au cours du pro-cessus qui fut couronné par la politique erronée de l' a unité à tout prix a et ensuite par l'étimi-nation de Troiski — maintien-nent opec force, en même temps que leur internationalisme, leur insistance pour l'autonomie et insistance pour l'autonomie l'indépendance de leur parti.

» Des camarades d'autres pays, Des camarades d'autres pays, ignorant ces fatts graves, ne comprennent pas notre ottitude invariable quant à l'indépendance et à l'autonomie des partis dans le cadre de l'internationalisme prolétarien.

L'Humanité publie ce texte mettant en cause les Soviétiques dans l'assassinat de Trotski, mais ne lui consacre aucun commen-taire particulier.



ELIMINEZ SANS POLLUER

MOUSTIQUES et

INSECTES VOLANTS INDÉSIRABLES Apparell breveté utilisant à la fois une source lumineuse pour ottirar les insectes et une source électrique pour tes acéantr. Aucun produit chimique. Pour intérieur-sertérieur et en camping (avec adaptateur 12 V)

L'INSECTRAP (220 V) 320 F

THIEBAUT

Pranco 336 P Spécialiste de la intte contre les insectes 39, PLACE DE LA MADELEINE - 75003 PARIS - Tél. 073-23-83 Ouvart tous les jours Documentation gratuite sur demande

